

Troubles v Madagascar

Des affrontements uraient fait plusieurs dizaines de morts à Majunga

LIRE PAGE 32

Fondateur : Hubert Beuve-Mery

Directeur : Jacques Fauvet

1,40 F

Algerie, † BA: Marce, 1,50 dir.; Hunsie, 100 m.; Allemagns, † DM; Autriche, 10 sch.; Beigique, 12 fr.; Canada, \$ 0,85; Canediark, 3 Kr.; Espagne, 25 yrs.; Grands-Bretagns, 20 g.; Grece, 16 dr.; hran, 45 ris; Italia, 300 i.; Liban, 125 p.; Luximbourg, 12 fr.; Rurvégn, 2,75 kr.; Pays-Bas, 1 fl.; Paringél, 12,50 est.; Saède, 2,25 kr.; Sailsse, 1 fr.; U.S.A., 65 cks; Yongweisvie, 10 m. din.

S RUE DES TRALIENS 75427 PARIS - CEDEX 09 C.C.P. 4207-23 Paris Télex Paris nº 630572 Tél.: 246-72-23

GRÈVE

DE MÉDECINS

en conflit

médicaux (C.S.M.F.), qui

organise, ce 22 décembre,

« une journée nationale d'aver-

tissement », des médecins ont

ferme, mercredi, leur cabinet.

Dans l'après-midi, des déléga-tions de province devalent mani-fester devant, le ministère du travall et de la Caisse nationale d'assurance-maladie. Cette grève

— terme que récusent les inté-ressés — a été décidée par la C.S.M.F. au moment même où

une commission nationale pari-taire doit examiner les dossiers d'environ six cents praticiens qui

prises, d'une atteinte au droit syndical

estime que des discussions pour-raient commencer « dans les

Une étude du CERC

Une étude que vient de termi-ner le Centre d'études des revenus

et des coûts (CERC), à la demande des caisses et des syndicats, dé-montre en effet que les frais pro-fessionnels des médecins ont, de 1971 à 1976, augmenter plus rapi-

dement que leurs recettes. Mais la même étude (voir page 29)

révèle aussi que le revenu net des praticiens, après déduction des frais et avant impôt, est nette-ment supérieur à celui générale-ment avancé par les syndicats.

journée d'avertissement de la

C.S.M.F. pose le problème beau-coup plus grave de l'existence de la médecine libérale. Tandis que

Force ouvrière, la F.M.F. et la C.S.M.F. veulent, chacune à leur manière, sauver le système francais actuel, des syndicats comme la C.F.D.T. ou des mouvements

plus proches délais ».

Carter achève la constitution de son gouvernement La Syrie et l'Égypte proclament

Ine équipe ans relief

nent formé, de M. Jimmy décevra ceux qui atten du président élu des Etatsn pen plus d'imagination peu plus d'audace dans le des hommes appelés à le z. La nouvelle équipe ne ni par des personnalités onnelles ni par une réelle d'inspiration. On n'y sent ffler ce vent nouveau, mêde fièvre intellectuelle, de le changement et d'idées qui avait accompagné, pen Noël 1960, la formation du nement Kennedy. M. Carmveau venu de la classe ne fédérale, a-t-il soudain ur devant ses propres insufs et voulu, pour les pallier, surtout des techniciens et ns du sérail, mais sans

hoix, pour le Pentagone, ucien secrétaire à l'armée , responsable des bombar a du Vietnam du Nord, ou our le Département d'Etat, _ ncien secrétaire adjoint à nse, chargé par la suite de 🗠 is diplomatiques épineuses président Johnson, peut i ment être interprété ce « coup de balai à Wash-. dont ML Carter avait né la nécessité au cours de pagne électorale. Il s'agit d'un retour en force des ns » — même s'ils ne sont core très âgés — de l'admiion Johnson, qui ont du, tablement pour la plupart, eur « traversée du désert » nt huit années de pouvoir icani.

Carter a, d'autre part, favoon Etat natal, la Georgie, mmant à son cabinet quatre res qui en sont originaires. sque-t-il pas d'être accusé popinage » ?

serait injuste cependant ier que parmi ces « Sutronve un Noir. ndrew Young, ancien brus do pasteur Martin Luther qui a été choisi pour repré-- avec le ranz de mi-— les Etats-Unis à l'ONU. relève aussi l'arrivée de Patricia Harris, avocate élégante, chaleureuse et que, qui a été chargée département à sa mesure elle pourra aider ses frères ice, particulièrement défas dans ce domaine : le

système américain n'est parlementaire au sens où ntend en Europe : les mis ne sont responsables (sauf haute trahison) que devant sident. Les choix de celui-ci ièrement libres — l'engagent personnellement. Or, de ce t solide mais sans éclat ne tent aucune ligne de force, projet susceptible de iser la nation américaine. urier, qui a choisi son équipe un soin minutieux et une nte volonté de prendre les compétents, a-t-îl, depuis urse victorieuse et effrénée primaires » au printemps er, perdu quelque peu de

GROUPE SACHOR-SOLLAC INONCE LA SUPPRESSION NEUF MILLE EMPLOIS EN TROIS ANS

Ling mille manifestants à Metz

Lire page 29 l'article de J.-C. Bourdier.)

M. Harold Brown sera secrétaire à la défense

M. Carter, président élu des Etats-Unis, a annoncé, mardi 21 décembre, à Plains (Georgie), au cours d'une consérence de presse que M. Harold Brown, ancien secrétaire à l'armée de l'air du president Johnson, serait le prochain secrétaire à la déjense. Mme Patricia Harris, qui fui de 1965 à 1967 ambassadeur au Luxembourg, sera secrétaire au logement et à l'urbanisme, et M. Ray Marshall, projesseur d'économie politique, secrétaire au travail. M. Carter a annoncé en outre que M. Charles Duncan, actuellement président-directeur général de la firme Coca-Cola, serait l'adjoint de M. Brown au Pantagone. La formation du cabinet est ainsi pratiquement achevée

M. Carter avait désigné le 3 décembre M. Cyrus Vance comme secrétaire d'Etat, puis le 14 dé-cembre MM. Michael Blumenthal et Brock Adams, respectivement comme secrétaire au Trésor et comme secrétaire au Trésor et secrétaire aux transports. Le 18 décembre M. Cecil Andrus était nomme secrétaire à l'intérieur. Le 20 décembre le président indiquait que M. Griffin Bell deviendrait Attorney General (ministre de la justice), M. Bob Bergland, secré-taire à l'agriculture, et Mme Jua-nita Kreps, secrétaire au com-merce.

M. Jimmy Carter a également nommé M. Thomas Lance direc-teur du budget, M. Charles Schultze président des conseillers économiques de la Maison-Blanche, M. Zbigniew Brezinski conseiller du président pour les affaires de sûreté nationale, et le

représentant Andrew Young re-présentant permanent des États Unis auprès des Nations unies Au sein de ce cabinet, il ne reste désormais à pourvoir que les pos-tes de secrétaire à la santé et à l'éducation, ainsi que celui de directeur de la C.I.A.

M. Carter pourrait annoncer prochainement la création d'un poste de secrétaire à l'énergie. Celui-cl serait confié à M. Schlesinger, ancien secrétaire à la défense limogé par le président Ford en novembre 1975.

Le président élu a indiqué, au cours de sa conférence de presse, qu'il était favorable à un retrait a très lent, très méthodique et très prudent » des troupes amé-ricaines stationnées en Corée du

(Litre nos informations page 3.)

leur accord sur la préparation d'un règlement au Proche-Orient

Au terme de la visite du président Assad au Caire, la Syrie et l'Egypte ont illustré — le mardi 21 décembre, — par une nouvelle proposition d'unification, leur réconciliation et leur accord sur la préparation d'un règlement au Proche-Orient. Les deux pays souhaitent que la conférence de Genève soit convoquée

Les présidents Assad et Sadate demandent aux Etats-Unis et à l'U.R.S.s., en leur qualité de coprésidents de la conférence, de « présenter le plus rapidement possible et en toute clarté leurs positions et leurs projets en vue de la paix au Proche-

Le représentant de Washington aux Nations unies, M. Scranton, a révélé, mardi, que M. Waldheim se rendrait dans les capi-tales du Proche-Orient fin janvier pour relancer le processus

quelle il a eu près de quinze heures d'entretiens avec le Raïs, le président Assed a regagné Damas le mardi 21 décembre. L'Inspection de spécimens du nouveau matériel militaire égyptien acheté en Occident, falte par le chef de l'Etat syrien avant de quitter Le Caire, a été remarquée. Le général Assad s'est atlardé auprès d'un hélicoptère

de transport américain C-130. d'environ six cents praticiens qui ont dépassé les tarifs convention-nels, nègociés avec la Fédération des médecins de France (F.M.F.). Pour la C.S.M.F., qui avait de-mandé à ses adhèrents d'appli-quer des honoraires plus élevés, qualifiés de α tarif syndical », il s'agirait, si des sanctions étaient prises d'une atteinte au droit cou ne livrant plus d'armes à la Syrie, ce pays serait sur le point

M. Giscard d'Estaing reconnaît la nécessité d'une «clarification» politique

Au cours de son entratien radiotélévisé du mardi 21 décembre, à Chamalières, M. Valéry Giscard d'Estaing a fait une large place aux perspectives économiques — « la priorité, c'est le redressement de l'économie française » — et il a donné l'assurance qu'e il n'est pas question de renoncer à la politique contractuelle.

Le chef de l'Etat s'est peu étendu sur l'actuel « débat po'ltique », mais il a fait une allusion à l'action de M. Chirac à la

Pour la FMF, qui a été vive-ment critiquée par la C.S.MF, et qui va déposer une plainte en diffamation après une série de polémiques, cette grève est ab-surde puisque des négociations pourraient s'engager prochaîne-ment avec les caisses sur la reva-lorisation de certains tarifs. Reçu mardi par le ministre du travail, M. Belot, président de la F.M.F., estime que des discussions pourtête du Rassemblement pour la République en faisant état de - modifications dans la majorité - qui appellent une clarification -. Tel sera l'un des objets

VIDER L'ABCES

par RAYMOND BARRILLON

Au cours de son entretien télé- l'a bien vu mardi soir,- il est cepenvisé, M. Valéry Giscard d'Estaing a dant impossible de l'ignorer totaleeu le grand mérite de ne pas éluder ment, et c'est pourquoi M. Giscard un certain nombre de questions d'Estaing n'a pas repris sa formula embarrassantes et précises, mais ses du 12 décembre, seion laquelle réponses n'ont pas été entièrement - l'importance donnée actuellement satisfaisantes. S'il a bien voulu au débat politique, étalé complaisan convenir que la France connaît « un moment d'insatisfaction » et que apparaît comme une sorte de déro-« 1977 ne sera pas facile », Il a bade, de retus de regarder les prolaissé son optimisme naturel reprenment le dessus : il n'envisage ni d'amorcer « un nouveau départ » ni de modifier quol que ce soit à son comportement (« J'ai choisi une certaine façon d'être, une certaine facon de croire, une certaine façon d'agir. Je na changerai pes »). il ne souffle pas mot du problème propos présidentiels n'emportent pas de l'emploi, qui est pourtant singupour autant, la conviction. lièrement lancinant, et il assure que « nous sommes bien préparés à aborder 1977 ».

Cet optimisme pulse sa vigueur dans l'étrange conviction que le mécontentement actuel est - davantage le fait de ce que l'appellerais le milieu politique que de la population française elle-même ». Cette appréciation est toutefols fortement nuancée, et presque contredite, par la phrase qui suit : - Je crois que la préoccupation, l'inquiétude de la population trançaise est économique et sociale. Bien entendu, il faut ausai se préoccuper des conditions poli-

S'il est une fois de plus confirmé que le chef de l'Etat n'alme pas « le milieu politique », que le « débat politique - l'agace et qu'il n'apprécie pas qu'on l'y ramène constamment -- on

nous trouverons le sien.

En lui offrant un bijou pour Noël,

Parmi tous les bijoux de la création Fred,

Celui qu'elle-même aurait choisi parce qu'il

Et si vous songez à d'autres cadeaux:

vous les trouverez tous au "6 Royale" de Fred.

Boutique FRED 84, Champs-Elysées

Hôtel Loews, Monte Carlo - Hôtel Byblos, Soint-Tropez

vous ne pouvez pas vous tromper.

sacs, bagages, pendules, boîtes à jeux,

ment dans tous les commentaires que faisait M. Raymond Barre le 15 décembre (« Je ne pense pas du tout que c'est en faisant de l'écono misme, c'est-à-dire en ignorant les problèmes politiques.... que nous résoudrons les problèmes ») a été gommée mardi, mais bon nombre des

Au-dessus des partis?

M. Giscard d'Estaing a beaucoup însisté sur le fait que - le présider de la République est au-dessus des partis », mais il était difficile de le croire vraiment lorsqu'il a ajouté Je me tiens et me tiendral au-des sus des partis. » Il ne s'y tint, en tout cas, ni le 25 août, lorsqu'il dénonça l' « influence excessive du « mouvement des partis poli tiques - et préconisa l'élargisseme vers le centre gauche de la majorité présidentielle : ni le 14 octobre lors qu'il accusa l'opposition de « vouloi iésorganiser l'économie française » ni le 12 novembre, lorsou'il ianca cor ami M. Michel d'Ornano dans la bataille pour la mairie de Paris.

(Ltre la sutte page 7.)

__Comment parler aux Français?

n'en avait guère le sentiment. Le plus le registre grave et insiste sur l'effort à fournir, sans l'omche, au contraire - à peine a-t-il évoqué le « moment d'insatisfaction a que nous vivons - à effacer l'impression que les temps sont durs, de peur d'« enfoncer les Français dans le pessimisme ».

Des profondeurs de sa province, M. Giscard d'Estaing s'est surtout employé à rassurer, rappelant notamment qu'il n'y aurait pas de rationnement d'essence. Il a même poussé le désir de ne pas trop déplaire jusqu'à laisser entendre qu'on paierait, certes, le pétrole plus cher, mais qu'on en disposerait de tout autant, ce qui n'est manifestement pas possible si le gouvernement est cohérent avec lui-même, puisque nos importa-tions ont été plafonnées non en olume mais en valeur (55 milliards de francs pour l'année 1977) avant les récentes augmentations décidées par l'OPEP.

Il y a plus inquiétant : cette façon de détourner régulièrement la responsabilité de tous nos déboires sur un bouc émissaire étranger. Hier, c'étaient les Japonais, aujourd'hui, ce sont les Arabes, qui prélèvent une « ran-

AU JOUR LE JOUR

Le pourquoi

et le comment

Il faul reconnaître à

M. Giscard d'Estaing le mérite

de ne pas renoncer à expli-

quer aux Français le pour-quoi et le comment des choses.

Mais il jaut reconnatire aussi qu'il est beaucoup plus

con xincani sur le comment

Cest asser compréhensible :

A est beaucoup plus facile d'expliquer au dindon à quelle

sque il sera mangé que de

lui faire admettre les raisons

pour lesquelles il est indis-pensable qu'il soit mangé.

ROBERT ESCARPIT.

que sur le pourquoi.

RECHERCHE ET CRÉATION MUSICALES

Les trajets de Pierre Boulez

Les moments importants de la vie musicale française n'ant pas cessé, en un sens, d'être rythmés, d'être « dirigés », de près ou de loin, par Pierre Boulez. Présent, le fondateur du Domaine musical fut, dans le début des années 60, celui par qui les sériels et postsériels devaient acquérir, à Paris, droit de cité. Absent, après la création d'une direction de la musique distincte du ministère des affaires culturelles d'André Mairaux (c'était en 1966), celui qui devait devenir chef permanent de l'Orchestre de la B.B.C. et de la Philharmonique de New-York ne cessa plus d'apparaître comme la « conscience » en exil de la musique française.

Et puis, c'est l'IRCAM : au pied du Centre d'art et de culture Georges-Pompidou, une fondation où puissent être repensées, au calme, et en sous-sol, toutes les pratiques actuelles et les possibilités futures de composition. Pierre Boulez obtlent en 1971 que l'Institut de recherche et coordil'Institut de recherche et coordi-nation acoustique-musique s'ajoute l'entretien avec YVONNE BABY.)

evec un statut particulier la liste des utilisateurs de Beau-

Pierre Boulez, en cette fin d'année 1976, a fixé définitivement son domicile en haut d'une tour de la capitale. Il a déjà permis à l'IRCAM en préfiguration de se faire connaître à Angers, à Grenoble, à Metz, et, tout récemment, avant Saint-Etienne, à Lyon-Villeurbanne (« le Monde » du 15 décembre), où l'Ensemble intercontemporain, formé sous sa direction des meilleurs éléments français et étrangers, a donné son premier concert.

A l'orée de la saison de l'IRCAM (qui débute le 13 janvier 1977 sur le thème « Passage du vingtième siècle ») et quelques jours après sa leçon inaugurale au Collège de France concernant « l'Invention technique et le langage en musique », Pierre Boulez expose les raisons de ses choix, évoque ses

avec la Sécurité sociale Des médecins dans la rue et en grève : à l'appel de la Confédération des syndicats

« avant la fin mars 1977 » et que l'Organisation de libération de la Palestine y participe « en tant que partie indépendante, sur un pied d'égalité avec les autres délégations ».

de la négociation.

De notre correspondant

Le Caire. — Au terme d'une visite français Gazelle et a pénétre, en de trois jours en Egypte, durant la- compagnie du Rais, dans un avion D'après des diplomates arabes, Mosde se procurer certains armements

J.-P. PERONCEL-HUGOZ.

(Lire la sutte page 2.)

de la conférence de presse du lundi

M. Raymond Barre et M. Gis- con » équivalant à 50 % de l'imcard d'Estaing se sont-ils adres- pôt sur le revenu. C'est très sés aux mêmes Français mardi, à parlant et cela va bien dans le quelques heures d'intervalle? On sens des récriminations faciles premier ministre, sous un masque Comme si les Allemands ne débonnaire, cultive de plus en payaient pas eux aussi une « rancon » ! A-t-elle conduit leur économie aux difficultés que nous bre d'une concession. Le président connaissons de ce côté-ci du de la République, sous les traits Rhin ? α 1977 n

reconnu M. Giscard d'Estaing. Mais aussitôt vient la parade : « Nous sommes bien préparés l'affronter. » Ce qui reste à démontrer. Popranoi est-il si difficile de parler aux Français, de les convaincre qu'une certaine discipline

comme Santé Socialisme récla-ment la suppression du palement à l'acte et la création de centres de santé non lucratifs. De son côté, le parti socialiste reproche au patronat, a qui bénéficie de l'évidente complicité du pouvoir 2, de vouloir créer deux types de médecine, l'une pour les riches, l'autre pour les pauvres. est maintenant nécessaire faute de quoi, la « spirale à l'anglaise » sortie l'autre jour du chapeau de M. Mitterrand étoufferait bei et bien notre économie ? Nos compatriotes ont-ils le crâne plus que d'autres ?

de nombre de nos concitoyens.

(Lire la sutte page 8.)

par PIERRE DROUIN

Cependant, c'est la déclaration le moment, retient le plus l'attention. Les mêmes piumes qui, il y a trois mois encore vousient Damas aux gémonies vont chercher sujourd'hul des références dans les inscriptions des temples pharaoniques cour célébrer l'amitié avec la Syrie.

Les deux chafs d'Etat ont créé un ement politique unillé qu'ils présideront conjointement et qui commencera à fonctionner dès qu'ils en auront désigné les autres membres (ministres des affaires extérieures, de la défense etc.). Ce nouvel organe dont la création est quelifiée au Caire et à Damas de jalon historique » devra jeter « le plus rapidement possible les bases propres à renforcer et à développer et la Svrie ».

LES PRÉCÉDENTES TENTATIVES **D'UNIFICATION**

1. LA REPUBLIQUE ARABE UNIE proclamée le 1= février 1958, a été la première et la plus importante des tentatives d'unification entre la Nasser, elle n'a duré que trois ans et demi : le 28 septembre 1951, un coup d'Etat militaire organist par des officiers syriens devait conduire au retrait de Damas de la R.A.U. 2. LE PROJET DE PROGRATION ENTRE LA RAU, LA SYRIE ET L'IRAK (avril 1963-juillet 1963). — Conclu le 17 avril 1963 entre la R.A.U. (l'Egypte avait gardé cette appeliation après la rupture avec Damas), la Syrie et l'Irak, il prévoyait l'organisation d'un référen-dum en vuo d'une éventuelle fédération des trols pays. Il n'a jamais vu le jour et a été définitivement abandonné à la suite de la répres-sion sanglante d'un putsch pro-nassérien à Damas le 18 juillet 1963.

 L'UNION DES REPUBLIQUES ARABES. — Décidé la 17 avril 1971 de la Syrie et de la Libye, ce projet de fédération tripartite a été ap-prouvé par référendum le 1= septembre en Syrie, en Libye et en R.A.U. (redevenus l'Egypte à cette occasion). Le 4 octobre, le président Sadate est désigné comme chef de l'U.R.A. et Le Caire comme capitale du nouvel Etat. Celui-ci a vu offi-ciellement le jour le 1= janvier 1972. Il est doté d'institutions (consei présidentiel, gouvernement fédéral, Assemblée fédérale et Cour constitutionnelle) qui n'ont cependant jamais en d'existence réelle, à la

dans les domaines constitutionnels la défense et de la sécurité nationale, de la diplomatie, de l'information et de l'économie ».

Ce nouveau projet unitaire arabe est avant tout interprété, icl. comme un moyen pour les deux gouvernements de manifester leur entente sur ia voie d'une paix négociée au Proche-Orient, Syriens et Eavatiens iront deux présidents ont tenu à ce que cela solt signifié à tout le monde avec une certaine solennité. Il n'emcêche que l'adhésion du Caire, où, depuis la disparition de Nasser, le nationalisme égyptien l'emporte eur l'idéal panarabe, à une nouvelle entreprise d'unité constitue une concession de l'Egypte à la Syrie. L'échec cuisant, à l'époque nassérienne, de la République arabe unle groupant les deux pays, est encore très présent dans la mémoire de la classe politique égyptienns. En Syrie, les déceptions ont été plus vite resté plus vivace.

Des concessions des deux parties

libyenne », qui, aux yeux de M. Fahmi, ministre egyptien des affaires étran gères, « n'est pas en contradiction avec la nouvelle initiative, n'a jamais existé que sur le papier. En revanche le processus d'intégration politique Amman se sont lancés, cette année a recu un début de réalisation, essen tiellement sur le plan économique.

Le communiqué commun égypto syrien publié à l'issue des conversa tions entre MM. Sadate at Assad ne mentionne le Liban que pour mémoire alors que certains oracles politique annoncalent. Ici. - un arbitrage des deux présidents au sujet du ramas sage des armes lourdes ». En fait, Le Caire continue de laisser carte blanche à Damas qui, de son côté, second accord de décagement égypto israélien au Sínaī.

« Une paix juste et permanente es nécessaire afin que le monde arabe puisse se consacrer à son développement », mais cette paix ne sera durable que « si israël restitue tous les territoires occupés = et = si les l'eulodétermination, à la souvereineté et à l'indépendance », poursuit le communiqué. La conférence de Genève devra se réunir - avant fin mars prochain - en présence d'- une et participant à tous les pourpariers lité par la loi à exercer toutes les

les moyens d'engager l'unification sur un pied d'égalité avec les eutres parties . Le Caire a, là aussi, fait proposition de délégation arabe com-

> Enlin, un appel a élé adressé : Washington et Moscou pour que les deux coprésidents de la conférence de Genève - tassent connaître dès que possible leurs intentions au sujet de l'établissement de la paix au Proche-Orient >, et M. Waldheim a été prié de prendre les dispositions nécessaires à la tenue de la conférence. (Le secrétaire général des Na tions unies est attendu en Egypte au début de 1977.)

Quant à la crise gouverne israéllenne, M. Fahmi a déclaré qu'il s'agissait d'une « acrobatie » visant à bloquer le processus de paix.

J.-P. PERONCEL-HUGOZ.

Israël

approuvé unanimement par le parti travailliste

M. Rabin assure conserver toute sa liberté d'action diplomatique

De notre correspondant

ordinaire.

Jérusalem. — Le comité central du parti travailliste a apporté son approbation unanime à ses repré-sentants au gouvernement. M. Rabin marque ainsi un avantage sur son concurrent le plus sé-rieux, M. Shimon Pères, dans opposer ouvertement dans la course au pouvoir. Cette unani-mité du comité central permet de mesurer l'étendue de l'influence du groupe du Mapal historique au sein du parti et, à sa tête, Mme Meir, dont le rôle, semble-t-il, a été considérable dans toute la crise. Mme Meir a d'ailleurs d'emblée apporté publiquement son soutien à M. Rabin, et les amis de M. Péres ne cachent pas leurs appréhensions devant le poids de cet apput lorsque le partichoisira son candidat aux foncopposer ouvertement dans la choisira son candidat aux fonc-tions de premier ministre.

La réunion de la plus large instance du parti au pouvoir depuis la création de l'Etat d'Israël marque le début de la campagne électorale. Pour les travaillistes, l'ennemi principal à l'extérieur de leur parti, a déclaré M. Rabin, est le Likoud, groupe parlementaire nationaliste conduit par M. Begin. C'est à ce dernier que M. Rabin répondait, mardi, dans son intervention devant son parti, en rappelant que le gouvernement de

Le président Sarkis s'efforce d'éviter un recours à l'état d'urgence

LA SITUATION AU LIBAN

De notre correspondant

Begrouth. — Les journaux libs-nais de Begrouth-Ouest suspen-dus *de jacto* en raison de l'ocrupation de leurs locatix par les troupes syriennes de la force de dissussion pourraient reparaître lundi 37 décembre. Entre-temps, lundi 37 décembre. Entre-temps, une législation spéciale instituant une censure dont le caractère apparent serait civil aura été élaborée et décrétée par le gouvernement, auquel le Parlement devrait accorder vendredi des pouvoirs spéciaux. Le président de la République, M. Sarkis, insiste pour que la censure qui sera imposée à la presse ne soit sera imposée à la presse ne soit pas militaire.

prérogatives d'un gouvernement

substance le dirigeant travailliste, entend poutsuivre une action diplomatique normale, et pourrait nème, si c'était nécessaire, a donner l'ordre à l'armée d'ouvrir le

ner l'ordre à l'armée d'outit le feu ». Ayant ainsi clairement dé-fini que son cabinet conservait toute sa liberté d'action. M. Rabin a rejeté avec force la demande du chef de l'opposition de droite de « geler » toute initiative diplo-matique jusqu'au lendemain des

M. Begin, qul, à la Knesset, avait soulevé le rire de l'hémicycle en tournant en dérision les contra-dictions et les divisions intérieu-

res au sein de l'équipe dirigeante

s'oppose au voyage que M. Rahin souhaite faire a n x Etats-Unis, après l'entrée de M. Carter à la Maison Blanche. Ce voyage, pour le leader de l'opposition, entraînerait inévitablement une immirtion appréssine donc les électrics de les des les électrics de les

rait inévitablement une immixtion américaine dans les élections irraétiennes. Si, à en croire certaines sources officielles de Jérusalem, les intentions américaines au sujet de la conférence de Genève sont très proches de celles de M. Rabin, le premier ministre proches de celles de M. Rabin, le premier ministre procursité arriches de celles de M. Rabin, le premier ministre procursité arriches de celles de M. Rabin, le premier ministre procursité arriches de celles de matrix arriches de celles de celles de matrix arriches de celles de c

pourrait exploiter à son profit ce qui sera présenté comme le fruit

Du côté israélien, il est donc clair désormais que le mouvement

ne sera pas ralenti puisqu'on se prépare sérieusement à aller à Washington pour y préparer Ge-nève, et tout cels dans la période de transition qui devrait prendre

fin en mai prochain.

Ce gouvernement.

Le débat sur la confiance est fixé au jeudi 23 décembre et se prolongera probablement durant quarante-huit heures. Il semble que le président et le gouvernement préférent éviter de recourir à l'état d'urgence, qui entraînerait la suppression des libertés publiques et tentent de régier le cas de la presse par une procédure difla presse par une procédure dif-férente.

Pour s'entendre avec les autorités syriennes sur ce problème et sur d'autres liés aux activités de la force de dissuasion arabe — en afit de l'armée syrienne, — le ministre des affaires étrangères, M. Fousd Boutros, s'est rendu ce mercredi à Damas: Il devrait y rencontrer son collègue, M. Kad-dam, et, éventuellement, le pré-sident Assad, rentré la veille du Caire.

En ce qui concerne le ramas-sage des armes lourdes, il semble que, malgré un accord de prin-cipe entre le président syrien et le chef de la résistance, M. Arale cher de la resistance, M. Ara-fat, de sérieuses divergences soient apparues dans l'application. Aussi, parmi les Palestiniens, certains voient-ils dans l'intervention directe et sévère de l'armée syrienne autour des camps mer-credi matin un coup de semonce pour obliger la résistance à céder pour obliger la résistance à céder. L'utilisation de la manière forte contre la presse est souvent interprétée ici dans le même sens.

Le poids de l'autorité syrienne au Liban se fait sentir au moment où les résultats du « sommet» du Caire ne laissent pas de doute sur la délégation de pou-voirs accordée par le monde arabe en particulier au président Assad par l'Egypte et l'Arabie Saoudite sur la scène libanaise. La création d'un commandement politique unifié égypto-syrien en témoigne clairement aux yeux des Labanais et des Palestiniens à Beyrouth.

LUCIEN GEORGE

Chili

LA

AMÉRIQUES

NOUS AVONS MIS EN MARI DE DÉMOCRATIE TOTALITA M. Harold De Di déclare le général Pinocl

Bogota (A.F.P.). — Le géné Pinochet, chef de l'Etat chili a écarté toute possibilité de tour de son pays à un régi de démocratie représentati dans une interview accordée la télévision colombienne et c fusée à Bogots le mardi 21 (cembre

Il affirme que « le Chili a en marche avec succès une en rience basée sur une democra totalitaire ». « Le Chli, a-i ajouté, ne reviendra famais à démocratie représentative qui un système dépassé. Nous au pensé pour le Chili à une dén cratie totalitaire dans la men

cretie totalitaire dans la men ou est apparu un géant, qui le marzisme. »

Le général a sjouté : a Si n'agit pas avec force, unité vigueur, le marzisme s'infiltre la démocratie disparaît. Je pe vous dire que dans le futur Chili va établir les institutes d'une démocratie totalitaire de d'une démocratie totalitaire do nous avons déjà mis au point l premières bases. Maintenant, conception de la nouvelle dém cratic totalitaire est tout à fi

Le général a également d claré : « Je suis chrétien et do: ennemi de la peine de mort. (. J'admire le général Franco, ma n'ai pas copié son style de go vernement, je gouverne selon style chilien. (...) Au Chili no. jations la révolution non pas e variant du principe que la ter partant du principe que la ter-est à ceux qui la travaillent, ma du principe qu'il faut lui fai produire chaque four davantage.

● La situation au Chili s'e améliorée, au point que le Comi international de la Croix-Rous envisage de mettre, dans les si prochains mois, un terme à se activités au profit des détenu politiques chiliens, a déclar mardi 21 décembre, M. Hay, pré sident du CLCR. — (A.P.)

SIGNATURE DE L'ACCORD SUR LE FONDS DE SOLIDARITÉ AFRICAIN

L'accord créant le Fonds de solidarité africain, d'un montant de 5 milliards de francs C.F.A. (100 millions de francs français), a été signé mardi 21 décembre à été annoncé par le président Giscard (160 millions de francs français), a été signé mardi 21 décembre à Paris par le ministre délégué aux finances, M. Durafour, et les quatorze Etats africains ayant décidé de participer à cette opération. Il s'agit des pays suivants : Bénin, Burundi, Centre-Afrique, Côted'Ivoire, Gabon, Haute-Volta, Mali, Ile Maurice, Niger, Rwanda, Sénégal, Tchad. Togo et Zaïre.

Ce fonds, dont le montant pourra être augmenté ultérieurement, est destiné à «assurer le financement de projets de développement présentant par leur ampleur ou par leurs caractéristiques un intérêt particulier pour

d'Estaing à la fin du c sommet franco-africain de Paris en mai der niez a Une grande initiative hardi faveur de l'Afrique et avec l'Afri que », avait notamment déclaré i cette occasion le chef de l'Etat. « Ur fonds doté d'importantes ressource doit être mis en place par les Rist uoit ette mis en place par les Etau industrialisés qui ont des llens his-toriques avec l'Afrique, auxques pourraient se joindre les Etats-Uni-d'Amérique, a Le principe du fond-avait été accepté lors de la conté-

LA FOURNITURE DE CENTRALES NUCLÉAIRES

LA HAYE S'OPPOSERAIT A L'EXÉCUTION DU CONTRAT GERMANO-BRÉSILIEN

ANDRÉ SCEMAMA.

Bonn. — Le gouvernement néerlandais ferait des objections à l'exécution du contrat nucléaire conclu par l'Allemagne avec le Brésil Celui-ci comporte la fourniture d'une usine d'enrichissement de l'uranium, de huit centrales nucléaires, d'une usine de retraitement et, dans un premier temps, d'uranium enrichi. Or le gouvernement néerlandais ne serait pas disposé à autoriser la société URENCO (à laquelle participent la R.F.A., la Grande-Bretagne et les Pays-Bas) à livrer de l'uranium enrichi au Brésil, empêchant ainsi le fonctionnement des centrales. L'usine d'enrichissement de l'uranium promise par l'Allemagne ne sera pas terminée avant dix ou quinze ans. Selon les informations disponibles à Bonn, La Haye mettrait comme (De notre correspondant.) a Bonn, La Haye mettrait comme condition à son accord que le Brésil signe le traité de non-pro-liferation des armes nucléaires ou interacion des armes nuclearres ou soumette tout le processus de traitement des combustibles nuclèaires à un contrôle de l'Agence internationale de l'énergie, plus rigoureux que celui qui est prévu dans l'accord germano-brésilien.

● Une session spéciale de l'As-semblée générale de l'ONU consa-crée an désarmement aura lieu en mai et juin 1978. En adoptant par consensus une résolution en ce sens mardi Il décembre, l'Assem-blée générale a créé un comité blée générale a créé un comité préparatoire de cinquante-quatre membres, qui devra sommettre ses recommandations à la prochaine session ordinaire de septembre BONN: il n'est pas question de revenir sur des accords déjà signés

De notre correspondant

Bonn. — Commentant la décision française, le porte-parole du ministère ouest-allemand des affaires étrangères a déclaré que « bien qu'il n'en ait pas la version officielle, la position de Paris correspondait à l'état de la discussion dans le cercle des méniments experientes de trebe des principaux exportateurs de tech-nologie uncléaire. Les résultats de cette discussion à laquelle la E.F.A. a toujours activement participé sont a toujours activement participé sont également respectés par elle, et elle en tient déjà totalement compte dans sa politique d'exportation aucifaire s. Cette déclaration ne lève pas toute l'ambiguité sur la position allemande, car Bonn ne semble pas tirer les mêmes conclusions que Paris de a l'état de la discussion n' au sein du club de Loudres. Pour les Allemands, il s'agit de ne pas exporter des installations sensibles (usines d'enrichissement de l'uranium ou usines de retraitement des combustibles 1 r r a d l é s) dans des conditions permettant éventuellaconditions permettant éventuelle-ment la fabrication d'armes atomiques, mais non de mettre l'embarge our l'exportation de toutes les installations sensibles.

taliations sensibles.

Cela signifie-t-il que Bonn continuera à exporter à l'avenir de telles
instaliations ? Là encore la réponse
des milieux officiels est ambiguë,
Le problème ne se pose pas actuellement, dit-on ; s'il vensit à se poser,
la R-F.A. respecterait les résultats
des discussions du cinb des exportateurs, discussions qui ne sont pas
statiques su
Pour le gouvernement fétéral sile-

Pour le gouvernement fédéral alle-mand en tout cas le contrat avec le Brésil correspond tout à fait aux ac-corda passés au sein du club. On fait temarquer ici que les contrôles exer-cés par les Brésiliens ont été décidés en accord avec les autres pays expor-tateurs. Le porte-parole du ministère des affaires étrangères à indiqué qu'il n'était pas question de revenir sur des contrats déjà signés : « A

notre conneissance, le décision tran-çaise concerne également l'avenir s a-t-il ajouté.

qui vivent hors de France Le Monde

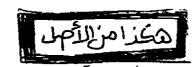
A ses lecteurs

présente une Sélection

hebdomadaire

ils y trouveront une sélecfion des informations, commentaires et critiques parus dans leur quotidien. Huméro spécimen sur demande.





AMÉRIQUES

Etats-Unis

LA CONSTITUTION DE L'ÉQUIPE DE M. CARTER

M. Harold Brown: un « technicien » de la querre

M. Harold Brown, secrétaire à la délense désigné, va-t-il retrouver ce surnom de « Doctor No - qu'il s'était acquis, de 1961 à 1965, en tant que directeur du département de la recherche au Pentagone, par ses refus répétés de lancer de trop coûteux proiets de défense? Les problèmes de rentablité seront, de toute taçon — même si sa 🖛 philosophie 🗕 en la matière a évolué, — au centra de la mission qui lui est contiés

Le budget américain de la

délense atteint, pour l'année fiscale en cours, 112,6 milliards de dollars (environ 5 625 milllarda de franca), dont plus de la moitié sont consacrés aux dépenses de personnel (2,1 millions de militaires et 1 million de civils). M. Carter e répété. mardi 21 décembre, ce qu'il avait maintes fois affirmé au cours de sa campagne : « Sans mettre en danger la défense de la nation ni les engagements pris envers nos alliés, nous pouvons réduire chaque année les dépenses militaires de 5 à 7 mlillards de dollars. » Cette proposition avait alors été jugée irréaliste », voire « dange reuse -, par le président Ford. M. Harold Brown a-t-il été choisi pour faire ces économies et eccomplir la promesse du can-

Né à New-York, le 19 septembre 1927, Issu d'une famille juive, M. Brown a fait ses études dans un collège secondaire du Bronx, puis à l'université Columbia. Titulaire d'un doctorat d'Etat en physique nu-HPLOMATIE recherches è Columbia, de 1945 à 1950, puis à l'université de

> Il fait partie de cette équipe de brillants jaunes gens que le président Kennedy introduisit dans son administration. Il entre ains au Pentagone comme directeur de la recherche. Le président Johnson le nomme secrétaire à l'armée de l'air en 1965 : il supervise la guerre aérienne au Vietnam jusqu'à son départ, en 1969. Spécialiste des techniques militaires les plus avancées. M Brown semble n'avoir voulu considérer — de façon quelque peu abstraite — que l'aspect - technique - et administratif de

cette tâche. Interrogé mardi 21 décembre à Plains, aur son rôle pendant cette période, M. Brown s'est détendu -- contre toute vraince — ďavoir été parti san du bombardement systésemble, au contraire, à en croire l'hebdomadaire américain Time, que M. Brown alt contretatives de M. Robert McNamara. alors secrétaire à la défense, de mettre fin plus repidement aux

bombardements. M. Brown encourages en outre le minage et Haiphong. Le tutur chef du Pentagone estime aujourd'hui que la guerre du Vietnam e constitué « une période catastrophique » dans l'histoire des Etats-Unis.

Le président Nixon le nomme en 1969 membre de la délégation américaine chargée des négociations avec les Sovié-tiques sur la limitation des ermes stratégiques. M. Brown affirme, après la signature du premier accord SALT en 1972, que cet événement constitue l'un des meilleurs moments de son existence. Il est resté depuis fors en contact evec la délégation chargée de préparer le deuxième accord SALT. Il est d'autre part, depuis 1969, président de l'institut de technologie de Pasadena en California

M. Brown n'est pas — et il le sait — le « premier choix » de M. Carter. Le président élu avait d'abord songé à M. Schiesinger, ancien secrétaire à la se, = limogé = 1a 3 novem bre 1975 par le président Ford. Les dirigeants du syndicat A.F.L.-C.J.O., toulours pointilleux en matière de défense nationale l'amiral Hyman Rickover Iulmême, qui fut le supérieur et le « héros » de M. Carter, quand ce demler était officier, étaient tavorables à M. Schlesinger, qui

a une réputation de « laucon ». L'alde libérale du perti démocrate a, au contraire, mis en garde le président élu contre un homme qui pouvait apparaitre, notamment aux yeux des Soviétiques, comme le champion d'une ligne trop -dure -. M. Brown dolt sans doute sa désignation à un souci de compromis. Cet intellectuel juil, jugé timide par les uns, arrogant par les autres, n'a encore été jusqu'ici qu'un brillant physicien el un technicien de la machine de guerre américaine. Deviendrat-il, en tant que chef du Pentagone, un « décideur » ?

DOMINIQUE DHOMBRES. M. CHARLES DUNCAN

Originaire du Texas, âgé de

De Goca-Cola au Pentagone

cinquante ans, M. Charles Duncan n'a comme expérience militaire qu'un bref passage de deux ans dans l'armée de l'air à la tin de la seconde querre mondiale. Il est. en revanche. général de la firme Coca-Cola, dont le siège est à Allanta (Georgie), ce qui lui a valu de rencontrer, à plusieurs reprises, M. Carter, lorsque celui-ci élait gouverneur de l'Etat. Organisateur efficace, M. Duncan aura essentiellement pour tâche de mieux - gérer - le Pentagone.

Mme Patricia Harris : un symbole de la «réussite noire»

restaurant, Mme Patricia Robert Harris — seconde femme, et première Noire, nommée par M. Carter à son cabinet comme secrétaire au logement et à l'urbanisme — est née, le 31 mai 1924, à Mattoon (Illinois). Elle compte parmi aes ancêtres des esclaves, des indiens, ainel que des immigrants angleis er irlandais... Une bourse lui permet de suivre des cours de l'université Howard à Washington, où elle obtient une licence en droit en 1945. Elle est en même temps vice-présidente à Howard de la section locale de l'Association nationale pour le progrès des gans de couleur et rticipe à lun des prem « eit-in» organisés par les Noira de Washington.

Fille d'un serveur de wagon-

Elle retourne quelques années chez elle — dens l'Illinois. où elle est employée par la Young Women's Christian Asso-ciation, mais revient dans la capitale fédérale pour poursulvre des études supérleures juri-diques. Elle obtient, en 1960, son doctorat en droit à l'université George-Washington,

Militante Influente du parti démocrate, elle est non ambassadeur des Etats-Unis eu Luxembourg, de 1985 à 1987, par le président Johnson. Pour la première fois dans l'histoire des Etats-Unia, un poate d'ambassadeur était contié à une femme noire. Elle abandonne cette ambassade pour reloumer à l'université Howard, où elle est devenue doyenne de la faculté de droit, mais conserva des activités diplomatiques en tant que membre de la délégation américaine aux Nations d'administration de plusieurs

unies. Siégeant aux conseils grandes sociétés, parmi les-queties la Chase Manhatten Bank, elle travaille, en outre, dans un cabinet d'avocats à ingion Symbole d'une certaine - réussite noire à l'américaine », mince et élégante, Mme Harris est sans doute la seule femme à exercer une telle fascination sur la classe poll-

M. RAY MARSHALL Un spécialiste des minorités raciales

Le nomination de M. Ray Marshali au poste de secrétaire au travall est une surprise. On penselt généralement que M. Carter choistrait M. John Duntop, l'ancien secrétaire au travail de M. Gerald Ford, qui

était aussi le candidat des syn-

M. Marshall apporte une caution nouvelle au président élu : âgé de quarante-huit ens, prolesseur d'économie à l'université du Texas, il est particulièrement compétent dans les questions d'emploi et de promotion professionnelle des minorités ethniques, auxquelles il a consa-cré plusieurs ouvrages. C'est zones rurales déshéritées.

M. Marshall est originaire du Vieux Sud, comme plusieurs eutres membres de l'équipe Carter, mais n'appartient pas à l'establishment. Né en Lousiane, il a été élevé dans un orpheliner du Missiesipi et a commancé à travailler à l'âge de quinze ens pour payer ses

M. Robert Bergland : un projet de réforme du marché agricole

M Carter a rompu avec une tradition bien établie en laisant entrei un membre du Congrès dans son futur cabinet M Robert Selmer Bergland, prochain secrélaire à l'agriculture, est, en effet, depuis 1970 représentant du Minnesota II est également membre de la commission sur l'agriculture de la Chambre

Né à Roseau (Minnesota), le 22 juliiet 1928, d'une famille de fermiers originaires de Norvège, il est diplômé en 1950 de l'école de l'Université du Minnesota Il rechète en 1960 la terme tamiliale, et continue à diriger celle-ci eprès son élection au Congrès.

M Bergland est le théoricien d'une nouvelle politique des prix agricoles qui satisfesse à la tols teurs il est lavorable à un sys-

tème dans lequel le fermier aurait la possibilité de choisir entre trois solutions vendre sa production sur le marché à n'importe quel fhomeni de l'annèe; la garder quelques mois en échange d'un prêt , la stocker pendant cino ans orâce à un prêt gouvernemental et promettre de ne rien vendre tant que les cours n'ont pas atteint un niveau suffi-

M Beroland est hostile è un rait seulement la loi de l'offre el de la demande il estima notam ment que le stockage pendant cinq ans, assorti de prêts, permettrait de régulariser calul-cl Reste à savoir si le Congrès est prêr à le suivre dans cette réforme d'envergure de la politique agricole américaine

ASIÉ

Chine

• 1. WU TEH, MAIRE DE PÉKIN, NE FIGURE PAS SUR LA LISTE DES DIRIGEANTS PRÉSENTS A LA CONFÉRENCE SUR L'AGRI-CULTURE.

Pékin (A.F.P.). — Le maire de Pékin, M. Wu Teh, ne figure plus aur la liste du bureau politique u's publiée le mardi 21 décembre ju's publiée le mardi 21 décembre 'agence Chine nouvelle. Aucune axplication n's encore été donnée sur cette absence de M. Wu Teh, iont le nom a été mentionne samedi dernier par la presse offizielle à l'occasion des funérailles l'une haute personnalité politique, M. Wu Teh-feng, membre s'au comité permanent de l'assemblée.

semblée.

La liste publiée par Chine nourelle concerne les membres du
ourean politique présents, iundi
soir, à la conférence nationale
sur l'agriculture qui se tient
actuellement à Pékin. Outre
M. Wu Teh, sont omis sur cette
liste le maréchal Liu Po-cheng,
très âgé, le général Esu Shih-yu
at M. Wel Kuo-ching.

• M. MEI CHIA-SHENG a été nommé commandant adjoint de la marine, a annoncé mardi 21 décembre, l'agence Chine nouvelle. Il était précédemment commandant adjoint de la flotte en mer de orientale. — (A.P.)

MANILLE ET LES REBELLES MUSULMANS

SERAIENT PARVENUS A UN PREMIER ACCORD

Manile (A.F.P., U.P.I.). — Le gouvernement philippin et le front national de libération Moro ont établi un accord en vue de la création d'une commission qui sera chargée de favoriser un re-tour à la paix dans le sud de l'ar-chipei, a annoncé mardi 21 décemchipel, a annonce mardi 21 décembre le président Marcos. Cet accord porte sur l'un des neuf points en négociation entre les rebelles musulmans et les représentants de Manille au cours des pourpariers qui se poursuivent, depuis le 15 septembra, à Tripoli avec la a participation active » du colonel Kadhafi, a précisé le chef de l'Etat chilippin. « Le gouvernement ne sous-estime cependant pas les obstacles qui restent à franchir », a ajouté M. Marcos, qui n'a donné aucune autre précision sur le contenu de l'accord.

BANGKOK EST PRET A PROCEDER A UN ECHANGE D'AMBASSADEURS A VEC HANOI le plus rapidement possible, à déclaré à Manille, le 21 décembre, le premier ministre thallandais, M. Kraivables à l'iseus sième richte. vichien, à l'issue d'une visite officielle aux Philippines.

Philippines

CORRESPONDANCE

LA GUERRE DANS LE SUD

A la suite de la publication de la série d'articles de J.-T. Roland consacrée à La guerre ignorée des Philippines (le Monde, des 16, 17 et 18 décembre), M. Edmundo Libid. premier secrétaire de l'ambassade des Philippines en France, nous écrit :

« L'anteur des articles prétend que les musulmans philippins à Mindanao ne sont pas mieux trai-tés « qu'un peuple colonisé ». Cela n'est pas vrai, comme le prouvent les faits snivants:

> 1) Pius de 25 % des projets > 1) Pius de 25 % des projets de développement économiques et sociaux des Philippines, d'une valeur de plusieurs milliards de dollars, sont attribués à Mindanao et à Sulu, où vivent les musulmans philippins, qui ne constituent que 5 % de la population totale philippine (quarante-deux millions d'habitants).

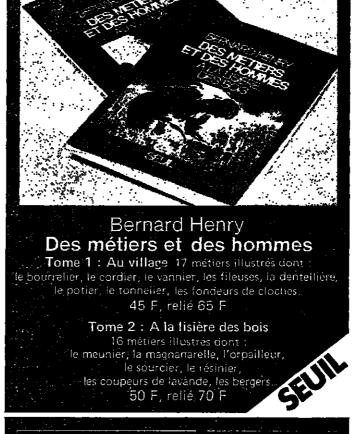
» 2) Comme par le passé, les s 2) Comme par le passe, les dirgeants philippins musulmans et les intellectuels musulmans out une participation importante à la direction du pays. Il y a une justice musulmane de la cour d'appel (équivalent de la cour d'appel (équivalent de la Cour d'appel française) et d'autres cours

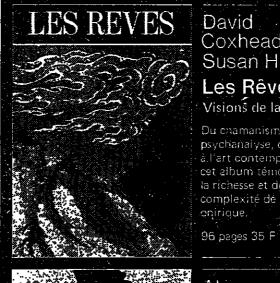
civiles importantes; il y a des généraux et des colonels musul-mans dans les forces armées; des ambassadeurs musulmans; il y a des musulmans dans le cabinet et au Parlement, dans l'Université des Philippines; et le président de l'université d'Etat de Minda-nao à Marawi-City est un musul-

> 3) Le gouvernement libyen a exprimé sa « satisfaction concernant les positions du gouvernement philippin et celle du Front de libération des musulmans, que cela soit à Moro ou ailleurs, en acceptant toutes les résolutions de la conférence islamique visant à trouver une solution juste et acceptable par les deux parties concernées ». (Le communiqué, signé à Tripoli le 17 novembre 1976, entre Mane Imelda Romualdez Marcos, pour les Philippine, dez Marcos, pour les Philippine et le Dr Ali Abdussalam Treki, pour la Libye.)

De plus, les musulmans philippins ont été de vaillants partenaires du peuple philippin tout entier, luttant autrefois contre les occupants espagnols, américains et japonais. Maintenant, en temps de paix, ils font preuve de responsabilité, d'énergie créatrice, de détermination positive dans leur contribution au progrès social.

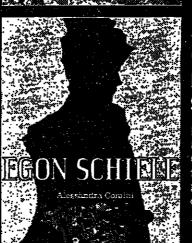
Les livresalbums Seuil





David Coxhead Susan Hiller Les Rêves Visions de la nuit

Du chamanisme à la psychanalyse, de l'Islam à l'art contemporain, cet album témoigne de la richesse et de la complexité de l'univers onirique.



Alessandra Comini Egon **Schiele**

vort à 28 ans. Egon Schiele, comme Gustav Klimt est un témoin capital de la peinture expressionniste du début du siècle. 128 pages 45 F



Alessandra Comini Gustav Klimt

monographie exhaustive publiée en France sur un précurseur de l'art moderne, l'inspirateur de la "Sécession", groupe d'avant-garde fondé à Vienne en 1897.

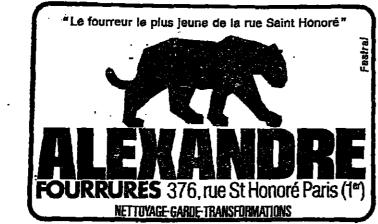
112 pages 45 F

Dans la même collection : Alchimie-L'Arbre de Vie-Astrologie La danse sacrée

L'esprit de la terre - Magie Mystères celtes - Tantra - Tao

Chaque volume 35 F en noir et en couleurs

, , , , ,



Cette semaine dans "ISRAEL-HEBDO"

- ce que veut l'O.L.P.
- le prix politique du pétrole arabe
- Flatto Sharon parle de l'internationale des citoyens d'Israël.

COFI, 13, rue d'Hauteville, 75010 Paris, tél.: 824.74.06



SALONS EN CUIR **SALLES A MANGER · CUISINES** MINERAUX-BIJOUX **OBJETS D'ART** ET **ARTISANAT**

PARIS 43, AVENUE DE FRIEDLAND TEL. 359.2210 NICE 5, PROMENADE DES ANGLÀIS TEL: 87 16 07

EUROPE

Après l'échange de Zurich

M. Boukovski : le mouvement d'opposition ne pose pas le problème

du changement de système politique

a On peut penser que, en U.R.S.S., les changements éven-tuels se dérouleront suivant une « variante soviétique » qu'il est encore impossible de prévoir. En raison des conditions et du dévelopement historiques spécifiques de chaque peuple, il est difficile de tracer des parallèles. La « variante sométique » dépendra des parallèles la « variante sométique » dépendra des riante soviétique a dépendra des sentiments du peuple et de la façon dont sa volonté pourra s'exprimer. 2

Pour le moment, a indiqué M. Boukovski, le mouvement d'opposition en U.R.S. « ne pose pas le problème du changement de système politique dans le pays ». « Notre tâche est double : douver à parte propietien le donner à notre population le maximum d'informations objectives et créer les conditions nécessaires à la libre expression de sa volonté. Je ne puis me représenter un quelconque changement dans le système politique existant

Zurich (AFP.). — Dans une déclaration à l'AFP., M. Bou-kovski estime que des changements pourront se produire en U.R.S.B., mais qu'ils ne prendront e ni l'aspect du printemps de Prague, ni celui de l'insurrection de Bucarest s. Il précise :

March de l'Intelligentsia soviétique, regrésentées notamment par l'Isdimir Ossiony, ancien rément de l'intelligentsia soviétique, regrésentées notemment par M Vladimir Ossipov, ancien rédacteur de la revue clandestine Vetche (interné actuellement dans un camp de la République autonome de Mordovie), M. Boukovski a dit : « Je connais Vladimir Ossipou depuis 1960 et j'an pour lui une grande sympathie. Mais je ne partage pas toutes ses idées. Le courant idéologique qu'il représente a une audience assez large chez l'intelligentsia russe, mais il n'est pas organisé et ne s'exprime pas d'une façon particulièrement active.

n Je ne peux, néanmoins, considérer os courant d'idées comme négatif. Il s'agit d'une renaissance négatif. Il s'agit d'une remaissance des traditions nationales russes. L'important est que ce courant, comme toutes les tendances nationales qui s'expriment en Ukraine, au Caucase et dans les Républiques baltes, prenne conscience de la communauté de sa lutte avec les représentants des autres mouvements.

Yougoslavie

LE MARÉCHAL TITO EST PROCLAMÉ DOCTEUR ES-SCIENCES MILITAIRES

Belgrade (A.F.P. — Au seuil de l'année 1977, qui, officiellement, sera a placée tout entière sous le signe de la pensée de Tilo », le signe de la pensée de Tito»,

— il fêtera son quatre-vingtcinquième anniversaire et le
quarantième anniversaire de sa
nomination à la tête du parti —
le chef de l'Etat a êté solennellement proclamé mardi 21 dècembre, premier docteur ès
sciences militaires de Yougoslavie.
Dans un discours, qu'il a lu
pendant la cérémonie, le marèchal Tito, en grand uniforme,
s'est employé à rétablir e les futts
historiouses » contre « ceux qui historiques » contre « ceux qui cherchent à amoindris l'importance de notre lutte de libération et notre contribution à la victoire

sur le fascisme». Rectifiant, sans citer de noms, des opinions exprimées ces derces opinions exprimess ces der-nières années par des experts et des militaires soviétiques, le pré-sident de la République a réaf-firmé : « La libération de la Yougoslavie a été notre œuvre

Tout en rendant hommage à l'armée rouge, « qui a supporté le principal jardeau », le maréchal a rappelé que, de 1941 à 1945, les forces armées yougoslaves avaient immohilisé de trente à trente-cinq divisions ennemies. Il a condamné « l'exagération et la présentation sous un jaux jour de la participation bulgare aux combais en Yougoslavie » vers la fin de la guerre. « A cette époque, a-t-il dit, nous parvenions plus jacilement qu'aujourd'hui à nous mettre d'accord sur les questions politiques d'intérêt commun. » (Maccèdoine.)
Aujourd'hui, « nous pouvons c o n s i d é r e r notre avenir avec Tout en rendant hommage à

Aujourd'hui, a nous pouvons considérer notre avenir avec confiance. Bien que les relations internationales récèlent de nombreux dangers. (...) Nous avons dans nos forces armées et notre défense populaire généralisée un gage de paix sûr et un moyen efficace pour faire échec à toutes les atteinies à notre liberté, à notre indépendance, à notre intégrité territoriale. »

Un journal de Moscou expose la thèse soviétique

M. Corvalan a été «arraché aux mains sanglantes de la Junte» par la «puissance du socialisme mondial »

De notre correspondant

n'a toulours pas paru en public, les autorités soviétiques paraissent de plus en plus embarrassées par les réactions internationales à l'échange de Zurich. Elles vont Jusqu'à nier l'évidence, têche ingrate revenue à l'auteur anonyme d'un billet publié mercredi 22 décembre dans la Literanournaya Gazeta. On y lit que ce sont seulement - les partisans déclarés ou secrets de Pinochet qui ont tait croire que la libération de Corvalan est le résultet d'un marché, qu'il aurait tout simplement été échangé contre un dissident, ou, pour parler plus clairement, contre l'anti-soviétique Boukovski »,

Ce démenti surréaliste (que faisaient donc samedi les ambassa-deurs d'U.R.S.S., du Chill et des Etats-Unis sur l'aéroport de Zurich ?) est sulvi d'une explication embarrassée : - Effectivement- ajoute le jour-naliste de la Literanournaya Gazeta, Pinochet a exprimé le désir ardent d'obtenir cet individu (Boukovski) par l'intermédiaire de représentants d'un pays tiers (...). Mais l'essentiel est allieurs. C'est que Luis Corvalen est entin libre. » L'hebdomadaire de l'Union des écrivains oublie de préciser qu'il en est de même de Boukovald. On le comprendra aisément. Certains lecteurs mai informés pourraient en conclure, en effet, que l'U.R.S.S., dans cette affaire, a accédé - au désir ardent de Pinochet », ce qui n'est tout de même pas conforme à la vérité. Les contorsions de la Literanour

naya Gazeta sont précédées d'un exposé de la thèse soviétique ; c'est « la puissance du socialisme mondial qui a joué un rôle essentiel dans la ilbération du camarade Luis Corvalan =. En fait, on a même tort de parier de « libération », car « Corvaian a été en vérité arraché aux mains sanglantes de la junta et - comme Hitler at Goering avaient été obligés de libérer Dimitrov, Pinochet n'avait pas d'autre issue que de libérer Corvolan devant le torrent de la protestation populaire ».

De son côté l'agence Tass e'est

Moscou. -- Alors que M. Corvalan une dépêche venimeuse pour dénonment expulsé d'Union soviétique ... Curleusement, Tass cite comme ski le fait qu'il ait passé douze des trente-quatre années de sa vie dans les prisons soviétiques. L'agence accuse Boukovski de s'être - efforce de créer une organisation antisoviétique, d'evoir été en contact avec le M.T.S., d'avoir diffusé des tracts et des brochures de cette organisation anti-soviétique d'avoir organisé publiquement provocations non sans avoir invité. auberavant die s correspondents ėtrangars ».

> L'agence Ironise ensuite sur trente ans, de la première année de · l'université de Moscou, Cetta dépêche paraît être destinée à « la mation extérieure -, car elle n'est reprise par aucun quotidien ce mercredi matin. - J. A.

● ERRATUM. -- Un mot omis a déformé le sens d'une phrase de la lettre de M. Bonnet sur l'Aveu (le Monde daté 19-20 décembre). Il avait écrit : « Autre chose non moins grave (et non : « Autre chose moins grave) en regrettent que la presse n'ait pas regrettant que la presse n'alt pas souligné « le regard perdu et l'at-titude immobile » de M. London.

Espagne

 UNE DOUZAINE DE GARDES CIVILS ET DE MEMBRES DE LA POLICE qui avalent ma-nifesté le 17 décembre à Madrid ont été arrêtés, indique le jour-nal Diario 16, et une centaine d'autres ont fait l'objet d'une mesure de déplacement, après examen de jeur cas. Le gou-vernement entend toutefois, semble-t-il, apaiser le mécon-tentement parmi les agents de l'ordre public et il étudierait une remise à jour des salaires.— (A.P.P.)

IBM 3750 : le téléphone qui facilite la communication spontanée.



Les conversations de couloirs et les réunions ne suffisent pas à instaurer une bonne communication dans le travail. Il faut pouvoir, à chaque minute, s'informer et informer, simplement et chaleureusement.

Pour cela, le système IBM 3750 vous apporte une aide décisive. Chacun de ses postes est beaucoup plus qu'un simple téléphone : il permet, entre autres, de composer automatiquement des numéros extérieurs, de prévenir une personne dont le poste est occupé qu'elle est attendue, de téléphoner à quelqu'un qui se déplace dans l'entreprise, de faire suivre ses appels quand on quitte son bureau, d'avoir une conversation à trois, etc.

De plus, ITBM 3750 recueille tous les éléments d'une analyse du trafic téléphonique en vue d'optimiser le fonctionnement de l'installation.

Cet autocommutateur électronique vous donne, en outre, accès aux informations qui vous concernent, augmente votre sécurité, vous offre la maîtrise de votre emploi du temps et. là où un ordinateur est en service, vous permet de dialoguer avec celui-ci dans le cadre de votre travail. Il procure ainsi à chacun une meilleure efficacité dans sa fonction.

LTBM 3750 est l'instrument de communication qui vous aide à vous sentir mieux dans votre entreprise.

Améliore la vie des hommes dans l'entreprise.

Uniod 10 sil des creacis

sinistere des

donne un a

aspondant di

gentine

ATR

(ambodae

plupart des organisateurs du symposium

De notre correspondant

cou. — Le plupart des isateurs du symposium sur ture. »

Iture juive en U.R.S.S., qui it été arrêtés lundi soir et c'est-à-dire des organisateurs du symposium sont des arejusniki », c'est-à-dire des personnes qui ont demandé à quitter l'Union soviéparole des militants juifs à ne de ce projet. Le symposium sont des arejusniki », c'est-à-dire des personnes qui ont demandé à quitter l'Union soviétique, mais à qui le visa de sortie à jusqu'à présent été refusé.

JACQUES AMALRIC.

is l'après-midi, l'agence a diffusé une dépêche accu-Israël d'être à l'origine de réunion. « Le gouvernement ien et les milieux sionistes ationaux, affirme notam-le texte, sont en rapport avec les tentatives d'orga-è Moseou un sumpostum sur avec les tentatives d'orga-à Moscou un symposium sur liure juive en U.R.S. et la campagne antisoviétique schée autour de ce rassem-nt provocateur (_.). Les steurs de ce rassemblement mimés par la même haine suliste qui guide les diri-s israéliens dans leur poli-d'oppression nationale dans les domaines (_.). Les ns soviétiques de nationa-vice n'ont pas besoin de ns sovietiques de nationa-uive n'ont pas besoin de sorte de défenseurs, conclut dont la dépêche n'est re-par aucun journal de ce edi 22 décembre. La Cons-m de l'U.R.S.S., la loi jonviale de notre pairie multi-vale, leur garantit l'égalité vits totale dans tous les

«L'HUMANITÉ» : c'est à la liberté d'opinion que l'on porte atteinte.

pone affeinte.

A côté de l'information sur l'arrestation des organisations du colloque sur la culture juive en U.R.S.S., l'Humanité de mercredi 22 décembre publie un commentaire de M. Yves Moreau. Celuici écrit notamment :

a Que parmi les personnes arrêtées hier, certaines soient opposées au régime soviétique, c'est possible. Mais en les appréhendant, c'est à la liberté d'opinion et d'expression que l'on porte atteinte. Et nous ne saurions l'approuver, car de telles prutiques ternissent l'image du socialisme.

» Il est navrant que cela se

» Il est navrant que cela se passe en U.R.S.S., dans un pays qui a tant fait pour la cause de la liberté, dont celle du socialisme est, selon nous, indissociable, comme l'a proclame le vingtature de la companya de la

Italie

Le groupe parlementaire d'extrême droite se scinde en deux

De notre correspondant

Rome. — Consequence prévisible de la défaite électorale du 20 juin, le Mouvement social italien (M.S.L), parti d'extrême droite, connaît sa première scission. Dix-sept deputés sur trente-cine se sont constituté mardiale cinq se sont constitués mardi 21 décembre, en groupe parlemen-taire autonome. Ils contestent la gestion du secrétaire national, M. Almirante. «Il ne s'agit pas encore d'une scission», a indiqué le député M.S.L., M. Clemente Manco, meis on ne voit roe très

Manco, mais on ne voit pas très bien quel autre terme convien-drait à cette rupture. Ceux qui ont adhéré au nou-veau groupe qui a adopté le nom de Démocratie nationale considè-rent M. Almirante comme responrent M. Almirante comme responsable de la perte de sept cent
mille voix et de vingt et un députés lors des élections générales de
juin. Ils lui reprochent d'avoir
axé toute son action et celle du
parti sur le terme de l'anticommunisme, sans jamais proposer de
véritable programme qui aurait
pu attirer un électorat de droite
essentiellement disponible dans
les régions défavorisées du sud de
l'Italie.

M. Almirante « a eu tort d'alfir-

M. Almirante e a eu tort d'affir-M. Almirante « a eu tort d'affir-mer que le fascisme est défini-tivement mort », a dit encore M. Manco, porte-parole du nou-veau groupe parlementaire. Les scissionnistes contestent l'orien-tation néo-fasciste, ou, si l'on préfère, « poujadiste », du M.S.L., qui se trouve totalement isolè des autres partis politiques.

Il semble que Démocratie natio-nale, guidée par M. De Marzio, att l'intention de se situer à la droite de la démocratie chrè-tienne en vue de rendre possible une majorité parlementaire qui n'aurait plus besoin de l'absten-tion des communistes. Jusqu'à maintenant, la démocratie chrè-tienne avait systèmatiquement tienne avait systématiquement refusé l'appui des voix du M.S.L., quitte à donner l'impression de se prêter au jeu du compromis historique.

Il est difficile de dire si le nou-veau groupe parlementaire veut s'intégrer dans «l'arc consti-tutionnel » qui regroupe tous les partis, à l'exception précisement du M.S.I. Les membres de Démo-cratie nationale, dont les plus connus sont MM. De Marzio, Mencioni, Tedeschi et Roberti, auront du mal à se débarrasser de leur passé de militants d'une extrême droite a gressive. Du moins le nouveau groupe pourramoins le nouveau groupe pourrat-il profiter du financement par l'Etat des partis puisqu'il s'est constitué avant janvier 1977. Cet aspect du problème n'est certainement pas négligeable. - (Inté-

 Huit relais téléphoniques des servant chacun cinq cents abonnés environ ont été incendiés dans la muit du mardi 21 au mercredi

La rédaction de « la Stampa » s'inquiète des intentions de Fiat concernant l'avenir du journal

De notre correspondant

au début du mois de décembre, dans l'annonce d'une participation financière libyenne au
groupe Fiat, la rédaction du quotidien la Stampa est de nouveau
inquiète. La société éditrice du
journal a en effet, cédé à Fiat
la proprièté de l'immeuble qu'elle
possède à Turin et qui abrite
les rédactions, les services administratifs et la typographie de
la Stampa, Stampa Sera et Tuitolibri.

elle est l'unique actionnaire. Ce changement de propriété qui n'en est pas un aurait pu avoir en temps normal une explication technique et se situer dans le

Rome. — A peine remise de la menace qu'elle a cru discerner au début du mois de décembre, dans l'annonce d'une participation financière libyenne au groupe Fiat, la rédaction du quotidien la Stampa est de nouveau in moulète. La société éditrice de restructuration finantere de la Stampa qui ont l'impression désagréable d'avoir été tenus à l'écart craignent d'être victimes d'une opération financière dont il carde de restructuration financière de la Stampa qui ont l'impression des gréable d'avoir été tenus à l'écart craignent d'être victimes d'une opération financière de préciser le la stampa qui ont l'impression des gréable d'avoir été tenus à l'impression de la stampa qui ont l'impression des gréable d'avoir été tenus simple qui ont l'impression des gréable d'avoir été tenus à l'impression de la stampa qui ont l'impression des gréable d'avoir été tenus à l'exampa qui ont l'impression des gréable d'avoir été tenus à l'exampa qui ont l'impression des gréable d'avoir été tenus à l'écart craignent d'être victimes d'une opération financière et comptable à l'impression des gréable d'avoir été tenus à l'écart craignent d'être victimes d'une opération financière et comptable à l'impression de la stampa qui ont l'impression des gréable d'avoir été tenus à l'écart craignent d'être victimes d'une opération financière de la stampa qui ont l'impression des gréable d'avoir été tenus à l'écart craignent d'être victimes d'une opération financière et comptable à l'impression de la stampa qui ont l'impression de la stampa qui on l'impression de la stampa qui on l'impression de la stampa qui on l'i est encore difficile de préciser le

de restructuration, de transfert de locaux ou de toute activité qui

remet en cause l'organisation de la société éditrice.

M. Giovannini, président de la société éditrice, devait expliquer un peu plus tard au comité de rédaction qu'il s'agissait « d'aj-fronter de façon autonome les gruses difficultés financières du moment »

noment ». A défaut d'une autre explication tion de Flat, l'achat de l'immeuble de la Stampa pourrait corres pondre à un renflouement déguisé

pondre a un renilouement deguise, un apport d'argent frais à la société éditrice qui a accusé en 1975 un déficit de 5 milliards 657 millions de lires. Les journalistes de la Stampa n'ont pas manque de rappeler à propos de ces problèmes de ges-tion que le président de la Libyan Arah Foreign Bank avait déclaré Arab Foreign Bank avait déclaré au lendemain de l'accord passé avec Fiat, que la Stampa serait jugée en fonction de sa rentabi-lité et non pas de son contenu

Dollitque.
Le conseil d'administration de Fiat serait maintenant en mesure Fiat serait maintenant en mesure d'expliquer aux actionnaires ilbyens que le déficit du journal est compensé, du moins en partie, par l'acquisition de l'immeuble. Malgré les assurances données par M. Giovannini, le comité de rédaction ne peut exclure une hypothèse, la pire: Fiat envisagerait à long terme la cession de la Stampa, quoditien disposant alors d'un budget plus ou moins en équilibre, et qui déjà installé dans un immeuble de bon rapport. — (Intérim.)

rueRoyale · un nouveau couturier

pour les femmes. pour les hommes. 21, rue Royale

Grande-Bretagne

M. Reginald Prentice démissionne du gouvernement pour protester contre le « glissement à gauche » du Labour

De notre correspondant

Londres. — M. Reginald Pren-tice, ministre de la coopération, a donné, mardi 21 décembre, sa démission pour protester contre ce qui, à ses yeux, représente une emprise croissante de l'extrême

emprise croissante de l'extrême gauche sur le Labour, et contre la paralysie du gouvernement Callaghan.

Ce départ n'a pas empêché le gouvernement de faire approuver par les Communes le mini-budget que le chancelier de l'Echiquer, M. Healey, leur avait présenté la semaine dernière. Le scrutin a donné aux membres de la gauche une nouvelle occasion de se rebeller : une trentaine d'entre eux se sont abstenus et vingt-sept autres se sont opposés au projet du gouvernement pour protester contre les économies budgétaires. Les conservateurs, bien qu'insa-Les conservateurs, bien qu'insa-tisfaits de ce programme de dé-flation qui, selon eux, ne va pas-assez loin « dans la bonne direction », ne se sont pas opposés aux propositions de M. Healey qui ont finalement été approuvées par une majorité de 168 voix.

par une majorité de 188 voix.

Depuis quelque temps, M. Frentice était de plus en plus isolé au sein du mouvement travailliste.
Député depuis 1957, il avait déja quitté son poste de ministre de la coopération du gouvernement Wilson en 1989 pour protester contre une réduction de l'ussistance aux pays sous-développes.
D'une franchise plus brutale que la plupart de ses collègues, M. Prentice est, au sein du Labour, le champion le plus connu de la tendance modérée.
Cette attitude lui a valu d'être

Cette attitude lui a valu d'être la première victime de l'opération montée par la gauche trotskisante pour s'infiltrer dans l'organisation travailliste. Sa circonscription de Newham, dans l'est de Londres, a été investie par un groupe d'ex-trême gauche, qui est parvenu à s'emparer des leviers de commande du parti et a récusé la candidature de M. Prentice pour les prochaines élections générales.

L'alfaire de Newham a incité
M Wilson d'abord, puis M Callaghan à dénoncer publiquement
la manière dont des « éléments
étrangers au mouvement travailliste » s'efforcent de le noyauter.
Nombre de dirigeants fidèles à
la ligne social-démocrate d'Attlee et de Gaitskell reconnaissent
le danger et manifestent une
certaine sympathie pour M Prentlce, mais ils ne lui sont guère
reconnaissants d'avoir dénoncé le
péril avant eux. On se demande

EUROPE

péril avant eux. On se demande alors si le ministre démissionnaire n'a pas commis un « suicide politique ». Jusqu'ici, en effet, les élus britanniques indépendants n'ont jamais réussi à maintenir peur place et encore moins à unleur place, et encore moins à pro-gresser dans un système politique qui reste dominé par les puis-santes « machines » des deux grands partis.

grands partis.

Dans sa lettre de démission,
M. Prentice a invoqué deux
raisons : le mini-budget de
M. Healey aurait dù s'attacher à
réduire les dépenses sociales plutôt que celles de la défense et de
l'aide au tiers-monde. D'autre
part, M. Prentice est convaincu
que les projets de dévolution de
pouvoirs en faveur de l'Ecosse et
du pays de Galles conduiront à
l'éclatement du Royaume-Uni. Le
ministre s'était d'ailleurs fait remarquer par son absence lors du

ministre s'était d'ailleurs fait remarquer par son absence lors du
vote sur ce projet de loi.
Enfin et surtout, le démissionnaire dénonce ce qui lui apparaît
comme une évolution du travaillisme en direction de l'extrême
gauche. Ses arguments sur ce
point sont d'autant plus actuels
que, en dépit des protestations de
M. Callaghan et de la majorité
du cabinet, le comité exécutif du
parti a entériné la nomination
d'un militant trotskiste bien
connu. M Andy Bevan, à la tête
de l'organisation de jeunesse du
Labour. C'est l'une des défaites
les plus sérieuses qu'aient conles plus sérieuses qu'aient con-nues les travaillistes modérés.

Oninze Une partie du comité de rédaction réuni d'urgence a même pro-posé le déclenchement d'une grève. La majorité du comité a Grands Bordeaux simplement tenu à souligner dans l'immédiat une violation de l'ar-L'opération a de quoi surpren-dre. Fiat a acheté de cette façon un immeuble qui lui appartenait déjà en pratique par l'intermé-diaire de la société éditrice dont ticle 34 du contrat national du traveil qui prévoit une consulta-tion préalable des représentants syndicaux des journalistes en cas en achat direct

Vieux millésimes disponibles.

Bordeaux monte à Paris.

Vous pouvez dès maintenant acheter en direct et enlever sur place les plus grands crus de Bordeaux. Ils sont mis en bouteille aux châteaux et vendus par caisse de 12 bouteilles minimum. Parmi plusieurs châteaux:

● 1974 Ch. Montrose St-Estèphe.....15,70 F ● 1974 Ch. Certan Giraud Pomerol . . . 12,15 F ● 1974 Ch. Troplong Mondot St-Emilion 10,25 F

Vous pouvez venir les goûter en décembre, du lundi au samedi de 10 h à 19 h A partir de janvier, du mardi au samedi de 10 h à 19 h DE CONSTANS, 59, rue Heuri-Barbusse, 92110 CLICHY - Tél. 737.98.10 A UNE MINUTE DE LA PORTE DE CLICHY - PARKING

OFFRE LIMITEE

VENEZ A NEUILLY ACHETER VOTRE CHAINE HI-FI "DOSSIER EN MAIN"

5 Dossiers médits. A Neuilly, 400 m² de Hi-Fi vous attendent. Toutes les réponses aux questions que vous vous posez sont là : les 32 pages des dossiers Quartz vous expliquent clairement comment bien choisir votre chaîne. Nous avons confron-té sans pitié toutes les grandes marques dans des tableaux compa-

12 Chaines cohérentes. Ce travail considérable a donné naissance, après contrôle en laboratoire, aux 12 chaînes Quartz, les plus cohérentes de la saison 77. Aux prix les plus bas de Paris (à partir de 1.990 F). Venez les écouter tranquillement. Nous avons mis votre dossier (gratuit) de côté. Et le parking

OUARTE

110, av. Charles-de-Gaulle Neuilly (métro : Sablons) 39, av. Jules-Cantini, Marseille

Une idée-cadeau : les pulls lambswool

prêt-à-porter sportswear chemiserie

80, RUE SAINT LAZARE au N° 107, le parking "lambel" gratuit pendant 1 heure.

mac

le ministère des affaires étrangères donne un avertissement correspondant du «Washington Post»

De notre correspondant

rcou. — La section de presse inistère soviétique des afétrangères a convoqué le 22 décembre M. Peter le correspondant à Moscou ashington Post, pour lui re-er officiellement le contenu er officiellement le contenu ; articles. Selon le ministère, snos donnerait dans son al une « image déformée » réalité soviétique. Ses inter-urs ont refusé de citer un article à l'appui de leurs ations. Ils ont, en revanche, ne que, si M. Osnos ne channes se facon de conceptir. pas sa façon de concevoir travail, cela aurait « des quences a pour lui. Ils n'ont oulu préciser à quelles connces ils faisaient allusion.

première fois depuis la signature des accords d'Helsinki en juillet 1975 que les autorités soviétiques font une telle démarche d'intimidation contre un correspon-dant occidental en poste à Mos-cou. Elles se contentent en géné-ral de faire publier des atraques: Gazeta. L'hebdomadaire de l'Union des écrivains lui reproche l'« antisoviétisme » de ses articles et réclame en termes à peine vollés son départ de Moscou. —

à notre connaissance la

Argentine TATRE MEMBRES DE LA MILLE TARNOPOLSKY t disparu à Buenos-Aires puis le 15 juillet. Ils ont été puis le 15 juillet. Ils buit ete levés par des agents de la lice fédérale. Le père, Rugo, génieur, est dirigeant de la sambre argentine de chimie, sa femme, Blanca, est un cien professeur de la faculté philosophie et lettres de enos-Aires Aucune informain sur le sort des Tarnolsky, qui n'ont famais eu ingagement politique, n'a pu squ'à présent être obtenu des torités argentines malgré isieurs démarches.

Cambodge DEPARTEMENT DETAT VIERICAIN a autorisé < pour s raisons humanitaires > une nte d'insecticides au Camdge, portant sur 450 000 dol-cs. C'est la première fois puis l'installation du nouau régime en avril 1975 à mom-Penh qu'une société réricaine peut exporter vers pays. — (A.P.)

Chypre ES EXPULSIONS DE MÓI-

ES. — Il ne reste plus aucun oine au monastère de Saintarnabé, fondateur et patron : l'Eglise de Chypre. Les ois derniers moines, dont le périeur, du couvent situé es de Famagouste, ont été musées le lundi 20 décembre es de Famagouste, ont été puisés le lundi 20 décembre ir les autorités turques et nt arrivés en haillons sur ligne de démarcation. Les itorités turques leur ont terdit d'emporter le moindre jet précieux. Le monastère issedait de nombreuses ceures d'art, des objets et monuents religieux d'une grande ileur. — (Corresp.)

Éthiopie

A PRODUCTION CEREA-IERE accuse un déficit de 10 000 tonnes en raison de la se, a annoncé, mardi . décembre, la presse gouver-mentale. Cette estimation, rmulée par la commission

éthiopienne de secours et de reconstruction, est le premier chiffre officiel rendant compte chiffre officiel rendant comple de la gravité de la situation alimentaire du pays. Outre la sécheresse, cette baisse de production est attribuée par les autorités aux « activités de sabotage » des propriétaires dont les terres ont été confis-quées, et des « éléments anti-révolutionnaires ». — (A.P.P.)

A TRAVERS LE MONDE

Mauritanie

DEUX ACCROCHAGES
ENTRE DES ELEMENTS DU
FRONT POLISARIO et des
troupes mauritaniennes ont
fait trente-neuf morts, a-t-on
annoncé, mardi 21 décembre,
à Nouakchott. Selon les autorités mauritaniennes, un
« groupe relativement important » du Polisario a attaqué
samedi un train minéralier à
environ 200 kilomètres à l'est
de Nouadibou. Trois soldats
de l'escorte du train et un civil
ont été tués. Ce groupe aurait DEUX ACCROCHAGES ont été tués. Ce groupe aurait été ensuite « accroché et quasi-ment mis hors de combat » à près de 150 kilomètres au nord-ouest de la ville d'Aussert. Trente combattants du Poli-sario ont été tués, selon sario ont été tues, Nouakchott. — (A.F.P.)

Portugal

LE GOUVERNEMENT a dé-LE GOUVERNEMENT a dé-cidé, mardi 21 décembre, de mettre fin à l'intervention de l'Etat dans la gestion de l'hô-tel Ritz. l'un des plus luxueux établissements hôteliers de Lisbonne, et de le restituer à ses anciens propriétaires, la compagnie SODIM. Le gouver-nement a également annoncé one la réorsanisation de la nement a également annonce que la réorganisation de la presse étatisée commencera le mois prochain. Sont prévues, la restitution de certaines publi-cations au secteur privé et la suspension de périodiques non viables. Le gouvernament ré-duira les effectifs du person-pal passera en revue les fiunira les ellectils du person-nel, passera en revue les fi-nances des journaux, centrali-sera la distribution des pagea. La plupart des journaux ont été nationalisés en mars de l'année dernière, en même temps une les hangues qui les temps que les banques qui les possèdaient. — (Reuter.)

République Sud-Africaine

• NEUF ETUDIANTS nationalistes noirs ont été condamnés mardi 21 décembre par un tri-bunal de Pretoria à un total de cinquante et un ans d'em-prisonnement. Ce procès, commence il y a deux ans, aura été l'un des plus longs d'Afri-que du Sud. Les neuf condam-nés avaient été arrêtés fin 1974 au cours d'une manifes-tation en faveur du Front de libération du Mozambique (Frelimo). Depuis le début de l'année, soixant-neuf person-nes ont comparu, lors de vingt et un procès, devant les tarbu-naux sud-africains pour infraction aux lois sur la sécurité de l'Etat. — (A.F.P.)

Rhodésie UN PORTE-PAROLE MILITAIRE a démenti, mardi 21 décembre, que les troupes de Salisbury scient responsables du meurtre de vingtsept Africains travaillant dans une plantation de the près de la frontière mosambicaine. (Le Monde du 22 décembre.) Monue (AFP.)

Uruguay

 M. JUAN CARLOS BLANCO, ministre des affaires étrangères uruguayen, a présenté sa démission au président Apa-ricio Mendez, a-t-on appris de source informée, mardi 21 dé-cembre. — (AFP.)

Calculateurs Hewlett - Packard Démonstration Vente sur stock "A AMARTINE" 118. rue de la Pompe, 75016 Paris - Tél. 727.3131

HEWLETT hp PACKARD

port. — (Intérim.)

mer.

______ر , , ____

Les modifications survenues dans la majorité rendent nécessaire une clarification

déclare M. Giscard d'Estaing

Chamalières. — Maigré son goût pour les symboles, M. Giscard d'Esteing n'a pas voulu que l'on attribue une signification particulière au choix de la mairie de Chamallères comme lieu de l'entretien radiotélévisé au cours duquel il a adressé aux Français un nouvel appel à l'effort. Il a refusé, en particuller, en réponse à une question de Jean-Pierre Elkabbach, que ses propos, tenus à l'endroit même où il annonçait en avril 1974 sa candidature à la présidence de la République, soient considérés comme un « nouveau départ ». Tout au plus, a-t-il souligné, qu'une « clarification » était devenue nécessaire après les « modifications » uvenues dans la majorité : ce sera l'objet de sa prochaine conférence de presse, fixée au jundi 17 janvier 1977.

Il est vral que le bret voyage du président de la République dans le Puy-de-Dôme n'a que fort peu ressemblé à une tournée pré-électorale. Il y eut bien un hommage remarqué à M. Michel Canque, futur candidat de la majorité à la mairie de Clermont-Ferrand et seule personnalité présente nommément citée par le chef de l'Etat dans l'un de ses discours. Il y eut aussi la promed'un lycée, dont le maire de Chamalières, M. Claude Wolf (R.I.), se

Pour le reste, les cérémonles d'inauguration du nouvel hôtel de

De notre envoyé spécial

ville de Royat, puis de la piscine olympique de Chamalières, se sont déroulées dans l'atmosphère paisible des réunions d'élus locaux. On vit même le président de la République serrer la main de M. Roger Quilliot, sénateur et maire socialiste de Clermont-Ferrand, venu là en sa qualité de conseiller général : il n'y eut personne pour en tirer, comme à Lille, il y a trois semaines, d'imprudentes conclusions politiques.

La population ne s'était pas déplacée. Elle ne semblait pas d'allieurs y avoir été invitée. Seule la gauche devait rassembler un bon millie manifestants, qui tentérent, en vain, de s'approcher de la mairie de Chamailères. A Royat où moins de deux cents curieux g'étalent réunis devant l'hôtel de ville, M. Giscard d'Estaing Indiqua au maire, M. Jean Ravenel (mod. maj.), que sa venue, loin d'être une charge supplémentaire, était comme « une compensation » à celles qu'il assume quotidiannement, qu'elle était en même temps l'occasion de dire l'importance qu'il attache au développement de la fonction et du pouvoir communaux » et que. enfin, elle était « le signe de l'intérêt très attentit, très constant, très ildèle du président de la République à la vie et au sort de sas compaSur le bord de la piscine de Chamalières ensuite, en réponse discours de M. Wolf, M. Giscard d'Estaing eouligna qu'il particip pour la demière fois comme élu municipal à une manifestation public et nota avec satisfaction que la municipalité était toujours attentive l'amélioration de la qualité de la vie, comme le prouveit la construct de ce bassin, « décidée, conçue et exécutée » au cours du mandat

Enfin, à la mairie, après avoir salué les quelques dizaines personnes massées devant l'entrée, le président de la Républic approuva, avec les autres conseillers, les comples administratifs de municipalité pour 1975, puis le budget supplémentaire de 1976, ainsi « plusieurs opérations d'urbanisme. Il vota également pour la prise charge à 75 % des trais de transport en commun pour les personr de plus de soixante-dix ans, quelles que soient leurs ressources.

Braf. à l'issue de cas diverses délibérations, les édifes de Chan lières pouvaient à bon droit se dire « bien préparés à aborder 197. en reprenant à leur compte le jugement que leur « conseiller numéro un venait, comme président de la République, de formuler pour la Frant THOMAS FERENCZL

M. Valéry Giscard d'Estaing a accordé, mardi après-midi 21 décembre, à M. Jean-Pierre Elkabbach, rédacteur en chef à France-Inter, une interview enregistrée à la mairie de Chamalières et diffusée en début de soirée à la radio et à la télévision. Voici le texte de cet

Question. — Nous sommes à Chamalières, en Auvergne, au cœur de la France. En quoi cela est-il un symbole d'un nouveau départ.

ceia est-il un symbole a'un nouveau depart, et en faut-il un?

M. GISCARD D'ESTAING. — Non, vous l'avez dit, c'est parce que j'aime à me retrouver au milieu des Français et près du cœur de la França.

— Je sais, comme la plupart des Français et sans doute comme vous, que la principale bataille est aujourd'hui économique. Mais, comme eux, je ne sais plus si les conditions psychologiques et nolitiques sout encore téu-

psychologiques et politiques sont encore réu-nies pour la gagner.

La principale bataille est économique et sociale et c'est l'essentiel; le pense que vous m'en parlerez tout à l'heure. Vous parlez des problèmes

parlerez tout à l'heure. Vous parlez des problèmes politiques ou des préoccupations politiques. Je crois que ces préoccupations sont davantage le fait de ce que j'appellerais le milieu politique que de la population française elle-même. Je crois que la préoccupation, l'inquiétude, de la population française est économique et sociale. Bien entendu, il faut aussi se préoccuper des conditions politiques.

Vous avez dit que pour l'essentiel votre propos n'était pas de plaire et que vous avez prévu un moment d'insatisfaction. Or nous v sommes.

Mais c'est évident. Les mesures que le gou-

- mass c'est evident. Les mesures que le gou-vernement a été conduit à prendre, ces mesures qui étaient absolument nécessaires pour redresser l'économie française, ne pouvaient pas plaire, et si le gouvernement avait été conduit par le désir de plaire, il n'aurait pas fait son devoir. Et donc il était inévitable de passer en effet par un moment d'insatisfaction.

était inevitacie de passer en entet pat un monade d'insatisfaction.

— Même si vous avez raison, est-ce qu'on peut déplaire longtemps dans un régime où tout procède du président?

— Je ne raisonne pas de cette façon-là, et vous

touchez à la fonction du président de la République. Je vais d'abord vous rappeler cet, c'est que, comme président de la République, j'assume une fonction. Souvent, dans les commentaires que l'on fonction. Souvent, dans les commentaires que l'on fait sur les hommes politiques, on paraît considérer que le président de la République, c'est un homme politique parmi les autres. Pas du tout, c'est quelqu'un qui exerce une fonction, la fonction de président de la République, et il est le seul. Et cette fonction comporte pour moi un certain nombre d'obligations, un certain nombre de limites. Et, d'ongations, un cerain nomine de l'interes se parmi ces obligations et ces limites, je vous dirai que je ne peux pas en tant que président de la République participer à des polémiques. Je considère qu'il n'est même pas de la dignité du président de la République de répondre à des attaques, aussi médiocres soient-elles

— Est-ce qu'elles atteignent votre séré-nité?

Est-ce que vous considérez que le pre-mier ministre va ou doit faire plus de poli-

tique?

— Le premier ministre, lorsqu'il a été nommé par le président de la République, suivant notre Constitution, a été nommé pour refresser l'économie française. C'est sa tâche prioritaire. Bien entendu, en même temps, il est le chef du gouvernement et, de ce fait, le chef de la majorité parlementaire. Il a donc des responsabilités politiques. Mais la priorité — il ne faut pas se disperser dans des considérations confuses ou secondaires — la priorité c'est le redressement de l'économie française. Pour répondre à notre besoin de progrès, de sécurité et d'emploi.

— Mais quel rôle préjérez-vous? Celui de livrer sans arrêt des batailles politiques à la tête de la majorité, de votre majorité, comme

une sorte de chej des militants, ou au contraire de rester, à distance des partis, l'étu et le recours de nous tous?

— Il faut avoir dans l'esprit deux idées tout à fait claires : le président de la République est au-dessus des partis; le président de la République n'est pas un chef de parti. Il est au-dessus des partis, et me tiens et me tiendrai au-dessus des partis. Et, d'autre part, la mission du président de la République, c'est de maintenir l'unité nationale. Le président de la République ne peut pas être quelqu'un qui creuse les divisions nationales ou qui conduit les Français à se déchirer ou à s'éloigner davantage. Et d'ailleurs, si ce n'était pas le président de la République qui s'efforçait de maintenir l'unité nationale, qui le ferait?

— Quelle notion vous faites-vous aujour-d'hut de la majorité présidentielle?

— Vous revenez à l'analyse de la situation politique. Cette situation politique, en effet, préoccupe les Français. Pourquoi ? Je crois parce qu'il y a deux éléments qui apparaissent aux yeux de chacun. Le premier élément, c'est que la coalition de l'opposition et la coalition de la même taille et que ceri crée en effet un problème et rend la solution d'un certain nombre de questions plus diffiele. La deuxième source de préoccupation c'est qu'il y a

crée en effet un problème et rend la solution d'un certain nombre de questions plus diffielle. La deuxième source de préoccupation c'est qu'il y a eu des modifications dans la majorité et que ces modifications rendent nécessaires une clarification. Et je vous indique que j'exposerai la manière dont je conçois cette clarification et les conséquences qu'il faut en tirer dans une conférence de presse que je tiendrai le lundi 17 janvier.

— Dans votre livre Démocratie française, vous souhaitez l'unité des Français. La société reste ejjectivement menacée par une sorte d'affrontement permanent entre ces

sorie d'affrontement permanent entre ces deux blocs de force presque égale. Est-ce qu'il y a un moyen ou des signes que quelque chose de nouveau puisse se passer? Je souhaite qu'il y ait à la fois unité et discus-

— Je sommate qui ly art a la ros unite et miscus-sion, discussion parce que nous sommes dans une démocratie et que tous les grands problèmes de la France doivent être discutés par les Français. Il est naturel qu'il y ait des partis politiques qui exercent cette fonction. Mais, en même temps, la France, c'est un ensemble, c'est un peuple. Il est donc important d'en maintenir l'unité, et notamment face aux graves difficultés que nous traver-sons à l'heure actuelle et qui tiennent au monde leouel nous vivous.

- Après trente mois de pouvoir passés à la tête de l'Etat, croyez-vous que l'intelligence, le cœur et la sincérité suffisent?

- Je ne changerai pas. J'ai choisi une certaine façon d'être, une certaine façon de croire, une certaine façon d'agir. Je ne changerai pas.

Nous serons bientôt sur la bonne voie

- Parlons de la situation économique : à

- Parlons de la situation économique : à quels signes et à partir de quelle date jugerez-vous le succès ou l'échèc — s'il doit y avoir échec — du plan Barre, qui aura demain trois mois?

- Essentiellement au mouvement de ralentissement de la hausse de prix, car l'indice qui est au centre de tous les autres, c'est la hausse des prix. Pourquoi? Parce que la hausse des prix traduit d'abord l'affaiblissement de notre compétitivité visavis de l'extérieur — c'est ce qui fait que la France peut vendre moins et donc travailler moins. En même temps parce que la hausse des prix France peut vendre moins et donc travailler moins. En même temps parce que la hausse des prix retentit sur notre monnaie: c'est la cause de l'affaiblissement du franc. Et parce que la hausse des prix disloque le corps soical français en créant partout, dans toutes sortes de catégories sociales, des motifs d'insatisfaction.

 Mais à quel moment ?
Je pense qu'à partir du début de l'année prochaine nous observerons certains signes encoura-geants. Ce qui ne veut pas dire que les problèmes seront résolus, mais ce qui veut dire que nous sarons sur la bonne voie Autrement dit, la bonne voie sera

jalonnée. Je reviens sur la politique du gouvernepainnet. Je reviens sur la politique du gouverne-ment, le plan Barre, le plan du premier ministre Raymond Barre et de son gouvernement. Ce plan a été présenté au mois de septembre. Or l'observe une première chose, c'est que, depuis, personne n'a rien proposé d'autre. Je répète, personne n'a rien proposé d'autre.

proposé d'autre.

— On l'a critiqué.

— On l'a critiqué, naturellement. Mais personne n'a rien proposé d'autre. Les pays ne se conduisent pas par la critique. Je n'ai jamais vu la politique d'un pays conduite pendant quatre ou cinq ans, au travers d'une passe difficile, par la seule critique. Il faut un programme. Personne n'a rien proposé d'autre, et naturellement la majorité e serverusé le resement et le dirigie de fagen tout à a approuvé largement et je dirais de façon tout à fait loyale et coherente ce programme. Le deuxième remarque, c'est que maintenant tout a été décidé puisque vous savez que le Parlement a voté les dispositions essentielles de ce programme. Ce qui

dispositions essentielles de ce programme. Ce qui fait que personne n'ayant proposé rien d'autre et ce programme étant décidé, le problème. C'est de l'appliquer. Et je pense que c'est en effet à partir des premiers mois de 1971 que nous pourrons vérifier que nous sommes sur la bonne voie.

— N'y a-t-il pas la tentation de le corriger, de le compléter à partir des revendications ou des besoins exprimés ici ou là?

— Non, ce plan doit être appliqué tel qu'il est. Naturellement, au bout de plusieurs mois de fonctionnement, et compte tenu de ce qui se passera dans le monde, il faudra vérifier les conditions de son application. Mais il faut l'appliquer tel qu'il est.

— On croyat que la politique contractuelle était un principe presque permanent de la

était un principe presque permanent de la République. Est-ce que cette politique est maintenue et, à voire avis, quels sont les signes d'une vie et d'une politique sociales qui seraient pacifiques en France?

 Il n'est pas question de renoncer à la politique contractuelle et je suis qualifié pour en parler : qui a fait la politique contractuelle? Elle a été mise en œuvre, vous vous en souvenez, par le gouvernement de M. Chaban-Delmas. Qui était le ministre des finances et quel était le ministre qui était chargé de financer la politique contractuelle ? C'était moi-même. Que veut dire la politique contractuelle? Cela veut dire que l'on cherche à régier par un accord, par un lution sociale de la période à venir, et notamment l'évolution des rémunérations. C'est donc le choix de la négociation pour aboutir à un accord ; mais naturellement cet accord n'est pas valable une fois pour toutes. Il ne s'agit pas de faire en 1977 l'accord qu'on aurait pu faire en 1972 ou 1973, les circonstances changent et il faut simplement qu'il existe de part et d'autre la volonté de discuter et la volonté de rechercher la possibilité d'un accord. C'est cela, la politique contractuelle. Il n'est pas question de la remettre en cause.

 De la part de l'Etat, il y a cette volonté de discuter en temps voulu?

Une sorte de rançon

— Est-ce que vous croyez que le moment est venu, sans dramatiser, de dire la vérité, de tenir sans fard le langage de la vérité aux Français en 1977 et compte tenu naturelle-ment des dernières housses du pétrole de Quiar? Est-ce qu'il y aura des répercussions sur notre vie quotidienne? Est-ce qu'il y aura des rationnements de l'essence?

Non, il n'y aura pas de rationnement de l'essence, la France ne sera pas privée de quantités d'essence, elle palera son pétrole plus cher. Nous tenons le langage de la vérité, mais il faut qu'il soit écouté et il faut qu'il soit répêté par tous ceux qui ont en France la redoutable mission d'informer, et d'informer exactement. Je vous citerai deux chiffres. La dernière hausse du prix du pétrole qui vient d'être décidée et annoncée cette semaine, qu'est-ce que cela veut dire? Il faut tout d'abord voir qu'en réalité pour la France et pour les Fran-çais, c'est une sorte d'impôt qu'il faut qu'ils paient à l'extérieur, puisque la France achètera une même quantité de pétrole, mais simplement elle paiera ce pétrole plus cher. Elle paiera une sorte d'impôt extérieur sur le pétrole.

s Quelle est l'importance de ce prélèvement ? Si vous faites un calcul, il représente à peu près la valeur de deux cent cinquante mille voitures automobiles, autrement dit, nous allons nous conduire comme si nous donnions à l'extérieur deux cent cinquante mille véhicules automobiles, sans contrepartie autre que l'augmentation que nous alions payer du prix du pétrole ; et si vous prenez l'augmentation du prix du pétrole depuis la crise de 1973, nous importons à peu près pratiquement la même quantité mais nous la payons à un prix tel que ce prix représente pour les Français l'équi-valent de l'augmentation de 50 % de l'impôt sur le revenu, Cinquante pour cent à payer à qui ? Pas à l'Etat français. Nous ne le répartissons pas entre nous, nous le payons à l'extérieur comme une sorte de rançon.

» Je vous demande de penser à ce que serait pour un gouvernement français le fait de décider une augmentation de 50 % de l'impôt sur le revenu pour le transférer à l'étranger. Aucun gouvernement n'y résisterait.

Donc, il faut que nous nous habituions à cette idée et en même temps, peut-être, que nous nous habituions à l'idée d'une crois-

ance plus modérée?

Out, mais il ne faut pas enfoncer la France dans le pessimisme et le découragement. Il faut raisonner comme ceci : c'est, en réalité, dans les difficultés que se classent les peuples. J'aime prendre une comparaison sportive. Pienez le Tour de France. Quand on est en terrain plat, tout le

(Dessin de KONK.) MIGETA PER

monde est dans le peloton ; quand on aborde la montagne et les difficultés, le peloton se disloqui il y a des gens qui sont en tête, il y a des gen qui sont en queue. Depuis trois ans, c'est ce qu'or aperçoit. On voit que certains pays se sont détachés, ont pris de l'avance sur les autres et que d'autres sont loin darrière ; et la France doit être capable de rejoindre la tête du peloton. C'est une question de capacité. On parle souvent de la dignité ou de l'indépendance de la France. Le dignité ou l'indépendance de la France, les autres l'observent. Vous connaisses l'opinion internationale, elle nous régarde ; elle se dit : « Ces France). l'observent. Vous connaisses l'opinion internatio-nale, elle nous regarde; elle se dit : « Ces Fran-» cais, est-ce qu'ils vont être capables, comme » d'autres, comme nous, est-ce qu'ils vont être » capables de régler leurs problèmes? » Et c'es pourquoi les difficultés, c'est une épreuve de la capacité française. Et quand on dit que je sui optimiste, je suis optimiste pourquoi? C'est parc que j'ai confiance dans la capacité des Français et le crois qu'ils resurant comme d'autres reunes et le crois qu'ils pourront, comme d'autres peuples faire face à cette situation. Il ne faut donc par les décourager. Il faut leur montrer l'objectif. I faut leur expliquer qu'en effet c'est difficile, maispuisque d'autres ont réussi, je ne vois pas pourquo les Français ne réussiraient pas.

· La France doit s'adapter

La France doit s'adapter

Comment réagissez vous lorsque vou entendez dire que la France est endeitéte qu'elle est parjois ou bord de la faillit comme certains pays étrangers?

— La France est un pays qui a une situation financière plus solide que celle de heaucou d'autres pays. Je citeral un css : le déficit budgét taire. Le déflicit budgétaire français est, bles entendu, inférieur à celui de la Grande-Bretagu ou de l'Italie, mais inférieur de trois ou quatro fois. Mais ce qu'on ne sait pas, c'est qu'il est trèminférieur au déflicit de l'Allemagne fédérale et que la gestion de nos finances publiques. à l'heure actuelle, est sans doute la meilleure d'Europe e la meilleure de tous les pays comparables. Donctin décrire la France comme étant un pays en situation désespèrée de faiblesse, c'est naturellement d'abord la décourager, et c'est en plus interact.

— Est-ce que ce n'est pas massus en moment ot outs voulez qu'il y aft un efformen manière européenne?

— Je crois qu'il faut monirer à la France ce qu'elle est capable de faire. Je crois qu'il faut lu décrire la situation telle qu'elle est. Je vais vou dire mon sentiment. C'est que le suis persuade que les Français comprennent cette situation. Naturellement, il a failu qu'ils s'adaptent à de données nouvelles, mais lis comprennent cette situation. Qu'est-ce qui fait que, à l'heure actuelle ils sont inquiets? C'est qu'ils ne sont pas singue ces efforts réussiront. Ils doutent du succès et c'est pourquoi il est important que nous françuis est premiers signes des résultats positifs de cette politique.

— Vous maintiendres toute votre politique de réjorne, en tenant compte effectivement du rithme de développement de l'économie et de résistance de l'économie à un moment de réconne le qu'elle est la resiste, ou non, du plan Barre!

I est essentiel pour la France de s'adapter. El d'ailleurs chaque fois qu'ils peuvent le dire, ils la disent. Mais les réformes doivent tenir compte d'ailleurs chaque fois qu'ils peuvent le dire, ils la disent, Mais les réformes doivent ten

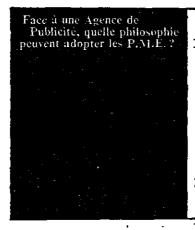
Une e

omie française.

Vous chantiez l'autre jour, avec les enfants, devant l'arbre de Noël de l'Elysée. Ça ira misux demain. Est-ce que, pour 1977, c'était un espoir, une certitude, une sorte

d'invocation?

Je chantais parce qu'il y avait des enfants, et parce que ces enfants m'avaient demandé de chanter avec eux. Ce n'est pas moi qui avais choisi la chanson. Pour 1977, on ne peut pas dire si 1976. Ce qu'on peut dire en tout cas, c'est que 1977 ne sera pas facile. Mais ce que je tiens à vous dire ce soir ici, c'est que nous sommes blen préparés à aborder 1977. Les décisions qui ont été prises, la politique qui est mise en place permettent à la France de faire face aux difficultés de 1977. Et donc maintenant, c'est une question d'effort, c'est une question de durée, et c'est à ceia que le gouvernement, que les Français, que le président de la République doivent s'attacher.



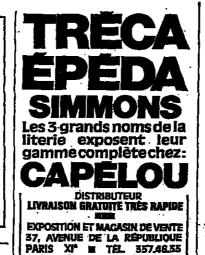
Nos clients et amis répondent: "l'estime vaut micux que la célébrité. La considération vant mieux que la renomméc". Rejoignez ceux qui l'ont compris.

trigone 24 rue Beaubourg 75003 Paris tél. 272.21.03

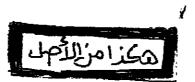


200 CITROEN de la 2 CV à la SM. Assurance gratuite (48 h) à tout Toutes possibilités de crédit. Demander Monsieur Lemaire.

3 bis rue Scheffer 75016 Paris 553.28.51







HEF DE L'ÉTAT A CHAMALIÈRES

VIDER L'ABCÈS

(Suite de la première page.)

Si le président de la République rendu, au passage, un discret mmage à M. Chaban-Delmas, tout me politique contractuelle que le nistre des finances des années 59-1972 n'avait pourtant pas partilièrement ctimulée ni même encouzée, il n'a pas directement évoqué treprise de M. Chirac, dont on ne int nas croire qu'il puisse être visé peux pas en tant que président la République participer à des lémiques. Je considère qu'il n'est ime pas de la dignité du président eques, aussi médiocres solent-

3'il est vrai que M. Chirac luime n'attaque pas à proprement rier l'Elysée, ses amis ne s'en vent pas, et M. Giscard d'Estaing peut ignorer qu' - il y a eu des dilications dans la majorité et ces modifications rendent nécesree une clarification =.

Cette clarification, qui nous est mise à l'occasion de la conférence presse du lur-fi 17 janvier, s'imse dans la mesure où la fiction ne parfalte et constructive entente re le chef de l'Etat et son ancien imler ministre ne peut plus être retenue, si grands que soient les arts déployés à cette fin par M. Jéne Monod, secrétaire général du mblement pour la République.

3 M. Giscard d'Estaing ne s'exne pas, ou pas encore, personnelent, son porte-parole M. Lecat. seb equoto < ut statements arante-trois », qui avait milité en 3 1 1974, à l'initiative de M. Chirac, ır le ralliement des gaullistes au

LES DÉFICITS BUDGÉTAIRES COMPARÉS

Les comparaisons internatio ales sont le plus souvent déliates. les mêmes termes pouvant ecouvrir des réalités différentes l en est ainsi des finances puliques, la notion de déficit udgétaire — citée par M. Glaard d'Estaing — étant suscep-ible d'être prise dans un sens lus ou moins large, selon qu'elle ngiobe le seul État-on bien 'ensemble des collectivités et

Conçu au sens strict, le déficit

mogétaire de la France doit at-eindre cette année 20 milliards le francs, soit 1,3 % du produit ational brut. Il est estime à is millards de francs en Alle-nagne fédérale (2 % du P.N.B.), 55 milliards en Italie (7 % du N.B.) et à 85 milliards en - Bretagne (8 % du Mais il faut noter qu'en rance, nombre de dépenses yant été « débudgétisées », il st logique que le solde budgéaible que dans les autres pays-Ce qui importe, au demeurant, 'est la manière de financer le léficit, au moins autant que on montant. L'Allemagne fédé-ale a réussi ces dernières années assurer ce financement grace une épargne nationale abonlante sans créer de trop fortes ensions inflationnistes. Comme e montre, entre autres, le taux ats modéré de sa hausse des rix : 3,8 % en un an contre mviron 10 % chez nous.

> Le parti communiste τέυοionnaire (marxiste-léniniste) a blié mardi 21 décembre une claration dans laquelle il pro-te contre l'inculpation de deux ses militants, interpellés di-anche 19 décembre à Paris, ndis qu'ils vendaient le Quo-lien du peuple, publié par le LR. Ces deux militants se sont ndus coupables, selon la police, rébellion et de violence à

candidat républicain Indépendant, se montre très sévère à l'écard du R.P.R. et ne dissimule pas, lči et là, qu'il le tient pour un mouvement de droite. M. Michel Bassi, autre collaborateur du président de la République, se plaît à soutigner que les espoirs de M. Bord ont été décus, et que le premier meeting provincial du Rassemblement n'a attiré à Strasbourg que quatre mille cinq cents personnes, alors que le secrétaire d'Etai aux anciens combattants, ancien secrétaire général de l'U.D.R., en attendalt au moins le double et l'avait

il faudra blen vider l'abcès et chacune das deux parties y auralt

M. Giscard d'Estaing affirme qu'il « confiance dans la capacité des Français -, mais il ne se pose pas la question de savoir si la réciproque est vraie. Ces Français doutent. Un récent sondage SOFRES-Sud-Ouest a révélé que, pour 57 % d'entre eux, l'action de M. Chirac « attaibit l'action personnelle du président de la République - et que, pour 47 %, cette même action - affaiblit la majorité ». Le sondage IFOP-France-Se publié le 18 décembre, situait à son plus bas niveau la cote du chef de l'Etat avec 39 % de satisfalts contre 42 % en novembre et 47 % de en dépit du lancement publicitaire de Démocratie française.

M. Chirac, de son côté, peut se réjouir d'être considéré comme « un bon leader politique » par 66 % des personnes Interrogées par les soins de la SOFRES mals il lui taudra bien cholsir. Ou blen de millter ouvertement au sein de la maiorité présidentielle en faveur du plan Barre, ou bien d'aller jusqu'au bout de la logique d'une entreprise à laquelle les propos de plusieurs leaders de l'ancienne U.D.R.

Si le député de Corrèze ne fait pas son choîx, bon nombre de Frantarderont pas à se demander s'il était indispensable de remplacer I'U.D.R. par le R.P.R.

RAYMOND BARRILLON.

 M. Jean-Claude Coll;
 vice-président du parti radical et fondateur de l'Association démocratique française, a adressé, mardi 21 décembre, aux responsables nationaux et régionaux de sa formation une lettre dans la-quelle il écrit notamment : α Rguelle il ecrit notalmient : a li serait in utile et malencontreux pour le parti radical de prendre pour cible principale le nouveau R.P.R. Nous avous mieux à faire : c'est aider le président de la République et le premier minis-tre à expliquer et à appliquer le plan anti-inflation. 3 M. Colli ajoute : « Le parti radical doit se défier des comportements se aejer des comportements speciaculaires mais dangereux qui confondent l'ardeur militante avec la fièvre militaire, l'agita-tion avec la conviction. »



chez les dépositaires





Maroquinerie Valéry

75005 Paris - Tél. 707.08.98

Unstyle. erie Baux Maroquineria Batt 129, rue de Rennes /5006 Paris - Tel. 548.90.29

Maroquiniers.

LES RÉACTIONS

Dans les milieux politiques...

M. LEROY (P.C.) : contraint. M. Roland Leroy, membre du secrétariat du P.C.F. « Ainsi donc, le vollà contraint d'admettre la situation difficile de

d'admettre la situation difficile de la France. (...)

» Inflation, hausse des prix, chômage, c'est le bilan de Gis-card. Et un bilan qui est du pré-cisément au fait que loin d'être, comme il vient de le prétendre, « au-dessus des partis » et loin d'agir pour « l'unité des Fran-» Çais », il est l'homme de la divi-sion des Français, parce qu'il agit, dans tous les domaines, pour le compte des grandes socié-tés capitalistes.

» Relevons surtout que le pro-

» Reletions surtout que le pro-pos du président est contraire à la vérité quand il prétend que, face à son plan d'austérité, « personne n'a rien proposé d'au-» tres ». Au contraire, le parti com-muniste trançais — Georges Marmuniste français — Georges Mar-chais le ruppelait récemment à la télévision. — dénonçant le plan Giscard-Barre comme une nou-velle menace d'inflation et de chômage, a présenté des solutions, a soumis des propositions. »

 M. CAMILLE LAURENS, secrétaire général du Centre des indépendants et paysans, écrit dans l'éditorial du journal de sa formation daté du 20 décembre : a Les appels à l'effort (lancès par le président de la République) disparaissent trop souvent à l'échelon des formations poli-tiques de la majorité. Celles-ci se complaisent, alternativement ou conformement, tandôt en déclirations d'un continueme indeclarations d'un optimisme in-considéré ou en perspectives lénifiantes (vite démenties par lenificates (vite dementies par les faits) tantôt en retentissants appels à la croisade contre la gauche, qui dissimulent les polè-miques jeutrées ou les manoeuvres insidieuses, au moment où confiance, cohésion et discipline sont des conditions plus impé-rieuses me imagés. rieuses que jamais.»

M. JEAN-PIERRE RAFFA-RIN, secrétaire général du mou-RIN, secrétaire général du mouvement de jeunes giscardiens Génération sociale et libérale: « D'Auvergne, le président de la République a tenu aux Français, avec fermeté, le languge de la vérité. Il a voulu ainsi montrer que l'écart se creuse entre un petit milieu politique, passionné de tactique; et l'opinion publique, dont la première préoccupation est d'ordre économique et social. » est d'ordre économique et social.

...et syndicaux

M. GEORGES SEGUY • M. GEORGES SEGUY (C.G.T.): a Il y aurait beaucoup dire sur les propos du président de la République. (...) Ce qui est inadmissible, c'est qu'il affirme que personne n'a proposé autre chose que le plan Barre pour redresser la situation économique. (...) Dans ces conditions, nous exigeons que la C.G.T. puisse disposer d'un temps de télévision suffisant pour exposer à l'optnion publique de quelle façon elle conçoit la lutte anti-inflationniste et le redressement économique de

 M. MICHEL ROLANT (C.F.D.T.): « Egul à lui-même, le président de la République s'est déclaré satisfait. Dans cette déclaration lénifiante, il nie la gra-vité de la silvation, et notamment vité de la silvation, et notamment la poursuite de l'inflation et l'aggravation du chômage. (...) Les Français, les travailleurs, doivent savoir qu'ils ne peuvent faire confiance à celui qui dirige le rassemblement des privilégiés pour résoudre les graves problèmes du pays. >

• M. ANDRE BERGERON • M. ANDRE BERGERON

(F.O.): a Le maintien de l'infrastructure conventionnelle est
une condition primordiale pour
la réussite de la lutte contre l'inflation. Si, par son intransigeance,
le gouvernement provoquati la
rupture des négociations, il
échouerait. »

M. JEAN BORNARD (C.F.T.C.) : « Il ne faut pas confondre fermeté et entêtement. (...) Le plan Barre doit être in-flécht dans une double direction : la relance de l'activité, une mell-leure appréciation de la politique contractuelle, sinon (...) on va vers une vague de graves conflits sociaux. »

 M. ANDRE HENRY (FEN):
 Le gouvernement cherche à
mettre en œuvre une politique
déguisée des revenus (...), alors
qu'il n'est en mesure ni de contrôler les prix ni de réduire les inégalités de revenus. »



M. Robert Pabre, président du Mouvement des radicaux de gau-che : « Une évolution semble se che: « Une evolution semble se dessiner dans la conception qu'a le président de la République de sa propre fonction. Pendant deux ans, il s'est comporié en chef de la majorité. Contesté par ses propres amis, il découvre aujourd'hui qu'un président doit être un arbitre, planant au-dessus de la mêlée politique.

» S'il veut être credible qu'il tienne vraiment le langage de la tienne trament le langage de la vérité. Comment peut-il affirmer que personne n'a proposé autre chose que le plan Barre alors que la gauche n'a cassé de saisir le Parlement de mesures de redres-sement cohérentes constamment repoussées par la majorité conser-

» Cette amorce de conversion du président de la République ne constitue-t-elle pus l'aveu de l'échec de la politique qu'il a jus-qu'à présent menée? »

CRATES-SOCIAUX dont le pré-sident est M. Jean Lecanuet: a Il était opportun que le prési-dent de la République rappelât que le principal enjeu est la bataille économique et sociale, et mus l'institution présidentielle deque l'institution présidentielle de-meure le garant de l'unité natio-nale. Devant une année 1977 qui ne sera pas jacile, le C.D.S. sera du côté de l'effort mais aussi des solidarités qui s'imposent au profit des moins favorisés, et que doit servir la politique contractuelle.»

● M. MICHEL MOUSEL, mem bre du secrétariat national du P.S.U. : « Quand le président de la République prononce le mot vérilé, c'est pour la trahir. Sa présentation du problème du pé-trole est, à lous points de vus, un mensonge scandaleux, sans comp-ter le terme de rançon applique à des pays producteurs qui ne jont qu'essayer de garantir leur rémunération. En outre, sur les quantités et les priz du péirole, Giscard et Barre se contredisent ouverlement. Giscard ne chan-gera pas, nous dit-il. C'est pour-quot il devient vraiment urgent de le changer. »

• M. JEAN CHARBONNEL ancier ministre, ex-U.D.R., président de la Fédération des républicains de progrès : « Combien les Français doivent-ils étre consternés par cette inquiétante absence de volonté politique ! M. Giscard d'Estaing présente l'étrange caractéristique d'un homme parfaitement conscient, semble-t-il, du péril, mais incapable d'en tirer les conséquences. puisqu'il s'est contenté d'exercer sa technique incantatoire habituelle. (...) Une fois de plus, l'échéance de la vérité est

Dans la presse parisienne

M. FABRE (M.R.G.) : l'aven LES ECHOS : il faut déchanter. rait le risque historique d'une de-

IES ECHOS : il faut dechanter.

a Il jaut déchanter. Les charmes sédatijs de l'Auvergne auraient-üs désarmé le chef de l'Etat? On peut s'étonner que, après trois mois d'application du plan anti-inflation, et à la veille d'échéances économiques et sociales délicates, M. Giscurd d'Estaing ait voulu rester au-dessus de la mélèc. Certes, il a déclaré que le plan Barre ne sera pas modifié et qu'il sera appliqué tel qu'il est. Mais il n'est pas allé au-delà et il n'a pas mis le poids de son autorité dans la batalle en cours. Se voulant rassurant selon son habitude, il a même déclaré qu'il n'y aura pas de sein son naoriuse, il a meme déclaré qu'il n'y aura pas de rationnement de l'essence, et qu'il n'y en avait pas de prévu. En quelque sorte, et out va très bien, madame la marquise! ».

(PIERRE LOCARDEL.) L'AURORE : vers le scrutin proportionnel?

« Par une trentaine de mots, peses avec minutie mais dont l'assemblage reste énigmatique, le président fait savoir qu'il en-tend « clarifier » les affaires de la « majorité » quelque peu per-turbées ces derniers temps par des « modifications ».

» Allusion transparente à Chirac et au « rassemblement ». Mais sur quoi portera la « clarifica-tion » ? (_)

» D'aucuns se hasardent à ima-» D'aucuns se hasardent à ima-giner que Giscard « tirera les conséquences » des « modifica-tions », en proposant un retour au scrutin proportionnel pour les législatives. L'union de la gauche en pâtirait, dii-on, et dans la « majorité », les nuances de l'opinion trouveraient une meil-leure expression en sièges d'êlus. » (J. VAN DEN ESCH.)

LE FIGARO : ce qui doit être clarifié.

a Dès hier on a pu voir quel était l'axe de sa réflexion.

n Il y a, d'abord, le fait que les forces « coalisées » de la majorité, d'une part, et de l'opposition, d'aua une purt, et al l'opposition, a ui-tre part, sont de puissance à peu près égale. C'est une position d'équilibre mais d'équilibre blo-qué, figé. (...) Il y a, ensuite, ces « modifications » qui se sont pro-duites dans la majorité. En un mot : le phénomène Chirac. C'est là materi et la la belle de l'Estlà surtout que le chef de l'Etat promet la clarification et là surpromet la cuarrication et la sur-tout qu'elle est attendue. Toute la question est de savoir, face à une coalition de gauche non entamée, comment la majorité intégrera le phénomène Chirac. Il ne peut que converger en soutien, se canaliser en appui. Ce qui doit être clarifié, c'est donc la place et le rôle que le président de la République vou-drait voir tenir par son ancien premier ministre.

» A défaut, une ambiguité majeure persisterait, qui. dans l'im-médiat, altérerait la « capacité » des Français face à la crise; et, à moyen terme désormais, ouvri-

cisive victotre des soulisés socialo-

(NAVIER MARCHETTL) LE QUOTIDIEN DE PARIS aux heures sombres et soli-

taires... a Depuis un mois, M. Giscard d'Estaing, que certains disent mal-gré les apparences saist par le dout et la fatigue, agit comme abute et la fatigue, agit comme s'il était en quête de son passé et de sa propre image. (...) Pourquoi Chamalières? Parce que c'est la, il y a deux ans et demi, qu'un beau matin d'aoril le ministre Giscard annonçait sa candidature à Princée.

à l'Elysée.

» Aux heures sombres et solitaires du septennat quand les joules et même la chance semblent bouder, il est normal que l'homme se souvienne de ces lieux-jétiches.

» Il n'a pas pu dissuader le président d'aller chercher on ne sait trop quelle autre image de luimême, dans ces dérisoires retours aux sources d'une légitimité. (FRANÇOIS-MICHEL GONNOT.)

ROUGE: acculé aux métaphores.

u L'heure est donc au pessi-misme. Hier, on nous disait que le plan anti-inflation ferail sentir ses effets quelques mois plus tard. Aujourd'hui, Giscard déclare pru-demment : « Il est important que » nous franchissions le cap des > prochains mois, de jaçon que
> nous apercevions les premiers
> signes positifs de notre politi-

ce président acculé à utiliser les métaphore les plus lourdes, pour demander aux Français, comme un coureur du Tour de Françe, de tenir bon dans la montagne? » (P. JULIEN.)

EUROPE 1: deux points d'interrogation.

«Valery Giscard d'Estaing luimême a retrouvé un ton en accord avec les circonstances... Après son élection, il avait été un Giscard d'Estaing, sons doute trop opti-miste... Après les cantonales, il y avoit eu un Valéry Giscard d'Estaing peut-être trop sombre. Il y a maintenant un Valéry Giscard d'Estaing plus en har-monie core la estration. riscuru a estatuy plus en har-monie avec la stuation... Et puis, il est wat que la conjoncture, — décélération des prix et dis-suasion des élections à l'égard des mouvements sociaix, - peu-

des mouvements sociaix, — peuvent l'aider...

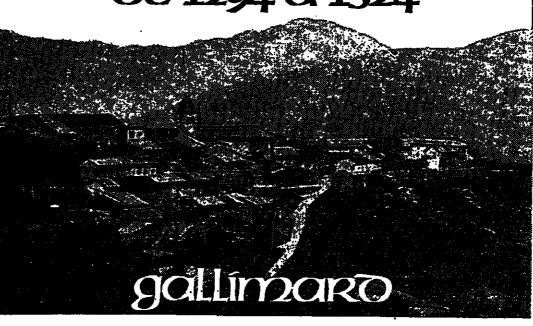
» Il y a, en revanche, deux
points d'interrogation...

» Le poids des facteurs extérieurs... car, nul ne sait par
exemple... ce que sera la politique
économique de Jimmy Carter...
mais personne ne doute qu'elle
pèsera lourd... Et puis, l'état d'esprit des Français... Car la Françe prit des Français... Car la France traverse sa première grande crise de pays industriel soumis à la concurrence internationale. s

(ALAIN DITHAMEL)



montaillou, village occitan 702 1294 à 1324



DEUX DÉCLARATIONS DE M. RAYMOND BARRE

DEVANT LES JOURNALISTES ÉCONOMIQUES

«Il ne faudrait pas relâcher l'effort aux premiers signes d'amélioration»

Le premier ministre, qui était mardi 21 décembre l'hôte à déjeuner des journalistes économiques et financiers, s'est montré d'une totale fermeté dans l'application du plan qui porte son nom. Il a clairement laissé entendre que l'effort à entreprendre serait durable et qu'il ne faudrait pas le - relacher aux premiers signes d'amélioration... A desserrer prématurément les écrous, a-t-il précisé, on s'exposerait à de nouveaux dérapages, qui rendraient vains les efforts entrepris antérieurement ». M. Barre a ajouté : · Le gouvernement ne se laissera pas

détourrer de la voie qu'il a choisie, ni par l'intimidation ni par les manifestations. De façon pratique le premier ministre s'est éclaré résolu à «faire respecter la limite d'importation de pétrole des 55 milliards de francs », ce qui implique de nouvelles économies d'énergie. Il a menacé les entreprises qui procéderaient à des hausses exagérées de prix — ou qui accorderaient des augmentations de salaires supérieures à la bausse moyenne des prix — du blocage de leurs tarifs et de la suppression immédiate des concours que leur accorde l'Etat. Il a

financier des entreprises publiques », qui ne se ferait, selon lui, ni par la hausse des tarifs ni par aide de l'Etat. Songe-t-il à des compressions d'emplois ?

Enfin, à propos de la politique contractuelle, le premier ministre a déclaré que le gouvernement ne faisait « aucune objection à ce que des accords nouveaux soient élaborés, prévoyant une progression conditionnelle du pouvoir d'achat-) à condition que celle-ci tienne compte de « la production, des prix et de la productivité des entreprises ».

- Les temps ont changé, affirme M Barre indique que le gouver-Le monde sort à peine d'une inflenement - exeminers prophe on généralisée, alimentée par la le problème de la formation initiale désorganisation du système monédes jeunes et de la mobilité de la main-d'œuvre. Entin, à chaque tois taire international : la hausse du prix du pétrole a transformé les condiqu'apparaîtront des difficultés locales. tions des échanges et le prélè-Il recherchera des solutions rapides vement ou'elle entraîne sur les pays permettant de maintenir un niveau Importateurs de pétrole exerce un d'emploi satistaisant dans les récions effet restrictif sur la croissance : la et les départements ». Le premier rence s'intensifie sur les marministre affirme : « On ne peut trailer chés internationaux... La force des du problème de l'emploi al l'on ns initationnistes et le délicit oubile que c'est l'inflation d'hier qui du commerce extérieur actuels est à l'origine du chômage d'aujourd'hui ; c'est le retour à la stabilité qui commande l'émploi de demain. attelgnent un degré tel qu'une politique d'assainissement, sauf à être Après avoir rappelé qu'il est personnellement attaché à la poli-

délibérément déliationniste, ne peut enregistrer que des résultats protique contractuelle », le premier mi-« Nul miracle ne se produira en nistre a remarqué qu'elle avait trois mois », ajoute M. Barre, qui note que l'Allemagne a connu un Connu une dévistion indiscutable à partir de 1971, lorsque des avement de l'inflation après nanta aux contrata conclus ont Instauré une progression automatique une « politique économique rigoudu pouvoir d'achet, quelles que reuse L'effort que [les Fransoient la situation de l'entreprise el cals) doivent consentir ne devra pas se relacher dès qu'apparaîtront celle de l'économie nationale ». les premiers signes d'une améliora-tion de la situation. L'expérience Pour 1977, il n'exclut pas que. - en fin d'année, et en tonction des résultats de la politique de lutte montre sans ambiguité qu'à des-

contre l'inflation, une éventuelle proserrer prématurément les écrous on gression du pouvoir d'achat puisse s'exposereit à de nouveaux déraêtre consentie, notamment au prolit pages, qui rendralent vains les des catégories de revenus les moins efforts consentis antérieurement et qui nécessiteraient de nouvelles lavorisėes. > « Par allieurs, le gouvernement mesures sans nul doute plus sévères et plus contraignantes. » ne fait aucune objection à ce que En ce qui concerne le rythme de l'inflation en 1977, M. Barre déclare qu'll n'a pas pris de pari sur un taux de 6,5 % nl « fixé d'objectif »,

Pas de relance globale

du solde commercial, qu'il attribue

à « la sécheresse (pour 4 milliards),

à la reprise des achats de pétrole

et à la dépréciation du franc - —

la détérioration des termes de

l'échange aggraverait de 6 à 7 mil-

llards de francs le déficit, -- le

premier ministre rappelle que « bien-

mesures visant à élargir et à renior-

cer l'actuel dispositif d'économies

d'énergie. En outre, les hausses de

prix du pétrole que viennent d'arrêter

les pays de l'OPEP seront réper-

cutées dans les prix des produits

pétrollers, car li convient que ces

Les modalités de cette répercussion

hile avec précision l'incidence sur

nos importations des nouveaux prix

qui viennent d'être fixés par les

pays de l'OPEP, et elles tiendront

compte de la nécessité de ne pas

compromettre la décélération des

prix que recherche notre politique -

Il ajoute que « le gouvernement

est déterminé à donner une priorité

« (...) !! utilisera tous les moyens

à sa disposition et, notemment,

l'instrument essentiel que constituent,

en régime des changes flottants, les taux d'intérêt. » M. Barre précise que

, le gouvernement ne recherchera

pas le redressement de notre com-

merce extérieur par des mesures protectionnistes qui lui sont suggé-

rées loi ou fà -, même s'il doit veiller - à ce que notre industrie ne souffre

pas de pratiques commerciales dé-

loyales ou d'une concurrence achar-

Abordant ensuite le soutien de

l'activité, M. Barre note : « // n'y

a pas ileu de procéder à une

relance globale de l'économie, car,

outre les risques initationnistes évi-dents d'une telle mesure, ce serait

différer des problèmes qui réappa-

raient d'eutant plus difficiles qu'on

Hostile à la proposition d'une

tion populaire,

aurait retardé leur examen au fond.

parce qu'elle alourdirait l'impôt ou

aurait des conséquences inflation-

nistes, le premier ministre déclare :

. Le gouvernament a choisi

d'intervenir de manière sélective

d'aider aux adaptations et restruc-

turations nécessaires et de n'enga-

ger ces concours financiers qu'en

contrepertie de propositions de ré-

organisation claires et convaincantes des branches industrielles qui en

née et destructrice ».

relance de la consor

Evoquant ensuite la détérioration

(...) des accords nouveaux solent élaborés, prévoyant une progression onnelle du pouvoir d'achat en lonction de l'évolution de la promals que « le but du gouvernement duction globale des prix et de la productivité de l'entreprise. Le gouest que des 1977 le taux d'inflation en France ne soit pius un taux à deux vernement souhaite également que chifires et que l'inflexion dans l'évoles procédures de discussion se dans des conditions telles qu'elle dans le secteur public. » puisse durablement se poursuivra ». Mais M. Barre adresse une mise

en garde aux chefs d'entreprise: S'ils s'abstiennent d'appliquer la recommandation de l'Etat de bloque la hausse du pouvoir d'achat en 1977. ila peuvent être assurés, d'une part, que toute hausse abusive de prix tendant à répercuter une hausse excessive des rémunérations sera sanctionnée par le biocage, que tout concours tinancier de l'Etat sera refusé ou immédiatement suspendu et que, la norme de progression de tôt seront arrêtées un ensemble de la masse monétaire ayant été fixée, lls ont pau de chances de trouver dans les crédits bancaires les moyens de financement nécessaires. »

A propos des entreprises publiques. dont le déficit est passé de 7 à 14.5 milliards entre 1973 et 1976 et les concours obtenus du budget de produits solent payés à leur prix. l'Etat de 12 à 23 milliards, M. Barre note que l'accroissement de leur endettement « à long terme et moyen terme entraîne une ponction accrue aur le marché tinancier national... Aussi devrons-nous procéder, dès 1977, à un assainissement de leur situation financière, sans que celui-ci implique inéluctablement un recours au consommateur sous forme d'une hausse massive des tarifs ou au contribuable sous forme de concours budgétaires considérables ».

absolue à la délense du franc ». . En terminant, M. Barra affirme que le gouvernement - ne se laissera pas détourner de la voie qui e été choisis ni par l'intimidation, ni par les mani-testations, ni par les consells de ceux qui n'essument point la lourde ilité du redressement économique du pays... Je ne auls pas dispose à faire preuve de ce pragma tisme qui est l'appellation politique-ment contrôlée de l'esprit de concession et de compromis... Notre redressement sera le truit de la ténacité et de la palience ».

Répondant ensuite aux questions M Barre apporte quelques précision

Prolonger la trêve au sein de la maierité

● IFS RENCONTRES AVEC M. CHIRAC. - - J'ai eu plaisir à le rencontrer, mais n'ai pas de confi dences à faire à ce sujet. La majorité a toujours soutenu au Parie les projets du gouvernement. J'espère que la trêve en son sein durera lusqu'à Pâques. »

• LES IMPORTATIONS DE PE-TROLE. - Le gouvernement va en délibérer. Ce que je peux dire, c'est que le platond de 55 milliards d'importations sera respecté. Ce résultat peut être atieint de trois façons dif-férentes : soit par un renforcement

En ce qui concerne le chômage, des mesures nouvelles pour économiser l'énergie, soit par des réform de structure pour réduire la part de l'énergie. .

> ● LES BENEFICES DES ENTRE-PRISES PETROLIERES. - - La question posée naguère par M. Georges Marchais élait ambigue. S'agissi du bénélice des compagnies pétro-lières ou du cash flow (1)? S'agissalt-il des bénéfices réalisés en France ou à l'étranger, et par quelles compagnies ? Même la période pendant laquelle ces bénélices — évaluás à 4 milliards de france - n'était pas précisée. Tous cas éléments qui composent le prix du pétrole sont us. Les prix d'achat du « brut » sont déduits du prix affiché par l'OPEP, qui correspondait, avant la demière hausse, à 423 F par tonne pour l'« arabe lèger » (2). Des « diffe rentals > tiennent compte de la qualité et de l'éloignement. Les prix du pétrole brut importé en France sont publiés per la direction générale des douanes tous les mois et pour chaque pays d'origina, La différence avec les prix des pays producteurs est d'environ 40 F par tonne, ce qui correspond au coût du transport. Quant aux prix de vente des produits pétrollers sur le marché français, ils sont également publiés et ils ne permettent pas, lant en France que, d'allleurs, dans le reste de l'Europe, à l'industrie du reffinage de couvrir l'intégralité de ses dépenses. Si on tient compte de ces différents éléments, on aboutit à des résultats fort différents de ceux qui sont inspirés par le souci de faire croire qu'il s'ault d'un « racket ».

« Pour ce qui est des taux à long terme, je ne pense pas qu'il faille recourir à des méthodes de bonitin des disto sions. Les entreprises peuvent trouver, du reste, des conditions de finan-Cement qui soient supportables. »

● REGULATION ET REGLEMEN-TATION. — Faut-il creer un nouvel organisme chargé de gérer les participations de l'Eta ? - Plus l'avance en êge e en conneissance de l'économie trançaise, plus je trêmis deplus en plus amples, qui tinissent par être des obstacles. Je suls partisan de méthodes de régulation, de prélérence aux méthodes de réglemen

● LA TENUE DU FRANC. -- - Touts nouvelle baisse du franc qui pourrait se produire, et que nous ferons tout pour empêcher, se traduirait par de nouvelles pressions sur les prix.

· LA HAUSSE · DES PRIX. -M. Barre estime ne pas pouvoir dire aujourd'hui el la hausse aura de pouveau été « à deux chitires » an 1976. Ce qu'il souhaite, c'est « que l'inflexion de la hausse soit aensible

L'AIDE DE L'ETAT A LA SIDE-RURGIC. -- « C'est sur la base

(1) Le « cash flow » comprend les bénéfices plus les amortissements. (2) On pétrole vendu par l'Arable Saoudite qui servait jusqu'à la der-nière réunion de l'OPEP de référence pour le calcul des prix des autres « bruts ».

d'un programme de réorganisation l'aide du l'Etat sara apportée à cette

> en laveur de secteurs connelssion des difficultés structuralles. Il n'y eura pas de concours de l'Elat si ces secteurs ne présentent pas des propositions cisires et convain- L'AVENIR DE L'ECONOMIE FRANÇAISE ET MONDIALE. -- - Sans l'assainissement de la altuation économique de la France, il n'y aura pas non plus de croissance, car.

dens ce cas, nous nous engagerions

dans une « spirale à l'anglalse » qui

appelleralt des mesures restrictives

industrie comme à d'autres. Pour

toutes les actions qui seront menées

sévères, comme on vient encore de ie voir an Grande-Bretagne. » L'économie n'a pas fini de supporter les effets déliationnistes du processus inflationniste des années . 1972-1974, et du « prélèvement pétrolier - constitué par la hausse du

- Cependant, je crois qu'il y a dans l'économie mondiale des occasions de croissance qui pourront se manifester à nouveau dès que l'assainissement sera réalisé. Cet accroissement n'est réalisé ou en Allemagne et. dans une moindre mesure, aux Etats-Unis. Il l'est également en Sulsee et dans quelques autres petits pays qui jouent néenmoins un rôle important dans les échanges. L'œuvere d'assainissement, commencée en 1974, n'est donc pas achevée, et c'est seulement quand elle le sera que de nouvelles persrapide ou modérée? Ce n'est pas dans ces termes que la question se pose. Nous aurons la croissance ilbres fondamentaux des principaux pays du monde et, en particulier, de l'équilibre de leur balance des

TAUX D'INTERET ET BONIFI-CATION. - « Nous continuerons à pratiquer une politique de taux d'intérêt conforme à la délense du tranc dans une période comme celle que nous traversons. ..

DEVANT LES P.M.E.

«Si nous avions continué, il aurait fallu avoir recours au protectionnisme »

M. Barre a également répondu, mardi après-midi, devant plu-sieurs centaines de patrons, aux questions qui lui étalent posées au siège de la Confédération géau siège de la Confédération gé-nérale des petites et moyennes entreprises (C.G.P.M.E.). « S'u vous apparait que le gouverne-ment mene une politique sévère, a-t-il déclaré en préambule, c'est parce que si nous avions conti-nué sur la route où nous étions engagés, nous étions certains d'avoir à court terme un système de contrôle généralisé des prix et des charges, et un retour au et des charges, et un retour au protectionnisme. »

SECURITE SOCIALE. « Ses dépenses augmentent à un rythme fantastique, a poursuivi M. Barre. Il faut dire qu'on bri-cole pour assurer leur financecole pour assurer teur jaunce-ment. Quand fal pris mes fonc-tions, je me suis trouvé devant un « trou » prévu de 16 milliards de francs pour la fin de 1876 et l'année 1877. Dans ces cas-là, on n'a pas le temps de réformer la Sécurité sociale. Nous avons donc securite sociale. Note atoms ubna-adopté des mesures traditionnelles qui se sont quand même traduties par 1 milliard d'économies, ce qui n'a pas été sans grincements de denis. »

Après avoir rappele que les ministres du travail et de la santé « étudient ces problèmes afin qu'au printemps prochain nous puissions aborder un changement de cap », M. Barre a ajouté que a nous n'en sortirons pas si nous ne metions pas sur pied un plan de réduction des charges ».

● FIN DU BLOCAGE DES PRIX. — M. Barre a précisé qu'après le 1st janvier des « en-gagements de modération des prix » seront conclus entre l'administration et les grandes fédérations professionnelles, et que ces engagements « ne seront pas

nement ne crott pas que (...) les entreprises doivent se fonder sur une doctrine de licenciements massifs, et qu'il soit possible de rétablir l'équilibre de l'économie en accroissant le chômage. En revanche, dès lors qu'il est néces-saire de procéder à des actions d'assainissement pour précisément d'assainissement pour précisément sauvegarder des entreprises ou des secteurs indispensables à l'évolution de nuire économie, il faut accepter certaines mesures de licenciement. >

ne reviendrons pas au protec-tionnisme, a affirme le premier ministre, mais nous prendrons toutes les mesures permettant de limiter les uniportations concent est décidé à aider toutes les entre-prises françaises à s'adapter et à se rationaliser pour faire face à la concurrence, et à leur donner

REEVALUATION DES BILANS. — L'amendement voté
par le Parlement élargissant la
réévaluation limitée des bilans
proposée par le gouvernement aux
actifs amortissables « sans perts
de recettes pour le Trésor » est
« inconstitutionnel » a précisé
M. Barre, ajoutant qu'« on étudiera en 1977 une jormule de
réévaluation des actifs amortissables en liaison avec les
coefficients d'amortissements dégressifs ».

Autant je couvrirai les fonc-tionnaires qui exercent leur mis-sion chaque fois qu'ils l'auront accomplie dans le respect des règles et du contribuable, autant je prendrai les mesures qui s'im-posent en cas de manquement à ces règles », a-t-il affirmé, ajou-tant qu'il e étudiera le projet de code de procédure fiscale pré-senté par M. Neuwirth ». • CONTROLES FISCAUX. -

M. CEYRAC : le premier trimestre sera décisif pour les

« C'est entre le 1" janvier et le 1" avril que se jouera la partie décisive en matière de priz », a déclaré, mardi 21 décembre, M. François Ceyrac, président du Conseil national du patronat français (CN.P.F.), au micro de Padio-Monta-Carlo Radio-Monte-Carlo.

« A ce sujet, nous avons deux soucis fondamentaux, a poursuivi M Ceyrac, le premier, que soit tenue la promesse du premier ministre d'un retour à la liberté des prix industriels au 31 décembre et que certaines améliorations soient apportées pour le commerce et les services. D'autre part, nous avons entame des discussions avec avons entamé des discussions avec la direction des prix, avec la volonté effective d'appliquer une modulation sincère des prix, de telle façon que la hauss e moyenne soit de 6.50 %. Mais les situations sont très diverses. Il faut que nous trouvions un cadre assez souple mais assez sérieux pour nous per mettre d'avoir un minimum de respiration pour avoir une activité ration, pour avoir une activité économique possible.

chances d'une reprise économique sont fortes aux Etats-Unis, en sont fortes aux Etats-Unis, en Allemagne et au Japon en 1977. M. Ceyrac estime que, « si la France retrouve une santé économique grâce aux premiers effets de la lutte contre l'inflation, nous avons toutes les chances de finir 1977 dans de bonnes conditions, nome si nous la communions avec des difficultés réelles... »

Comment parler aux Français?

(Suite de la première page.)

La plupart des gouvernements, et celui qui a précédé l'arrivée de M. Barre n'était pas le moins typique, ont cherché à dorloter les citoyens, à leur épargner dans l'immédiat les conséquences de phénomènes ennuyeux, quitte à reporter leur coût à plus tard, car tout se paie. Que les accidents de parcours proviennent de circonstances extérienres ou d'une gestion incertaine, le résultat était le même : surtout qu'on n'entende pas de récriminations. M. Giscard d'Estaing garantissait des vacances tranquilles, M. Chirac lachait aux agriculteurs l'impôt sécheresse, M. Fourcade voyait l'horizon immanquablement en rose.

Des hommes comme Mendès sortes. Le premier ministre est si France ou Debré se pré- conscient de ce risque qu'il a tenu sentent dans l'histoire politique d'après guerre comme des figures parfaitement insolites, porteurs de vérités paraissant si dures à entendre sur la manière de conduire nos affaires que l'écho ne renvoyait leurs affirmations qu'avec la plus grande parcimonie. Comment l'opinion ne flotterait-elle pas aujourd'hui entre les accents énergiques d'un Raymond Barre et les propos beaucoup plus en-veloppés de M. Giscard d'Estaing ?

Comment ne se souviendraitelle pas aussi — ce qui rend la tache de M. Barre particulièrement délicate - du sort de maints plans de redressement dont les effets se sont évanouis très vite

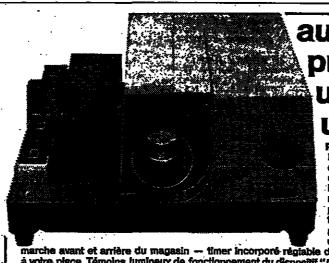
Le réveil est d'autant plus cruel: au fil des pressions de toutes conscient de ce risque qu'il a tenu à répéter qu'il n'y aurait pas de « relance globale » et a souligné que l'effort « ne devra pas se relacher des qu'apparaîtront les premiers signes d'une amélioration de la situation ».

S'Il est difficile de parler aux Français dans ce sens, c'est non seulement parce qu'ils ont des souvenirs mais parce qu'ils voient que la rigueur n'a pas les mêmes conséquences pour tous. Pourquoi rogner sur tel ou tel besoin si le volsin garde les mêmes possibigouttes » ? Humain, trop humain...

Dire la vérité aux Français serait également leur montrer à quel point nous sommes enfoncés ians des structures inflationnistes. On fait aujourd'hui porter toute la lumière sur le mouvement des salaires. Mais pourquol ne met-on pas plus l'accent sur la manière dont on nourrit l'inflation par les facilités d'endettement des entreprises et des particuliers ? Supposons que par suite d'une sorte de miracle l'inflation soit brusquement jugulés, complètement et pour un assez long temps. Com-bien d'affaires, combien de ménages frôieraient la catastrophe pour rembourser leurs emprunts? Ceci montre à quel point nous sommes « nichés » ians l'inflation.

La vérité, c'est aussi que la phase 1950-1973 de croissance était sans doute exceptionnelle dans notre histoire économique, portée par la reconstruction, les innova-tions, le bas coût des matières premières, etc. Préparer le public à des lendemains moins glorieux sur ce chapitre comme sur d'autres ne permet sans doute pas de beaux effets oratoires ou politiques. Il est des moments où le succès peut curieusement venir à celui qui ose ramer à contre-cou-

PIERRE DROUIN.



autofocus prestinox... un projecteur universel

Projecteur Prestinox 624 AFT Le modèle le plus prestigieux, Le préféré des utilisaleurs les plus exigeants, des clubs, etc. "Autofocus" comme le 624 AF, sède une télécommande pour la marche avant et arrière et il est équipé pour le fondu enchaîne. D'autres caractérisfiques en font un appareil très complet : touches digitales lumineuses à effeurement pour la commande de la

marche avant et arrière du magasin — timer incorporé régiable de 5 à 25 secondes qui change les vues à voire place. Témoins lumineux de fonctionnement du dispositif "Autofocus". Enfin, et c'est très important son groupe condensateur à très haut rendement lumineux lui permet des projections de vues 24x36 sur des écrans allant jusqu'à 2 m de large en ambiance ciaire et 5 m de large en ambiance sombre. Malgré tout cela, la modestie de son prix vous étonnera.

Prix relevé à Paris en septembre 1976 : 750 F. TVA Incluse. Bon à découper pour recevoir une documentation gratuite. Demande à adresser à Prestinox B.P. 5, runte de Tremblay-83420 VILLEPINTE

POLITIQUE

Des négociations sont engagées

r des négociations avec m de la gauche. On sait que C.F. s'est déclaré, pour sa favorable à la création d'une atrième composante » de ince nouée autour du proince nouée autour du pro-me commun, composante qui superait les gaullistes en rup-de majorité. Les premières ssions entre les trois groupes aullistes d'opposition restent illes et achoppent notam-sur des problèmes d'hom-en dépit du rôle de liaison joue le vice-amiral Sangui-

comité directeur du Front essiste, qui a siégé samedi écembre, a adopté une résosembre, a adopte une reso
qui indique que si «l'unité
aullistes d'opposition est une
sité impérieuse», il ne peut

d'un «état-major de perdités sans base populaire ni
formation apportant un renpriollégié à l'un des partis



re les divers groupes de gaunistes a upposition : la Fédération des pendamment de la critique à pendamment de la c peine voilée adressée à MM Charbonnel et Léo Hamon, le Front progressiste met d'ores et déjà le P.C.P. en garde contre la tentation de vouloir jouer avec l'éventuelle « quatrième composante » un jeu analogue à celui que pratique le P.S. avec les radicaux de gauche. Il est vrai que les responsables du Front progressiste sont un peu dépités de constater que les communistes qui, durant deux ans, ont volontiers mis en avant les activités du Front semblent à présent surtout s'intéresser à la formation de M. Charbonnel.

Le comité directeur du Front

de M. Charbonnel.

Le comité directeur du Front progressiste a décidé de proposer à ses partenaires du gaullisme d'opposition une confedération.

Toutes ces tentatives sont cependant handicapés par le fait que le Mouvement des démiocrates de M. Michel Jobert reste entièrement extérieur au processus de regroupement, ce qui limite l'andience de l'éventuelle a quatrième composante ». — T. P.

• M. Louis Le Pensec, député socialiste du Finistère, appelle l'attention du ministre de l'intè-fleur, dans question écrite posée mardi 21 décembre, sur le sort des dix militants basques espagnols assignés à résidence à l'île d'Yeu. Pour M. Le Pensec, cette assignation « se trouve, en juit, transformée en une détention » qui « bajoue les engagements internationaux de la légalité républicaine ».

● Le comité de soutien aux Basques assignés à résidence à File d'Yeu (Vendée) s'est élevé, dans un communiqué du 21 dé-cembre, contre la protestation adressée au ministre de l'intérieur par line au ministre de l'intérieur par une partie de la population de l'île sur la présence des réfu-glés politiques et des C.R.S. (le Monde du 2 décembre).

Monde du 2 décembre).

« Nous tenons à réaffirmer, précise le communique, que les Basques actuellement à Port-Johnville n'ont pas choisi d'y séjourner et, pluiôt que d'interroger le ministre de l'intérieur sur l'opportunité du maintien des mesures, nous préférons, quant à nous, rechercher et dénoncer l'arbitraire et l'illégalité qui ont conduit à priver ces réfuigés politiques de leur liberté. »

Le Front progressiste préconise re les divers groupes de gaullistes d'opposition la généralisation du référendum

Le comité directeur du Front des Hauts-de-Seine de l'U.D.R., progressiste (gaullistes d'opposition) 2 adopté, samedi 18 décembre, un « manifeste » intitulé démocrates.

« Libération sociale et Indépendance nationale ». Dans ce document des democrates.

* Front progressiste, 10 bis, 2v. de la Grande-Armée, 75017 Paris, de la Grande-Armée, 75017 Paris, ★ Pront progressiste, 10 bis, av. de la Grande-Armée, 75017 Paris. Tél. 380-58-21.

d'alberation sociale et Indépendance nationale ». Dans ce document, il est proposé notamment « de rendre les salariés progressivement propriétaires de l'entreprise dans laquelle ils travaillent ». L' « idée régionaliste » est également défendue, ce qui signifie, d'après les auteurs, que « la région doit accéder, dans notre système administratif, au même statut que la commune et que le dépariement ». Le manifeste réclame en outre la « généralisation du référendum » ; la lutte contre les sociétés multinationales, au nom de la défense de la démocratie et de l'indépendance nationale ; l'indépendance culturelle, face à un « modèle de société de type nord-américain qui ne semble rencontrer que peu de résistance dans les pays d'Europe occidentale » ; une d'ef en se nationale totalement dégagée de l'alliance atlantique et fondée à la fois sur la « résistance populaire » à partir d'une « force territoriale ».

Dans sa conclusion, le manifeste

Dans sa conclusion, le manifeste dénonce en particulier « le partage de l'Europe en deux blocs, qui fige toute évolution économique et sociale », et prône une « coopé-ration paneuropéenne », la coopé-ration avec le tiers-monde et une solidarité médierranéenne, notamment à travers le dialogue euro-arabe.

Au cours de la même séance le comité directeur du Front progressiste s'est élargi en accuelllant Mme Denise Barrat, viceprésidente de l'association de
s ol i d'arité franco-arabe, et
MM. Jean-Pierre Barsacq; JeanLouis Champagnat, ancien délégué régional en Auvergne de
l'Union des jeunes pour le progrès (jeunes gaullistes); RenéPaul Delpench, ancien membre du
bureau de la vingt-cinquième circonscription de Paris de l'U.D.R.;
Olivier Escande, ancien secrétaire
de l'U.J.P. des Hauts-de-Seine;
Axel Guillaumin, conseiller mu-Au cours de la même séance le Axel Guillaumin, conseiller mu-nicipal U.D.R. de Vichy, candidat nicipal U.D.R. de Vicny, candidat contre M. Péronnet lors de l'élec-tion législative dans l'Allier; Hervé Kempf, Alex Moscovitch, ancien secrétaire général du groupe R.P.F. à l'Hôtel de Ville de Paris; Jean-Pierre Nicolas, ancien membre du bureau fédéral

OUTRE-MER

A Djibouti

UN MILITAIRE FRANÇAIS EST TUÉ DANS UN ATTENTAT

Djibouti. — L'explosion d'une gre-nade, mardi soir 21 décembre, dans un bar de Djibouti a fait un mort et trois blessés graves. Les victimes sout des militaires français. L'au-teur de l'attentat, un Africain, selon des témoins, n'a pas été retrouvé.

Alors que les dirigeants politiques semblent s'orienter vers une coali-tion des deux principaux partis, la Ligue populaire africaine pour l'indépendance (LPAL) et l'Union nationale pour l'indépendance (UNI), la tendance « dure » de l'un de ces mouvements pourrait être à l'origine de cet attentat, qui n'a pas été

L'éviction, il y a dix jours, à Mogadiscio, de la branche a radi-cale » du Front de libération de la Côte des Somails (F.L.C.S.), proche de la L.P.A.L., avait entrainé des remous dans les rangs de cette derntère formation. L'UNI muitiplie, pour sa part, les contacts officieux, s'écartant volontairement de la ligne dure qui fut la sienne ces derniers mois. De part et d'autre, des militants sont vivement mécontents de cette évolution. Malgré un service d'ordre important, qui a supplanté dans les quartiers africains les ser-vices officiels, la L.P.A.L ne contrôle pas la totalité de la ville.

● Le président Syad Barre, chef de l'État somalien, a critiqué mardi 21 décembre le processus d'accession à l'indépendance du T.F.A.L. déclarant notamment :

« Au début, nous nous sommés félicités de l'intention française de libérer sa dernière colonie d'Afrière Mais nous commences. de liberer sa dermere colonie d'Afrique Mais nous commençons maintenant à entretenir des soupçons parce que les procédures concernant le référendum préalable à l'indépendance ne différent aucunement de celles du littendum préalable à l'indépendance ne différent aucunement de celles du référendum factice de 1967. » — (Revier.)

Georges Duby. Saint Bernard L'art Cistercien.



a éte l'inspirateur génial d'une entreprise artistique qui a marqué la culture occidentale. Georges Duby retrace les grandes étapes de l'art cistercien, image d'une cité parfaite et instrument d'une génération spirituelle.

1 volume 25 x 33,8 relié pleine toile sous jaquette illustrée. 120 illustrations en noir et en couleurs. 170 F.

FLAMMARION

DIRECTEUR DE COLLECTION

· 150.000 F.+ .. PARIS

Une société française de renommée internationale, leader dans son domaine, produit une collection de prêt à porter de luxe féminin en utilisant ses tissus exclusifs. Elle recherche un (ou une) spécialiste qui, en collaboration avec le directeur commercial et en coordination avec le responsable tissus, menera à bien l'établissement de cêtte collection, supervisera et sélectionnera le travail des stylistes, mettra en œuvre la ligne de produits en tenant
compte des possibilités de fabrication. Ce poste sera confié à un (ou une)
professionnel(le) du prêt à porter de luxe, âgé(e) d'au moins 30 ans, possédant une connaissance approfondie de la technique du vêtement, ayant déjà
occupé, avec succès, un poste similaire, à niveau élevé, exigeant de l'imagination, de l'organisation et une personnalité forte mais ouverte aux contacts
humains. Ecrire à B. Mangou - réf. B.2257.

CHEF DE DEPARTEMENT COMPTABLE

PARIS

Un groupe spécialisé dans la vente et le service après-vente de véhicules et de biens d'équipement de grandes marques internationales recherche un chef de département comptable qui aura pour mission de diriger le service comptable de la filiale française du groupe, d'assister avec le concours d'une équipe de réviseurs les services comptables des filiales du groupe à d'étranger au plan de leur organisation et de leur fonctionnement. A ce l'étranger au plan de leur organisation et de leur fonctionnement. A ce titre des déplacements réguliers sont à prévoir. Le candidat, âgé d'au moins 30 ans, de formation supérieure dans sa spécialité, devra présenter des références professionnelles de premier ordre en rapport avec les caracté-ristiques du poste envisagé. La rémunération sera fonction de la personna-lité et des compétences techniques du candidat. Ecrire à Y. Bianchon, réf. B.9233.

DIRECTEUR des ventes

100/120.000 F. Composants passifs **PARIS**

Un groupe international spécialise dans la fabrication et la vente de compo-sants électroniques passifs, recherche le directeur des ventes de sa filiale française. Responsable du développement, il établire et maintiendre les française. Responsable du développement, il établire et maintiendre les contacts avec la clientèle actuelle et potentielle, appliquera la politique définie avec le président, réorganisera le réseau de distribution, recrutera et formera sa propre force de ventes. Il sera responsable de la gestion commerciale et de l'élaboration des budgets de fonctionnement. Agé d'au moins 30 ans, ingénieur de préférence, le candidat retenu aura obligatoirement une expérience de plusieurs années de la commercialisation de composants passifs grand public et sera familiarisé avec la gestion d'une P.M.E. Le poste implique de fréquents déplacements et devrait déboucher, en fonction des résultats obtenus, sur des responsabilités plus étendues. Ecrire à B. Mangou - réf. B.2259.

CHEF COMPTABLE

100.000 F. + PARIS 8ème

Une société française de notoriété mondiale (CA 130 millions F, effectif 600 personnes) spécialisée dans la création, la fabrication et la vente d'articles de luxe largement exportés, recherche son chef comptable. Sous l'autorité du directeur financier, il dirigera le service comptabilité générale l'autorité du directeur financier, il dirigera le service comptabilité générale (25 personnes). Correspondant du service informatique pour la comptabilité générale, il aura d'autre part pour mission la modernisation et l'amélioration progressives des procédures liées à un effort de formation du personnel comptable. Le candidat ratenu, âgé de 35 aus au moirs, sera de préférence titulaire du DECS ou du BP. Il aura en tous cas acquis à un poste similaire ou comparable, si possible dans une entreprise de taille moyenne, une expérience approfondie de la comptabilité, de la fiscalité et de la gestion du personnel placé sous son autorité. Une bonne culture informatique est souhaitée. La connaissance de l'anglais serait appréciée. Ecrim à P. Vinet, 66. R. 3802.

our chacun de ces postes, adresser un bref curriculum vitae à Paris en spécifiant bien la référence. Aucune nformation ne sera transmise à quiconque sans autorisation expresse des candidats donnée au cours d'un ntratien personnel avec le consultant.

USTRALIE - IRLANDE - ETATS-UNIS - AMERIQUE DU SUD - GRANDE-BRETAGNE - ALLEMAGNE FRANCE - HOLLANDE - ITALIE - SUISSE - BELGIQUE - SUEDE - AFRIQUE DU SUD -CANADA - SINGAPOUR

73, Bd Haussmann 75008 Paris Tel. 265-37-00 11, Pl. A. Briand 69003 Lyon Tel. (78) 62-08-33



Lyon : Part-Dieu et rue de la République • Nice • Toulouse.

jecteur

LA PRÉPARATION DES ÉLECTIONS MUNICIPALES

AIX-EN-PROVENCE: pour M. Ciccolini, la gauche ne peut gagner que si le P.S. va seul au combat

De notre correspondant

Aix - en - Provence. - Autorisé Aix - en - Provence. -- Autorise par la convention du parti sodaliste (le Monde du 21 décembre) à conduire une liste sans participation de candidats communistes, M. Félix Ciccolini, sénateur socialiste, maire d'Aix - en - Provence (Bouches-du-Rhône), sera le chef de file d'une liste composée de radicaux de gauche, de « personnalités » et, pour majorité, de socialistes.

Les communistes n'ont pas été les seuls à demander la constitution d'une liste d'union de la gauche; certains socialistes l'ont également souhaité, ainsi que l'union locale de la C.G.T. et celle de la C.F.D.T. Cette dernière avait déclaré: « Une liste limitée aux socialistes et aux radicaux ne saurait être considérée comme une liste compatible avec les saurait être considérée comme une liste compatible avec les iniérêts des travailleurs aixois. » De même, une quarantaine d'universitaires avaient signé un appel dans lequel MM. Raymond Jean, directeur de l'U.R.R. de lettres modernes de l'université de Provence, et Jean-Clande Bouvier, vice-président de cette même université écrivalent : « [Notre]

propre expérience du fonctionne-ment du service public universi-taire, où socialistes, communistes et d'autres courants de la gauche ont l'occasion de travailler en-semble de la manière la plus solidaire, [nous] autorise à dé-fendre le principe de la liste d'union et d'en réclamer avec in-sistance l'application. »

De son côté, la section socialiste s'est prononcée à deux
reprises, à une majorité des deux
reprises, à une majorité des deux
tiers environ, pour une liste de
gauche sans participation du P.C.
M. Ciccolini nous a précisé :
a Bien entendu, le parti socialiste,
à Aix comme ailleurs, est d'accord avec les options de la gauche
et du programme commun Mais
la victoire de la gauche ici n'est
possible que dans la mesure où
le P.S. tra seul au combai avec
les radicaux de gauche et quelques personnalités, en raison
même de la composition socioprofessionnelle de la ville, où de
nombreux cadres, des professions
libérales, des militaires, des rapatriés qui voient pour le P.S. ne
voteralent pas pour le P.C. Faut-il
donner la matrie à nos adversaires de droite?

En 1912, il fallait 15 heures pour faire un Sheaffer.

Depuis nous avons réussi à gagner 9 minutes.

C'était en 1912, quelque

part aux Etats-Unis. Les stylos

entièrement à la main. La plume

Sheaffer étaient assemblés

sertie à la loupe oculaire,

Il fallait deux ans pour

mettre au point

un nouveau

à la main.

modèle, et on

faisait le moule

LYON: M. Soustelle briguera la mairie

De notre correspondant

Lyon. — Invité du Cinb de la presse, récemment constitué à Lyon, M. Jacques Soustelle, ancien ministre, député réformateur du Rhône, a annoncé officiellement, mardi 21 décembre, qu'il est candidat à is maire de Lyon, et si, a-t-il précisé, une nouvelle majorité est susceptible de se dégager » an sein du futur conseil municipal.

Après avoir estimé que les élections de mars 1977 seront « intensément politisées », cotte prise de position constituait par le successeur de Louis Pradel, un 1971 ». — (Intérim.)

MARSEILLE : le P.C. conteste la tactique du P.S.

De notre correspondant

Marseille. — Au cours d'une conférence de presse, mardi 21 décembre, M. Paul Biaggini, secrétaire du comité de la ville de Marseille du parti communiste. a annoncé qu'il avait proposé une « rencontre exceptionnelle » aux socialistes et aux radicaux de gauche, afin de reprendre les dis-cussions sur la constitution de listes d'union de la gauche des

En 1976, les stylos Sheaffer

pour mettre au point un

nouveau modèle, et on

fait le moule à la main.

Alors, voyez-vous,

pas peu fiers

d'avoir tout

réussi à gagner 9 minutes.

de même

Gamme

complète de

80 modèles, à

ou marqueur,

Le Sheaffer monté

Les stylos Sheaffer "point blanc"

vendus en France sont garantis

dans le monde entier.

plume or: à partir de 125 F.

plume, à bille, à mine

Ce point blanc

n'appartient qu'à Sheaffer

nous ne sommes -

sont assemblés entièrement

à la main. La plume est sertie

à la loupe oculaire. Il faut deux ans

seille, M. Biaggini a également rendu publique la correspondance échangée entre la fédération com-muniste des Bouches-du-Rhône et MM. Gaston Defferre, maire de Marseille, et Charles-Emile Loo, premier secrétaire de la fédération socialiste, au sujet de la prépara-tion des élections.

Le P.S. proposait à ses parte-naires que M. Defferre soit le maire de Marseille et choisisse maire de Marseille et choisisse son premier adjoint et que la répartition des autres responsabilités (adjoints conseillers municipaux, délégués, présidents de commission, membres de commission) se réalise en fonction de la représentation de chaque groupe de la gauche au conseil municipal. « La solidarité de gestion, précisait le P.C., s'établira sur la base d'un contrat municipal s'inspirant du programme commun. » ptrant du programme commun » Dans sa réponse, en date du 19 novembre, M. Defferre estimait 19 hovembre, M. Defferre estimait que ces propositions n'avaient « rien d'exceptionnel », ainsi que le déclaraient les communistes, et indiquait que les socialistes ne s'étaient pas encore déterminés. Selon M. Biaggini aucune discussion approfondie n'a en lieu sur ces nurselliters et deux services est deux services e sion approfondie n'a en lieu sur ces propositions, et deux sondages ont donné comme « triomphale » l'élection de listes communes dans tous les secteurs de Marseille « L'argument qui présente le découpage de Marseille comme un obstacle aux listes d'union dès le premier tour ne tient pas, a déclaré M. Blaggini. Il y a d'autres villes en France, comme Paris, Lyon, Toulouse, Nice, où ce découpage en secteurs existe, et cela n'empêche pas les partis de gauche de se mettre d'accor pour les listes d'union », a-i-il ajouté.

M. Defferre répond aux déclarations du responsable du P.C. en rations du responsable du P.C. en écrivant dans le Provençal du mercredi 22 décembre : « La justice et surtout la démocratie ne consistent pas à établir des listes constituées par les partis sans consultation des électeurs. La justice et la démocratie, c'est la proportionnelle, qui permet aux électeurs de choisir librement leurs élus Avec la liste bloquée dans les villes de plus de trente mille habitants, le gouvernement a inventé un système électoral pour tenter de battre la gauche, A. Marseille le découpage en secteurs

tenter de battre la gauche, A. Marseille le découpage en secteurs s'est retourné contre ses auteurs et permet finalement aux électeurs de choisir eux-mêmes leurs elus dans chaque secteur. La possibilité de choisir, c'est cela la démocratie. > GUY PORTE.

LA FOURLE DES VÉHICULES

Les députés socialistes tnezziziaz le Conseil constitutionnel

Le groupe du parti socialiste et des radicaux de gauche de l'Assemblée nationale à déféré, le 21 décembre au Conseil cons-titutionnel. la loi autorisant la titutionnel. la loi autorisant la visite des, véhicules en vue de la recherche et de la prévention des infractions pénales, telle qu'adoptée par le Parlement (le Monde les 27 novembre et 22 décembre). Il estime que cette loi n'est pas conforme à la Constitution, car contraire au principe de l'inviolabilité du domicile privé auquel peut être assimilé le véhicule particuler », et au préambule de la Constitution en 1958.

MINÉRAUX

Saint Roy

importateur vend

aux particuliers JUSQU'AU 31 DECEMBRE

M. Bas (R.P.R.) : l'entrée de M. Coulais (R.I.) , au gouvernement

illustre la dégradation des institutions

M. Pierre Bas, député R.P.R., a rendu publique, mardi 21 décembre, en fin de matinée, une déclaration dans laquelle il proteste contre la nomination de M. Claude Conials, député républicain indépendant de Meurthe-et-Moselle, au poste de secrétaire d'Etat auprès de M. Michel d'Ornano (R.I.), ministre de l'industrie et de la recherche, et candidat à la mairie de Paris.

**Considérations électorales qu'à de considérations decinences qu'à de considérations decinences qu'à de considérations électorales qu'à de préoccupations a industrielle; nun devant libres pour brique M. d'Ornano (R.I.), ministre de l'industrie et de la recherche, et candidat à la mairie de Paris. mairie de Paris.

mairie de Paris.

S'expriment au nom du groupe
Paris-Majorité du conseil de
Paris, M. Bas indique : « Sans
aucun précédent en dix-huit ans
de V République. Icette nomination] illustre la rapide dégradation des institutions dont la
désignation autoritaire d'un candidat maire pour Paris était déjà
une manifestation. Dans de telles
circonstances, le civisme des Français est le seul recours. »

A propos de M. d'Ornano, M. Bas ajoute: « Pour continuer la tournée des marchés paristens, M. d'Ornano a-l-û besoin d'être ministre? Quelle que soit l'issue de l'entreprise où il s'est laissé engager, û ne pourra le rester. C'est évident. Pendant la plus grave crise de l'énergie qu'att connue le pays depuis la guerre, la fiction d'un ministre de l'industrie qui, en fait, se consucre pendant trois mois à des problèmes é le c to r a u x, apparaît comme dérisoire.

• La Lettre de la nation », organe du R.P.R., du 22 décembre, commente ainsi le choix de M. Coulsis com me secrétaire d'Etat: « M. Barre avait-it besoin d'aller chercher aussi loin pour justifier une opération qui apparait, en fait, beau coup plus liée à des



Notices à votre disposition chez les dépositaires

> Chacun devant se consacrer sans doute à mi-temps, à sa cam-pagne électorale, il restera un mi-temps à chacun pour se consa-crer à ses affaires ministérielles Cette nomination « circonsian-cielle » préterait plutôt à sourin si elle n'était pas un peu trisia.)

• M. Georges Sarre, conseille da Paris, membre du bureau exécutif du P.S., a déclaré au suje de sa candidature à la mairie de Paris que sa désignation constitue unes proposition soumise à l'emmen des forces politiques qui se trouveront rassemblées sur les listes d'union à Paris ». Il a ajouté : « Tout commentaire tendant à suggérer que des divergences pourraient exister avec le direction du P.S. — à laquelle f'appartiens — ne peut résulter que de la volonté de nuire à le cohésion du P.S. et à l'union de la gauche. »

M. Georges Mesmin, député réformateur de la vingtième circonscription de Paris, membre du secrétariat national du Centre des démocrates sociaux, a annoncé, mardi main 21 décembre, son intention de conduire lors des élections municipales, dans le seixième arrondisse cent. « une tiste de personnalités représentatives pour l'intérêt qu'elles portent à la qualité de la vie des Parisiens ». A propos d' M. Pierre Lépine, qui conduisai, une liste modèrée dans le même arrondissement en 1971, M. Mesmin a déclaré : « Il a mantienant 76 ans le aspire à un repos bien gagné. »

• M. Norbert Segard, secrétaire d'Etat aux postes et télécommunications, a rendu publique, mardi matin 21 décembre, à Lille, la composition de la liste qu'il conduira aux élections municipales. Figurent sur cette liste un représentant de chacune des formations suivantes: R.P.R., C.D.S., républicains indépendants narti républicains indépendants, partiradical Centre national des inde-pendants et paysans. Alliance républicaine indépendante et libé-rale. Le Mouvement des démo-crates désigners son représentant en janvier prochain M. Robert le Valbrun, député du Nord, figurera au sur la liste au nom du R.P.R.

The arre

. ": : Bir Still Contract

2012

That God V

the galletie 7-237

125,537

Property and the

Partie - a e la sier

States and the way

that is properly a symplect

and short in the san

and the first of the contract of

Patric dans terino s echan jant a contractory

ipes semble

factor describes as a second

The said field field the

a I siabote | 1 2,11,

Stilled a print a district to gen autre 17 page grade of days that i Se baus tronis gan est manute in in

Con the state of the 9 4134CB (In Kith To A Sec Se May 15 15 15 - bearing (lagery), and the an fomfar i

to to colling. the matheway of the same 24 G3 12 481.10 49 G3 12 481.10

properties and the second seco

7 4

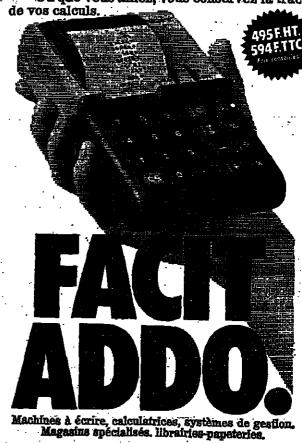
the attention of the state of the

We thek-

- rappeilm

Les chiffres lumineux s'envolent, les écrits restent.

Voici la première calculatrice compacte. Rechargeable. Imprimante à large bande de contrôle: Facit Addo 1140 Compact. Où que vous alliez, vous conservez la trace



Facit Addo. 308, rue du Pdt S. Allende. 92700 Colombes. Tél. 780.71.17. Succursales et concessionnaires partout en France.

Tous renseignements compact 1140

SHEAFFER

Sheaffer information, Tél. 824.89.52 - 824.89.53

londe

DES ARTS ET DES SPECTACLES

«La naissance à soi-même doit s'accomplir chaque matin »

« Vous avez dit, le jour de votre leçon inaugurale au Collège de France, que les musiciens ont fait rarement partie de la vie intellectuelle.

- C'est vrai, cela tient à leur éducation, et à leur fonction supposée. Séparée, par tradition, de l'éducation universitaire, l'éducation musicale est technique, l'accent est mis sur la pratique, la spécialisation. Les musiciens sont très souvent des ouvriers spécialisés.

» Dans mon éducation, l'histoire de l'art n'existait pas, seul un ou un demi-chapitre faisait le point sur l'évolution artistique d'une époque, c'était vraiment sommaire. Il y a ce préjugé dans notre culture générale : les lettres font pairtie de l'éducation en tant que travail, les atts sont caraidètes pour le fautes au les les atts sont caraidètes pour le fautes au le faute au le fautes au le fautes au le faute les arts sont considérés pour la jouissance.

» La fonction supposée du musicien se trouve être une sorte de divertissement, qu'il soit majeur ou mineur. Comme s'il s'agissait un peu de parodier le proverbe « Sois belle et tais-toi », et de sous-entendre que la réflexion tue obligatoirement la spontanéité, handicape le pouvoir créateur. En citant Picasso, l'autre jour, au Collège de France, j'ai voulu dire que cette phrase : « Je ne cherche pas, je trouve », souvent jetée à la figure des artistes, accuse beaucoup plus le peintre qu'elle ne révèle ses dons. Klee est allé beaucoup plus loin dans l'investigation quand il faisait ses cours an Bauhaus.

» Maintenant, un musicien ne doit pas se confiner dans cette espèce d'autarcie. Maintenant surtout, où changent les normes de la musique, je crois fonda-mental d'amalgamer création et réflexion. Et ce qu'il y aurait d'utopique dans la réflexion, la pratique peut aussitôt le corriger. De même que la pratique peut

Qu'est-ce pour vous la création?

- La création est multiforme, elle passe par la transmission, par les circuits qui vont de l'œuvre créée à l'œuvre communiquée. Inventer de nouveaux circuits appartient à l'acte de créer, et il y a chez le créateur une part de lui qui s'adonne à la pédagogie — directe (séminaires, ateliers, cours, etc.), ou indirecte (interprétation des œuvres). Pour garder, entre toutes les choses, un équilibre, pour répondre aux mutations, il faut songer et au contenu de l'œuvre - que transmettre? — et au contenant — comment transmettre? Ce n'est pas une question superficielle, car la musique d'aujourd'hui exige d'autres structures pour les relations ceuvre-public et exigerait d'autres architectures. En bref, et au sens fort du terme, une nouvelle mise en

» En ce qui me concerne, après avoir essavé de bouleverser les circuits existants pour que la musique contemporaine, en général, bénéficie d'une plus grande expansion, je me suls rendu compte que d'autres pou-vaient assumer mon travail. J'ai donne seulement un modèle possible, un des prototypes. Mais ma pratique de la communication m'indique qu'on ne peut résoucre certains problèmes posés par la création actuelle qu'en en faisant le sujet d'une préoccupation collective. Je ne crois pas à des solutions « naturelles », il y en a eu d'épisodiques, de temporaires, mais il n'y a rien eu de

» Essayer d'aborder globalement ces problèmes, les aborder aussi bien d'un point de vue théorique qu'à l'aide d'une réflexion proprement musicale - c'est-à-

«Les âges d'or et les chefs-d'œuvre relèvent de l'illusion »

dire artistique - et d'une réflexion scientifique musique, depuis toujours, a eu cette double appartenance art-science, — c'est à quoi, essentiellement, tend l'IRCAM (1). Et, puisque nous en sommes à l'IRCAM, il faut dissiper un malentendu entretenu à plaisir : l'invention du musicien serait incompatible avec le travail du chercheur. Or nous savons bien que l'effort et la recherche collectifs apporteront des solutions matérielles, mais nous savons aussi bien que l'invention du créateur ne peut que rester hautement individuelle Cet échange, cette provocation constante de l'individuel an collectif feront tout le prix de l'IRCAM.

> – Toujours au Collège de France, vous avez parlé des blocages d'ordre social.

- Cette question de blocage, donc de déblocage, n'est pas du tout résolue. Regardez la société conservatrice, et puis regardez le petit groupe progressiste. Ils ont tendance à s'isoler, chacun étant presque content de son sort. La société conservatrice aime à se montrer libérale en affectant un secteur très délimité, par conséquent sans risques, au groupe progressiste. Et le groupe pro-gressiste se sent en sécurité en organisant une parodle des grands circuits de la société conservatrice historicisante. Enfin, les gens de ce petit groupe, qui sont en réalité des otages, se croient subversifs, alors que l'existence même de leur circuit en miniature, non seulement désamorce la subversion, mais accentue leur propre

» Il faudrait que disparaisse cette notion de deux univers — dont la séparation assure le bien-être des uns et la sécurité des autres — et que la création contem-poraine se confronte avec ce grand circuit de distribution qui ne tient pas compte d'elle. I faudrait, dans notre domaine, ne pas respecter comme une règle absolue les formes de communications telles que le concert usuel : trop d'importance attribuée à l'Interconcert usual trub d'importante attinue à l'inceprète, pas assez à l'œuvre, trop de distance entre le musicien et le public, ces phénomènes se conjuguent; provoquent une passivité de l'auditeur, l'amènent à considérer le « produit » musical comme une marchandise non essentielle. Il faudrait démythifier l'opération publique de la musique : les secrets de la communication ne résident pas dans les faux-semblants auxquels cette société conservatrice se complait souvent. Car elle voit, cette société, du mystère là où li n'y a qu'un banal paravent, et elle voit une provocation gratuite là où il y a le mystère.

» En priorité, il faudrait faire entrer dans l'esprit d'un éventuel public que l'histoire est une, et qu'elle a été, est et sera toujours en mouvement, donc que les âges d'or et les chefs-d'œuvre relèvent de l'illusion. De la sorte la plus négative et aussi la moins pers— Vous senter-rous tout autant subversif?

 Il n'est pas obligatoire que la subversion reste dehors », et elle ne se justifie à l'extérieur que dans le cas d'un impossible accès à l'intérieur d'une organi-sation. Car le but principal de la subversion est de traverser les circuits, et de les transformer radicalement.

» Le mot radical évoque d'habitude rapidité et istantanéité. Or, à mon sens, la subversion peut être un travail d'érosion extrêmement lente, même non spectaculaire, mais sur quoi on ne reviendra plus. Et toute subversion doit être à son tour déchirée par une autre subversion, on ne peut échapper au concept de révolution permanente. Encore faut-il, pour nous, que cette subversion n'entraîne pas uniquement quelques chocs salutaires, mais agisse en profondeur sur les structures mêmes de la sociologie musicale.

» Quand j'avais vingt-huit ans, la classe dirigeante musicale française rejetait ma génération, mais aussi bien, pour des raisons confuses — dont une espèce de nationalisme ethnographique n'était pas l'une des moindres, — l'école de Vienne (2) et les compositeurs du type Varese ou Ives, considérés tout au plus comme

» Devant ce refus, j'ai réagi à ma façon et j'ai créé des circuits, d'abord modestes, ce fut le Domaine musical. Et quand, plus tard — avec l'expansion du Domaine et la production d'œuvres estimées alors importantes pour la nouveauté de leur point de vue -, des organismes pourvus de moyens beaucoup plus solides m'ont demandé de participer à la vie musicale contemporaine, spécialement en Allemagne, puis en Angleterre, l'ai jugé indispensable d'accepter. Il m'a paru, en effet, indis-

«Le public doit parcourir le même chemin que le compositeur»

pensable d'accompagner mon activité personnelle par la diffusion de la musique qui m'avait directement précédé : je crois que le public doit parcourir le même chemin que le compositeur, et relier le créateur à ses sources. De là partent les responsabilités plus étendues que l'on m'a conflées, et tellement étendues que le temps consacré à la création s'en est trouvé amoindri. Mais encore maintenant, au moment où je vais quitter cette activité d'interpréte, je pense que mon passage dans des organismes à portée très générale n'aura pas été sans conséquences

» On m'a très souvent accusé de dictature et de vouloir être à la tête d'organismes par ambition person-nelle. J'ai constaté au contraire — et n'importe qui pourra le vérifier — que les fonctions que j'ai assumées m'ont été offertes sans que j'en ale manifesté, aussi peu que ce soit, le désir. De mon côté, j'ai souvent montré une grande réticence à l'égard des propositions que j'al reçues, et je me suis décidé souvent à regret, sachant à quel point toute fonction importante risque d'absorber, puis de détruire, la vie professionnelle. Sachant que le temps est une donnée irréversible et que, si vous avez offert ce temps à un organisme public, vous ne pourrez jamais le reprendre pour vous-même. En ce sens, ma vie musicale aura été soumise à un régime de transition lente mais réfléchie, et qui ne me laisse, en tout cas, pas

- Quelle est votre idée du pouvoir?

- En réalité, an lieu d'ambition, de dictature, c'est bien d'une espèce de pouvoir dont on est chargé. Tel que je le concois, le pouvoir est la capacité d'atteindre, une approximation suffisamment grande, des objectifs qui ne sont pas purement personnels mais qui sont d'intérêt général et public.

» Ce « pouvoir » permet de capter les énergies ou, du moins, de les ramasser en un faisceau dont l'efficacité sera susceptible de provoquer des transformations importantes. De la programmation à la réalisation, en passant par tous les rouages de cette machinerie extrêmement complexe qu'est le monde musical, votre res-ponsabilité consiste avant tout à transposer de l'œuvre au public cette qualité qui est la plus difficile à saisir : l'imagination. Plus on va. plus on comprend qu'on ne peut compter sur soi-même que si l'on a pu susciter des répondants à sa propre activité. Et j'entends répondants dans le sens de l'acquiescement comme dans le sens de l'analyse critique, et même de la divergence.

» Je ne désire pas m'ennuyer à l'IRCAM, c'est pourquoi j'aurais tout fait plutôt que de prendre des collaborateurs qui auraient adopté, sans réticences et avant même que je les aie formulés, tous mes points de vue. Mais, au-delà des divergences, une solidarité nous lie à l'IRCAM : celle de croire dans des lignes bien précises de l'évolution musicale, afin de rejeter toute solution d'opportunisme, ou de compromis. Aussi onverts que nous puissions l'être aux suggestions, aux collaborations, je dols affirmer que notre idéal n'est pas, et ne peut pas être, à l'image lénifiante d'un caravansérail où la bonté d'âme servirait d'ersatz, et où la qualité ne senait pas le principal critère. Ce que l'on couvre, souvent, sous le giorieux nom de libéralisme, je l'appelle, moi, laxisme, et même médiocrité.

Je voudrais dire enfin que la dialectique de celui qui décide par rapport à ceux qui aident à prendre cette décision est absolument vitale. Aussi al-je toujour été partisan de la décision personnelle, où la responsabilité est clairement établie, plutôt que du prudent anonymat des comités. Si l'on confond l'enga-gement personnel avec la dictature, je suis désolé pour ceux qui feront cette confusion, mais c'est leur point de vue qui me paraît erroné et le mien qui me paraît courageux. Comme on dit, c'est mon avis et je le partage.

- Comment voyez-vous la relation entre oënërations?

Une génération donnée a besoin sinon d'annihiler, du moins d'absorber ou de rejeter l'expérience de celle qui l'a précédée. Une telle opération ne va pas sans arrachements, mais je suis partisan d'aider à cette absorption, et à ce rejet. Ceux qui portent déjà en eux un certain nombre d'aventures et de trajets ne doivent surtout pas considérer leur expérience comme un privi-lège, ni comme une supériorité : se sentir regardé d'un

œil nouveau rafraichit son propre regard, et aide à se regarder au miroir de l'inexpérience.

» Quant aux jeunes, ils devront découvrir, affronter la difficulté d'être sans modèle. Il est beaucoup plus facile d'être pour ou contre quelque chose ou quelqu'un que d'ètre soi, absolument, sans références. Et pourtant tout individu, dans toute génération, ne doit tendre qu'à une seule chose : l'absolu du soi.

- Vous êtes utopiste?

— Foncièrement, et ce qu'on a fait ou ce que j'ai fait mol-mēme, avant aujourd'hui, n'est pas un handicap. Le meilleur état pour avancer est de ne plus avoir de mémoire, et ce n'est pas pour rien que j'ai choisi dans une de mes œuvres le vers de Mallarmé « Je l'apporte l'enfant d'une nuit d'Idumée ! ». La naissance à soimême doit s'accomplir chaque matin, et il ne faut être fils ni de père ni de mère. Les filiations sont suffisamment fortes sans que vous les cherchiez ou les recon-naissiez pour telles. Quelqu'un se chargera toujours de reconstituer votre généalogie, c'est pourquoi je m'obstine à exiger de mol-meme de vivre entièrement dans le présent. Il me revient aussi en mémoire un vers de René Char qui résume assez bien la conduite de ma propre existence: « Comment vivre sans inconnu devant soi? »

» Je n'éprouve aucune nostalgie de quelque ordre que ce soit vis-à-vis du passè. Une ville moderne, même si on la dit laide sulvant les normes courantes, me touche eaucoup plus par sa vitalité qu'une ville-musée dont la beauté est comme une étoile morte. Dans le style de vie le plus quotidien, je préfère des objets d'aujourd'hui des objets où les connotations, soit historiques, soit familiales, nous deviennent une barrière par toute la mémoire qui risque de surgir à chaque instant.

J'ai toujours pensé, d'ailleurs, que les civilisations fortes sont celles qui se moquent des civilisations pré-cédentes et qui savent les oublier, ou les détruire. Les civilisations de la collection, du rassemblement, sont frileuses, et elles cherchent à se rassurer en vérifiant sans cesse leur héritage; les civilisations fortes n'ont jamais eu besoin de cette caution.

– Vous évoquiez René Char...

 J'aj une grande prédilection pour un contact suivi avec la littérature. La poésie, surtout, m'a toujours paru essentielle et les premiers poètes que j'ai été amené à voir, à lire, et à fréquenter étaient Char et Michaux. Leurs univers m'a beaucoup aide à préciser mon propre domaine poétique dans la musique, et j'ai découvert aussi, chez des poètes que je n'ai pas connus personnéllement, de grands sujets de réflexion. L'un d'eux a été, bien sûr. Mallarme.

» Javais vingt ans quand je suis retombe sur Mailarmé. Comme tout collégien, j'avais lu des extraits de sa poesie qui, à l'époque, m'avait beaucoup moins marqué que celle de Rimbaud, par exemple. De même, pour pro-longer cette comparaison, Van Gogh m'avait alors beau-coup plus immédiatement frappé que Cézanne. Mais quand, au hasard d'une lecture, j'ai lu les Dicagations - trouvées croyez-moi, dans une bibliothèque de gare au temps où n'existait pas encore le livre de poche, -

«Se regarder au miroir de l'inexpérience »

la prose de Mallarmé, sa façon d'agencer les mots, sa syntaxe, m'ont fait tout de suite une énorme impression.

» Je rencontrais là un écrivain qui s'était embarqué dans une entreprise unique (du moins n'avais-je pas vu d'expérience équivalente), celle de reforger le langage et de vous forcer à lire, et à relire afin de pouvoir péné-trer le sens. Rien n'était plus antidiscursif : dans le discours accepté comme tel, la syntaxe n'a qu'un minimum d'interferences avec le message; dans la prose maliarméenne, le message n'est lisible qu'à travers le décryptage de la syntaxe. C'est une leçon que je n'ai

» Ce qui, en parallèle, m'a attiré chez e. e. cummings - j'ai connu sa poésie grâce à un voyage en Amérique, j'avais vingt-sept ans, - ce sont les opérations sur la morphologie. Ce que Maliarmé avait fait avec la phrase, cummings le fait avec le mot. Il vous force à réfléchir aux ambiguités du mot, de l'orthographe, et même du signe typographique. La réflexion sur le langage y revêt des formes inattendues où la grammaire et l'humour se conjuguent d'une façon séduisante, apparemment saugrenue mais en fait très élaborée. Dans la Musique en projet (3), Nicolas Ruwet analyse avec beaucoup d'acuité un poème de cummings, et il en démonte de manière fascinante les mécanismes. Je me souviens d'avoir été très heureux lorsque j'ai lu ce texte pour la première fois : il corroborait ce que j'avais plus ou moins consciemment ressenti depuis longtemps.

- Et vous maintenant, avant le juiur?

 Je m'adapte très vite à n'importe quel changement, à n'importe quelle situation. Jy ai tellement vécu que j'aimerais garder mes contacts avec l'étranger. Quand vous êtes à l'extérieur, vous évitez le patriotisme local et cela vous donne un point de vue tel que vous ne l'auriez pas si vous restiez en permanence dans un nême pays, une même ville. De sorte que vous êtes à la fois vous-même, et le visiteur de vous-même.

» S'il y a quelque chose que je veux préserver de mon expérience de ces dernières années, c'est cette faculté de prendre, quand on le veut, une distance par rapport à ce que l'on fait, à ce que l'on est. C'est cet équilibre instable que j'aime : il permet de passer de Paris à Baden-Baden, et le simple franchissement de frontière est une espèce de décapant grâce à quoi vous pourrez peut-être conserver votre fraicheur, votre naiveté. Finalement, j'a i eu une grande chance, celle d'avoir dû partir. »

Propos recueillis par YVONNE BABY.

(1) Institut de Recherche et Coordination Acoustique/

(2) Arnold Schönberg, Alban Berg et Anton Webern, (3) Le premier livre de l'IRCAM (éditions Gallimard, ection « Cahlers Renaud-Barrault », 39 P).

AVEC

(Dessin de CHENEZ.)

'aut tout enter n'est pas tout à fait clair. et ce son que le voudrais ». ma Boulez répète tituel : In Memorian dernière œuvre), ic l'orchestra de la B.B.C. olià, c'est ça », rre Boulez, bras croisés, nmobilise pour mieux écouter, manual pour mieux écouter, cas il plaisante avec les jeunes

Il a pour la plupart engagés), puls onze ans il travallie oc les musiciens cet orchestre, connaît leur qualité 15 l'attention r gentillesse dans l'ironie, et discipline s'échangen ns une équité acceptée.

are Boulez semble vivre ine cadence qui lui plait. s mains, sur les genoux,

ensée s'élabore à haute volx se les clichés réflexion s'ouvre au futur, lutur qui entre là, rentième étage d'une tour uls qu'il est revenu à Paris. qui rappelle is un espace de verre, métal, de lumières rière quoi se dessinent cercie au lointain

riopie, qui porte vers ce siècle alme Pierre Boulez,

UN FESTIVAL ÉCLATÉ A ISTANBUL

L'espoir d'un autre cinéma turc

touristique parialtement compémais pas de salle de projection. Ou, du moins, en tenant lieu, le - ballroom » d'un palace, enceinte de fortune tant blen que mai aménagée en cinéma, où le son était défectueux l'image que les têtes des comédiens (à moins que ce ne fussent les coustitres) disparaissaient parfoie dans

Ce fut notre première surprise. mation continuellement bouleversée par des retards et des défections; de films presque tous déià connus certains vieux de deux à trois ans ou d'une médiocrité insigne. A quoi s'ajoutait un mystère : cetui de l'abdes comédiens et des critiques eusceptibles de représentar le cinéma

Que se passait - Il donc ? Allionsnous, peu à peu, l'apprendre en écoutant les uns et en Interrogeant les autres ? Non compétitif, consacré dans son principe aux cinémas « euroméditerranéens », le premier Festival international d'istanbul vacillait sous les coups conjugués de la maichance

et de la politique. Ce fut surtout à la maichance que fit allusion, dans sa conférence de presse, M. Mukadder Sezgin, soussecrétaire d'Etat au ministère du touseisme qui venait d'endeuiller la Turquie avait euccédé une grave déconvenue : des difficultés d'ordre technique empêchaient la réouverture du a cinq ans, par un incendie), privant ainsi le Festival des locaux ultramodernes où il devait se tenir.

Dans de telles circonstances, fai-

URIEUX festival. Un acqueil M. Sezgin, mais nous avons préféré Festival, est étroitement lié au partichaleureux, une organisation faire preuve de vitelité et mener le actuellement au pouvoir. Producteur combat sur tous les fronts. Ce Festile point de départ d'un vaste plan dont l'objectif est de permettre à notre paya d'avoir, face à une télévision galopante et dévorante, un cinème diane de sa culture. Or lusqu'ici, la produ que turque a davantage mis l'accent sur la quantité (deux cents films par an) que sur la qualité. Afin de modifler cette tendence, nous avons décidé de coopérer avec un organisme protessionnel — la Fondation Filmsen — et de foumir à la production des prêts pouvant couvrir jusqu'à 75 % du bud-get des films. D'autre part, en mui-tipliant les contacts avec les étrangers, en encourageant les copro-ductions, en développant l'enseignement du cinéma, en harmonisant le règlement et le fonctionnement de notre commission de contrôle avec l'esprit démocratique de notre Constitution, nous espérons stimuler chez nos auteurs, nos artistes et nos tachniciens, le sens de l'émulation et le goût de la création originale. »

gin séduisait par son libéralisme et son souci d'efficacité. Mais s'il constitualt un intéressant pari sur l'evenir, Il n'expliquait pas pour autant cer-taines défaillances du présent et le baycottage de plus en plus évident qu'opposaient au Festival les professionnels turcs.

Sur les raisons de ce boycottage. nous allions bientôt être renseignés, au cours d'une réunion organisée au risme et de l'information. A l'affreux bureau de l'ASA (Agence d'information artistique) par un groupe de contestataires appartenant à divers syndicate, à l'association de la critique et à la cinémathèque. Exprimés Centre culturel Atatürk (détruit, il y en termes passionnés — et pariois un peu confus, - les griefs de ces sential. être d'ordre politique.

« It faut savoir, nous fut-il dit, que lait-il reporter la manifestation ? M. Umūt Utku, directeur de la Fonda-

ou exploitant (il possède plusieurs Intéressé qu'eux filme commercieux les plus médiocres. Nous protestons donc à la tois contre le privilège financier qui lui est accordé par te couvernement et contre le chie d'eni-Nous estimons que sous son impulsion, ce Festival (qui a coûté 10 milopération à caractère touristique et nmercial beaucoup plus que

 En ce qui concerne le situation de notre cinéma national, on ne peut que constater sa détérioration au cours des dernières années. Vers 1960, à le suite des changements 'politiques survenus dans le pays, !! y avait eu un éveil. Mais l'augmentation des coûts de production pro-voquée, à partir de 1967/1968, par l'emploi généralisé de la couleur et le durclesement de la censure lié aux événements de 1971 ont redonné l'avantage aux mélos sentimentaux pseudo-socieux. Seules quelques tortes personnalités, comma Yilmar Güney, l'auteur de Umut (« l'Espoir »). présenté en 1971, contre la volonté du pouvoir, à la Quinzaine des réalisateurs de Cannes, ont pu sur-nager (1). Aujourd'hui, où la baisse de la fréquentation atteint 50 % et où le nombre des films produits est en sensible régression, l'avenir paraît

Il est évident que les divergences d'analyse entre « officiels » et « ré-fractaires » dépassent le domaine du cinéma et qu'elles sont l'expression de la tension politique qui règne à l'heure actuelle en Turquie, plus particulièrement dans les milieux universitaires. Si rien ne nous autorise à prendre parti dans ce conflit, du moins nous est-il permis de dire à quel point nous l'avons trouvé regret-table. L'idée d'un Festival à Istanbul, réunissant les films des pays méditerranéens, était une belle idée. Par les contacts, les échanges, voirs les découvertes qu'il pouvait susciter, un tel Festival paraissait en mesure d'afmanque de rigueur de la sélection. les défaillances de l'organisation technique, l'abstention de ceux qui auraient dû en être les promoteure et les animateurs, l'ont malheureusement vidé d'une partie de son sens

et de son intérêt. Oul, c'est dommage. Reste que Festivat d'istanbul est né, que dé-sormals il fonctionne et que, en dépit de ses insuffisances, il nous a ouvert les portes d'un pays en pleine évolution économique et culturelle. tourné vers l'avenir, où nombreux eont les cinéastes qui rêvent d'un autre > cinéma.

De cas cinéastes nous avons vu (naturalisment an dehors du « ball-room ») quelques films. Ouvrages très différents par le style, mais qui s'efforcent de « coller » à la réalité sociale du pays. Ainsi dans les Noces, second voiet d'une trilogie, Lutil Akad décrit-il les désillusions d'une famille de campagnards -venus e'installer à istanbul, tandis que dans la Deuxième Epouse Atif Jilmaz dénonce, sous le couvert d'une belle histoire d'amour, la survivance de mœurs archelques, et que, dans le demier film tourné avant son arrestation. Yilmar Güney oppose deux amis dont l'un est devenu, par paresse et goût du plaisir, un bourgeois corrempt.

Ces films prouvent qu'il existe en Turquia un noyau de réalisateurs de talent. Nous voulons croire qu'ils trouveront leur place dans ce nouveau cinéma turc dont M. Muksidder Serzin et l'actuel gouvernement ont décidé de favoriser l'essor.

JEAN DE BARONCELLI.

(1) Filmar Güney purge acqual-lement une lourds peine de prison pour une obscurs affaire de meurtre. Il a fait appel contre la sentence prononcée par le tribunal.

« VOLGA » AU CHATELET

Seize tableaux sans révolution

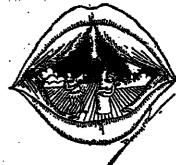
N 1905, dans son palais de Saint-Pétersbourg, le tsar Nicolas II charge le prince Boris Gorski, colonel d'un régiment de cosaques, de se rendre dans la province de Volga-Maya, pour arrêter un mystérieux rebelle qui cherche à soulever les paysans. La tsarine Alexandra, elle, va chez Boris et lui demande de trouver un pope faiseur de miracies pour sauver la santé de son Pour la réouverture du Châte-

let rénové, Volga, livret de Claude Dufresne, lyrics de Jacques Plante, airs additionnels d'Anja Lopez et musique de Francis Lopez nous transporte dans l'empire russe des premiers ébranlements révolutionnaires s'attend un peu à ce que Boris Gorski, nouveau Michel Strogoff, qui chante Ma Russie, ma Russie, comme l'autre disait : a Pour Dieu, pour le tsar et pour la patrie, rencontre Raspoutine et les mutins du Potembine. Mais non! L'Histoire est repeinte aux couleurs du conte, La pâle et funeste épouse de Nicolas II devient une héroîne vêtue de bleu qui soutient la cause du peuple grace à Boris; le pope Patapoff n'est qu'un comique de village sans aucun pouvoir, et le chef des rebelles est une femme, la belle aubergiste Annia Ivanovna, dont Boris tombe amoureux jusqu'à aller en prison pour elle et risquer le peloton d'exécution. Tout finit bien, évidemment, la Russie du Châtelet fait l'économie d'une révolution, échappe, grâce à Gorski, à Raspoutine et à Lénine. On peut rèver là-dessus. C'est fait pour cela.

Le livret de Volga est désarmant de naiveté. Il esquisse des situations, des caractères et tourne court dans des scènes comiques — dont l'absurdité réjouissante n'est jamais poussée bout - chaque fois que la tension dramatique monte un peu Ce livret est fait pour qu'on y accroche des tableaux à grand spectacle comme des ornements un sapin de Noël. C'est un livret de revue, non d'opérette en réalité, mais le genre, aujourd'hui, n'existe plus qu'au passé. La musique de Francis Lopez sert de commentaire vaguement foi-klorique aux tableaux. Les airs s'envolent sans qu'on risque de les retenir.

Le chanteur maison, José Toaro lance les siens à pleine gorge et franchit le mur du son ce qui de toute évidence, ravit la salle, plus sensible à une vaillance, à des effets de bravoure dont use toute la troupe, d'ailleurs, qu'à la voix légère et gracieuse de Maria Candido (Annia), la seule à ne pas forcer, à détailler joliment des couplets malheureusement instgnifiants. L'orchestre, dirigé par Jean Darnez, défend avec fougue cette musique comme il défendrait du Franz Lehar. C'est un effort estimanie

stimacië. En définitive, si *Volga* vaut le déplacement, c'est à cause des



décors de Pierre Simonini, des costumes de Bronislaw Raikowski, de la réalisation scénique du nouveau directeur. Jean Banchet, assisté de Fred Pasquali, et de la choregraphie de Stanislas Zmarzlik.

Il y a dans Volga seize tableaux, qui sont tous magnifiques de couleuts, d'animation, d'idées visuelles, avec des mouvements de figurants très bien régiés, des ballets qui enchantent avec leurs dan-seurs et danseuses jeunes et charmants, vêtus à ravir. Les palais impériaux, une auberge pittores-que, un champ de blé avec des moulins, un village de la Volga avec ses maisons de bois, son église à buibes dorés et à flamboyantes peintures murales, l'attaque de la volture de la tsarine dans un défilé rocheux, une prison à la Piranèse, une troika lancée au galop dans une forêt neigeuse et poursulvie par des cavaliers, voilà la vrale joie du spectacle. Et le tableau des femmes-mouettes toutes blanches glissant sur un océan de brume entre ciel et terre, est une fécrie

JACQUES SICLIER. Châteles, 20 h. 30.

UNE SALLE RÉNOVÉE

Il fallait un concessionnaire qui puisse faire des travaux. M. Jean Rauchet, à la tête du Casino de Paris, des casinos de Marrakech et de Forges-les-Eaux, a des capitaux et une idée en tête : « Il faut que le Châtelet connaisse des succès comparables à ceux de « Tour du monde en quatre-vingts jours », dont on parle encore plus de cinquante ans après. » Comme prévu, la première ranche de travaux concerns l'entrée, une partie de la salle et du matériel. Tout est repeint, les fautenils sont confortables, le système d'aération mis en place. Les élévateurs, les trannés place. Les cievateurs, les trappes, le parquet, qui n'avait jamais été remplacés, ont été revisés, améliorés, pour « Volga ». M. Jean Bauchet et la Ville de Paris ont signé un contrat de 12 millions de francs pour les travaux, qui comprennent la réfection du toit et le zavalement. En revanche, les specta-cles sont entièrement à la charge du nouveau directeur

Grand Palais

L'Amérique

Serizawa

à l'époque

Orangario des Tallaries

du Romantisma

Mondo de Louera, porta Janisti

Dessins français

de l'Art Institute

Grand Polisie, Ormonius : 211 sf maril do 10 h à 20 h. marcand Joseph à 22 h Laures : 211 af panell, do 3 h 45 à 17 h

de Chicago

de Wattern à Picaspo

vue par l'Europe

Pavis de Chavannes

La peinture allemande

Dizzy et les «Latinos»

DU COTÉ DE LA «SALSA»

E qui vient des Caralbes prend aulourd'hui ment désormais. On sait que le « reggae » est la nuance jamaicaine du rhythm and blues, dont les formes demeurent, sinon en totalité, du moins pour une majeure part, d'origine continentale. A la fois plus ancienne et plus origi-nale apparaît la « salsa », la musique de Cuba et de Porto-Rico, aussi Intimement associée, mais d'une manière plus orguellleuse et plus avec l'art airo-américain des Etats-Unis

lendemain de la seconde guerre mondiale, mais elle existalt déjà, dans « les lies » — et à New-York avec Machito, Perez Prado (les Cubains), Tito Puente, Tito Rodriguez (les Portoricains). Cella Cruz chantait à La Havane, et Mon Rivera à San-Juan. Machito, à cette époque, fréquentait les jazzmen et prenaît pour solistes des gens comme Charlie Parker, Harry Edison, Howard McGhee, Johnny Grittin, Curtis Fuller. Le résultat de l'alliance, on le nommalt - jazz alro-cubain», car le continent noir se manifestait de laçon flagrante et nouvelle dans cette musique des Indes de l'Ouest expriment mieux que le jazz habituel la polyrythmie

Dizzy Gillespie comprit le premier quel parti on pouvait tirer d'une tradition nègre conservée, constamment revivifiée dans les plates-formes Insulaires. Il engagea, dans son grand orchestre tulminant de 1945-1950, le congoliste Chand Pozzo el commanda des arrangements à Chico O' Farrii — celui de Manteca, entre autres, qu ne vieilliront pas. Par la suite, Dizzy sera fidèle à l'atro-cubanisme. Il l'est encore, maintenant : Il chalouillait constamment cet été, à Nice, bongo et conge, instruments primordièux du genre. De leur côté, les Latinos écoutent le jazz, l'exploitent el le servent, en mêlant ses accents à leurs mambo, son-montuno, guaracha, descarga, bomba, piena, chechacha, pachanga.

Au début des années 1950, Arsenio Rodriguez quittera Cuba pour New-York. La salsa envahira la ville. Rafael Cortijo s'y fera connaître comme percussionniste et Johnny Pacheco y Jouera de la fiûte, dans un «charenga», orchestre plus urbain, plus européanisé avec ses violons et ses timbales que les « conjuntos », ensembles d'inspiration paysanne et tarouchement africaniste qu'il rejoindra plus tard. Deux Porto-ricaine nés aux Etats-Unis (deux « néo-ricains ») occuperont la scène new-yorkaise : les frères

Palmiari — l'un et l'autre pianistes. L'ainé, la saisa s'éloigne d'elles. Le style dur des lement Monk (et joué du Debussy): on s'en rend compte dans Kinkamache, evec l'emploi de la gamme par tons. Il a fréquenté assidûment McCoy Tyner; on le devineralt, dans le plupart des morceaux, s'il ne l'avait dit lui-même. Et il fabrique, au bout du compte, la musique d'Eddie Palmieri, non pas en dépit mais du talt même de ce réseau structural où il se trouve en apparence piégé, et par rapport auquel, en vérité, il prend ses distances.

Au milieu des années 1960, alors que le rhythm and blues s'oriente vers les vio

DISCOGRAPHIE

★ DIZZY GILLESPIE « Pasadena Concert. 48 » (avec Manteca) Vogue 9824. a Picyel Concert, 48 s (avec Aigo Bueno et Airo-Cuban Suita) Vogue DP 18. c Gillespie's Orchestra s vo-lume 1 (avec Guarachi Guaro) RCa 741095, volume 2 (avec Aigo Bueno, Manteca, Cubano Be, Cubano Bop) RCA 731 883. * RAFARL CORTIJO a Juntos otra vez s Coco records CLP 113. * JOHNNY PACHECO c VIVA Africa » RCA-

Faula SLP 3300. « Great Years » RCA - Faula SLP 00409. « Tres de cafe » RCA - Faula SLP 00436. « El Maestro » RCA - Faula

* CHARLIS PALMITERI « Impulsos » Coco records SP 2033.

** EDDIE PALMIERI « Sentido » Coco records CLP 103. « Lire at Puerto Rico » Coco records DCLP 167. « The Sun of latin music » Coco records CLE 103. a Undinished Master-piece » Coco records SP 2018. a Festival 76 » (anthologie) Coco records SP 2079. * MONGO SANTAMARIA & El Pusycat »

RAY BARETTO a Que viva la musica » RAY BARBITU & Que 1310 a marchile s ECA-Fania SLP 66427. « Indestructible s RCA-Fania SLP 06456. « Guarare » ECA-

* WILLIE COLON of The Good, the Bad and the Ugly a RCA - Fanis Et a 464 he Ugly > RCA - Fania SLP 484. ★ GRUPO NUEVAYORQUINO (2vec le trom-

T GRUPO NUEVAYORQUINO (2706- la trom-pettiste Chocolate Armenteros) a Concepts in unity > Saisoul SAL 2408 (Distribution A2). * DIZZY GILLESPIS et MACSUTO a Afro-cuban Jazz Moods > Pablo 2310 771. N.B. — Les disques Ansonia et Coco records sont distribués par Soul Posters, 6, boulevard Jourdan, Paris (149). Jourdan, Paris (14*).

pas mal de place. Ce qui en émane .— Charlle, a entendu Art Tatum. Eddie, le cedet, « conjuntos » l'emporte sur celui, assez tendre, chanté, joué — s'apparente du jazz, a écouté Bill Evans (et joué du Chopin) : on le des « charangas ». D'eutre part, aux Etats-Unis, l'affaire de la bale des Cochons (1961) et celle des tusées soviétiques (1982), laisse s'accroître l'apport de Porto-Rico, toujours très étrollement lié à Washington, avec une population continentale considérable (la moitié de celle de la patrie d'origine) et dont la monnaie, ne l'oublions pas, reste le dollar. Le Cubain Mongo Santamaria, pourtant, demeure une figure très puissante, qui propage quelquelois le « hard bop - des Jezz Messengers, dont Atro-Lypso par exempla.

> Actuellement, la salsa resserre encore ses liens avec le jazz, et, al l'on veut, le jazz les renoue fortement evec elle. C'est évident chez Ray Baretto ou chez le tromboniste et « leader » Willie Colon ou chez le planiste Hector Hernan-dez, un autre fidèle de McCoy Tyner, ou chez le contrabassiste Andy Gonzales — ancien parte-naire de Dizzy (ce qui n'étonnera personne) ou dans les tantestiques explosions orchestrales de cuivres, avec les effets frémissants de shake », à la manière des trompettes de Basie.

> Cette fécondation de la saise par le jazz est patente aurtout dens l'art d'Eddle Painieri, où apparaissent le bugie et le saxo-baryton (Remblance), où le ténor chante è la manière de Coltrane (Cobarde) et où la vieille coutume des Caraibes d'une harmonie réduite à deux ou trois accords, toujours les mêmes, cède la place à une écriture travaillée, dessinant un mouvement, un déplacement, un devenir, à la taçon européenne, « gillespienne ». Dans la musique d'Eddie Pelmieri tout se passe comme si la seule issue, sur le plan des instruments à ventpratiqués en groupe ou en solo (pour una musique qui garde son amour à la voix), c'était vers le lazz qu'il fallait nécessairement le

> Ce n'est pas un hasard si, trente ans après collaboration de Dizzy Gillespie avec Chico O'Farril, I'un et l'autre se retrouvent, pou l'Afro-cuban jazz moods, longue suite (un peu prétendant que mocas, longue sant (on prétendant prétendant le u se) louée par le trompetitiste et l'Orquesta de Machito, conséquence d'un concert donné à New-York, à la cathédrale Saint-Patrick. Il y a, autourd'hul, du côté de la salsa Patrick ji y a. aujoulu nor, oz zelsafié ») un goût « jazzée » (ou du jazz « aalsafié ») un goût dispendieux de l'éclat sonore, qui est désir, revanche de pauvres, et une volonté de pulssance rythmique qui, inlassablement, se retrempe à ses sources.

_ . LUCIEN MALSON.

MOSAIQUE D'ART Bate de verre



du 1er décembre 1976 au 7 janvier 1977

galerie maeght

13 rue de téhéran 26 rue treilhard 75008 paris

SALERIE SISLEY. 7. bd de Port-Royal, Paris

JEAN COULON

Grayores ou borin Jusqu'au 8 janvier

SERVICE CULTUREL D'ERYPTE " 111, bd Saint-Michel, Paris (50)

ADAM HENEIN

Papyrus - Bronze - Calcaire Jusqu'an 7 janvier 1977



DOMINIQUE LAUGIER D'ASTROIN Peintre-cartonnier, Sculpteur, en permanence à partir du 22 décembre.

Vallombreuse Art Exhibit, « The Breakers », Palm-Beach, Floride.

ESPACE CARDIN 3. avenue Galandia 2nd 17.30

HOKUSAI

Ciném.

54 J. CALA

slection

MUSEE JAC H 143744C

SL-THIAZ Jergy

The state of the s Chirmes Inch

CCU

~-- lcen-**C**) **ŒUVRE** DES XIX" E.

Printing ET * ** * # # 52 H LA 3

ALLE DABOIS

sélection



c Chantons sous la pluie a, vu par Bonnaffé.

Cinéma

DERSU UZALA

d'Akira Kurosawa

Film d'aventures, d'une extraordinaire beauté. Le premier film « écologique » qui échappe aux conventions de la mode, au rousseauisme des idéologues. La nature omniprésente, dans sa puissance et sa rudesse sa géné-rosité et son inépuisable fécondité. Film également sur l'amitié virile, sur l'estime et le respect que forgent les éprenves... Deux hommes marchent dans la « taïga », au début de ce siècle. Le premier est un explorateur russe le second un vieux guide qui sait tout sur le vent et la neige, sur les fauves et les lois de la forêt. On pense à Kipling, à Jack London, à Jule. Verne, mais Akira Kurosawa est là, avec sa pureté, sa tendresse, sa foi dans la noblesse humaine. On sort de ce film heureux, pacifié, ébloui. Car la mise en scène est superbe et le « suspense » surgit à chaque mage.

CASANOVA UN ADOLESCENT A VENISE

de Luigi Commencini

Les jeunes années de Giacomo Casa-Les jeunes annees de Giscomo Casa-nova. Il n'est encore qu'un enfant ou un adolescent. On le destine à la prêtrise. Mais, dans le dos de ses pré-cepteurs, Venise se charge de son éducation. Venise la belle, la pervertie, la rouée, qui, en lui apprenant que la vie est un théâtre et que l'illusion y règue, va transformer un joli abbé en un libertin. Tout autant que les aven-tures (encore timides) de son héros, c'est une chronique de l'air du temps que Luigi Comencini met en images dans son film. La trépanation du père, le voyage sur le « burchiello », le remier sermon de Giacomo, rappellent à la fois Longhi et Goldoni. Continuellement on passe de la drôlerie à la gravité, de la surprise au ravisse-ment. Un film d'une qualité rare.

AFFREUX SALES ET MÉCHANTS d'Ettore Scola

L'humour noir, le sarcasme et la dérision employés comme explosifs politiques dans la peinture d'un bidonville romain où croupit un sous-prolé-tariat. Comment nos sociétés industrielles engendrent de « mauvais pauvres » qui ont leurs luttes de clans pour le pouvoir et l'argent (d'autant plus er qu'il est rare), leurs querelles familiales et leurs mœurs singeant celles de la bourgeoisie, classe domi-nante. Nino Manfredi, propriétaire borgne d'un million de lires, règne sur une tribu qui cherche à le supprimer pour hériter; tout un monde misérable et hautement comique gronfile dans des cabanes et des enclos pour migrants du Sud Italien. Gags énormes, mise en scène inventive, un grand pamphlet social dont l'originalité est justement de faire rire de situations déprimantes, d'éviter le paternalisme et la démagogle.

BAROCCO d'André Téchiné

Dans les rues d'Amsterdam, ville crépusculaire, rôdent des monstres sans visage et se trament des intrigues mystérieuses. Isabelle Adjani, dévorée d'obsession amoureuse. A-t-elle révé la mort de son amant, le boxeur blond Gérard Depardieu, et sa réincarnation, voulue par elle, en l'assassin brun qui est aussi Depardieu ? Marie-France Pisier, prosalque prostituée de vitrine, prépare du café dans des circonstances dramatiques et tisse la légende entre son fourneau et son canapa. Surprenant « baroque », comme le veut le titre, le troisième film du jeune cinéaste André Téchiné change les perspectives d'un cinema français bourgeois, psychologique et rêtro, installe les spectateurs dans la fasci-nation d'images énigmatiques, superbement éclairées, largue les voiles de la violence lyrique et du fantastique social, réinvente des acteurs célèbres.

JONAS QUI AURA VINGT ANS EN L'AN 2000 d'Alain Tanner

Comment le bonheur vient aux enfants du joli mai 1968, leurs rèves. leurs désillusions, leur retour à la vie banale et pleinement assumée, avec le grain de « différence » nécessaire. Huit personnages qui se cherchent et se perdent, huit comédiens merveilleux, plus le vétéran Raymona Bussières (« Charles la vapeur »), l'ancien che-minot qui n'a pas oublié 1936.

L'AFFICHE ROUGE de Frank Cassenti

La Résistance sans flonflons, sans héroïsme de circonstance. L'histoire du groupe Manouchian, des émigrés qui se battent pour une certaine idée de la France et de la liberté. Le metteur en scène a choisi de « dé-construire » son histoire, de mettre le théâtre dans le cinéma, de faire courir parallèlement la réalité et la fiction, hier et aujourd'hui. Cet excès de précautions stylistiques ne gache pas un bean sujet.

Reprise de CHANTONS SOUS LA PLUIE

de Gene Kelly et Stanley Donen Reprise de la plus célèbre, de la plus réussie, de la plus charmante comé-die américaine des années 50. C'est là, on le sait, que Gene Kelly chante son amour sous des trombes d'eau dans de fabuleuses rues de studio, en fermant son parapluie et en sautant à pieds joints dans les flaques. C'est là aussi que revit, comme épopée comi-que. l'âge des débuts du parlant à Hollywood, et tout devient gag pour les auteurs et les interprètes.

WINSTANLEY de Kevin Brownlow

et Andrew Mollo Le complément indispensable de «Barry Lindon», par son système de production (un tournage étalé sur plu-sieurs saisons, une récréation rigoureuse des costumes, objets et même animaux d'époque); par son message (la révolte d'un groupe de laboureurs qui occupent les terres communales après la chute de la monarchie angiaise et l'arrivée au pouvoir de Cromwell). Un plaidoyer passionné pour la justice dans la non-violence. Prix Sa-

BARRY LINDON

doul 1976.

de Stanley Kubrick Film historique, épopée romanesque conte philosophique à grand spectacle, le film de Stanley Kubrick (d'après un roman de Thackeray) est tout cela à la fois. Sur les traces de Barry, fripon ambitieux dont les aventures s'étalent sur une trentaine d'années (de 1760 à 1789), nous partons à la découverte d'une civilisation que Kubrick analyse et recrée à travers des images constamment admirables. Tout en se référant à la peinture du siècle, le cinéaste pose sur ses personnages un regard froid de moraliste. Malgré ses

couleurs riantes, ce monde peuplé de [canailles et de sots est un monde crèpusculaire, touché à mort. Intelli-gence et perfection formelle.

WILD PARTY de James Ivory

Le « gay » Hollywood de la fin du muet et du début du parlant, l'envers du décor des stars, des grands studios, les ambitions mesquines, la licence partout présente, qui anticipe sur la e permissivité » actuelle. Images d'un Hollywood mythique lui aussi, très proche de celui des grandes heures du muet. Stroheim, Sternberg, Cha-plin, Pairbanks, Valentino.

CRIA CUERVOS

de Carlos Saura Prix spécial du jury au dernier Festival de Cannes, un des grands succès de la saison. A travers le regard d'une petite fille de dix ans, une peinture de la bourgeoisle espagnole, avec ses rites, ses masques, ses secrets étouf-fants. Mais aussi la peur, la confusion, la solitude de l'enfance, et la présence obsédante de la mort. Le plus beau film de Carlos Saura.

MOI, PIERRE RIVIÈRE...

de René Allio En 1835, dans sa prison, un jeune paysan rédige un mémoire dans le-quel il explique les raisons du triple crime qu'il vient de commettre. Pu-blié par Michel Foucault, ce mémoire a inspiré à René Allio un film dur. sans complaisance, qui est à la fois une enquête psychologique et une peinture minutieuse de la condition paysanne sous Louis-Philippe.

LA DERNIÈRE FOLIE DE MEL BROOKS

Le délire, la démence à l'état pur. Mel Brooks reprend le flambeau du burlesque et rend hommage à Keaton, à Laurel et Hardy, aux Marx et aux Ritz Brothers. Tout n'est pas d'une qualité égale dans cette avalanche de gags, de clins d'œil, de plaisanteries grosses comme des montagnes. Mais la vitalité, la richesse d'inventions de l'auteur, balaient les réticences.

1900

de Bernardo Bertolucci

Le cinéaste de « Prima della Rivo-luzione », aujourd'hui membre du parti communiste italien, récrit l'histoire de son pays à travers celle de deux per-sonnages, un fils de famille (Robert De Niro) et un jeune paysan (Gérard Depardicu) à son service. Du début du siècle à la libération de 1944, le clivage des classes, la montée du pouvoir populaire, narrés comme un roman d'aventures. Paramount a financé cette épopée rouge, présentée en deux temps.

de Claude Sautet

La cinquantaine embourbée. Crise professionnelle, crise sentimentale : à l'aube d'une nuit cauchemardesque et bouffonne, le héros du film découvre

brusquement le dégoût de soi-même,

l'angoisse et la solitude. L'argent a tout gaché... Une scène (unique) entre Michel Piccoli et Romy Schneider at-teint à la perfection. De beaux mo-ments de gravité secrète, d'émotion feutrée. Le regard de Claude Sautet sur « les choses de la vie ».

de Gilles Carle

Quand Gilles Carle, le metteur en scène des «Mâles», de «la Vrale Nature de Bernadette», révait de production à l'échelle américaine (aide de Famous Players, la Paramount au Canada), an service de sujets typiquement québécois. Gilles Carle retrouve ici sa veine la plus subtile, celle du « Viol d'une jeune fille douce », décrit la violence gratuite et idiote de la grande ville, montre les fausses valeurs qui imprègnent un pays sous-déve-loppé, « américanisé » en apparence. resté barbare et peu policé.

UN ÉLÉPHANT CA TROMPE

ÉNORMÉMENT d'Yves Robert

Quatre copains : maturité sémillante, aisance bourgeoise, joie enfantine à communier dans des farces idiotes et des engueulades homériques, complicité fraternelle lorsque surgis-sent les coups durs ou les coups de folle. Sur un scénario de Jean-Loup Dabadie, Yves Robert a réussi une comédie drôle et attendrissante, merveilleusement jouée par Jean Roche-fort, Guy Bedos, Claude Brasseur et Victor Lanoux. On rit beaucoup sans honte et sans remords.

KING KONG

de John Guillermin

La nouvelle version, en couleur et écran large, du célèbre film du même nom du début du parlant. La gromance » d'un gorille trop sensible et d'une cover-girl de « Playboy » ou de « Vogue ». La sauvagerie apprivoisée, la violence feutrée, derrière des couleurs enchanteresses qui font ressembler Manhattan ou les îles du Pacifique à de gigantesques posters. A comparer avec le premier « King Kong » de Merian C. Cooper et Ernest B. Schoed-

LE COUP DE GRACE de Volker Schlöndorff

Le romantisme fou d'un amour im-

possible au lendemain de la première guerre mondiale. Sophie (Margarethe von Trotta, également co-scénariste du film) aime vainement Eric, découvre la réalité politique, met en scène sa propre mort, par la main de celui qu'elle ne cesse d'aimer.

MONSIEUR KLEIN

de Joseph Losey

Le double jeu d'un Français sans cœur pris à son propre piège, sous l'Occupation. L'image d'une France repliée sur elle-même, d'une police au service de l'occupant. Des moments d'une force exceptionnelle, où Joseph Losev retrouve le meilleur de sa veine socio-politique.

MUSÉE JACQUEMART-ANDRÉ

Tous les jours (sauf lundi et mardi) - 13 h. 30 - 18 h. 138, boulevard Haussmann (8°) - 227-39-94 HOMMAGE NATIONAL A

SAINT-JOHN PERSE

Les oiseaux et son œuvre Jusqu'à fin janvier

até-Tièrese régerat s'exerce au tra-i de l'émail sur cuivre depais plus de ans. Les grandes plaques de cuivres 'elle présente cetta année sont d'une sitté comparable aux émaux de la RENAIS-MEE, expression d'une tachnicité excep-melle qui témolgne d'une rare qualité d'une grande noblesse d'inspiration. derie Bélène Appel, 23, rue de Miro-snil, Paris (8º), jusqu'au 29 décembre) enne Lambrière.

Galarie d'Art et d'Essai 13, rue Mayst (8°) - 568-95-90 JACQUES BODIN

GALERIE DES GRANDS-AUGUSTINS

Jean-Cloude BELLIER-

ŒUVRES CHOISIES

XX^e...SIECLES

GALERIE SUISSE DE PARIS
PEINTRES ET SCULPTEURS SUISSES:
DE LA SECTION DE PARIS
jusqu'au 15 janvier
(Fermé du 22 décembre au 4 janvier.)

DLETTE DUBOIS - 352, r. St-Honoré, 1" - 260-54-83

PIERRE RAMEL

PARAMOUNT Élysées . STUDIO ALPHA . ARLEQUIN V.O. / S.T. Français / Séances 14 h 00 • 16 h 35 • 19 h 20 • 22 h 10

OSCAR

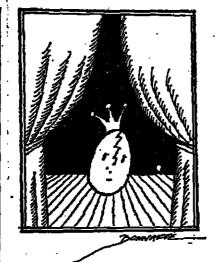
du mellieur film étranger à Hollywood

LE CHEF-D'ŒUVRE DE KUROSAWA JEAN de BARONCELLI/LEMONDE

QUEL GRAND FILM
MICHEL MOHRT/LE FIGARO

LE TRIOMPHE du Festival de Paris





Théâtre

LA JEUNE LUNE TIENT LA VIEILLE LUNE TOUTE UNE NUIT DANS SES BRAS

Dix acteurs prodiges - cinq filles, cinq garçons - en chaussettes de couleur suscitent un réel urgent : celui des dizaines d'usines, ces jours-ci occupées en France par leurs ouvrières et leurs ouvriers. Ils y ont vécu des mois, nos acteurs de l'Aquarium, ils en sont habités, ils jouent les grilles des usines, les briques, les vaches des prés d'alentour, les machines neuves ou usées, les pieds nus de la base et les mains de la haute. Invention, poèsie, gaieté, irriguées de vie vrais. Du très grand théâtre.

★ Cartoucherie de 20 h. 30. l'Aquarium,

LE ROI SE MEURT d'Ionesco, par Lavelli

Il ne veut pas mourir, pas tout de suite, pas encore. Il veut sentir tou-jours dans son corps cassé les signes de vie de la souffrance. Il se défend avec le rire, l'intelligence, la peur. Il se bat, l'homme-roi, enfermé dans l'inexorable géométrie qui le ramène face à kri-même, face à sa mort. Seul, orgueilleux, résigné. Admirable Michel Amont

★ Odéon, 20 h. 30.

A.A. THÉATRES D'ADAMOV par Roger Planchon

L'auteur et l'enfant. Le parcours de l'homme torturé, son théâtre et les racines de son enfer, paysage mental qui prend la couleur bleue du souvenir. Planchon compose son Amarcord avec des bribes de vie dans un rêve brumenz superbe et poétique, que vient porte en hi à l'extrême toute la souffrance de la condition humaine.

★ Chaillot, 20 h. 30. LA DISPUTE

L'étrange chef-d'œuvre de Marivaux dans la mise en scène célèbre de Chéreau. Elevés au secret, dans l'isolement, depuis leur naissance, deux fiiles et deux garçons sont làchés dans les arbres, la nuit, comme des enfantsloups. Comment vont-ils s'aimer? Rarement texte de théâtre fut à ce point pénétré, illuminé, comme par un laser. Un cas-limita.

★ Porte Saint-Martin, 20 h. 30.

LES GRANDS SENTIMENTS par le Magic Circus

Le Magic Circus décape sa légende. tourne le dos à l'utopie de la fête sans renoncer aux flonflons, aux confettis. Sans renoncer à sa tendresse immense pour les vieux artistes naîfs, les animaux désabusés, les ingénues candides, les gags idiots, les calembours épouvantables. Sans renoncer au rire, à la générosité,

★ Chapiteau du TEP, 20 h. 30.

LES AMOUREUX de Goldoni

Ils sont nés à Venise il y a deux ècles, ces enfants d'aujourd'hui, maladroits, mal à l'aise, à l'étroit dans un monde usé. Capricieux, irrésistible, Patrick Chesnais fait lever un vent de folie sur les querelles à répétition qui tourbillonnent autour d'un mythe fragile, l'amour,

★ Gaité-Montparnasse, 20 h. 30.

JE QUOTIDIEN

Vous prenez quarante spectateurs pas mediants, vous les installez sur la cène, face à la salle vide. Enfin, pas tout à fait vide, puisque de drôles de lutius vont faire, entre les fauteuils, les quatre cents coups. Une farcesurprise de Michaël Lonsdale, très réveillon ». Dans le même théâtre, deux clowneries grandioses du musi-cien Michel Puig, Visite à Locus Solus et Miroir, et un très bean conte chinois, le Rêve du papillon.

* Palace, 19 h., 21 h., 22 h. 30.

ETRANGE PALEUR

Une fable-thriller de Jean Bois : une jeune mariée en voile blanc débarque, par un gros orage, dans un immetable en ruine hanté par une famille de fous. Elle y mourra d'amour. Recommandé aux pères bourreaux, aux maris tortionnaires, aux mères voluptueuses et castratrices.

* Blancs-Manteaux, 21 h. LES DAMES DU JEUDI

Trois femmes de soixante ans, amies se cherchent encore, s'appellent au déchirer la figure d'un homme qui I secours, s'empêchent de sombrer. Tout I cartes. Galina Vichnevskaïa, Regina

cela avec tact et une gaieté native : celle des femmes entre femmes, loin des orelles des bonshommes, qu'on a aimés quand même. Une belle pièce de Loich Bellon parfaitement jouée par Suzanne Flon, Françoise Lugagne, Dominique Blanchar.

* Studio des Champs-Elysées. 20 h. 30.

REPRÉSENTATION

La nouvelle passe magnétique de Philippe Adrien : les prisonniers de la caverne de Piaton, métamorphosés en spéléologues pendant une alerte de D.C.A. usent les bougles du docteur Freud, pour découvrir « quel est leur trou ». Ravissement métaphysique du spectateur sous hypnose. Rare et pas-sionnant.

* Essaion, Petite saile, 20 h. 30.

LA FRAPPE

Peut-être une autocritique de l'auteur, trop prolize (Victor Halm) : sa secrétaire n'arrive plus à taper ses manuscrits, qui vont plus vite que « la frappe s. Elle en perd la boule. A voir, pour le numéro de clown de l'actrice Stéphanie Loik, d'un comique cosmique (pardon).

★ Café d'Edgar, 22 h. 30.

VIERGE

par le Groupe T.S.E. Où nous voyons un Christ à l'œil canaille survoler le monde et atterrir à Reme - c'est bien le moins, - dans un théâtre où une fille et sa mère perpétuent le drame sacré et la comédie profane, dans un ébiouissement de carton-pâte et de papier crépon. Un nouvel épisode de l'histoire du théâtre, comme seul le groupe TSE sait la

★ Essaion, 22 h.

Musique

LA DAME DE PIQUE par Rostropovitch

Ce 28 décembre, Matislav Rostropovitch réalise son rève : diriger la Dame de pique, le chef-d'œuvre le plus hallucinant de Tchalkovski, qui avait reconnu son double dans cet officier pauvre cherchant désespérément la fortune dans l'enfer du jeu pour accomplir le mariage dont il rêve. Hermann était la projection parfaite du héros qui hantait ses dernières symphonies.

Le charme profond de cette œuvre nalt du contraste entre les deux plans de réalité qui interfèrent : une évocation attendrissante de la vie à Saint-Pétersbourg et le monde terrifiant d'Hermann, où n'entrent que Lisa, la jeune fille fascinée, et la comtesse, la « Vécus moscovite », médiatrice des forces de l'au-delà, oni vie sa commaissance du secret des Resnik, Lucia Popp, Peter Gougalov, Bernd Welkl, les Chœurs Tchalkovski et l'Orchestre national de France seront des cartes gagnantes à coup sûr. sous la direction de Rostropovitch quand on se rappelle ses interprétations d'Eugène Onéguine et de la Tosca. ★ Thiâtre des Champs-Elysées, le 28 dé-cembre, à 19 h. 30.

AVEC LE COMTE ORY Bonne soirée de réveillon salle Favart avec le Comte Ory de Rossini ; une saine galeté française, beaucoup de bonnes bouteilles et un rien de paillardise gentille; les branquignoleries de Robert Dhéry ; un orchestre dirigé de façon étincelante par Michel Plas-son, avec Michel Sénéchal, Renée Auphan, Françoise Garner, Jocelyne Tallion, Yves Bisson et Roger Soyer.

* Saile Favart, le 22 décembre, à 10 h 30 et le 24 décembre, à 26 h, 30 .

Danse

LA SYLPHIDE

Reprise d'un charmant « chromo » patiemment reconstitué par Pierre Lacotte avec une minutie d'archéologue. Créée en 1832 — neuf ans avant Gisèle — par Philippe Taglioni, spécialement pour mettre en valeur les grâces de sa fille Marie, cette œuvre est le prototype du ballet romantique. Ghislaine Thesmar et Michael Denard y sont parfaits.

* Palais-Garnier, les 23 et 27 et 28, à 19 h. 30; le 24 à 20 h. 30.

CASSE-NOISETTE

Un conte de fées un peu pâli, remis au goût du jour par Roland Petit, avec de grands effets de couleur et de mise en scène. Un ballet à grand spectacle, à voir surtout en famille. Le rôle de l'héroine sera interprété par Dominique Khalfouni et celui de Casse-Noisette par Jean-Marc Torres, les 1, 2, 3 et 4 janvier 1977.

★ Champs-Eivsées, à 20 h. 30.

Variétés

LES MUMMENSCHANZ

Si vous les avez déjà vus, vous vous préciniterez à nouveau. Si ce nom ne vous dit encore rien, courez vite et emmenez les enfants ; plonges dans le ravissement en évoquant Max Ernst et Magritte. Les Mummenschans sont trois; ils peuvent prendre toutes les apparences, de la cellule à l'homme, en passant par des espèces bizarres nées de leur imagination. Tous les

GEORGES BRASSENS

C'est une espèce d'arbre qu'on n'abattra jamais un chanteur oui laissera des chansons dettière lui — ce n'est pas fréquent. En première partie, Pierre Louki, loufoque et poète, et la grande Sylvie Joly.

★ Bobino, 20 h. 30.

GUY BEDOS

Hargneux, teigneux, insupportable et désarmant, il dit de qu'il pense. Pendant deux heures, où l'on ne distingue plus l'improvisation du jeu, il piétine les habituelles concessions de l'artiste au public avec un courage suicidaire, et revendique le droit de parier de politique sans l'alibi de l'humour.

* Renaissance, 21 h.

LES FRÈRES JACQUES Une boîte à musique, cela s'offre. Dans celle-ci, quatre personnages que l'on connaît par cœur, que l'on écoute, encore, encore, et ce n'est jamais usé.

* Thistre Antoine, 20 b. 30.

ALAIN SOUCHON Il passe en vedette américaine, avant Thierry Le Luron. C'est un souffle neuf, celui de la nouvelle génération qui s'invente ses propres Amériques. Voici l'occasion de découvrir l'autre face des disques, celle que taisent les

Expositio

1.421.134.4

The Sales 518

SAVE GABIEMS ...

DEMONT NATION

MAT DE RIRI

S-GAUMONT TORY . F.

NOTEE DU GENRE

MITON CONSTANT

ET

PARIS

juke-boxes. ★ Olympia, 30 h, 45.

PIERRE VASSILIU

Pour passer Noël dans une «Maison d'amour ». Un courant d'air provencal une chaleur ; et dans les rythmes, dans les rimes, le salut nonchalant et fraternel de celui qui a choisi les chemins

* Theatre des Arts, 18 h. 30.

JEAN-ROGER CAUSSIMON

Il raconte des sovages, nostalgies exotiques, et les paysages humains de sa mémoire. Interprète, depuis quelques années, de ses propres chansons, que Ferré crèa naguère, il apporte dans sa voix la fumée des bistrots engourdis et réconfortants. * Thestre Paris-Nord, 20 h. 45.

MONIOUE MORELLI

Elle est descendue de Montmartre vers les Halles, accompagnée de Léonardi, le compositeur de ses mellleures interprétations. On l'entend rarement, mais beaucoup lui doivent d'aimer Carco, Mac Orian, Aragon. * Théatre-Cabaret Rouge, 22 h. 30.

Un grand coup de plumeau, pius un grain de poussière. La musique de Francis Lopez ne change pas mais il y a là comme une vraie jeunesse, une frafcheur pimpante. Et Maria Candido a une si jolie voix... (Lire noire article,

★ Châtelet, 20 h. 30. Samedis 25 décembre et ler janvier; dimanches 26 et 2 janvier, à 14 h. 30 et 20 h. 30.



MUSIQUES SACRÉES

RHEINBERGER-BRUCKMER Dir. Marc ANDREAE

ORCH. NATIONAL DE FRANCE

TCHAIKOVSKY LA DAME DE PIOUE ROSTROPOVITCH

SAINT-SAENS - BARTOK DEBUSSY - LOTOSLAWSKI DUVERNOIS - MILKAGO R. DEPRAZ

musique de chambre

Loc. : RADIO-FRANCE, SAlles et agence



28 rue des Francs-Bourgeois - 3° 21 décembre - 8 janvier 21 h

solaris USA groupe de recherche danse-théâtre

tél. 278.66.65

DERNIÉRE 31 DÉCEMBRE



THEATRE DE PARIS = Demière le 30 décembre

BALLET NATIONAL DES PHILIPPINES

Un speciacle exotique, souriant, vivant, fascinant.

RÉVEILLON du 24 DÉCEMBRE prix sons choncer

LE MARAIS E BERCEAU DE GRISTAI

Philippe GARREI

ASH RA TEMPEL

LA CIDÉMATRÈQUE DE PARIS 68, BD MALESHERBES - PARIS 8 TELEPHONE 522.22.36 location de films muets et sonore

8 mm - super 8 - 9,5 - 16 mm

THÉATRE RÉCAMIER BOURSEILLER - Tél. : 222-54-88



< PHEDRE > de Racine 7. DERNIERES 24, 25, 30, 31 déc. 20 h. 30 déc. et la janvier, 17 heure se en schoe Antoine BOURSEILLER

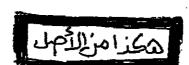
Lassina victoire en chantant

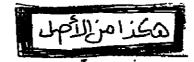
1" ACTE : U.G.C. MARBEUF v.o. - GRANDS AUGUSTINS v.o. - TEMPLIERS v.f. - CALYPSO v.f.



2" ACTE: ST-GERMAIN STUDIO v.o. - 3 HAUSSMANN v.f. - CALYPSO v.o.









Expositions

PUVIS DE CHAVANNES

La redécouverte de l'un des artistes les plus mal compris, les plus injustenent moqués du siècle dernier. On cut sourire de l'idéologie un peu fernée de Puvis de Chavannes, ses granles compositions souffrant d'être vues ians le décor souvent très austère des athédrales culturelles de la III Répuilique. On peut demeurer indifférent , la poésie lointaine, silencieuse, très enanienne de ses visions d'Arcadie ationaliste, de ses paysages volontaiement irréels, de ses grandes femmes mmobiles au bord de la mer dont l'inmence fut pourtant considérable pour es créateurs de l'art moderne (Gauguin, Matisse, Picasso). On ne peut tier qu'il fut un très grand peintre, ın dessinateur magistral, et même, dors qu'on l'imagine trop souvent :hlorotique et craveux, un coloriste iont les tableaux de chevalet, pour la remière fois à cette exposition en musi grand nombre assemblés, montrent la hardiesse, la sensualité, l'étonnante liberté par rapport à tout souci

★ Grand Palais.

铁手的写法

PEINTRES ALLEMANDS ET SLAVES AU TEMPS DU ROMANTISME

Deux expositions hautement informatives sur des épisodes d'Europe cen-trale et orientale longtemps négligés par le goût français. Pour les Allemands des années 1800 à 1850, on a votilu souligner, plutôt que les grands efforts narratifs et historiques, la recherche d'une peinture sérieuse, chaste, profonde par les sujets, et comme « métaphysique » chez Runge et Priedrick ; l'effet original est dû à la rencontre d'une tradition méridionale assimilée par les « nazaréens » et d'une inspiration nordique attachée aux formes gothiques. Pour les Russes contemporains, la dépendance envers l'Italie est considérable; les peintres sortant de l'art de cour, dans le système de formes commun alors à l'Europe se font jour des curiosités naïves. les préoccupations spéculatives singulières, un certain intérêt pour les scènes populaires et même paysannes.

* La peinture allemande à l'époque du romantisme à l'Orangarie des Tuileries. * La peinture russe à l'époque romantious au Grand Palais.

UNE « GRANDE SAISON » JAPONAISE

Utamaro chez Huguette Berès. Une remarquable exposition qui rassemble des œuvres d'une présence et d'un raffinement insurpassables dans des séries complètes qu'envieraient bien des musées d'Europe et des Etats-Unis. Poésie et spiritualité dans la peinture japonatse du quinzième au dixneuvième siècle, chez Janette Ostier où des œuvres bien choisies montrent les rapports constants à travers l'histoire de la peinture japonaise entre les réactions poétiques devant le spectacle naturel et les problèmes posés par l'e impermanence » issue du boud-dhisme. Serizana, un teinturier, un grand maître du décor, qui modernise les beaux motifs archalques des paysans des îles Okinawa ; qui peint, illustre, dessine, compose des reliures, avec une autorité et une simplicité qui sont la marque des grands. Une très belle saison japonaise à laquelle il faut ajouter les vingt-quatre peintures érotiques d'Hokusai dans « le Silence de

- ★ Utamaro, 25, quai Voltaire.
 ★ Poésie et spiritualité dans la peinture japonaise du quinzième au dirneuvième siècle, 15, place des Vosges.
- ★ Serizawa, au Grand Palais.
 ★ Hokusai, à l'Espace Pierre Cardin (juaqu'au 30 décembre).

CINQUANTENAIRE DE L'EXPOSITION 1925

Une exposition très fournie en mobilier, en objets, en tentures, etc., pour évoquer la fameuse exposition des arts décoratifs qui, il y a un demisiècle, couvrait l'esplanade des Invalides de pavillons rutilant de dorures et habillait Paris de guirlandes de roses stylisées. Elle force à un regard critique en ne cachant pas les contradictions et les faiblesses d'une production décorative aux sources multiples et qui a été loin de se laisser couler dans un même moule ; alle tend à semer quelque trouble dans les esprits trop sûrs de savoir ce qu'est ou ce que n'est pas le «style art déco », et, vient à point pour ramener à sa juste place ce que la mode « rétro » a déjà largement remis au goût du jour.

* Musée des arts décoratifs.

L'AMÉRIQUE VUE PAR L'EUROPE

La plus originale des expositions qui ont commémoré le second centenaire de l'Indépendance américaine. Comment les Européens ont découvert, compris, interprété l'Amérique depuis les récits illustrés des premiers voyageurs et l'Essat sur les canadoles de Montaigne ju squ'à Chateaubriand, Fenimore Cooper, Turner et l'explosion du problème noir. Comment le mythe américain a fécondé en Europe aussi bien la réflexion philosophique que la curiosité des savants et l'imagination des artistes, l'êge baroque constituant en grande partie son répertoire iconographique à partir des mystères et des irésors du Nouvean Monde.

★ Grand Palais.

CESAR

Une rétrospective César, sculpteurferrailleur qui avait fait merveille aux années 60 sur les chantiers de récupération, soudant, pour en faire un bestiaire fantastique, boulons et écrous, plagues de fer et morceaux d'automo biles mis à la casse. C'est de cet univers de déchets industriels qu'il sort ces autos et motos compres ées», stèles dérisoires de la civilisation mécanicienne. Ses « expansions » de polyuré-thane, dont il fait de baroques pâtisseries, figées sous leurs vernis, miment une magique abondance venue, elle, sans efforts, comme cette sculpture que la matière elle-même se charge de faire, par réaction chimique.

* Musée d'art moderne de la Ville de Paris.

DESSINS FRANÇAIS DE CHICAGO

Une collection de dessins français prétée par l'Art Institute de Chicago, enrichie depuis les années 20-30 par

des donations d'amateurs et par une intelligente politique d'acquisitions.

Dans ces quatre-vingt-deux dessins du dix-huitième au vingtième siècle, il n'y a que du mellieur. Le Vieux Savoyard, de Watteau, pas la gravure qu'on connaît en France, mais le des-

sin même; le Lettré, de Fragonard; l'album de Géricault avec ses fantastiques chevaux; le portrait au crayon de Gounod par Ingres; les feuilles préparatoires de David pour le Serment du Jeu de poume; les Amateurs de tableaux, de Daumier. L'Art Institute fut aussi le premier au monde à collectionner les impressionnistes.

* Musée du Louvre (pavillon de

LA BOITE

Une exposition d'œuvres d'art en boîtes. Des boîtes par centaines, disposées parfois sur étagères qui font du musée l'hypermarché de mondes intérieurs : Duchamp, Man Ray, Breton, Cornell... hier; Beuys, Boltanski, Foirier, Brecht, Rauschenberg, Courtin aujourd'hui.

Un nombre étonnant d'artistes mettent l'art en boite. Monde de l'enfermement et de l'agoraphobie, de la fascination du cercueil et du nid, du reliquaire magique et du grenier oublié, de la poubelle même et de ses déchets

* Arc 2, Musée d'art moderne de la Ville de Paris.

MOHOLY-NAGY

La polyvalence d'un créateur des années 20 pleinement engagé dans le grand débat de l'insertion de l'art dans la société moderne. Un avant-gardiste toujours à l'affôt de nouvelles techniques d'expression, dont le nom reste llé au Bauhaus de Gropius — où il enseigne de 1923 à 1928, — mais aussi à l'aventure de la peinture abstraite, de l'art cinétique, de la photographie, du cinéma expérimental, du design. L'exposition du Centre de création industrielle nous donne pour la première fois une vue d'ensemble de l'œuvre de Moholy-Nagy.

* Musée des arts décoratifs.

AZTLAN TERRE DES AZTEQUES

La découverte des « images d'un nouveau monde » grâce au prestigieux fonds mexicain de la Bibliothéque nationale, l'un des plus riches qui solent. Déployés pour la première fois en public, des fragiles documents, tous plus précieux les uns que les autres, manuscrits hauts en couleur où foisonnent des images qui relatent l'épopée légendaire des Aztèques, leur histoire, évoquent leurs croyances et leurs rites, et fournissent une foule d'informations sur cette brillante civilisation qui fascina les conquérants.

★ Bibliothèque nationale.

LE PARISIEN CHEZ LUI AU XIX SIECLE

Confrontation entre le réel et l'imaginaire qui, pour nous faire pénétrer dans la vie quotidienne de nos arrièregrands-parents, évoque tour à tour le Paris de Balzac, celui d'Eugène Sue, celui de Zola, celui de Marcel Proust, avec une extrême richesse de documents de toute sorte : tableaux, estampes, photographies, affiches... L'accent est mis sur l'évolution de l'urbanisme. L'exposition se termine avec les débuts du cinématographe, qui a contribué à une nouvelle compréhension de l'histoire.

* Hôtel de Hohan, Archives natio-

Pour les jeunes

MAX LE SIFFLEUR

Une manière de comédie musicale avec une famille, un propriétaire hargneux, et un enfant dont le siffiet dévastateur vient à bout de l'autorité et du pouvoir tyrannique. Un thême brechtien, un travail sérieux dans les moindre détails, un rythme comique sans faiblesse, d'excellents comédiens : Barbara Hoffmann fidèle au Gripstheater de Berlin.

★ Compagnie de l'Araignée, au Théâtre Mouffstard, les mercredis et samedis. 14 h. 30.

SALLE DES FETES

Pendant l'été, tous les enfants ne partent pas en vacances. Ceux-el, dans le quartier des Lilas, ont occupé une école, et se donnent pour une saison le droit à l'aventure. Jean - Cabriel Carasso apporte un style nouveau : ni éclairage, ni effets techniques, ni magie, un jeu comique très poussé pour une prise directe sur le réel.

★ Théâtre du Bonhomme rouge. Renseignements ; 355-66-83.

IL HABITAIT DANS UN CHAMPIGNON

L'histoire d'un homme réfugié sur son champignon, pendant une tempête où les grenouilles sont reines et où le village disparaît. Une trame dramatique originale portée par des poèmes de Desnos, Joncquières, Ramuz, dans un spectacle avec masques, marionnettes, mimes et chants.

* Compagnie J.-Michel Foncault. Rens. : 858-56-41.

L'ENFANT AVEC UN OISEAU SUR LA TÊTE

... Ou comment vivre différent, avec son rêve sur la tête, impossible à chasser. Joué par les marionnettes géantes d'André Verdun, révélées au Festival de Charleville-Mézères. Une comédie pour ciseaux et pour chats, comme l'entendrait un moderne La Fontaine.

★ Théâtre d'animation Paris-Vincennes, les mercredis, samedis et dimanches, 15 h.

SÉE I, v.o. - SAINT-GERMAIN STUDIO, v.o. - STYX, v.o. - MONT RIVE GAUCHE, v.o. - GAUMONT LUMIÈRE - GAUMONT - GAUMONT NATION - BELLE-ÉPINE Thiois - MULTICINÉ



ÉLYSÉES-LINCOLN vo - MARIVAUX vo - HAUTEFEUILLE vo 14 JUILLET PARNASSE vo - 14 JUILLET BASTILLE vo



CINEMAS rue, F. Sauton (Maubert). 325 92 46

LA BANANE

BANANE

un film de

B. HAYEEM
Israël-1976un burlesque
israële-arabe
irrésistible...:



HAMMOND ORGAN
GAFFAREL MUSIQUE

PARIS - MAXEVILLE - SAINT-LAZARE PASQUIER - MONTPARNASSE PATHE - GAUMONT SUD - LES TERNES - SAINT-AMBROISE

NOUVELLES LITTERAIRES

L'éclat d'un chef-d'œuvre

Si vous aimez rire, beaucoup rire, courez voir ce film. C'est une fête! PARESCHAZAL

ELÉPHANT

CA TROMPE

CA TROMPE

ENORMÉMENT

Trez Rebert

Lean Recketert

Casade Brassent

Gry Bedos

Firey Lanoux

Firey Bedos

Firey Bedos

Firey Bedos

Firey Bedos

Firey Lanoux

Firey Bedos



, <u>, (</u>

Télévision

CHANTECLER par Averty

Fable dramatique en quatre actes et en vers, « comèdie du poulailler », Chantecler, d'Edmond Rostand, est une somme d'allégories jouées par la pintade, le paon, les poules, le merle, le pigeon et le chien. Entre l'éloquence ingénieuse de Rostand, son verbe, et la fantaisie bien connue du réalisateur amoureux des artifices de l'électronique, que de correspondances! Jacques Schmidt a conçu les costumes évoquant sans les reconstituer les plumages. De l'illusion, des ballets, la musique de Claude Bolling : l'émission ne sera pas diffusée intégralement en raison de la grève des artistes. Pour la fin, rendez-vous à Pâques.

★ Samedi 25 décembre, FR 3, 20 h. 30.

DES SOURIS ET DES HOMMES

Retransmission théâtrale

Le roman de John Steinbeck adapté, volci une trentaine d'années, par Mar-cel Duhamel, porté à la scène en dé-cembre 1975 par Robert Hossein et filmé pour la télévision par Marcel Bluwai. Un mélodrame américain et misogyne d'une dureté un peu conventionnelle : les malheurs de deux ouvriers agricoles à la recherche d'un travail, pendant le krach de 1929, et torturés par une « allumeuse ». la fille du patron, qui sera étrangiée par un grand flandrin. Robert Hos (qui joue le rôle de l'un des deux acolytes) aime à rendre les atmosphères sombres. Marcel Bluwal éga-

★ Dimapche 26 décembre, A 2, 20 h. 30.

RAYMOND DEVOS

A bout portant

Devos reste Devos dans cet appartement encombré d'instruments de musique où Pierre Bouteiller est venu

Roger Sciandra. En inventeur de banalités neuves, il parle de tout de lui surtout, — et les évidences prennent allure de paradoxe. En représentation, chez lui, au naturei, sur scène : un sacré cabotin — sans nuances péioratives

★ Mardi 28 décembre, TF 1, 22 h.

LEOPOLD LE BIEN-AIMÉ Rediffusion

Marie-Thérèse (Emmanuele Riva), c'est à la fois le bourreau et la victime du misogyne Léopold (Georges Wilson), celle qui n'a pas répondu, voici vingt ans, à une déclaration d'amour définitive, celle qui, aujourd'hui que les faits exacts sont mis à jour (la lettre n'est jamais arrivée...). va devoir souffrir pour racheter ces vingt ans d' « abandon ». Mais Marie-Thérèse, après toutes ces années, vacille avec un doux sourire, entre l'indifférence prudente et la déception

Elle vit d'aujourd'hui. Lui se voudrait hier : leurs chassés-croisés pu-diques d'adultes meurtris composent un joli ballet de sentiments en demiteintes, le tout à la mode rétro, et en habits 1925. La pièce, adaptée et filmée en décors naturels par Georges Wilson, est de Jean Sarment. Toute une

★ Mardi 28 décembre, A 2, 11 h.

LE JEUNE HOMME ET LE LION Téléfilm historique

Deux représentants du « meilleur goût français », Jean Anouilh et Jean Delannoy, associés, le temps d'un téléfilm en deux parties pour restituer leur « vérité éternelle » à des person-nages d'histoire et de légende, Charle-magne (Georges Wilson) et Roland (Mathieu Carrière). Belle démonstration : l'amitié-haine entre oncle et neveu, les orages d'homme à homme les conflits entre générations n'ont pas d'âge. L'empereur à la barbe fleurie (sans barbe, bien sûr) et l'amant de la belle Aude parlent un langage du vingtième siècle, truffé de mots d'auteur qui font mouche. Leurs états d'âme s'inscrivent en gros plan sur un fonds d'événements datés - guerre contre les Saxons, siège de Pavie, croisade contre les Sarrazins, Roncevaux. Quand la chanson de geste et le passé de la France se trouvent réduits aux dimensions d'une psychologie sans délire.

* Deuxième partie : le mercredi 29 dé-cembre, TF 1, 20 h. 30.

MONSIEUR JADIS Rediffusion

Claude Rich : on aurait tort de l'immobiliser dans Musset. Il fut aussi. voici exactement un an - et à nouveau cette année, grâce aux rediffusions des matinées d'Antenne 2, la mauvaise tête, la tête à l'envers, aux yeux tournés vers le passé, l'autre lui-même d'Antoine Blondin, filmé par Michel Polac : « Monsieur Jadis ». L'alcool, les filles faciles, inaccesdu matin, la gueule de bols de 11 heures, les pieds à côté de ses chaussures, et soi à côté de la via : la vie rêvée, côté Saint-Germain-des Prés, par Vian et quelques autres. Jadis

★ Jendi 30 décembre, A 2, 11 h.

PROFOLDING FOLLIES Théâtre pour enfants

L'argent ne fait pas le bonheur, mais personne n'accepte volontiers de partager le sien. A partir de ces véri-tés premières, les comédiens de la Salamandre foncent dans le burlesque, explorent le cosmos, inventent le robot le plus perfectionné du monde (l'homme), déversent une avalanche de gaga en hommage à Mélies avec des chansons en forme d'hymnes à la

* Samedi ler janvier, A.2, 11 h.

Télécinéma

L'ÉTERNEL RETOUR de Jean Delannoy

Pour revivre le grand mythe romantique du cinéma français d'occupation, conçu par Jean Cocteau et mis en images par Jean Delannoy. Bionds, beaux, hiératiques et brûlés de passion, Jean Marais et Madeleine Sologne réincarnent Tristan et Iseuit, les amants légendaires, au temps de l'automobile, de la moto et du canot à moteur.

* Jeudi 23 décembre, A 2, 16 h. 55.

LES DEMOISELLES DE ROCHEFORT de Jacques Demy

On se rencontre, on se croise, on se perd, on se retrouve, dans les rues de Rochefort repeintes aux couleurs d'illusion. On chante et on danse sur la musique de Michel Legrand. Avec Demy, la vie est un spectacle, Roche-fort est une ville de studio hollywoodien, des sœurs jumelles ne sont pas forcement semblables et leur mère, toujours jeune, a droit, elle aussi au bonheur amoureux des hérolnes fan-tasques. Comme Gene Kelly est de la fête, la comédie musicale américaine tombe dans les bras de la comédie musicale à la française dont Demy et Legrand auront été les seuls

★ Jeudi 23 décembre, FR 3, 20 h. 36.

ANTOINE ET ANTOINETTE de Jacques Becker

Les ouvriers de Paris, sans grèves sans chômage et sans iutte des classes dans l'intimisme souriant, chaleureux, DU CRÉPUSCULE d'un quartier populaire de 1947. Comme dans le Million de René Clair, un billet de loterie perdu sert de fil conducteur à une comédie optimiste. Mais Jacques Becker, formé chez

l'interroger devant les caméras de | sibles, le coup de poing de 5 heures | Renoir, avait le sens de l'observation sociale, du trait psychologique et de la vie quotidienne.

★ Lundi 27 décembre, A 2, 16 h. 55.

CERTAINS L'AIMENT CHAUD de Billy Wilder

Jack Lemmon et Tony Curtis, travestis en femme pour échapper aux gangsters du temps de la prohibition. affrontent la séductrice Marilyn Monroe et Joe E. Brown, milliardaire pour qui le jupon fait le sexe. Parodie de « Scarface », des burlesques Mac Sennett et de la comédie américaine, ce film est un bel exemple du style Billy Wilder : captation frôleuse du mauvais goût » et de la grivoiserie, à des fins satiriques.

* Lundi 27 décembre, FR 3, 20 h. 30.

LE VOYAGE **FANTASTIQUE** de Richard Fleischer

L'intérieur d'un corps humain devenu le champ de manœuvres d'un sous-marin et de personnages micros-copiques qui affrontent les globules et les anticorps pour l'opération de sauvetage d'un cerveau. Fantastique et poésie pure grâce aux décors extraordinaires et aux effets spéciaux conçus pour ce voyage impossible.

★ Mardi 28 décembre, A 2, 16 h, 55.

L'ENFANT SAUVAGE de François Truffaut

L'histoire vraie d'un enfant-animal capturé dans une forêt de l'Aveyron à la fin du dix-huitième siècle, recueilli et élevé par le docteur Itard, médecin de l'Institut des sourds-muets de Paris. Une éducation, un retour progressif à la vie humaine (moins la parole) reconstitués par Truffaut (qui joue, lui-même, le rôle d'Itard) avec une rigueur presque bressonnienne. Sauvetage moral et pédagogie a révolutionnaire ». François Truffaut, retrouvant l'enfance à travers sa propre maturité, s'interroge sur l'homme. Le petit gitan Jean-Pierre Cargol est son étonnante création.

★ Mardi 28 décembre, A.2. 20 h. 30.

LES BELLES DE NUIT de René Clair

Pour échapper aux bruits et aux ennuis de la vie moderne. Gérard Philipe rêve qu'il vagabonde à travers le le temps et qu'il rencontre de jolies femmes. Feux d'artifice de la comédie poétique chère à René Clair, ballet gracieux d'un petit monde porteur de nostalgies. Une sorte de perfection

dans le genre. * Mercredi 29 décembre, A 2, 15 h. 55.

de Billy Wilder

Encore un Wilder, mais dans l'inspiration noire, cruelle et misogyne. Les fantômes d'une ancienne star du must

(Gloria Swanson) et d'un metteur en scène déchu (Eric von Stroheim) devenu son majordome berceut jeur névrose de souvenirs du passé dans une villa-musée-mausolée. William Holden scénariste en chômage passé su rang de gigolo est le témoin et la victime de ce jeu de massacre, d'un expressionnisme morbide. Pas de pitié pour Hollywood et ses légendes.

★ Joudi 30 décembre, A 2, 16 fl. 50.

UN MONDE FOU, FOU, FOU de Stanley Kramer

Un gigantesque film burlesque dont on n'est pas sûr qu'il s'accorde bien aux dimensions de l'écran de télévision, mais comme les occasions de rire sont rares dans ces programmes de fêtes, autant ne pas manquer celle-là. Pendant trois heures, des voltures (et même des avions) se lancent dans une délirante course au trésor, et les gags tombent en cascades.

★ Jeudi 30 décembre, FR 3, 20 h. 30.

DROLE DE DRAME

de Marcel Carné

L'humour anglais (revu par Prévert) dans les studios français de 1937. Une extravagante comédie avec faux menrtres et personnages à double face, une satire sociale en costumes 1900. Un film jadis maudit, aujourd'hui classique, qui est devenu une sorte de jeu de société, puisqu'on cite les répliques avant même les acteurs, presque tous monstres sacrés de l'époque (Michel Simon, Louis Jouvet, Françoise Rosay, Jean-Louis Barrault).

* Vendredi 31 decembre, A 2, 16 h, 55.

FRENCH CANCAN

de Jean Renoir

Montmartre à la Belle Epoque et la création du Moulin rouge par un direc-teur de cabaret qui ne vit que pour le spectacle et cueille les femmes pour en faire des vedettes. Retour, en 1954, de Jean Renoir au cinema français, a pothéose du « french cancan », amour exclusif du métier et de la création artistique. De plus, Renoir refaçonnait un Gabin quinquagenaire, l'arrachait à son mythe d'avant guerre et montrait quel grand acteur il était, à ce tournant de sa carrière.

* Dimanche 2 janvier, A 2, 14 h. 55,

LA CHARGE **FANTASTIQUE** de Raoul Walsh

Le personnage idéalisé du général Armstrong Custer, à une époque où l'on mythifiait les « héros » des guerres indiennes. Mais comme Custer c'est Errol Flynn, on n'ira pas chercher la petite bête à Walsh. D'autant que cette imagerie hollywoodienne de la grande époque est présentée en version origi-

★ Dimanche 2 janvier, FR 3, 20 h. 30.

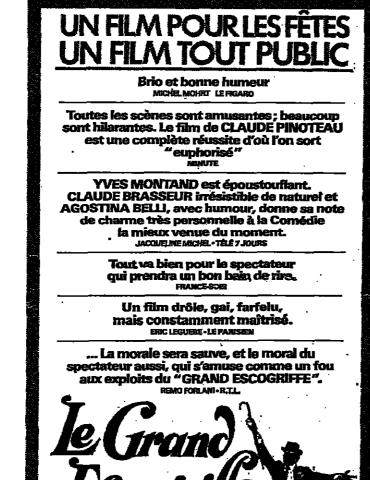
Dig to the More State

Pour tous tempering lencember de a prim FEWONDE INCOME

104.70.20 (lignes |

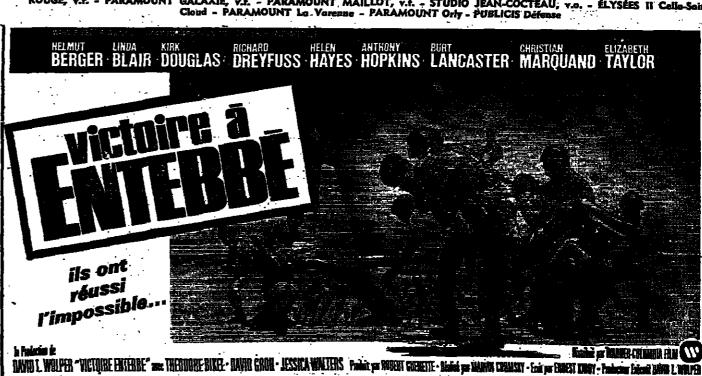
(da 11 hour can los diment







PUBLICIS MATIGNON, v.o. - MARIYAUX, v.f. - CAPRI Grands Boulevards, v.f. - PARAMOUNT MONTPARNASSE, v.f. - MOULIN-ROUGE, v.f. - PARAMOUNT MAILLOT, v.f. - STUDIO JEAN-COCTEAU, v.o. - ELYSÉES II Cella-Saint-Cloud - PARAMOUNT La Varenne - PARAMOUNT Orly - PUBLICIS Défense



positions

, plupart des musées nationanx nt fermés les samedis 25 dé-bre et 1 janvier (voir « le de » daté 22 décembre, page 18), ART 1900 EN HONGEIR. — Petit is, avenus Winston - Churchill - 99-21). Sauf mardi, de 10 h. à Entrée : 8 F : le samedi : 5 F. prau 28 férrier. It sauf entrée à sauf et l'annouer (231-24). Sauf mardi, 0 h. à 30 h.; le meuredi, juspe : 22 h. Entrée : 8 F. Le samedi : fersitifie de 10 janvier). Janvagien

évilet. RIEAWA. — Grand Palais, entrée 9 Clamenceau (voir ci-dessus). 22 décembre, 5, 12 et 19 janyier, 7 h., « Cérémonie du thé», par 48 Urasenké.). Jusqu'au 14 fé-. PEINTURE RUSSE A L'EPO-ROMANTIQUE. — Grand Pa-anurés avenue de Selves (voir gais). Jusqu'au 21 février.

EOMANTIQUE. — Grand Pamirės extenue de Selves (voir estais). Jusqu'au 21 itévrier.

IMMERIQUE VUE PAR L'EUE. — Grand Paist, entrée place inneau (voir ci-dessus). Jusu 3 janvier.

PEINTURE ALLEMANDE A OQUE DU ROMANTISME. — geris des Tuilsries (073-99-48).

mardi, de 10 h à 20 h.; le redi, jusqu'au 22 h. Entrée : 8 F; imedi : 5 F, Jusqu'au 28 février. ITLAN. TERRE DES AZTREQUES. ges d'un nouveau monde. — jostèque nationale, 58, rue de elieu (268-62-62). Tonis les jours. 0 h à 18 h. Entrée : 6 P. Pro66 jusqu'au 2 janvier.

ISSINS FRANÇAIS DE L'ART ITTOTE DE CHICAGO, DE ITEAU A FICASSO. — Musée du me, entrée porte Jaulard (2301). Sauf mardi, de 9 h. 45 à 17 h. de : 7 F; le dimanche : 3 P. m'au 17 janvier.

UVELLES ACQUISITIONS DU JES POPLILARS — Musée du via, entrée porte Jaujard (voir essus). Entrée : 5 F (gratuite imanche). Jusqu'au 23 mars. LANCIS GEUBER (1512-1945). — de d'art moderne de la Ville de paris : d-dessus). Jusqu'au 23 janvier.

SAR, rétrospective. — Musée d'art moderne de la Ville de Paris : d-dessus). Jusqu'au 23 janvier.

MATION GERMAINE-HENEY — RET-THOMAS. — Musée d'art moderne de la Ville de Paris (voir essus).

ON ZACK. — Musée d'art moe de la Ville de Paris (voir cile). Jusqu'au 23 janvier.

ANTISEK RUPRA. Quatre hiss de blanc et noir. — Musée : de la Ville de Paris (voir cile). Jusqu'au 23 janvier.

ANTISEK RUPRA. Quatre hiss de blanc et noir. — Musée : d'art and de la Ville de Paris (voir cile). Jusqu'au 23 janvier.

ANTISEK RUPRA. Quatre hiss de blanc et noir. — Musée : d'art and de la Ville de Paris (voir cile). Jusqu'au 23 janvier.

ANTISEK RUPRA (Quatre hiss de blanc et noir. — Musée : d'art and de la Ville de Paris (voir cile). Jusqu'au 23 janvier.

ANTISEK RUPRA (Quatre hiss de blanc et noir. — Musée : d'art en de la Ville de Paris (voir cile). Jusqu'au 23 janvier.

EITAT SOLEIL. — Musée d'art erne de la Ville de Paris (voir issus). Jusque fin décambre. EOITE ET SON CONTENU S L'AET DU XX° SEGLE. — 2 au Musée d'art moderne de lle de Paris (voir ci-dessus). Jus-4 30 janvier. 1 30 Janvier.

ZICS-OBJETS. — Expositionnu musée des enfants du Musée
moderne de la Ville de Paris,
qual de New-York. Sauf mardi,
) h. à 17 h. 45 (animation pour
roupes, sur rendez-vous). Jus1 30 décembre.

1 30 décembre.
1 30 décembre.
1 30 décembre.
1 30 décembre.
1 30 décembre.
1 30 décembre.
1 30 décembre.
1 30 décembre.
1 30 décembre.
1 30 décembre.
1 30 décembre.
1 30 décembre.
1 30 décembre.
1 30 décembre.
1 30 décembre.
1 30 décembre.
1 30 décembre.
1 30 décembre.
1 30 décembre.
1 30 décembre.
1 30 décembre.
1 30 décembre.
1 30 décembre.
1 30 décembre.
1 30 décembre.
1 30 décembre.
1 30 décembre.
1 30 décembre.
1 30 décembre.
1 30 décembre.
1 30 décembre.
1 30 décembre.
1 30 décembre.
1 30 décembre.
1 30 décembre.
1 30 décembre.
1 30 décembre.
1 30 décembre.
1 30 décembre.
1 30 décembre.
1 30 décembre.
1 30 décembre.
1 30 décembre.
1 30 décembre.
1 30 décembre.
1 30 décembre.
1 30 décembre.
1 30 décembre.
1 30 décembre.
1 30 décembre.
1 30 décembre.
1 30 décembre.
1 30 décembre.
1 30 décembre.
1 30 décembre.
1 30 décembre.
1 30 décembre.
1 30 décembre.
1 30 décembre.
1 30 décembre.
1 30 décembre.
1 30 décembre.
1 30 décembre.
1 30 décembre.
1 30 décembre.
1 30 décembre.
1 30 décembre.
1 30 décembre.
1 30 décembre.
1 30 décembre.
1 30 décembre.
1 30 décembre.
1 30 décembre.
1 30 décembre.
1 30 décembre.
1 30 décembre.
1 30 décembre.
1 30 décembre.
1 30 décembre.
1 30 décembre.
1 30 décembre.
1 30 décembre.
1 30 décembre.
1 30 décembre.
1 30 décembre.
1 30 décembre.
1 30 décembre.
1 30 décembre.
1 30 décembre.
1 30 décembre.
1 30 décembre.
1 30 décembre.
1 30 décembre.
1 30 décembre.
1 30 décembre.
1 30 décembre.
1 30 décembre.
1 30 décembre.
1 30 décembre.
1 30 décembre.
1 30 décembre.
1 30 décembre.
1 30 décembre.
1 30 décembre.
1 30 décembre.
1 30 décembre.
1 30 décembre.
1 30 décembre.
1 30 décembre.
1 30 décembre.
1 30 décembre.
1 30 décembre.
1 30 décembre.
1 30 décembre.
1 30 décembre.
1 30 décembre.
1 30 décembre.
1 30 décembre.
1 30 décembre.
1 30 décembre.
1 30 décembre.
1 30 décembre.
1 30 décembre.
1 30 décembre.
1 30 décembre.
1 30 décembre.
1 30 décembre.
1 30 décembre.
1 30 décembre.
1 30 décembre.
1 30 décembre.
1 30 décembre.
1 30 décembre.
1 30 décembre.
1 30 décembre.
1 30 décembre.
1 30 d

es-conférences. Renseignements nusée.).

ISZLO MOHOLY-NAGY (1895).— Musée des arts décoratifs : ci-dessus). Entrèe : 6 F. Jusu 31 janvier.

TORE SOTTSASS. De l'objet à in fin de l'objet. — Centre réation industrielle, 107, rus de li (277-32-23). Souf mardi. de ... à 18 h.; le dimanche, de 11 h. h. Entrée : 5 F. Jusqu'au 3 jan-

MRREE GAIllers, 10, avenue

- Musée Gaillers, 10, avenue

- Ler-de-Sarbie (720-85-46). Sauf

in de 10 h. à 17 h. 45. Jusqu'au

Lamondo A La Monnais. —

Lamondo A La Monnais. —

Luche et jours fêries, de 11 h.

7 h. Entrèe libre. Jusqu'au a MUDE - JOSEPH VERNET (1714-- Musée de la marina, palais Chaillot. Saur mardi et jours de 10 h. à 17 h. Jusqu'au

t. de 10 h. à 17 h. Jusqu'au frist.

MILO OTERO. — Prix Bourdelle Misée Bourdelle, 15, rue Angle Bourdelle (548 - 57 - 27). Sant II, de 10 h. à 17 h. 45. Jusqu'au myter.

MEMAGE NATIONAL A SAINT-REREE. — Musée Jacquemariti, 158, bd Haussmann (227-39-5auf mmdi et mardi, de 13 h. 30 h. Jusque fin janvier.

WITTENARIE DE LOUIS GILLET 1945). — Musée Jacquemariti (voir el-dessus). Jusque fin lar.

ANN. Les psaumes, dessins ori-ux. — Musée d'art juli, 42, rus Saules. Sauf vendredi et samedi. 15 h. à 18 h. Jusqu'au 31 débre.

MMAGE A MAX JACOB (1876). — Musée de Montmartre, 17,
Saint-Vincent (606-61-11). Sauf
di, de 14 h. 30 à 17 h. 30; dimande 10 h. à 17 h. 30. Entrée : 5 F. de 10 h. à 17 h. 30. Entrée : 5 F. tue fir javier.

BACE FOUILLES ET ACQUISINS RÉCENTES. — Musée natiodes arts et traditions populaires.

Jute du Mahsima-Gandhi (7221). Sant marel, de 10 h. à 17 h.
té : 5 F; le dimanche : 3 F.
m'an 3 janvier.

RAMIQUES DE TCHANG-CHA.

RAMIQUES DE TCHANG-CHA.

Lines pièces des HAN aux TANG
la collection MU-FEL — Musée
luschi, 7, avanue velasquez (5221). Sant lundi et mardi, de 10 h.

J. h. 40. Entrée : 3 F. Jusqu'au
janvier.

valet, 23, tus de Sévigné (272-21-18).
De 18 h. à 17 h. 30. Prolongé jusqu'en janvier.
EVOCATION DU VIEUX XV.
Ribliothèque Beaugrenelle, 35, rue
Emeriau. Jusqu'au 15 janvier.
LES ARTS DU METAL. — EDtel de
Sens, 1, rue du Figuier (273-14-60).
Sauf lundi, de 13 h. à 20 h. Jusqu'au
14 mars.

GALERTES

BILASSER, GARDAIR, MAGGIANI, SAKAKURA Peintures. — Galerie Jacob. 22, rue Jacob. (633-96-66). Jusqu'au 10 janvier 1977.

QUULTS AM EBICAINS EN PATCRWORK DU RIX SIECLE ET MEUBLES WILMOTTE. — Galerie Sury-Langiois. 26, bonisvard Saint-Germain (551-23-39). Jusqu'a fin décembre. — FEINTURE ETHIOPIENE. — Galerie Séguier, 7, rue Séguier (633-91-15). Jusqu'a janvier. — BOX-MAREES (Adreis, Clareboudt, Da Costa, Rabry, Maillet, etc.). — Galerie 19 Seil, 41, rue Saint-Merri (277-78-91). Jusqu'au 20 janvier. — GRAVURES : Alexeieri, Avati, Chalerie Aranelia, 12, rue Ortolan (336-16-17). Jusqu'au 12 janvier. — ALPHARETS EN LIBERTE. — Mecanomis graphie center, 23, swenue de Neully (452-52-55). Jusqu'au 14 janvier. — LE MONDE DES JOUETS ANCIENS OU L'ENFANCE ETTEOUVEE. — Fondation Bleard, 25, avenue Franchin Gast-15-17. Jusqu'au 10 janvier. — CARMELO CARRA — Galerie Rriet-Esymond, 19, rue Guénégaud (329-32-37). Jusqu'au 10 janvier. — CARMELO CARRA — Galerie Rriet-Esymond, 19, rue de Miromeanii (235-15-56). Jusqu'au 15 janvier. — CHAUVIN Sculptures et dessins. — CHAUVIN Sculpture (222-12-32). Jusqu'au 15 janvier. — COLETTE DEELE. Fenêtres en boita. — Galerie (230-77-38-22). Jusqu'au 10 janvier. — CHAUVIN Sculpture (236-77-82). Jusqu'au 10 janvier. — CHAUVIN Sculpture et magdiennes det Mille et Una Nuita. — Galerie Charpentier, 46, rue da Bac (222-73-55). Jusqu'au 19 janvier. — FIRRE GAM. Feintures. — Galerie Charpeure (508-56-63). Jusqu'au 30 décembre. — Galerie Charpeure (508-56-63). Jusqu'au 30 décembre. — Galerie La Cave, 7, rue de Miromeanii (255-60-56). Jusqu'au 30 déce

E. E. WAYDRIJCH. Lidya Jacob Story. — Le Solai dans la tête, 10. rue de Vangirard (070-80-91). Jus-qu'au 10 janvier. WELSBUCH. Le chaval, le peintre et son modèle. — Galerie Vision nouvelle, 31, rue du Collsée (720-70-49). Jusqu'en février.

EN PROVINCE

EN PROVINCE

AVALLON. — Bollo, Breschand, Thérèse Boucraut, Couchat: dessins, Musée de l'Avallonmais, Diace de la Collégiais; jusqu'au 2 janvier 1977, de 16 h, 30 é 18 h, 30, et sur rendezvous jusqu'au 3 janvier. (Permà les 25 décembre et les janvier.)

ALK-EN-PROVENCE. Quelquès artistes d'hier au pays d'Air. — Musée des tapisseries (21-05-78). Jusqu'au 31 décembre.

AERAS. Tolle sans beis, beis sans tolle. (Dezeuze, Jaccard, Meurice, Pagès, Viallat). — Cantre criturel Noroit, 9, rue des Capucins (21-30-12). Jusqu'au 10 janvier.

A UK E R B. F. Jonest populaires d'antretois. — Maison du Coche d'Esu (52-56-22). Jusqu'au 15 février.

BERUVAIR. Tapisseries françaises, quinzième-vingtème siècle. — Galerie nationale de la tapisserie. Jusqu'au 30 svril.

CHALON-SUR-SAONE. Les dévelorires de Jean Messager. — Musée Nicéphore Niepce. Jusqu'au 3 janvier.

— John Bennett, a Février-Décem-

chalun-sur-sur-slove. Les gevelofiners de Jean Messager. — Musée
Nicéphore Niepce. Jusqu'au 3 janvier.

— John Bannett. « Février-Décemhre 1976 : de Bigny à Joncy, Bourgogne ». — Maison de la culture.

— Kusée (salies de l'hôtel de ville
et jardine du théâtre). Jusqu'au
10 janvier.

GERNORIE. Trois semaines-Quaire
espacés : Jean-Louis Ville. — Musée
(44-62-22). Jusqu'au 3 janvier. —
— 1990-1976. Ce n t dessins du
musée de Grenothe. — Maison de la
culture. Jusqu'au 4 janvier.

LE HAVRE. Collections d'art
abstrait du Musée des beaux-arts de
Nantes. — Musée des beaux-arts (4233-67). Jusqu'au 3 janvier.
— Les enfants du temps passé. —
Prisuré de Graville, rue EliséeReclua Jusqu'au 23 janvier.

LILLE Hommage à Engâne Dodeigue. — Musée des beaux-arts (5701-80). Jusqu'au 3 janvier.

MARCQ-EN-BARCEUL, George s
Rouzult. — Galerie Septentrion (7820-22). Jusqu'au 9 janvier.

MERTZ Vietra da Silva, peintares
1831-1975. — Musée 2, rue du HautPoirier. Jusqu'au 15 janvier.

MONTAUERAN. André Abbal (18761953). — Musée Ingres. Jusqu'au
30 janvier.

MULHOUSE. Robert Breitwieser
(1833-1875). — Musée de l'impression sur étoffe. Jusqu'au 3 janvier.

MULHOUSE. Robert Breitwieser
(1833-1875). — Musée de l'impression sur étoffe. Jusqu'au 3 janvier.

REINS. Couleur et art populaire.

— Collection Henri V. Faux. Musée
Saint-Denis. Jusqu'au 3 janvier.

REINSE. T r e n t e peintres du
dir-septième siècle français. Tableaux
et s'ol-59-86). Jusqu'au 10 janvier.

BOUEN. Exymond Duchamp-Viilou (1876-1918). Techniques de le
peinture : l'abeller. — Musée des
beaux-arts (30-59-86). Jusqu'au 10 janvier.

BOUEN. Exymond Duchamp-Viilou (1876-1918). Techniques de le
peinture : l'abeller. — Musée des
beaux-arts (50-59-86). Jusqu'au 10 janvier.

BOUEN. Exymond Duchamp-Viilou (1876-1918). Techniques de le
peinture : l'abeller. — Musée des
beaux-arts (50-59-86). Jusqu'au 10 janvier.

EUEN SARLES - D'OLONNE, Jean
Launois (1238-1942). — Eva Laulement . janvier. L E S SABLES - D'OLONNE, Jean Annois (1888-1942) - Eva Lallemen Manfreda de Souza Nete, dessins

Mantrede de Souza Nete, dessina.
 Abbaye Saint-Croix. Jusqu'au
15 janvier.
SAINT-OMER. Henry Lhotellier, papieix collés. — Musée de l'hôtel Sandelin. Jusqu'au 2 janvier.
SRASEOUEG. Camille Claus. Parcours d'un peluire. — Musée de l'Ancienne-Douane. Jusqu'au 9 janvier.

LUNDI 27 DECEMBRE

MARDI 28 DECEMBRE

EGLISE DES BILLETTES, à 20 h. 30 : voir le 24. EGLISE SAINT-EUSTACHE, à 19 h. 30

EGLISE SAINT-EUSTACHE, 2 19 h. 30 et 21 h. voir 1e 22. EGLISE SAINT-ETIENNE-DU-MONT, à 20 h. 30 : voir 1e 28. COETOT (324-80-16), à 20 h. 30 : D. Cade, M. Defradas et M. Moll-uaro (Brahms, Beethoven, Proko-fiev).

Concerts -

MERCREDI 22 DECEMBRE restion industrielle, 107, rue de la (277-32-23). Sauf march. de la la (277-32-23). Sauf march. de la la la Eglise Saint-Severin, à 20 h. 30:

Bellse Saint-Severin, à 20 h. 30:

Bellse Saint-Severin, à 20 h. 30:

Bouvel Orchestre philhar, dir.:

M. Andreas et chours de RadioPrance (Rheinberger, Ruekner).

Bellse Saint-Eustrache, à 19 h. 30

et 21 h. voir is 22.

Bellse Saint-Etienne-Du-Mont, à 20 h. 30: voir is 22.

LEUDI 23 DECEMBRE PALAIS DES CONGRES (758-27-78),

PALAIS DES CONGRES (758-27-78), à 20 h. 30 : Orchestre de Paris, dir. : D. Barenbohm (Mozart); chorur de l'Orchestre de Paris, dir. : A. Aldham, sol. : D. Barenbohm (Borlicz).

EGLISE DES BLANCS-MANTEAUX, à 21 h. : M. Berzina, M. Henry, C. Wasamar, O. Ballieux (Hacquart, Telemann, Bach).

EGLISE SANT-EUSTACHE, à 21 h. : voir le 22. voir le 22,

VENDREDI 24 DECEMBRE VENDREDI 22 DECEMBRS

EGLISE SAINT-THOMAS-D'AQUIN,
à 20 h. 30 : A. Bedois, E. Lamazdier et C. Alicot (Telemann, Bernardi, Pachelbel, Bach).

EGLISE DES ERILLETTES, à 20 h. 30 :
les Bergers de la nuit, de J.-P. Nortel, musique de C. Ravier avec
Magdalith, récitante S. Artel. Magdalini, recitante S. Artel.

EGILSE SAINT-LOUIS-DES-INVALIDES, à 21 h. 30 : Maitrise des
Invalides, dir. : M. Tarditi, et
Trio instrumental (Haydn, Telemann, chants populaires de Noël).

SAMEDI 25 DECEMBRE EGLISE SAINT-THOMAS-D'AQUIN, & 17 h. 45 : Faucheur (Buxtehude Hanff, Mendelssohn, Bach). NOTRE-DAME, & 17 h. 45 : P. Mo-rssi (Daquin, Buxtehude, Bach, Vierne, Moresu, Tournemire).

DIMANCHE 26 DECRMBER TRANTQUES DE TCETANG-CHA.

RAMHQUES DE TCETANG-CHA.

REALING DE TCETANG-CHA.

RECLISE SAINT-THOMAS-D'AQUIN, à ECLISE SAINT-THOMAS-D'AQUIN, à 17 h. 45: A. Bedois (G. Corrette, H. Dandrisu).

THEATER D'ORSAY (548-38-35), à 11 h. : C. Valdi et G. Fluderinacher (Schubert).

REALING TE D'ARBON CHEZ LUI AU INVIEC.

PARISIEN CHEZ LUI AU INVIECLE. Hôtel de Echan.

RELISE SAINT-ETIENKE-DU-MONT, à 20 h. 30 orch. de Chambre de Haldelberg (Vivaldi).

RELISE SAINT-LOUIS DES INVALI
RELISE SAINT-THOMAS-D'AQUIN, à ECLISE SAINT-THOMAS-D'AQUIN, à H. IN AU INVALI
RELISE SAINT-LOUIS DES INVALI
RELISE SAINT-LOUIS DES

eglise Saint-Eustache, 19 h. 30 • 82 h : voir le 22. Eglise DES BILLETTES, à 20 h. 30 : voir le 24.

- THEATRE PRESENT Cie THOMAS - PEXROU 211, avenue Jean-Jaurès (M° Porte - de - Pantin)

TOUS LES SOIRS à 20 h. 30 (muf dimanche et lundi) matines dimanche 17 h. **FEYDEAU**

LES PAVES DE L'OURS ROUSSIN

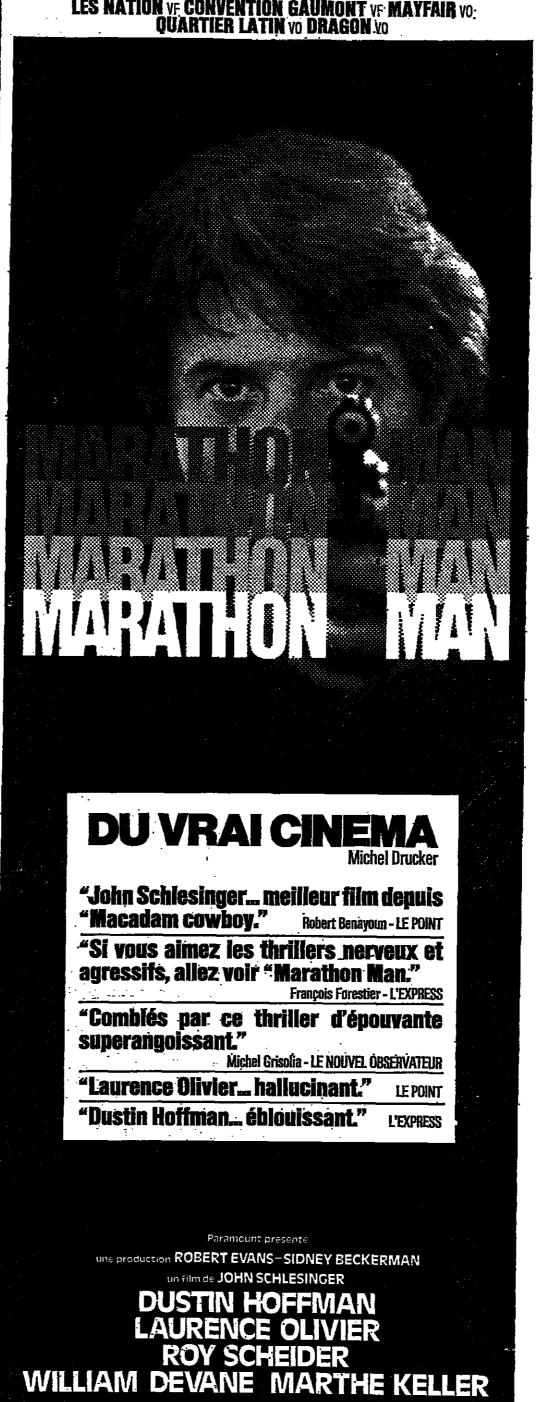
LE TOMBEAU D'ACHILLE PL 25 F - Interspectacles 20 20 a. et C.V. 15 F 203-02-55

théâtre de la tempête cartoucherie 328 36 36

penthésilée kleist

texte français de julien gracq mise en scène de michel hermon lucien melki

CONCORDE VO ELYSEES LINCOLN VO IMPERIAL PATHE VF RICHELIEU GAUMONT VE CLICHY PATHE VE MONTPARNASSE PATHE VE LES NATION VE CONVENTION GAUMONT VE MAYFAIR VO



Sans MARATHON MAN"

scenario de WILLIAM GOLDMAN d'après son roman produit par ROBERT EVANS et SIDNEY BECKERMAN realise par JOHN SCHLESINGER musique de MICHAELSMALL 19 UN FILM PARAMOUNT DISTRIBUS PAR CINEMA INTERNATIONAL CORPORATION 9

INTERDIT AUX MINEURS

THIAIS-BELLE EPINE CHAMPIGNY-MULTICINE MATHE VELIZY 2 STUDIO SARCELLES FLANADES ENGHIEN-MARLY ASNIERES-TRICYCLE RUEIL-ARIEL

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES > 704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34 (de 11 heures à 21 heures, sauf les dimanches et jours fériés)

Théâtres

Les salles subventionnées

OPERA (073-95-25), les 23, 27, 28, 29 at 30 à 19 h. 30 ; les 24 at 31 à 20 h. 30 : la Sylphide (ballet). 20 h. 30 : la Sylphide (ballet).

SALLE FAVART, (742-72-00), les 22
A 19 h. 30 et 24 & 20 h. 30 : le
Comte Ory

COMEDIE-FRANÇAISE, les 22, 24,
25, 26, 30, 51 et 1 * 2 2 1 h. 30, les
25, 26, 31, 1* et 2 a 14 h. 30 : Lorenzaccio : les 23 et 29 à 20 h. 30,
le 29 à 14 h. 30 : la Commère ; les
Jeu de l'amour et du hasard ; les
27 et 28 à 20 h. 30, le 28 à 14 h. 30 :
Iphigénie.

O D R O N (325-78-32) (D. soir, L.).

ODEON (325-78-32) (D. soir, L.). 20 b. 30; dim. 16 b. : Le roi se 20 h. 30; dim. 16 h. : Le foi se meutt.

PETIT ODEON, 18 h. 30 : le Paradoze sur le comédien (jusqu'au 25).

CHALLOT (727-31-15), Grand Théatre (D., L.). 20 h. 30 : A.A. Théatre d'Arthur Adamov (rel. les 24 et 25).

TEP (636-78-99) (L.), le 22 à 20 h. 30 : Théâtre Daniel-Socano, de Dakar, — Chapitean (14, av. Jean-Jaurès) (S., D., L.) 20 h. 30 : Grand Magic Circus.

l es salles municipales

CHATELET (232-40-00) (D. soir, L.),
20 h. 30; mst. sam. 14 h. 30 et
dim., 14 h.; Volga
NOUVEAU CARRE (277-88-40) (D.,
L.), 20 h.; Parole de femme;
20 h. (salle 2); Emma Santos;
mer., sam., dim., à 15 h. 30; Cirque à l'ancienne; lum., 20 h. 30;
Cours d'initiation su cinéma.
THEATRE DE LA VILLE (887-35-39),
(D. L.), 18 h. 30; les Mummenschans; ies 22 et 23 à 20 h. 30;
l'Echange; les 24, 30 et 31 à
20 h. 30; la Visite de la vieille
dame.

Les autres salles

ATELIER (606-49-24), 21 h. : Mon-ATELIEE (808-49-24), 21 h.: Mousieur chasse.
ATHENEE (073-82-23) (D. soir, L.),
21 h... mat, sam. et dim., à 15 h.:
Victor ou les enfants au pouvoir.
BIOTHEATRE (281-44-15) (D. soir,
L.), 21 h... mat. sam. et dim., à
15 h.: la Servanta.
CARTOUCHERIE DE VINCENNES,
Atelier de l'Epéc-de-Bois (30839-74) (Mer., V et L.), à 21 h.:
Yuro. Théâtre de l'Aquarium (37499-51) (les 24, 25, 26 et 27),
20 h. 30 : La jeune lune tient
la vieille lune toute une nuit
dans ses bras. Théâtre de la Tempête (328-36-36) (D. soir, L.),
20 h., mat. dim. à 16 h.: Penthesilee. themiee.

COMEDIE CAUMARTIN (073-43-41)
(J.), 21 h. 10; mat. sam et dim. à 15 h. 10; Boeing-Boeing.

COMEDIE DES CHAMPS - ELYSEES
(359-37-03) (D. soir, L.), 20 h. 45, mat. dim. à 15 h. et 18 h. 30;

Chers Zoiseaux. Chers Zoiseaux.

DAUNOU (261-51-12) (J. D. soir),
21 h. mat sam, å 15 h., dim. å
15 h. et 18 h. 30 : le Poztrait de 15 h et 18 h 30 : le Purtrait de Dorisn Gray.
EDOUARD VII (073-67-90) (D. suir, L.), 21 h., mat. sam. à 15 h. dim. à 15 h. : Amphitayon 38.
ESSAION (278-45-42) (D. suir, L.), 20 h 30, mat. dim. à 16 h. : Notes; 23 h., mat dim. à 17 h. 30 : Vierge. II. (D., L.), 21 h. : Représentation. GALERIE 55 (326-65-51) (D. suir, L.), 21 h., mat. dim. à 15 h. 15 : Volume. poue.

GYMNASE (770-16-15) (L.), 21 h.,

mat sain et dim. à 15 h.; Ude.

aspirine pour deux.

(D. soir, i.), 20 h. 30, mat. sam. å 17 h., Dim. å 15 h. et 13 h. 30 : Les Amouretux; mer. et j. å 18 h. 30, y., s. et mar. å 20 h. 30 : Mime 7., a et mar. à 20 h. 30 : Mims Januss.

ROTEL DE SULLY (277-59-20),

20 h. 30 is Nuit et le moment (demière le 23).

RUCHETTE (258-38-99) (D. solr; L.).

20 h. 45, mat. dim. à 14 h. 45 et 17 h. 15 : la Cantairies chauve; la Leçon.

LA ERUYERE (874-76-99) (L.). 21 h. mat., sam. à 15 h. dim. à 15 h. : Four cent briques, t'as plus rien maintenant mairtenant
MADRIAINE (265-07-05) (Mer. D.
soir). 20 h. 30, mat. sam. à 15 h.
dim. à 15 h. et 18 h. 30 : Peau de

dim. à 15 h. et 18 h. 30 : Peau de vache.

LA MICHODIERE (742-95-22) (D. avir. 1.), 20 h. 45, mat. sam. et dim. à 15 h. : Acapulco, Madame.

MATHURINS (285-60-00) (D. soir. L.), 20 h. 45, mat. sam. à 15 h. dim. à 15 h. : les Mains sales.

MATHURINS (185-5-02) (Mer.), 21 h. d. sam. et dim. à 15 h. 10 : Happy Birthday

MODERNE (874-94-28) (D. soir. L.), 21 h. mat. sam. et dim. à 15 h. 30 : Mame et qui est qui ?

MONTPABNASSE (326-89-90) (D. soir. L.), 22 h. mat. sam. et dim. à 15 h. dim. à 15 h. dim. à 15 h. et 18 h. 30 : Mame haure l'année prochaine.

NOUVEAUTES (776-82-78) (J., D. soir), 21 h. mat. sam. à 18 h. dim. à 15 h. et 18 h. 20 : Mame et dim. à 15 h. et 18 h. 20 : Mame dim. à 15 h. et 18 h. 20 : Mama et dim. à 15 h. et 18 h. 30 : mat. dim. à 15 h. et 18 h. 30 : mat. dim. à 15 h. et 18 h. 30 : Madame de Sade Le 28, à 20 h. 30 : O! les beaux jours 1 Mer. J. Mar. Madama de Sada Le 28, à 20 h. 30 : O I les beaux jours I PALACE (770-44-37), Mer., J., Mar., à 19 h. : Visite à Locus Solus; V. S. à 19 h. Dim. à 18 h. : Mi-roir; Mer., J., V., S. et Mar. à 21 h., Dim. à 15 h.: le Bêve du papillon; (D., L.) 22 h. 30 : Je Quotidist.

Quotidien.

PALATS - ROYAL (742-34-29) (L.)
20 h. 30, mat. Dim. à 15 h. : la
Cage aux folies.

LA PENICHE (295-40-39) (D., L.)
20 h. 30 : En attendant Godot;
22 h. 30 : Au-delà da Edo.

POCHE-MONTPARNASSE (548-92-97).
(D.) 20 h. 45, Sam. à 20 h. et
22 h. 30 : Issac et la sage-femme.

POETE SAINT-MARTIN (607-37-53)
(D. soir, L.) 20 h. 30 mat. Sam. et (D. soir, L.) 20 h. 30, mai. Sam. et Dim. à 15 h. : la Dispute (à partir

DML & 15 L. : 18 DEPUTE (& PATCIT OU 25).

PLAISANCE (273-12-65) (D.) 20 h. 45:

18 Reine de la nuit.

RECAMIER (222-54-65), les 23, 24 et 25, à 20 h. 30, le 26, à 17 h.:

Phèdre; les 22 et 28, à 20 h. 30; l.

Tout contra un patit bola.

STUDIO DES CHAMPS-ELYSERS (359-36-83) (L.) 20 h. 45: les Dames du jeudi.

THEATRE D'ART (568-68-41) (D. soir, L.) 20 h. 30, mat. Dim. à 15 h. Bonsoir M. Tchekhov; J. V. et S. à 22 h. 30: l'Amant arabe; Mer., S. et Dim. à 18 h. 30: la Femme de Socrata.

THEATRE DES ARTS (ex-Hébertot) (387-23-23) (D. soir, L.) 29 h. 45, mat. sam. et dim. à 15 h.: l'Ecole des cocottes. mat. sam. et dim. à 15 h. : l'Ecole des cocottes.
THEATRE DE L'EPICRRIE (772-25-51), Mar. et Sam. à 20 h. 30 : ls Glace à trois faces : à 21 h. 30 : ls Prix Martin ou la Revanche du bourgeois trompé.
THEATRE DU MARAIS (278-63-53) (D.) 21 h. : la Créola opiniatre : 22 h. 30 : Jeanne et ses copines.
THEATRE DU MANITOUT (325-60-13) J. V. S. à 20 h. 30 : Dom Juan; Mar. D. L. et Mar. à 20 h. 30 : le Souffia ; Mar., D., L., Mar. à 18 h. : Vitromagie.

Cinéma en province Les exclusioités

soir, L.) 20 h. 30, mat. Dim. à 17 h. : les Pavés de l'ours ; le cher.

TRISTAN-BERNARD (522-08-40) V.
et S. 2 20 h. 45, Dim. à 15 h.:
1'Espait des Français.
VARIETES (232-09-92) (D. soir, L.)
20 h. 30, mat. Sam. et Dim. à
15 h.: l'Autre Valse.

Les cafés-théâtres AU BEC FIN (285-28-35) (le 26, D.).
21 h.: la Collection; 22 h. 15:
N. Mons; 23 h. 30: Aristide
ERURAL.
LES BLANCS-MANTEAUX (277-42-51)
(D.), 20 h.: Romain Bouteffis:
21 h. 15: Jean Bois; 23 h.:
F. Dugrunier.
CAFE D'EDGAR. (328-13-68) (D.).
21 h.: le Désert rose; 22 h. 30:
la Frappa. — II: 20 h. 30: Nous
chantons, ne vous déplaise;
22 h. 15 (V. et S. + 23 h. 45):
Deux Suisses an-dessus de tout
soupea. Denix Suisses an-dessus de 1991
Soupeon.

CAFÉ DE LA GARE (278-52-51) (L.,
Mar.), 21 h.: Fleure, c'est l'heure.

AU COUPE-CHOU (272-01-73) (les
24, 25; D., L.), 20 h. 30 : Je n'imagine pas ma vie demain; 22 h.:
Pourquoi pas moi?; 23 h. 30 :
Bruno Garcin.

LE FANAL (232-01-17) (D.), 20 h.
Sam. + 22 h. 20) : le Président.
LYECHELLE DE JACOB (033-53-53)
(D.), 20 h. 30 : Michel Troffaut.

LA COUE DES MURACLES (548-83-60)
(D.), 20 h. 30 : les Jeannes; 22 h.:
is Flemme; 18 h. 30 : Excitate.

LE PETIT CASINO (747-63-73) (D.),
21 h. 15 : Partez du pied ganche;
22 h. 39 : J.-C. Montells.

LE SELENITE (033-53-14) (les 24. zi n. 15: Partet ch pied gauche:
22 h. 36: J.-C. Montells.

LE SELENITE (U33-53-14) (les 24,
25). I: 20 h. 30: Une maille à
l'androit... une maille à l'envers;
22 h.: Pinok et Matho; 23 h. 30:
Eh l Mec. — II: 21 h.: les Hommes-loups; 22 h. 30: Jeanne au
boucher; 24 h.: Voyage à trois.

LE SPLENDID (887-33-52) (D.):
20 h. 45: Prissons sur le secteur;
22 h. 15: le Pot de taire comire
le pot de vin.

THEATRE DE DIX HEURES (60607-48) (D. L.), 20 h. 15: La démocratie est avancée; (D.) 22 h. 15:
Tu crois que c'est mieux ailleurs ?

LA VEUVE FICHARD (278-67-03)
(L.). 20 h. 36: Mariame Sergent;
(D.L.) 22 h. 15: la Revanche de
Louis XI.

LA VISILLE - GRILLE (707-50-33)

Louis XI.

A VIBILLE - GRILLE (707-60-83)
(L.), I: 20 h. 30: Douby; 22 h. 30:
Version originale. — II: 20 h. 30:
Tecca et Ricardo; 22 h. 30:
H. Terder.

Les théâtres de banlieue ATRIS-MONS, salle des fêtes, le 21 à 14 h. 30 : Esbinson Crusoé.
CRETEIL, Maison des arts et de la culture (389-90-50), le 23 à 20 h. 30 : Orchestre de l'Ils-de-France, dir. Jean Fournet (Beethoven); le 26 à 18 h. : l'Opérs de Paris (l'Olseau de feu, Petrouchka, le Bal des cadets).
SAINT-DENIS, Théâtre Gérard-Philipe (245-06-59), le 23 à 14 h. 30 : Démâter couronnée.
VERSAILLES, Théâtre Montander (360-71-18), le 24 à 21 h. : Théâtre de Dix-Heures; le 28, à 21 h. ; les Vignes du Seigneur.

araignées géantes : U.G.C.-Soala (42-15-41) ; le Joue et gaire : U.G.C.-Soala (U.G.C.-Dort-Dieu ; Eing-Kong : Paramount (42-01-53), U.G.C.-Part-Dieu ; Mado : C.N.P., Villeurbanne ; le Magicien d'Oz : Cangit ; la Maddideu ; Parthe : Marchen : Parthen : Part BORDEAUX. — L'Alle en la Cuisse :
Trianon (32-32-39); la Beile et le
Clochard : Arial (44-31-17): Ganmont (44-13-38). Concords (91-7789); la Chasseur de chez Maxim's:
Club (32-24-17): la Dernière Folie
de Mel Brooks: Marivaux (43-4214); les Oouze Travaux d'Astérix:
Marivaux: le Grand Broogriffe :
Gaumont: le Jouet : Gaumont :
le Jour de gloire : Français (8288-47); Arial; Eliag-Kong : Francais : la Malédiction : Marivaux;
M. Saint-Ives : Arial; la Fremière
Fois : Français, Gaumont ; Si
c'était à refaire : Français ; Un
déphant, ca trompe émormément :
Marivaux: Un mari, c'est un
mand : Ariel : Une femme à sa renètre : Marivaux : Victoire à Entèble : Français : le Voyage au
bout du monde : Ariel.
GRENOBLE — L'Affiche rouge :
Gaumont (44-18-45) : l'Alle ou la
Cuisse : Faris (44-05-27); la Beile
et le Clochard : Ariel : Gaumont :
les Douze Travaux d'Astérix :
Gaumont : la Fète sauvage : Cimb
(44-53-24); la Grand Escogriffe :
Gaumont : la Fète sauvage : Cimb
(44-53-24); la Grand Escogriffe :
Gaumont : la Fète sauvage : Cimb
(44-53-24); la Grand Escogriffe :
Gaumont : la Fète sauvage : Cimb
(44-53-21); la Grand Falaca;
King-Kong : Rien, Standhal;
Lucky Luke : Club; la Malédiction : Gaumont : Marathon Man :
Caumont : Bare : Rien, Standhal;
Lucky Luke : Club; la Malédiction : Gaumont : Marathon Man :
Caumont : Bare : Rien, Standhal :
Caumont : Bare : Rien, Standhal :
Caumont : Gaumont : Un mari,
c'est un mari : Rex (44-08-82),
Standhal : Victoire à Entebbe :
Club; la Première Fois : Gaum
de glore : Ariel : Ring-Kong : Capitole, Splendid (36-48-16), Cinère
Concorde (37-23-05), Métropole (35-22-58); la Dernière
Foile de Mel Brooks : Ariel : les
Doure Iravaux d'Astérix : Pathé
(57-32-71) : le Grand Escogriffe :
Rit's (35-22-77) : le Jouet : Métropole, Capitole (54-78-46); le Jour
de glore : Ariel ; Elles Concorde
LYON. — Affreux : sales et méchant :
Bellecour (37-09-05) : Pafie ou la
cuisse : Twoil (37-33-55) : Connecdia
(58-53-98) : Pargent de poche :
C.N.P. Lyon (27-28-25) : la Der
mècut : Dehors, Died; Made: C.M.P. Villeurbanne; in Maciden d'Os 1 Caput; in Manifeiton: Pathé: Marsthon Man: Pathé: Marsthon Man: Pathé: Missouri Bréaks: Fourmi; Moi. Pierre Riviera ayant égorgé ma mère, ma scear et mon frère: C.M.P. Lyon; Mensieur Elein: C.M.P. Grolée (37-28-87); Mensieur Saint-Ives: U.G.C.-Scala; Monty-Pythoh: Cindemtographe: 1986 (première partie): Fourmi; Pays de coccague: Canut; la Première Fois: Pathé, Ambianes (28-14-86); Quatre Garrons dans le vent: C.M.P. Grolée; Salo: Duo (37-05-85); Scandaio: U.G.C.-Scala; E. Sours-Marin janne: C.M.P. Grolée: les Trois Monsquetaires: C.M.P. Caluire: le Trouple-Fesses: U.G.C.-Scala; U.G.C.-Scala; U.G.C.-Scala; U.G.C.-Scala; U.G.C.-Part-Dieu; Un mari, c'est an mari: U.G.C.-Scala; U.G.C.-Part-Dieu; U.G.C.-Part-Dieu; U.G.C.-Part-Dieu; U.G.C.-Part-Dieu; Vol an-dessus d'un nid de concon: C.M.P. Grolée; le Voyage an bont du monde: U.G.C.-Part-Dieu.

toire à Entebbe : Paramount.

NANTES. — A nous les petites Angaises : Concorde (73-25-29) : l'Age de cristal : Apollo (71-35-56) ; l'Aile ou la Cuisse : Racina : la Belle et le Clochard : Apollo ; le Chasseur de cher Maxim's : College (71-79-03) ; la Dernière Folie de Mei Brooks : Katorza (71-85-02); les Douze Travaux d'Astérix ; Racina ; le Grand Escogniffe : Colisée : Jonas : Katorza ; la Jouet : Olympia (71-60-22) : le Jour de gloire : Apollo : Ring-Kong : Katorza ; Colisée ; la Maiédiction : Racine; la Première Pois : Katorza ; Tintin et le lac aux requins : Concorde ; Un mari, c'est un mari : Apollo : le Voyage an bout du monde : Apollo : le Voyage an bout du monde : Apollo : Variétée

un mant: Apollo: le Voyage an bout du monde: Apollo.

NICE — L'Age de cristal: Variétés (87-74-97): les Aventures de Laurel et Hardy: Rio (83-88-95); Berry Lyndon: Méllès (85-88-95): la Belle et le Clochard: Esqurial (88-10-12), Rigito (88-08-41); le Chasseur de ches Maxims: Avenue (88-87-79); Cousin, courine: Rio (83-88-95); la Demière Folle de Mel Brooks: Marcury (95-81-98); les Douze Travaux d'Astérix: Concorde (88-38-85); la Crand Escogriffe: Gaumont (88-39-88); le Jour de gloire: Monte-Carlo (87-28-95); King-Kong: Paramount (87-71-60). Balzao (85-38-84);. la Matérial : Concorde (79-98); le Jour de gloire: Monte-Carlo (87-98-96); King-Kong: Paramount (87-71-60). Balzao (85-38-94);. la Matérial : Onucorde (790-70); Marcury: Un éléphant, ca trumpe écormement: Concorde: Un mari, c'est un mari : Forum (88-55-80); Victoire à Entebbe : Paramount; Un que álffieile; Mállès.

ELYSEES LINCOLN - QUINTETT

SAINT-LAZARE PASQUIER OLYMPIC ENTREPOT

LE NOUVEAU FILM D'ALAIN TANNER

QUI AURA 25 ANS

ENLAN 2000

ROUEN. — L'Aile ou la Cuisse : Gau-mont (71-34-38); la Belle et la Clechard : Chub (71-37-76); la Dernière Fulle de Mel Brooks : Club : les Douss Travaux d'Asté-rix : Gaumont : Festival Flancts : des singes : France (71-41-53); l'Invasion des braignets giantes : Eden (71-34-00) : le Grand Sec-grifte : Caumont : la Jour de gigler : Chub : Einr-Eong : Eden ; Made : Gaumont : la Malediction : Chaumont : Un : mari. c'est an mani : Club : Victoire à Entebbé ;

Eden.

TOULON. — L'Age de cristal ; Arial (\$3-52-22) ; l'Alie ou la cuisse ; Rex (\$92-78-20) ; la Belle et le Clochard ; Raimu (\$8-51-43) ; la Chapseur de chez Maxim's : Caumont (\$2-00-17) : les Douss Travaux d'Astérix : Gaumont : le Jour de gicire : Raimu (\$2-21-42), Royal (\$2-32-55) ; le Grand Escogriffe ; Gaumont ; l'Invasion des araignées géantes : Strasbourg (\$2-20-30) ; le Joure : Gaumont ; Ring-Kong : Raimu, Royal ; la Miniédiction ; Monsieur Saint-lves : Ariel (\$3-32-22) ; Oscar : Ariel ; Scorpio ; Ariel ; Sl c'était à refaire : Royal; lu mari, c'est un mari : Ariel ; le Voyage an bout du monde ; Ariel ; TOULOUSE. — A nous les petites

le Voyage an bout du monde ;
Ariel.

ROULOUSE. — A nous les petites
Anglaises : Ariel (08-07-14) ; l'Alie
our la Cuisse : Nouveautés (6238-53); Autant en emporte la
vent : Ariel ; in Belle et le Chechard : Ariel ; in Belle et le Chechard : Ariel ; Nuriétés (21-78-71);
le Bal des vamplres : A.B.C. (2120-46); Bugay Malone : Rio (2121-21); la Cardère d'une femme
de chambre : Américains (6122-11); la Cardère d'une femme
de chambre : Américains (6121-29); Cris Cuervos : A.B.C.;
2001, l'Odyasée de l'espace : Triamon (62-87-84); la Doursére Felle
de Mel Brooks : Nouveautés; les
Douse Travaux d'Astérix : Carde
mont (21-48-53); la Dolce Vita ;
Rest (21-88-45); le Grand Escogriffe : Gaumont; le Jouet : Variétés, Paris (21-63-23); EingKong : Variétés, Trianon ; la Malédiction : Gaumont; Mandingo :
Gaumont; Manathen Man : Gaumont; Manathen Man : Caumont; Manathen Man : Caumont; Manathen Man : Variétés;
la Première Feis : Nouveautés;
Sl c'état à refaire : Variétés; Un
mari, c'est un mari : Américains;
Une femme à sa fenêtre : Noureautés; Victoire à Entebbe ;
Trianon ; le Voyage au bout du
monde : Variétés ; Alegfield fellies : A.B.C. du monde : U.G.C.-Part-Dieu.

NANCK. — L'Alie ou la Cuisse : Ganmont (24-56-83) ; l'Astragale : Rio (52-80-95) : la Baile et le Clochard: : Rio ; la Dernière Folie de Mel Brooks : Colinès (52-79-75) ; les Doure Travaux d'Astèrix : Gaumont ; la Pfite enchantès : Caméo (49-35-83) (du 25 au 27) : le Grand Escogriffe : Gaumont ; le Jour de gioire : Rio ; Gaumont ; le Jour de gioire : Rio ; Gaumont ; la Yarde et moi : Caméo (du 22 au 24) ; la Majédichion : Gaumont : Marathon Man : Pathé (24-54-31) ; Otalia de Eahia : Rio ; Un man, c'est un man : Rio ; Una femme à sa fenêtre : Rio ; Una femme à sa fenêtre : Rio ; Una femme à fenêtre : Rio ; Una femme à Entebbe : Paramount.

SALLES CLASSEES CINEMAS d'ART et d'ESSAI

LE STUDIO 2, FOR EGNOSIS-PAIREM, S3-AURENVILLIERS THEATRE DE LA COMMUNE - 833-18-16 Mercradi 19 h. - 21 k. 30 Mardi 19 h. - 21 h. 30 UNE MINUTE D'OBSCURITÉ NE NOUS AVEUGLE PAS

> Samed 15 h. 30 - 18 h. Dimerche 15 h. 30 - 18 h. THE MISSOURI BREAKS.

ST. CUJAS 75065 PARIS - 033-85-22 L'ENFANT SAUVAGE

STUD. ST-ANDRÉ-DES-ARTS 12 L. et 13 L SANTHALA NAISSANCE du Frédéric LEBOYER 14 h. - 17 h. 30 - 21

SARTRE PAR LUI-MEME Example ASTRUC at Michael COM 24 hours AFRICAN QUEEN

STUD. ST-ANDRÉ-DES-ARTS

12 heures
FAMILY LIFE
de Enundu LOACH
à 14 h. et toutes les 2 heures
L'EMPIRE DES
de Negissa OSHNAN
interdit aux moins de 18 ans
24 heures LA SOLITUDE DU CHANTEUR DE FOND

Seul à Paris au Cinéma LA CLEF

L'HEROÏNE DU TRIANGLE DOR "Good-Luck to you"

Un film politique LE MONDE Reportage exceptionnel NOUVEL OBSERVATEUR Vaut tous les films d'aventure R.T.L.

• STUDIO SAINT-SEVERIN GILLES CARLE

e Essy Rider » se teinte de rouge, » François Forestiar (Express) François Forestiar (Express)

e Explosif., 3 Martin Even.

e Romoster, 3 Martin Even.

denne dénoncer le racismas

Grisolia, (Nouvel Obs).

e La réalité quéhécoise moderne, sociale, économique,

affective, 3

Albert Cartoni (l'Hapanité)

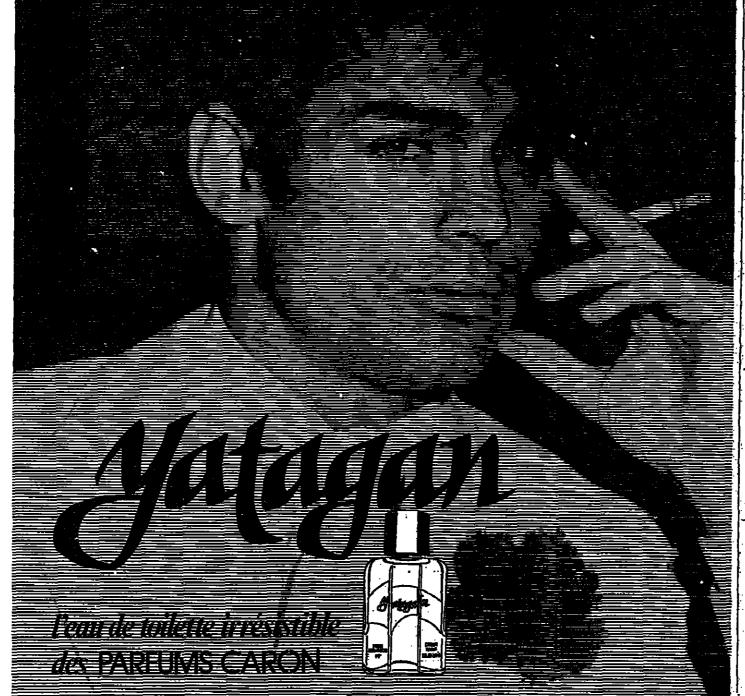
e La ratire des mours du

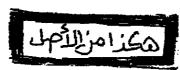
terroir québécois à laquelle

Câlles Cârle à llava est

trop belle. 3

Feres (Carlie Hebdo)





ELYSKES MEY! CON U.G.C. GO

Bienve

CRETEIL Art

néma.

ince

films marquès (*) sont inter-ux moins de treize ans; (**) iolus de dix-huit aus.

inémathèque

10T (784-24-39). OREDI 22 DECEMBRE. CREDI 22 DECEMBRE.

5, les Frères sauvages, d'E. Kl1; 15 h. Laurel et Hardy;
Anna, de J. Donner; 13 h. 30,
tous risques, de C. Sautet;
30, Calui qui doit mourir, de
gin; 22 h. 30, Lumière sur
oniders, de N. Dayan.
M 23. — 15 h., la Veuve Cou2 P. Granier-Deferra; 18 h. 30,
tharitance, de M. Kobayashi;
30, l'Homme aux bras d'or
sminger; 22 h. 30, Combat de
le M. Heilman.
DREDI 24. — 15 h. les Visile M. Haiman.
DREDI 24. — 15 h. les VisiDREGI 25. — 15 h. les VisiDREGI 26. — 15 h

29 h. 30, les Flocons d'or, de rocter.

EDI 25. — 14 h. 45, Cinéma, ...; Libre de ne pas l'être, de ajournade; 15 h. Trafic, de ; 16 h., le Joueur de quilles, ...; Lajournade; 18 h. 30, Point e J. Dasain; 20 h. 30, Chroni-l'Anna Magdalena Bach, de straub et D. Huillet; 22 h. 30, m scèna, de V. Minnelli; , l'Exyptien, de M. Curtiz.

NNCHE 28. — 14 h. 45, le Fils., de Y. Ozy; 15 h. Lola, de Y. Ozy; 15 h. Lola, de M. Ophuls; 16 h. la, insecte, de S. Immura; 3, les Bas-Ponds de Frisco, de in; 20 h. 30, Fenètre sur cour, recheock; 0 h. 30, The Robe, Koster.

Robock; 0 h. SU, The Moor, Koster.

M 27. — Reläche.

DI 28. — 15 h., Pieds nus ; parc, de G. Sacks; 18 h. 30, 5 de Timo Sarpaneva; Silta; ne, d'A. Makinen; 20 h. 30, ama of devotion, de E. Kura-22 h. 30, Le terre est un chant has, de E. Mollberg.

teclusivités

THE ROUGE (F.): Quin\$- (033-33-40): 14-JuilletHe, 11* (357-50-81).
UX, SALES ET MECHANTS
v.o.: St-Germain-Huchette,
33-87-89): Styr, S* (533-28Gaumont-Colisée, 2* (359-28Gaumont Rive gauche, 5*
28-36): v.f.: Lumläre, 9*
28-36): v.f.: Lumläre, 9*
36-44): Nations, 12* (343-04Gaumont-Sud, 14* (331-

(27-49-75); Wepler, 18: (387-50-70); Gaumont - Sud, 14: (331-64-67); Gaumont - Sud, 14: (331-64-67); Gaumont - Gambetta, 20: (787-69-75); Wepler, 18: (387-50-70); Gaumont - Gambetta, 20: (787-69-76); Wepler, 18: (387-50-70); Gaumont - Gambetta, 20: (787-69-76-99); Urle Color, 18: (387-50-70); Gambetta, 20: (787-69-76); Gambetta, 20: (787-76); Gambetta, 20

നമ നവ

U.G.C. - Opéra, \$* (261-30-31); Paramount-Opéra, \$* (073-34-37); Liberté Gare de Lyon, 12* (343-01-59); Athèna, 12* (343-07-48); Paramount-Galaxie, 12* (343-07-48); Paramount-Montparnasse, 14* (326-22-17); Paramount-Oriéana, 14* (340-43-61); Paramount-Oriéana, 14* (340-43-61); Paramount-Oriéana, 14* (340-43-61); Paramount-Mailiot, 17* (782-24-24).

BARRY LYNDON (Angl.), v.o.: Gaumont-Champs-Elysées, \$* (356-64-67); v.t.: Impérial, 2* (742-72-82); Gaumont-Sud. 14* (331-51-16). LE REPCEAU DE CRISTAL (Pr.): le Marais, 4* (278-47-35).

CASANOVA, UN ADOLESCENT A VENISE (It.), v.o.: Paramount-Marivaux, 2* (742-63-90); Haute-feuille, 6* (636-78-38); 14-Juillet-Farnasse, 6* (326-58-00); Elysées-Lincoln, 8* (359-36-14); 14-Juillet-Bastille, 11* (357-80-81).

LE CHASSEUR DE CHEZ MAXIM*S (Pr.): Cluve-Palace, 5* (332-67-76);

Bastille, 11° (357-80-81).

LE CHASSEUR DE CHEZ MAXIM'S (Fr.): Cluny-Palace, 8° (633-97-78); Gaumont-Madeiaine, 8° (673-58-03); Baizac, 8° (339-52-70); Paris, 8° (339-52-70); Maxéville, 9° (770-72-86); Gaumont-Convention, 15° (828-42-27); Clichy-Pathé, 18° (522-37-41).

LE CORPS DE MON ENNEMI (Fr.): Bretagne, 6° (222-57-97); Notumandie, 3° (339-41-18); Paramount-Opérs, 9° (073-94-37).

LE COUP DE GRACE (All.) vo.:

die, 3° (339-41-18); ParamountOpéra, 9° (773-34-37).

LE COUP DE GRACE (All) v.o.;
Studio Médicis, 5° (633-25-97);
Bonaparte, 6° (325-12-12); Biarrite,
3° (723-69-23).

CRIA CUERVOS (ESp.), v.o.; Hautefeuille, 6° (633-79-38); 14-JuilletParnasse, 6° (326-58-40); MacMahon, 17° (330-24-81).

LA DERNIERE FOLIE (A.) v.o.;
Studio de la Harpe, 5° (633-34-83);
v.l.; Impérial, 2° (742-72-22); Calypso, 17° (734-10-63).

EDVARD MUNCH, LA DANSE DE
LA VIE (A.) v.o. Bacina, 6° (63343-71); Olympic - Entrepôt, 14°
(542-67-42).

L'EMPIRE DES SENS (Jap.) (°°),
v.o.; St-André-des-Ariz, 6° (62649-18); v.f.; Balvac, 8° (359-52-70).

FACE A FACE (Suéd.), v.o.; SaintMichel, 5° (326-78-17).

LE GRAFHQUE DE BOSCOP (Fr.);

Michel, 5e (328-78-17).

LE GRAPHIQUE DE BOSCOP (Fr.);
Noctambules, 5e (033-42-34); 14Juillet-Bastille, 11e (357-90-51).

LE GRAND ESCOGEHFYE (Fr.);
Barlitz, 2e (742-69-33); Quintette,
5e (033-35-40); Ambassada, 8e (35919-08); Montparnassa-Pathé, 14e
(328-65-13); Gaumont-Convention,
15e (828-42-27); Victor-Engo, 15e
(727-49-75); Wepler, 18e (387-50-70);
Caumont-Cambetta, 20e (79702-74).

ÉLYSÉES CINÉMA vo / HELDER vf / REX vf TONDE VE / CONVENTION ST-CHARLES VE / MISTRAL VE U.G.C. GOBELINS VF / CLUNY ECOLES VO

Bienvenue en l'an 2274!

vous entrez dans...

LE JOUR DE GLOIRE (Fr.):

Omnia, 2 (223-39-38); ParamountMarivaux, 2s (742-83-90); U.G.C.Odéon, 8s (325-71-08); Balrac, 8s
(339-52-70); Ermitage, 8s (338-52-70); Liberté-Gare de Lyon, 12s (34306-19); M.G.O.-Gobeline, 13s (33106-19); M.G.O.-Gobeline, 13s (321-47-94)
M.G.O.-Gobeline, 13s (322-47-94)

E.G.O.-Gobeline, 13s (322-47-39);
E.G.O.-Gobeline, 13s (331-48-39);
George-V, 8s (225-11-48); Hollywood Boulevard, 3s (770-10-41);
Max-Lindex, 3s (770-0-41); Paramount-Opéra, 3s (773-34-37);
Paramount-Bastille, 12s (342-79-17);

Les films nouveaux

THE MARATHON MAN, film américain de John Schleeinger (***), v.o.: Quartier-Latin, 5* (225-34-55); Dragon, 6* (548-54-74); Edysèes - Lincoln, 8* (359-36-14); Concorde, 8* (359-36-14); Concorde, 8* (359-36-14); Montparial, 2* (742-72-52); Bichelleu - Gaumont, 2* (235-36-70); Nations, 12* (343-04-57); Montpariasse - Pathé, 14* (326-65-13); Gaumont-Convention, 15* (623-42-27); Cilchy-Pathé, 18* (622-37-41). DERSOU OUZALA, film soviétique de Akira Kurosava, v.o.: Studio Alpha, 5* (333-33-47); Arisquin, 6* (548-62-25); Paramount-Elysèes, 8* (359-49-34). LA BANANE NOTRE, film invaétien de B. Haysem, v.o.: Le Beinz, 5* (325-95-99). NOUS PARLONS, VOUS ECOUTEZ, film français de M. Davaud : Olympic, 14* (542-67-42). L'AGE DE CRISTAL, film américain de M. Anderson, v.o.: Cluny-Ecolès, 5* (333-32-12); Elysées-Cinéma, 8* (225-37-90); v.f.: Rer, 2* (236-39-39); Rotonde, 6* (533-08-22); Heider, 9* (770-11-24); U.G.C.Gobelins, 13* (331-06-19); Mistral, 14* (539-52-33); Convention-St-Charles, 15* (577-09-70). AMBULANCES TOUS RISQUES, film américain de M. Chomski, v.o.: U.G.C.-Odéon, 6* (225-31-96); V.f.: Omnia, 2* (233-39-36); v.f.: Omnia, 2* (233-39-36); Chémonde - Opéra, 9* (770-01-90); Paramount-Galaxie, 13* (339-75); Secrétan, 19* (206-71-33); Murat, 19* (206-71-33); Paramount-Montpariasse, 14* (326-32-97); Paramount-Montpariasse, 14* (326-32-97); Paramount-Montpariasse, 14* (326-32-97); Paramount-Montpariasse, 14* (326-32-22-17); Paramount-Montpariasse, 14* (326-34-25).

(LOGAN'S RUN)

Paramount - Gobelins, 13 (707-12-28); Paramount-Gaité, 13 (326-29-34); Paramount-Gaité, 13 (326-29-34); Paramount - Gaiarie, 13 (580-18-35); Paramount - Oriéans, 14 (540-45-31); Paramount-Montparinase, 14 (522-22-17); Convention-Saint-Charles, 15 (577-09-70); Paramount-Montmarire, 18 (506-24-25); Passy, 16 (286-62-34).

A MARGE (Pr.) (**); Marigman. LA MARGE (Fr.) (**) : Marignan, 8° (359-92-52), 3° (339-92-82).

LES DOUZE TRAVAUX D'ASTERIX (Fr.): Bosquet, 7° (551-44-11); Marignan, 3° (359-92-82); Madeleine, 3° (672-56-03); Markville, 9° (770-72-86); Fauvetta, 13° (331-56-86); Montparnesse-Pathé, 14° (328-65-13); Cambronne, 15° (724-42-95); Gaumont-Gambetta, 20° 797-02-74).

Germain, 6° (633-10-82).

LA PREMIERE FOIS (Fr.) (*) : Gaumont - Théatre, 2° (231-33-16);

Saint-Germain-Village, 5° (633-87-59); Montparnasse 23, 6° (544-14-27); Blarritz, 8° (723-69-23);

Marignan, 8° (339-82-83); U.G.C.-Opéra, 9° (251-50-32); Mistral, 14° (539-52-43); Cambronne, 15° (734-42-96); Clicky-Pathé, 18° (522-37-41); Gaumont-Gambetta 20° (797-02-74).

RED (Can.): Studio Saint-Saverir

RED (Can.) : Studio Saint-Séverin. 5* (033-50-91).

9° (251-50-32).

SI CETAIT A REFAIRE (Pr.): Publicis-Champs-Elysées. 8° (730-78-23): Paramount-Opéra, 9° (073-34-37): Paramount-Montparnasse, 14° (325-22-17).

UN CADAVRE AU DESSERT (A., v.o.): Studio de la Comirescarpe, 5° (325-78-37); v.f.: Paramount-Opéra, 9° (073-34-37).

UNE FERMINE A SA FENETER (Pr.):

Opers, 9 (073-34-37).
UNE FEMIME A SA FENETEE (Pr.):
Hautefeuille, 6 (633-79-38), Montparnasse 83, 6 (544-14-27), France-Elysées, 8 (723-71-11), Gaumont-Colisée, 8 (359-29-46), Manéville, 9 (770-72-86), Athéna, 12 (343-77-48).

UNE FILLE UNIQUE (Fr.) : Studio de l'Etolie, 17 (380-19-93), après de l'Etolie, 17 (380-19-93), après
18 h.

Les sèances spèciales

AFRICAN QUEEN (A., v.o.) : SaintAndré-des-Aria, 6 (325-48-18), à
18 belle et le Clochard ; Le Frai
André-des-Aria, 6 (325-48-18), à
18 belle et le Clochard ; Le Frai
André-des-Aria, 6 (325-48-18), à
18 belle et le Clochard ; Le Frai
André-des-Aria, 6 (325-48-18), à
18 belle et le Clochard ; Le Frai
André-des-Aria, 6 (325-48-18), à
18 belle et le Clochard ; Le Frai
André-des-Aria, 6 (325-48-18), à
18 belle et le Clochard ; Le Frai
André-des-Aria, 6 (325-48-18), à
18 belle et le Clochard ; Le Frai
André-des-Aria, 6 (325-48-18), à
18 belle et le Clochard ; Le Frai
André-des-Aria, 6 (325-48-18), à
18 belle et le Clochard ; Le Frai
André-des-Aria, 6 (325-48-18), à
18 belle et le Clochard ; Le Frai
André-des-Aria, 6 (325-48-18), à
18 belle et le Clochard ; Le Frai
André-des-Aria, 6 (325-48-18), à
18 belle et le Clochard ; Le Frai
André-des-Aria, 6 (325-48-18), à
18 belle et le Clochard ; Le Frai
Casa-Belle et le Clochard ; Le Casa-Belle et le Clochard ; Le Frai
Casa-Belle et le Clochard ; Le Casa-Belle et le Clochard ; Le Frai
Casa-Belle et le Clochard ; Le Casa-Belle et le Clochard ; Le Frai
Casa-Belle et le Clochard ; Le Casa-

(FL): Ls Clef, 5* (337-90-90).

LA VICTOIRE EN CHANTANT (FL.):

Le Beine, 5* (325-95-99).

LE VOYAGE AU BOUT DU MONDE

(FL.): Rex. 2* (236-83-93); ClunyEcoles, 5* (033-20-12). Ermitage, 8*
(325-47-19), U.G.C.-Opèra, 9* (26150-32). Bienvenüe - Montparnasse,
14* (544-25-02).

WINSTANLEY (Ang., v.o.): OlympicEntrepot, 14* (542-57-42).

Les grandes reprises

AUTANT EN EMPORTS LE VENT (A., v.o.-v.f.): Ranelagh, 15° (288-64-44).

64-44).

LE BAL DES VAMPTRES (A., v.o.):
Luzembourg, 6* (533-97-77): V.f.:
Haussmann, 9* (770-47-55).

LA BELLE ET LE CLOCHARD (A.,
V.f.): Rex, 2* (236-83-93): U.G.C.Odeon, 6* (325-71-08); Bretagne, 6*
(222-77-97); Ermitage, 8* (359-15-71); U.G.C.-Gobelins, 13* (331-0619); Mistral. 14* (539-52-43): Magic - Convention, 15* (828-20-64);
Napoléon, 17* (380-41-45).

BEOADWAY MELODIE (A., v.o.);

Napoléou, 17° (380-41-45).

BEOADWAY MELODIB (A. v.o.):
Studio des Ursulines, 5° (033-3919): Bilboquat, 6° (222-87-23):
Vendôme, 2° (073-87-52): U.G.C.Marbeuf, 8° (225-47-19).
CHANTONS SOUS LA PLUIE (A.,
v.o.): Luxembourg, 6° (633-97-77):
Elysées-Point-Show, 8° (225-67-29).
CLEOPATRE (A., v.o.): Action Bépublique, 11° (805-51-33).
2001, ODYSSEE DE UESPACE (A.,
v.o.): André-Basin, 13° (337-7439).

39).

L'ENFANT SAUVAGE (Fr.): Studio Cujas, 5° (033-89-32).

FANTASIA (A., v.i.): Panthéon. 5° (033-15-04); Elysées-Point-Show, 8° (225-67-29); Si-Lazare-Phsquier, 8° (387-35-63).

KING KONG (A.): La Pagode, 7° (705-12-15).

LOVE (Ang., v.o.): Studio Dominique, 7° (551-04-55).

ORANGE RECCANIQUE (A., v.o.)

(**): La Cief, 5° (337-90-90).

MY PAIR LADY (A., v.o.): Line panorana, 15° (305-50-50).

LES MARK BROTHERS AU GRAND MAGASIN (A., v.o.): Luxambourg, 6° (338-97-71); Elysées Point-Show, 8° (225-67-29).

SHOCK CORRIDOR (A., v.o.): Action La Fayette, 9° (878-80-50).

SHOW BOAT (A., v.o.): Action Christine, 6° (323-85-78); Studio Marign, 7° (223-20-74).

20 000 LIEUES SOUS LES MERS (A., v.l.): U.G.C. Merbord, 8° (225-47-19); U.G.C. Opéra, 9° (261-50-22); Liberté Gare de Lyon, 12° (231-301-35); Grand Pavois, 15° (531-44-58); Royal Passy, 16° (537-41-16); Secrétan, 19° (206-71-33)
UN VIOLON SUR LE TOIT (A. v.o.): Royal Villiers, 17° (324-78-31) en solrée.

ZAZIE DANS LE METRO (Fr.): La Pagode, 7° (705-12-15).

Les festivals

HAUTS-DE-SKINE (32)

**ASKIERRS, Tricycle (793-02-12): The Marathon Man: Affreux, alles et méchania; les Douze Travaux d'alles (32)

**Carrière d'une femme de chambre; la Dernière Polic.
**NEUILLY, Le Village (722-83-05): King-Kong.
**Victoire à Entebbe: King-Kong.
ULTEAUX. Défense (788-29-34): Victoire à Entebbe: King-Kong.
SULTEAUX. Défense (788-29-34): Le Jouet; The Marathon Man: Studios (789-19-47): King-Kong; Si c'était à seine-saint-dennis (93)

**AUBERVILLIERS, Studio (333-16-16).

| Combronse | Comb

Désirée.

JACK NICHOLSON (v.o.), Boîte à films, 17° (754-51-50), 13 h.: Easy Rider; ven., sam. et dim., à 24 h.: Missouri Breaks.

DUSTIN HOFFMANN (v.o.), Boîte à films, 17° (754-51-50), 19 h. 45 : Chiens de paille; 20 h. 15, Little big man; 22 h.: Macadam cow-

RED (Can.): Studio Saint-Séverin.

5° (033-50-51).

SALO (It., v.o.) (**): Studio Galanda, 5° (033-72-71).

SANTHALA. NAISSANCE (Fr.):
Saint-André-des-Arts, 6° (326-48-18) à 12 h. et 13 h.

SARTER PAR LUI-MEME (Fr.):
Saint-André-des-Arts, 6° (326-48-18); Marais, 4° (778-47-85).

SCANDALO (It., v.o.) (**): Biarritz, 8° (723-68-23); v.d.: U.G.C.-Opéra, 9° (251-50-32).

SI CETAIT A REFAIRE (Fr.): Publicis-Champs-Elysées, 8° (770-78-23); Paramount-Opéra, 9° (073-34-37); Paramount-Opéra, 9° (073-34-37); Paramount-Montparnasse, 14° (326-22-17).

UN CADAVRE AU DESSERT (A., v.o.): Studio de la Contrescarpe, Paramount-Universalize Action - LA tell; U. l. lb: Rocking norror picture show.

Xº ANNIVERSAIRE ACTION - LA FAYEITE, 9º (878-80-50), mer.: Nos plus belles années; jeu.: la Fugue; ven.: Avanti; sam.: la Garçonnière; dim.: l'Arrangement; lun.: A l'Est d'Eden; mar.: Témoin à charge.

Les séances spéciales

JE, TO, II., RLLE (Fr.): Olympic, 144 (542-67-42), (af. S. et Dim.). RID BLUE (A., V.O.): La Clef., 55 (337-90-90), à 12 et 24 h.

ON ACHEVE RIEN LES CHEVAUX. (A., V.O.): La Clef., 55 (337-90-90), à 12 h. et 24 h.

PHANTOM OF THE PARADISE (A., V.O.): Luxembourg, 65 (633-97-77), à 10 h., 12 h., 24 h.

PINOCCHIO (R., V.O.): Olympic, 145 (542-67-42), à 15 h. (sf S. et Dim.). LA SOLITUDE DU CHANTEUE DE FOND (Fr.): Saint-André-des-Arts, 65 (326-48-18), à 24 h.

SON NOM DE VENISE DANS CALCUTTA DESERT (Fr.): Le Seine, 55 (325-95-99), à 12 h. 15 (sf. Dim.).

Les cinémas de banlieue

YVELINES (78)

CHATOU, Louis-Jouvet (968-20-07):

l'Alle ou la Cuisse.

LA CELLE SAINT-CLOUD, Paramount-Eyséss (969-69-56): King-Kong; Victoire à Entebbe.

LE CHESNAY, Parly-II (954-54-00)

Un mari c'est un mari; le Chasseur de chez Maxim's: le Jour de gioire; le Jouet; l'Age de cristal.

SAINT-GERMAIN-EN-LAYE, C2 L
(963-04-63): la Belle et le Clochard; le Grand Escogriffe.

VELSAILLES, Cyrano (950-58-58):

l'Alle ou la Cuisse; la Première
Fois: la Belle et le Clochard.

VESSAILLES, Cyrano (950-58-58):

l'Alle ou la Cuisse; la Première
Fois: la Belle et le Clochard.

Barocco; King-Kong; le Grand
Escogriffe; C2L (950-58-58): Ambulances tous risques. TVELINES (78) ESSONNE (91)

BUSSY-SAINT-ANTOINE, Bury
(900-50-82): King-Kong; l'Alle
ou la Crisse; les Doute Travaux
d'Astérix: le Jour de gioire.
BURES: ORSAY, Ulis (907-54-14):
Le Chasseur de chaz Maxim's;
king-Kong; l'Alle ou la Culsse;
le Jour de gloire.
COREMI, Area! (088-96-44): KingKong; la Belle et le Clochard; le
Jour de gloire.
EVEY, Gaumont (077-06-23): le
Joust; le Grand Escogniffe; Barry
Lyndon; The Marathon Man;
Affreux, sales et méchants.
VIEY-CHATILLON, Calypso (92185-72): L'Alle ou la Chisse; El
o'était à refaire

SEINE-SAINT-DENIS (33)
AUBERVILLIERS, Studio (833-16-16),
mer, mar.: Une minute d'obscurité
ne nous avenge pas. V.. S., D.:
Missouri Breaks.
AULNAY-SOUS-BOIS, Parinor (93109-05): la Première Fois, le Jour de
gioire, les Douze Travaux d'Astèrix. la Belle et la Clochard.
BOBIGNY. centre commercial (84469-70): Fantasia, la Dernière Foile,
l'Invasion des araignées géantes.

tes.

EPINAY-SUR-SEINE, Epicantre (243-89-50): Le Jouet, Le Chargeur de chez Maxim's, L'Aile ou le Cuisse.

LE BOURGET, Aviatic (224-17-85): le Jouet, Affreux, Sales et Méchants, la Malédiction.

PANTIN, Cattefour (843-38-02): l'Age de cristal, la Belle et le Clochard, le Jour de gloire, Barocco, Un mari, c'est un mari, King-Kong.

ROSNY, Artel (878-11-31): le Jouet, le Chasseur de chez Maxim's, Ba-rocco. 20 000 lieues sous les mers. King-Kong, l'Aile ou la Cuisse. VAL-DE-MARNE (94)

VAL-DE-MARNE (94)

BRY-SUR-MARNE, l'Ecran (871-1444): Meriin l'Enchanteur.
CACHAN, la Piéiade (253-13-58): la
Dernière Foile.

CHAMPIGNY, Multiciné (706-03-04):
la Première Fois. The Marathon
Man, Affreux, Sales et Méchants,
Merlin l'Enchanteur.

CRETEIL, Artel (898-92-64): l'Age
de cristal, la Belle et le Clochard,
King-Kong. Un mari, c'est un
mari. Borocco, l'Alle ou la Cuisse.

LA VARENNE, Paramount (883-5920): le Jour de globre, victoire à
Entebbe, King-Kong.

LE PERREUX, Palais du Purc (32411-04): la Belle et le Clochard.

MAISONS-ALFORT, Club 123 (20771-70): le Grand Escogriffe, le
Chasseur de chez Maxim's, les
Douze Travaux d'Astériz.

NOGENT-SUR-MARNE, Artel (87161-52): le Jouet, le Jour de gloire,
Barocco, King-Kong.

Artel-Port (871-01-52): Un mari,
c'est un mari.

ORLY Paramount (728-21-89): King-

c'est un mari. ORLY, Paramount (728-21-89) : King-Kong; Victoire à Entebbe.

VILLENEUVE-SAINT-GEORGES, Ar-tel (922-03-54) : la Belle et le Clo-chard; la Jour de Gloire : King-Kong.

VAL D'OISE (95)

VAL D'OISE (95)

ARGENTEUIL, Alpha (961-00-07):
l'Age de cristal; la Première Fois;
Ring-Kong; le Grand Escogriffe;
le Jour de gloire; Un mari, c'est
un mari; Gamma (961-00-03):
l'Alls où la Culsse; Barceco; la
Belle et le Clochard; le Jouet.
CERGY-PONTOISE, Bourvil (03046-60): la Belle et le Clochard; le
Jour de gloire; le Jouet; les Douze
Travaux d'Astérix.
ENGHIEN, HOLlywood (417-00-44);

Travaux d'Astérix.
ENGHIEN, Hollywood (417-00-44):
la Belle et le Clochard; Le Francais (417-00-44): le Jour de Gloire;
King-Kong; la Malédiction; les
Douis Travaux d'Astérix; Mariy
(417-00-44): The Marathon Man.
SARCELLES, Les Flanades (990-14-33):
la Belle et le Clochard; The Marathon Man: le Chasseur de chez
Maxim's; King-Kong; le Jour de
gloire.

CASANOVA

Un adolescent à Venise ELYSEES LINCOLN/HAUTEFEUILLE

MARATHON MAN ELYSEES LINCOLN/DRAGOR/ QUARTIER LATIN/MAYFAIR/NATION

AFFREUX, SALES

ET MÉCHANTS

SAINT-GERMAIN HUCHETTE/NATION

Jonas, qui aura 25 ans EN L'AN 2000

ELYSEES LINCOLN/QUINTETTE SAINT-LAZARE PASQUIER

LA PREMIÈRE FOIS

SAINT-GERMAIN VILLAGE

BARRY LYMDON

de Stanley KUBRICK 15° SEMAINE HAUTEFEUILLE

CRIA CUERVOS RAUTEFERILLE



DANS LE METRO

d'après le roman de Raymond QUENEAU

ETRO-GOLDWYN-MAYER (MACHE CONCENSION SAUL DAVID) IN LAGE DE CRISTALT (LOSMORIDO) ALLA MICHAEL YORK NNY AGUTTER • RICHARD JORDAN • ROSCOE LEE BROWNE • FARRAH FAWCETT-MAJORS (L. PETER USTINOV) MACHEDAVID ZELAG GOCDMAN (MACHE COMMISSION LE WILLIAM F. NOLAN & GEORGE CLAYTON JOHNSON) PROPERTY GOLDSMITH PROPERTY SAUL DAVID HELDERS MICHAEL ANGERSON PARLY 2 / ARGENTEUIL Alpha / ROSNY Artel **CRETEIL Artel / PANTIN Carrefour / RUEIL Ariel**

au cinéma LA PAGODE in film de LOUIS MALLE L'ALSACE AUX HALLES 236-74-24 16, rue Coquillière, 1°. T.L.J. Ouv. jour et nuit. Chans, et mus. de 22 h. 2 f h. mat. av. not animat. Spéc. alsaciennes. Vins fins d'Alsace et MUTZIG, la Reine des Bières CHEZ BANSI 3. place du 18-Juin, ét. 548-96-42 T.J.Jrs Jusqu'à 2 h du mat Ambiance musicale Ses spécialités alsociennes Ses vins fins d'Alsace et MUTZIG. la Beine des Bières AUR. DE RIQUEWIHR 12, faubourg Moutmartre Jusqu'à 2 beures du matin Aminance musicale. Ses spécialités alsaciennes. Ses vins (ins d'Alsace et MUTZIG, la Reine des Bières.

DINERS

RIVE DROITE

| ĺ | | RIVE DROIT |
|---|---|--|
| | OSAKA 250-68-01 163. rus Saint-Romoré, 1=. Tljrs | Anciennement 8, rue du Helder, 9º. Jusq. 27 h. 30. Cuizine Japonais Tempura - Soukiyaki - Soushi - Sashimi Dans un cadre typiqu |
| | CAVEAU PRANÇOIS-VILLON P/D. 64, rue Arbre-Seq, 1sr. CEN 10-92. | See caves du XIIIº Déj. Din Soup. Jusq. 2 h. matin Moules bouchot 8 F Pied creille porc 9 F. Boudin 9 F Grillades 19 F. Gratinée 8 P. et |
| | ASSISTE AU BŒUF-POCCARDI 8, bd des Italiens, 2°. T.l.jrs • | MICHEL CLIVER propose une formule Scent pour 22 f a.n.c., le mic et le soir, jusqu'à 1 neure du matin, avec ambiance musicale. |
| l | RESTAURANT PIERRE OPE. 87-04 Place Gaillon, 2º. F/dim. | Avant le apectecle (à partir de 19 h.) et toute la soirée ; Dinar sug gestion 50 P, et à la carte Gastronomie de tradition. |
| | ASSIRTTE AU BŒUF T.L.jrs 123, Champs-Elysées, 8 | MICHEL OLIVER propose une formule Bonf pour 22 F an.c. le mid et le soit jusqu'à 1 b 30 du matin |
| | NAPOLEON T.l.j. 227-99-50 38. av Friedland, 8°. Jusq. 22 h. 30 | G.P Baumann, créateur des célèbres choucroutes au poisson, au confi de canard, vous les présente sur sa carte parmi d'autres sinsi qu'un choir de spécialités de la mer dont maints chroniqueurs ont parli |
| | LA MAISON QUEBECOISE 720-30-14 20. r Quentin-Sauchart, 8º. F/dim. | STEAK HOUSE et BRASSERIE. Spèc Québécoises Ses grillades au fe de bots Smoked meat et la blère LABATT 50 MENU 25 F botsa su |
| | AU JOUR ET NUIT ELY, 12-63 2, rue de Berri, 8°. | Midi à 2 h. Bane d'Huitres. Meilleures viandes de Paris (charolati normand) Menus suggestion 36 F. de 12 h à 20 h 30 express 25 l |
| | LE SORRENTO Tous les jours 75, bd d: Clichy, 9º. 874-82-08 F/D. | Jusqu'à 3 h. du matin. Cuisine et vins italiana. Pizzae de 7 à 10 l Escalope Florentine 20 F. Escalope Marsala 18 F. Sas grillades. |
| | L'AUBERGE DES TEMPLES 874-84-41, 74, rus de Dunkerque, 8°. Mêtro Anvers Tous les jours. | Restaurant asiatique unique à Paris Spécialités chinoises, cam bodgiennes, vietnamiennes par anciens chefs de Hongkong et Phnom Penh, Menus 20 à 25 F. Ambiance agrésble. Cadre élégant, |
| | LA CHAMPAGNE 874-44-78 10 bis, place Clicby, St. P/dim. | 24 h sur 24 Fruits de mer, coquiliages Réputé pour ses viviers d homarda et langoustes, loups, rougete grillés, sa boulllabaisse |
| | AUBERGE ANGLAISE 878-26-09 92, rus de Maubeuga, 16° | Billi By Haddock poché à l'angiaise Magret au poivre vert Cadr rustique + Bar apéritif à partir de 18 h + Salon 15 couverts. |
| | Monsieur BCEUF F/sam., dim. midi 31, rue Saint-Denis, 10°. 508-58-35 | Nouvelle direction Déj d'Aff Diner-Souper Cadre : Toiles de maître Son célèbre « BCEUF BOSE » et ses vius de propriétés. |
| | DOUCET EST 206-40-62 8, rue du 8-Mai-1945, 10 Ti.j. | A 50 m. Gare Est. J. 24 h. Rez-de-chaussée : Brasserie. Menu 22 P et carte, choucroute fermière avec jarret 42 (2 pers), et plats du jour 1º étage : restaurant panoramique, Spécialités du chef et POISSONS |
| | JULIEN PRO. 12-06 16, rue du Fg-Saint-Denis, 10-, T.I.]. | Dans son cadre « fin de siècle », sa nouvelle formule « plate chiffrée entrées comprises ». Ses fabuleux « bouillons ». Fois gras. 10 plate journaliers. P.M.R. 50 P. |
| | AU PRESSOIR, 344-38-21. 257, av. Daumesnii, i2° F/dim soir et lundi | Feuilleté de pointes d'asperges, soles à la Godar, salade aux écrevisses filet au coulis de truffes, sorbets maison. 50 F. V.S. non compris |
| | AU PETIT MARGUERY 331-58-59 9, bd de Port-Royal, 13° P/mar. | Déjeuner-Diner d'affaires jusqu'à 22 h. Terrine de canard maison Pavé au roquefort. Filet de sanglier grand veneur P.M. 70 P |
| | LE SULLY DAUPHINE P/dim. 85, avenue Foch, 16° 552-25-47. | Jusqu'è 23 h Cadre 1930, dominant le Bois Cuisine franç, tradit Menu 55 F Bois. + See compt. Spéc. Délices de Homard Ris de veau |
| | BAUMANN STO 16-66 - 754-01-13 64, av Ternes, 17* F/Dim-lun midi | Une gamme incomparable de choueroutes. Son banc d'huitres, ses spéc d'Alsace. On sert jusq. minuit. Nos choueroutes classiques à emporter |
| | MAISONNETTE RUSSE ETO. 56-04 8. rue d'Armaillé, 17°. P dim. | Déjeuners d'affaires, diners d'ambiance Ses spécialités russes, bortch caviar, saumon fumé, chachlick, vodka, |
| | | |

RIVE GAUCHE

RIBATEJO 6. rue Planchat. 20°

BRASSERIE DU TABAC PIGALLE 606-72-90, place Pigalle, 199. Tlj.

| LE VIEUX BISTROT 033-18-95 14. r. Cloitré-Notre-Dame, 4º. T.Lj. | Tripes au calvados 14 F. Moules farcies à l'oscille 19 F Civot de canard 24 F Bœuf bourguignon 18 F Ses Gibiers Jusqu'à 23 heures |
|--|--|
| ASSISTTS AU BŒUF T.i.ira | MICHEL OLIVER propose une formule Bouf pour 22 F a.n.c. le mid |
| Face église St-Germain-des-Prés. 6º | et le soir jusqu'à 1 h 30 du matin avec ambiance musicale. |
| LE GIT-LE-CŒUR 633-62-06 | Repas d'affaires PMR 60 F Pot-au-fau. Petit Salé aux ientilles |
| 14, rue Git-le-Cœur, 8. F/dim. | Fricassée de poulet à l'oseille Aiguillette de canard Ses POISSONS |
| LES VIEUX METIERS 588-90-03 e 13. bd Auguste-Blanqut 13- Priun. | Screvisses flambées Langouste grillée Poulette mousserons Canar- cture Patisserie maison Sancerre Roland Salmon Bourgogne Michel Malard Cutsine Michel Moisan Souper aux chandelles. 50 à 90 F |
| LE TENNESSES 533-74-63 | Grill à l'américaine Buffet de hors-d'œuvre et vins à volonté Spécia- |
| 69-71 bd Victor, Paris-15° T.I.j. | lités T'Bone et côte à l'os. Piano. Bar de 21 h. 30 à 1 h. 30 |

Ouvert jour et nuit. Bane d'Huitres T.I.j. renouvelé. Son plat du jour ses spéc. : Choucroute 25, Gratinée 9.50, ses Grillades (lambées Buffet froid. Spéc Bière LOVENBRAUN MUNICH.

Jusqu'à 2 h du matin Spècial portugaises. Tous les soirs FADO et guitares Morue à la Bras 14 P. Viande de porc Alentejo 14 P.

| | REVEILLON |
|--|---|
| LA CHAUMIERE 005-27-78 Maldoue, par Villiers-sur-Marne par Autoroute A-4. sortis Champs. | Réveillons à LA CHAUMIERE Orchestre, cotilions, animation. NOEL : 210 P tout compris, SAINT-SYLVESTRE : 200 F tout compris Samed) des Rois Diner dansant avec orchestre : 120 F tout compris |
| LA PERGOLA 339-68-69 144, Champs-Elysées, 75008. | Au Grill : Réveillon campagnard, Bal à paps. Ambiance de chez nous André TRIBOULAT et son accordéon. Danses, Cotiliona Farandoles Demi-bouteille de champagne par personne. 130 F S.N.C. Réserves |
| LA PERGOLA 359-70-52 144. Champs-Elysées. 75008 | Au Restaurant : Grand Révellion - Orchestre - Jacky Bambo - Danse Cotilions Farandoles Une bout champ, par pers 190 F S.N.C Réserves |
| NOCES DE JEANNETTE 742-05-90 14, r. Favart, 2 (face Opéra Com.) | NOEL : Diner prolongs, Ambiance musicale 130 F a.u.c SAINT SYLVESTRE : orchestre, danse, cotilions, vin champ, à discr. 250 F a.u. |

DINERS SPECTACLES

| DON CAMILLO 280-20-31 | St dansant prés. par Jean RAYMOND, avec de grandes vedette |
|--|---|
| 10, rue des Saints-Pères, 7. T.L.J. | Menu T.C. (boiss., café, svce) 145, et 160 vand., sam., veilles de fête |
| ALCAZAR 62, rue Mazarine, 6 | Diners 21 h Spectacle 23 h. Nouvelle revue : « Boum à l'Alessar : Réserv. à partir 18 h. : 329-92-29, 633-64-24, 326-53-35. Ouv. Dim. |
| BARCELONA 624-47-66 9, rue Geoffroy-Marie. 9 T.J.a. | Jusqu'à 2 n. du matin Spèc espagnoles Paella Valentina, Karzueli Gambas è la Plancha Calameres à la Romana Spectacle de chani et de danses d'Espagne flamenco et guitares |
| CHEZ VINCENT NOR. 21-27 | Attractions avec LOS MUCHACHOS et NINO de MURCIA. |
| 4, rue Saint-Laurent, 10* P/lun. | Diners dansents aux chandelles Spécialités espagnoles et française |
| L'OREE DU BOIS 723-94-92 | Marcel BERIER présente « RIEZ. NOUS FERONS LE RESTE. |
| Porte Maillot Ti jrs | Menu 135 F vin compris. service en sus |
| LA BONNE FRANQUETTE 252-02-42 | Et DINERS DANSANTS. SPECTACLE LE PLUS GAI de MONTMARTRI |
| 18. rue Sainte-Rustique, 18 | Menn 80 F vins compris et Grande Carte. |

DINERS DANSANTS

A 20 h. 30. spectacle à 22 h. 30, avec MOULOUDJI, P.-J. VAILLARD, J. MEYRAN, Tric ATHENER Menu suggest. 90. Vend, sam. et vailles de fêtes 100 F VILLA D'ESTE

SOUPERS APRÈS MINUIT

LA CLOSERIE DES LILAS 71, bd du Montparnage. 326-70-50, 633-21-68 Au piano Yvan Meyer.

DESSIRIER e. pl. Pereire (17°) LE SPECIALISTE DE L'AUITRE Poissons - Spécialité - Grillades A L'ESCARGOT MONTORGUEIL

38, rue Montorguell (1er) Ouvert tous les soirs - 236-63-51 F PETIT ZINC F. de Buci (84) ODE 79-34 Ruitres. Poissons Vins de Pays. CLIB HOUSE 28-31. pl. Made-leine, 8°, 265-27-67 Rez-de-ch. PUB. Grill J. et N. 1° ét. restaur. vus panoramique

VIA BRASIL 10, me du Départ, 532-20-01 Restaurant brésilien.

GUY 4. rue Mabilion 933-87-61 Saint Germain-Geo-Prés REVEILLON Comme à BARILA » le 31 décembre.

LE PICHET 58. FDC P.-Charton 359-50-34 Specialités campagnardes GRILLADES - PRUITS DE MER PATIBSERIES PAYSANNES WEPER 14, place Clichy.
SOR BANG UHUITESS
Fole Gras frais - Poissons

BOULHRE RESTAURANT 255-30-11 - 52, rue d'Orsel SOUPERS dans une authentique boucherie. - F/lundi.

Tops its soles '
jusqu'à 1 h 30 (si dim.)
18. rue du Fg-Saint-Denis, 10°
770-12-08.

LE GRAND ZINC TOUS les Journ 270-88-64 COQUILLAGES - POISSONS 5. rue du Pg-Montmartre, Ps. LF LOUIS XIV 8. 0d St. Denis-200 55-56 Eultres Pruits de Mer Giblers Parking Permé tunds et mards

BOFINGER S. r. de la Bestille ARC. 87-82 Déj. din., sou - Bane d'Holtres OUVERT DIM. - Parking (soile. FRANCOIS PALLOY 18, r. F.-St.-Jusqu's 1 h. BUITHES, FRUITS DE MER, FOIE GRAS 32-98-85 Fermé dizzanche et lundi.

MONSIEUR BŒUF No révell-Mala reste ouvert. 31, rue Saint-Denis - 508-58-35. E MUNICHE 27. r. de Buci (64) 633-62-09. Choueroute. Spécialités.

Variétés

Le music-hall

Le music-hall

BOBINO (033-30-49) (D. soir, L.),
20 h. 30, mat, dim. à 14 h. 30 et
18 h. 30 : G. Brassens. P. Louki.

CONCERTS MAYOL (770-85-08)
(Mer.), 21 h. 45, mat, dim. à 18 h.:
BOUQUES de nus.
OLYMPIA (742-25-69), 20 h. 45, mat,
sam et dim. à 16 h.: Thierry Le
LUTOR, Alain Souchon.
THEATRE ANTOINE (208-77-71) (D.
SOIT), 20 h. 30, mat, dim. à 17 h.:
Les frères Jacques.
THEATRE DES ARTS (387-22-23) (D.
L.), 18 h. 30 : Pietre Vassiliu.
THEATRE FONTAINE (874-74-40)
(L.), mat, et dim. à 15 h.:
Jacques et Paul Préboist.
THEATRE FARES-NORD (228-43-42),
20 h. 45, mat, dim. à 15 h.: JesnRoger Caussimon.
THEATRE DE LA RENAISSANCE
(228-18-50) (D. soir, L.), 21 h., mat,
dim. à 15 h. 30 : Guy Bedos.

Les opérettes

BOUFFES-PARISIEMS (073-87-94) (D. soir, L.), 20 h. 45; mat. les 25 et 26, à 15 h. : la Belle Hélène.
21.YSÉES-MONTMARTRE (606-38-79) D. soir, L.), 20 h. 30; mat. dim. à 15 h. 30; Ginette Lacam.
EENEI-VARNA - MOGADOR (285-28-90) (J.), 20 h. 30; mat. sam. à 15 h. et dim. à 14 h. 30; Rêve de valse.
THEATRE MARIGNY (286-04-41) (D. soir), 21 h., mat. le 25 à 14 h. 45, dim. à 14 h. 45 et 18 h. 30; Nimi la chance.

Les chansonniers

CAVEAU DE LA REPUBLIQUE (278 44-45). 21 h.; mat. dim. et le 25

RÉVEILLON A L'ÉTOILE -Saint-Sylvestre-Le Rude Grande-Armée 500-13-21 evec VINS Champagne en sus AMBIANCE COTILLONS

EL PICADOR 301-20-5

ST-SYLVESTRE (Apérilit, Vin, 1/2 Champagn

250 F Service comprise ATTRACTIONS DANSES COTILLONS

Papérouses NOEL : Malson (ermée ST-SYLVESTRE : MENU SPECIAL

265 F Apenui, viii, ... JOUR DE L'AN :

51, quai des Grands-Augustins-6 PARKING ASSURE

OUVERT LE DIMANCHE

HUITRES - COQUILLAGES - SPECIALITES DISCOTHEQUE de 22 H à l'aube SALLES CLIMATISÉES - PARKING ASSURÉ

15 h. 30 : R. P. on Le nouveau-né a une grande barbe. DEUX-ANES (606-10-25) (Max.); 21 h.; mat. dim. et le 25 à 16 h. 30 :

La danse

THEATRE DE PARIS (874-20-44)
(J., D. soir, L.), 21 h., mat. is 25 à
15 h., dim. à 15 h. et 18 h. : le
Ballet national des Philippines.
THEATRE DES CHAMPS-RLYSES
(25-44-38), 20 h. 30, mat. dim. à
15 h. : le Ballet de MarsellieRoland Petit (Casse-Noisetz, de
Tchalkovsky).
BOUFFES DU NORD (250-28-04)
(D.), 20 h. 30 : le Trockagero
Glorinia Ballet Company de NewTork.
CENTRE CULTURES. DU MARDAGE York. CENTRE CULTUREL DU MARAIS (272-73-52) (D., L.), 21 h.: Solaris.

Le cirque

PALAIS DES SPORTS (250-79-80) (D. sair, L.), 20 h. 45, mai. mer. 2 15 h., dim 2 14 h. 15 et 17 h. 30,

CURQUE D'HIVER (700-12-25), BC communiqué.
RIPPODEOME DE PARIS (205-22-24
(D. soir.), 20 h. 43, mat. ch. jour
15 h., dim. à 14 h. ct. 17 h.;
Cirque sur l'esu de Eudapest.

CIRQUE SUF I'MEN DE SUGAPES.

CIRQUE BOUGLIONE (387-92-38)

15 h. et 21 h., dim. 4 lA h., 1? t et 21 h., au Champ de Mars.

CIEQUE AMAR (703-50-98) [D. soir.

20 h. 45 et 14 h. 45, mat, dim.

14 h., 15 et 17 h. 15 aur l'esplanad des Invalides.

Le jass FIAP, le. 23 à 20 Pamily. Pamily.

ESPACE PIERRE - CARDIN (266
17-30), is 23 à 20 h. 30 : Siid

Hampton, avec les orchestres de Ja
Chison et Scoy Grey : is 27
20 h. 30 : Orchestres de Claud
Bolling, George Gruntz et Rhod
Scott; is 28 à 20 h. 30 : Oronp
O.M., orchestres de Barbar
Thompson, Manfred Schoof,

Aux Champs - Elysées St Sylv. LA PETITE = 15, rue Marbeuf = SOUPER CONTINU

Toute la nuit : Carte Spéciale - BANC D'HUITRES AMBIANCE 78-62 DANSE

JOCKEY 127, bd du Montpornasse 326-48-93 Pas comme les autres on s'y amuse !...

BAR ALEXANDRE

Ambiance Piano de 18 à 2 h. mat. PROD BUFFET CHAUD

COCKTAILS de son BARMAN 63, av. George-V (84) - 720-17-82

RÉVEILLON du JOUR de l'AN l'Assiette au bieuf MICHEL OLIVER

135 F BNC. AV. ANIMATION FOIE DE CANARD FRAIS « Michol Officer »

FRICASSEE de PINTADE VIEWERONNE Salade et Fromage Mousse Glacée à l'Orange

9, bd des Italiens - Réserv. 742-74-35 dans le Décor de « POCCARDI »

RESTAURANT de 19 H à l'aube

Noël 224-17-58 St-Syl « Barcelona »

Danses (Chants UN MENU... de l'AMBIANCE. =9, rue Geoffroy-Marie (9º)=

St-Syl Réveillonnez dans un CADRE ELEGANT BLY. 23-05 CONFORTABLE Champagne

Menu 213 F volonié 6 Parles de l'Océan - Saumon de l'Adour - PINTADEAU POELI MONCELEY - FOIE du Périgord Salada mimosa. BORROSAME de NOUVEL AN...

Danses et Catillons l'ATALANTE, 10, rae Chatesi

Réveillonnez... en ALSACE en déguztant les Spécialités Régionales de

Alsace aux Halles Reservation : 236-74-24 Auberge de Riquewihr CHEZ HANSI

548-96-42

NOO prolonges St.S. Danses

Le restaurant le plus haut de Paris.



evec Puris à vos pieds au Ciel de Paris. le restaurant du 56° éta de la lour Moutparnass Ouver jusqu'à 2 h de se Parking more le terre Réceptions jusqu'à 21 personnes sur l'étage 538,52,3 Le Ciel de Paris

La BELLE EPOQUE

PATACHOU CHRISTIAN MERY PIERRE PROVENCE JEAN HEBRARD ANQUETL ET IZARO

LOS NINOS



"L'ESPAGNE A PARIS - « CHEZ VINCENT RÉVEILLON SAINT-SYLVESTRE : 320 F (Change, riss, S.C.)



AVER AMBIANCE DE TONNERSE... COTILLONS - JEUX - DANSE Pour le 24 décembre DIRES-SPECTACLE Jusqu'à l'anne avec MENU SPECIAL de ROEL : 150 F (service compris 4 vieu) Aximés taute la part par LOS MUCHACROS et M. VINCENT. Athretions avec le ballet LOS ALHAMBRAS, le trie CARGIA, charters feligiotiens espegales, l'Histografiste Claude AYRENS at Mine de MURCIA, vedette du disque et de la raide 4, RUE SAINT-LAURENT (10°) - NOR. 21-27 Retenir sa



DINERS ET SOUPERS - SPECTACLE à partir de 20 h. 30 V. POLIAKOFF . DJAN TATLAN KOSTIA KOTLAROW. . KATIA D'ALBIEZE . CRISTINA TRIO ATHENEE • P. SANDOR REVEILLONS Holi 350 F



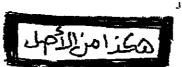




Au RESTAURANT, 1" éloge DINER ATTRACTIONS COTILLONS NOEL 200 F ST-SYLV. 300 F

CHAMPAGNE COMPRIS

As FOURNIL DMER - SPECTACLE NOEL 300 F ST-SYLV. 450 F CHAMPAGNE COMPRIS



Le professeur Robert De-bré, père de la réforme hos-

pitalo-universitaire qui, il y a

RADIO-TÉLÉVISION

- *VU* -

Jouer au ballon

C'était la lête, mardi soir, aux nte de Noël, l'histoire de Tom ot, ce petit môme de six ans. l = 88 = du lootball, ce Zorro l'équipe de Suède, ai joil-int racontée par Bob Widerg. Il n'y avait que tui pour le e, il n'y avait qu'un Scandi-re ou un Allemand pour s'in-Veter de la trop grande place l'occupe le sport dans la vie jeunes enfants. Quand ont de l'école avant déleuner. s autre devoir que de déveper son corps et son espri! gulpe, évidemment, la ques-

11 Minhi his

BAR ALLVANDRE

reper evidemment, la ques-repeut se poser.

l'es chez nous. Ce na sont redeux malheureuses heures plein air hebdomedaire qui quent de compromettre l'aveacadémique de nos luturs mellers. A mi-chemin de la ind et de la liberté sauvage l'Amérique du Sud, c'est ns les terrains vagues, sur trottoirs et dans les cours récréation — tous les surveilis yous le diront — que nos

nous préoccupait, ce n'était pas de savoir el ce veinerd de Laurent Rousset — il vient de signer un contrat de non-sollicitation avec FAS de Saint-Etienne — attreperait l'arthrose arriverait à « pousser jusqu'au bachot ». Non, ce dont on aurait voulu être sûrs, c'est que tous les entants de France ont aussi leurs chances. Pas la chance, évidemment, de devenir une super-vedatte laçon Platini — il lopper - et pas seulement aus un terrain de foot, sur les pistes et dans les gymnases, c'est essentiel, Jean-Michel Larque le souligneit — des dons, des eptitudes physiques et psychiques très bien détaillées à l'an-tenne par le docteur Jacob,

Comme toujours dans ces caslà au studio, on nous a rassurés. Pas de problème. Roger Rocher

en avait que pour Saint-Etlanne — étaient formels : pas un jeune telent qui ne soit aussitôt répartorié par des observateurs, des de deuxième année, pas un cadet de première année prometteur qui puisse échapper à la convol-tise des clubs professionnels.

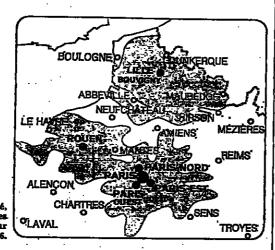
Quand on se qualifie pour le quant de tinale de la Coupe d'Europe, on n'a de leçon à recevoir de personne, apparem-ment. Ce n'est pas parce qu'on a été battu à Glesgow qu'on n'a pas pavoisé aux Champs-Elysées. Et li faut être bien mauvais cou-Et il faut être bien mauvais cou-cheur pour trouver un peu pré-maturées toutes les garanties qu'on s'est empressé de nous donner sur le glorieux avenir de nos futures étoiles du football, cas diamants ramassés à la pelle, semble-t-il, sur le bitume et dans le crottin i Ne vous faites avens sous la cous a con de bout aucun souci, nous a-i-on dit, tout va pour le mieux dans le meil-leure Fédération du monde. Déci-

CLAUDE SARRAUTE.

ord-Pas-de-Calais et la Haute-Normandie peuvent recevoir TF 1 en couleurs

rmément au calendrier par Tèlé-Diffusion de (TDF.), la coloration de inaugurée en 1975 pour m lle-de-France à l'occa-s fêtes de fin d'année, va s fêtes de 1in d'annee, va r une nouvelle étape. Le il 22 décembre, grâce au émetteur de Lille-Bouvi-s habitants du nord de noe pourront capter les os de la première chaîne sision en couleurs. Le même mise en route de l'émet-Rouen - les - Essarts, puis, il 23 décembre, celui du Harfleur offrira aux têlé-eurs haut - normands les possibilités d'écoute. tal, fin 1976, on estime à Al quatorze millions trois ille, le nombre de Français réficieront de cette colode TF 1, soit 28 % de

les zones convertes par TF 1 conieur fin 1976.



MERCREDI 22 DÉCEMBRE

NE !: TF 1 h. 30. Téléfilm: « le Jeune Homme et
1 - (première partie). de J. Anouilh et
innoy. Avec G. Wilson. M. Carrière.
Le grand et paternel amour de l'empereur
Charlemagne pour son neveu Roland. Premier
épisode : le guerre contre les Saxons. Roland
sause son oncle et rencontre Aude. Retour à
la cour des Francs.

Périt decument. Les contres du solctice.

Récit document : Les contes du solstice La Sansouiro), d'A. Voisin et J. Cholet ;

"" NE II: A 2

Rasoir Philips Super12

h. 30. Retransmission lyrique : « la a -, de Verdi. Mise en scène de J. La-rec S. Sass. R. Karcykowski, J. Mazvrok. L'un des spectacles du Festival d'Aix-en-rovence, 1976

h. 30, Portrait : Des parts de lumière ce Gabrielle Dorziati : 23 h. 5, Musique : le Trio Couperin : 23 h. 20, Journal.

CHAINE III: FR 3

20 h. 30. Un film, un auteur : - Jerry la grande guenle -, de J. Lewis (1967). Avec J. Lewis, H.J. Stone, S. Bay, B. Lester, J. Riley. Pour apoir pêché un homme-grenouille qui lui ressemble, un brave petit comptable se trouve pris entre deux gangs riveux qui recherchent des diamants. Les métamor-phoses d'un aloun dont les gags deviennent poéste dans une histoire de gangsters qui est aussi une réflexion sur le rire et l'émo-tion.

22 h. 15, Journal.

FRANCE-CULTURE

FRANCE-MUSIQUE

20 h. 30. En direct de l'église Saint-Severin... Musiques sacress, par le Nouvel orchestre philharmonique de Radio-France, dir. Marc Andrese et les chœurs de Radio-France, dir. J.-P. Kreder, avec l. Garcisanz, 8. Egel, L. Miller, L. Hagen-William : « l'Étolie de Bethieem » (Rheinberger), « To Deum » (Bruckner) ; 21 h., Le sabot à feu ; 21 h. 30, Noßi grégorien ; 0 h. 5, Les grandes orgues ; 1 h., Non écrites : musique indienne.

JEUDI 23 DÉCEMBRE

VE I: TF I

12 h. à 20 h., Programme ininterrompu 1. 55, Matinée classique: «Lorenzaccio», Musset, par le Conservatoire national aur d'art dramatique, mise en scène

Juvier.

1. 30, Série: Chapeau melon et bottes de 11 h. 30, Retransmission lyrique: né a. de R. Strauss, par l'Opèra du Rhin, Lombard, avec K. Armstrong, réal. Dinovski; 23 h. 10, Journal.

NE II: A2

AREA CONTRACTOR

10 h. à 20 h., Programme ininterromou h. 50, Rediffusion : Gouverneurs de la de M. Failevic.

Entre les deux guerres, dans la campagne haitienne, les querelles de clans, entretenues par les possèdants, s'apaisent devent la nécessité commune d'apporter l'eau aux villages.

55 (R.), Ciné-club : « l'Eternel Retour », leiannoy (1943), avec J. Marais, M. So-J. Murat, Piéral, Y. de Bray (N.).

Transposition moderne par Cooteau du mythe de Tristan et Iscult. Le couple romantique Jean Marais-Madeleine Sologne connut un joudroyant succès sous l'occupation allemande.

mande.
1. 30, Film: « le Petit Baigneur », de ny (1987), avec L. de Funès, R. Dhéry, sset. A. Parisy, F. Fabrizi.
Un trassible constructeur de bateaux part à la recherche d'un inventeur de prototypes qu'il a injustement chassé et dont il a besoin pour assurer ses commandes. Les délires de Louis de Funès opposé à la tribu jurjelue des Branquignols.

22 h. 5, L'âme des poètes (Marc Ogeret) ; 22 h. 20, Portrait : Des parts de lumière (le poète Pierre Jakez-Hélias) ; 23 h., Musique de nuit : le Sextuor de Paris ; 23 h. 5, Journal.

CHAINE III: FR 3

20 h. 30 (R.), Les grands noms de l'his-toire du cinéma : « les Demoiselles de Boche-fort », de J. Demy (1986). Avec C. Deneuve, F. Dorléac, D. Darrieux. J. Perrin, G. Kelly, M. Piccoli.

A Rochefort, pendant une foire commer-ciale, deux sœurs fumelles rencontrent cha-cune l'homme de sa via, pendant que leur mère retrouve le sien. L'enchantement des couleurs et de la comdite musicale selon Demy (sur livret de mélodrame) avec la musique de Hichel Legrand. 23 h. 15. Journal.

FRANCE-CULTURE

20 h., e La canne de Monsieur de Baizac », d'après Desphine de Girardin, adapt. de C. Sylvain, avec M. Presie, A. Duperey, P.F. Pistorio, réal. G. Delaunay; 22 h. 30, La dansa contemposaine : Suzan et Harry Sheppard; 23 h., De la nuit; 23 h. 50, Poèsie.

FRANCE-MUSIQUE

20 h. 30, Echanges Internationaux de Radio-France... Les B.B.C. Singers, dir. J. Poole et l'orchestre symphonique de la B.B.C., dir. P. Boulez, avec J. Shirley-Quirk, baryton : « Rituel in memoriam moderna » (P. Boulez), « Truls ballades de François Villon (Debussy), « Don Quichotta à Duichide » (Ravel), « Daphais et Chioé » (Ravel); 22 h. 30, Le sabot à feu; 23 h., Noël germanique; 24 h., Non écrites; 1 h., Quatuors.

CREDI 22 DECEMBRE TRIBUNES ET DÉBATS

2 mouvement « Vivre en nauté » s'exprime à la — Le Centre des démocrates libre de FR 3, à 19 h. 40.

3 d'heure sur TF 1, à 19 h. 45.

— M. Jean-Raymond Bertholus expose son point de vus sur la famille à la tribune libre de FR 3, à 19 h. 40. mouvement a Vivre en nauté » s'exprime à la

par le professeur

La réforme hospitalière et universitaire a vingt ans

II. — L'indispensable adaptation

dans un premier article (a le Monde du 22 décembre) l'historique de cet événement re indique à a-fre de la line de cet événement re la line de indique à présent les modifi-cations souhaitables d'un système qui a essaimé dans toutes les parties du monde, et sur le modèle duquel sont notamment conçus les grands centres africains.

Après vingt ans de fonctionne-ment du système nouveau de recherche, de clinique et d'enseirecherche, de clinique et d'enselgnement, où en sommes-nous?

On peut, croyons-nous, dire que dans son ensemble la réforme a réussi. Les membres du corps hospitalier et universitaire se montrent satisfiaits, et la jeune génération, qui prépare son entrée dans les cadres supérieurs des centres hospitaliers et universitaires (C.H.U.), n'envisage pas de chercher son avenir ailleurs que dans une existence professionnelle à temps plein, une vie à double appartenance. Tous savent blen qu'ainsi peut être poursuivie une carrière mieux adaptée que celle de leurs ainés. Mais c'est surtout grâce à la réforme que la qualité des soins dans les C.H.U. a été portée au plus haut degré. Les malades ne sont pas abandonnés l'après-midi après un court passage des médecins, les techniques modernes peuvent être appliquées, chaque jour de nouveaux progrès sont accomplis, et la recherche fondamentale et clinique s'est développée parfois d'une manière admirable. On peut être fier en songeant aux souffrances épargnées, aux guérisons obtenues, aux vies sauvées, aux connaissances gnement, où en sommes-nous ? gnées, aux guérisons obtenues, aux vies sauvées, aux connaissances accrues, au prestige retrouvé.

Grâce à la réforme, la médecine française a progressé rapi-dement. Elle brille dans certains domaines où elle fait partie à

ROBERT DEBRÉ

ont été construits et aménagés. Plus de 10 hectares ont été con-verts de bâtiments universitaires. veris de batments universitaires. Sur le campus de chaque C.H.U., une ou plusieurs unités de re-cherche ont été aménagées et des hâtiments particuliers édifiés. Plusieurs centaines de services divers ont été rénovés depuis ces quinze dernières aunées.

civers ont été rénovés depuis ces divers ont été rénovés depuis ces quinze dernières années.

Lorsque le choix fut proposé aux membres du corps hospitalier et universitaire entre le régime ancien et le nouveau régime, plus de 3000 mt opté pour le temps plein hospitalier et universitaire, si bien qu'à l'heure actuelle un peu plus de 400 seulement ont gardé, jusqu'à leur retraite, leur ancien statut. Le nombre des professeurs et agrégés est passé de 1920 à 3000 et le nombre des professeurs et agrégés de clinique de 4300 à 6300.

Ces chiffres, dont il est difficile d'affirmer l'absolue rigueur, ne donnent pas une idée de la quantité et de la qualité des aménagements, notamment de la création de très nombreuses chambres individuelles, d'un équipement parfois entièrement

chambres individuelles, d'un equipement parfois entièrement
renouvelé, des progrès considérables dans certains domaines :
anesthésie, réanimation, médecine
périnatale, urgences diverses.

Les mœurs elles-mêmes se sont
modifiées. L'accès des hôpitaux
est peu à peu ouvert à toute la
population. Les facultés de médecine de différentes métropoles
provinciales ont pu prendre
un grand élan grâce aux dispositions nouvelles. La faculté de
médecine de Paris, d'un gigantisme pléthorique, devait être
divisée, par étapes successives,
d'après un plan établi par le
comité interministériel; ce dispositif dut être improvisé par la
loi d'orientation.

Les lacunes et les défauts

Pendant l'élaboration même de ces créations et ajustements, le comité interministèriei était resté bien conscient des lacunes, des défauts et des erreurs inévitables et de ux ministères s'est aggravé par l'absence d'un organisme et au s si de ux ministères s'est aggravé par l'absence d'un organisme et au s si de ux ministères s'est aggravé par l'absence d'un organisme et ajustements, le aggravé par l'absence d'un organisme et ajustements et all s'elle e embre les deux ministères s'est aggravé par l'absence d'un or-gane de coordination et aussi d'un programme établi en com-mun pour plusieurs années. Espé-rons que ces défauts seront cor-rigés. Il n'en reste pas moins que les hôpitaux et le ministère de défauts et des erreurs inévitables en pareilles circonstances. Les nouveaux dispositifs qu'on a cru devoir prendre en 1968 ont sans doute troublé l'exécution de la réforme. Mais ils n'ont pas été envisagés comme une machine de guerre contre cette dernière. Les étudiants révoltés, loin de demander un retour aux dispositifs anciens, ont affirmé leur appui à la réforme et leur juste désir de la voir appliquer avec plus de rigueux. la santé réclament la nomination d'un personnel important pour assurer les soins des malades et que le secrétariat d'Etat aux universités ne dispose pas d'un bud-get suffisant pour accorder à ce personnel l'appartenance à l'uni-versité. A la vérité ce problème est en rigueur.
Parmi les défauts qu'il est ingrande partie un faux problème. L'encadrement des étudiants en

dispensable de corriger le plus promptement et le plus adroitement possible, figure tout d'abord une discordance, tout au moins une prétendue discordance, entre les besoins universitaires et hos-pitaliers. Cette sorte de désaccord dérable d'enseignants.

médecine est inférieur à celui des Ce sont donc des difficultés être adapté à la difficile prépara-tion au mêtier de médecin sous

Des modifications sournoises

budgétaires, et non pas, comme on l'affirme à tort, une différence entre les besoins, qui font obstacle. La doctrine de l'ancien comité interministériel qui, pour une cerinterministériel qui, pour une cer-taine partie de son temps, voue tout médecin hospitalier — quelle que soit sa tâche et quelle que soit sa spécialité — à l'enseigne-ment, à l'apprentissage et à la formation de la jeune génération est une doctrine saine, appliquée rigoureusement à notre exemple dans beaucoup d'universités étran-gères des pays les mieux équipés. Elle est d'ailleurs absolument acceptée par les hautes instances acceptée par les hautes instances gouvernementales de la santé, comme de la recherche et des universités.

La création d'un corps de La création d'un corps de comon appartements », laquelle s'est sournoisement introduite dans nos établissements, ne peut qu'aboutir à de très fâcheux effets. Ceux-là mêmes qui sont a ctuellement obligés de le défendre ne le font qu'à contrecceur, pensant obéir à une nécessité. Cette mesure mène à la formation d'un corps indépendant de l'Université, placé au milleu des C.H.U. Si ce dispositif se réalise, nous retrouverons la situades C.H.O. Si ce dispositai se rea-tise, nous retrouverons la situa-tion d'avant la réforme, lorsque les médecins et chirurgiens des hôpitaux qui n'appartenaient pas à l'Université formalent une cor-poration jalouse des universitaires, d'où la permanence d'un singulier melsire.

D'autre part, est-il sage, au mo-ment où manquent les services qui permettent aux étudiants de rece-

Ce sont donc de difficultés tionnaires que les finances publi-nudgétaires, et non pas, comme ques devront rétribuer ju s q u'à leur décès, n'est-ce pas une mesure qui prend figure de paradoxe pro-tre les besoins, qui font obstacle. La doctrine de l'ancien comité vocant ? La création du corps des mono-appartenants, en brisant l'un des piliers solides de la réforme, celui de la double appartenance, risque de la détruire tout

D'autres solutions peuvent aisé-ment être envisagées si l'on fait appel à une certaine imagination et si l'on crée des aménagements nouveaux toujours redoutés par une administration routinière. Une de ces solutions consiste à créer un personnel de contractuels qui permettrait l'exercice temporaire du travail hospitalier et universitaire au personnel de tous âges. Ainsi serait introduite dans le récime une sonnlesse nécessaire. régime une souplesse nécessaire.

La génération montante pourrait en visager certaines mutations dans sa carrière. Les praticiens distingués pourraient être introduits dans le cadre des CHU.

D'allieurs ce dispositif, actuel-lement prévu sous la forme de contrats d'un à cinq ans pour les contrats d'un à cinq ans pour les chercheurs, permettraft aussi une fusion urgente entre l'enseignement, la recherche et les soins. Ces trois missions ne peuvent être et n'ont ja mais été envisagées comme une tàche simultanée pour chaque membre du corps hospitalier et universitaire. D'autres dispositifs, que nous ne pouvons énumérer ici, pourraient résoudre les problèmes actuellement posés. Un autre ajustement est capital, celui qui permettrait le brassage entre les centres et les unités de recherche et d'enseignement.

permettent aux etudiants de recevoir un enseignement clinique sandaleusement insuffisant, de placer dans les hôpitaux un personnel qui ne sera pas voué à cet enseignement?

Enfin, lorsqu'on proclame que l'Etat d'oit faire des économies, former un nouveau corps de fonc-

limités au sein même de chaque U.E.R., alors que pour bien des postes manquent les candidats capables, randis que sont refoulés systématiquement des praticiens distingués appartenant à d'autres U. E. R.

U. E. R.

Ce régime néfaste a pour conséquence un abaissement progressif et rapide des centres hospitaliers de nombreuses capitales provinciales. Si blen que, par l'absence
de tout brassage, nous retrouvons
ici encore, le régime déplorable
que la réforme avait essayé de
remplacer par un dispositif meilleur.

leur.

D'autres tàches s'imposent, celle de l'organisation, de la sélection avant l'entrée dans les facultés de médecine, celle de meilleurs aménagements de la carrière des chefs de clinique et assistants et du mode de recrutement des agrégés et des professeurs, qui l'aissent beaucoup à désirer (c'est le moins qu'on puisse dire), celle de la réorganisation du curriculum universitaire pour réaliser la double voie biologique et clinique tout le long des études.

La médecine curative était jus-

La médecine curative était jus-qu'à présent l'unique souci des qu'à présent l'unique souci des centres hospitaliers. Actuellement, grace aux grands progrès réalisés, la médecine préventive mérite d'y trouver sa place. La création de départements importants d'épidémiologie et de médecine préventive et sociale dans les C.H.U. s'impose. Les laboratoires et les dispositifs de recherches pourraient être orientés à la fois vers la surveillance de la santé publique et vers les soins aux malades. D'autre part seraient créées des carrières très intéressantes pour nos cadets, qui seraient votés à des tâches essentielles, que personne en France n'accompilt à sonne en France n'accomplit à

La pénétration de la psychiatrie dans les C.H.U. devrait aussi être réalisée pour rapprocher la clinique et la biologie humaine de disciplines qui en restent trop souvent écarlées.

Faut-il dire en terminant que cette suggestion s'accorde parfaitement avec les programmes élaborés par les plus hautes autorités de la santé publique et des universités. Il n'en est pas moins vrai que es réformes qui doivent être apportées à la réforme et des innovations capitales exigent un effort nouveau très puissant.

FIN

De l'officine au bazar

LES VENTES EN PHARMACIE DE CERTAINS OBJETS SERONT RÉGLEMENTÉES EN 1977

Les pharmacies françaises ont, de plus en plus, tendance à se transformer en bazars, à l'exem-ple des drugstores américains où I'on peut acheter, entre deux somnifères, aussi bien des jouets que des cartes postales Le ministère de la santé con-sidère qu'un tel comportement n'est conforme ni à l'intérêt du public, ni à l'image de marque du « pharmacien - conseiller de santé ».

Dans une lettre adressée au président de l'ordre des pharma-ciens. M. Frank Arnal, le chef du service central de la pharma-cie et des médicaments au ministère de la santé. M. Nargeolet, rappelle que de telles ventes sont interdites par une série de dispositions réglementaires, et il précise que, dès la 1^{er} février 1977, les infractions constatées entrelierment autemptiquement des 1977, les infractions constatées entraîneront automatiquement des poursuites devant les tribunaux. Les règlements invoqués datent de 1943, moment auquel un arrêté a fixé la liste des produits ou objets, tous à usage médical, que peuvent vendre les pharmaciens.

M. Nargeolet joint à sa lettre une liste (non limitative) des ventes interdites, allant des bigoudis aux balances de ménage (1). nage (1).

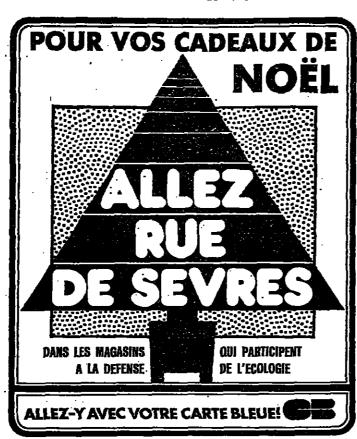
nage (1).

(1) Baignoires pour bébé, layettes et vêtements d'enfants, couverts pour bébé (aufres qu'assiettes chauffantes), hochets, jouets, landans et poussettes, balances de ménage, bigoudis, sèche-cheveux, humidificateurs, articles chaussants (souliers, sandales, pantoufies), chancelières électriques ou non, articles d'habbillement (bonneterie, foulards, chapeaux, mulilots de bains, etc.), de maroquinerie (trousses de tollette, vallees, sacs à main, etc.), montres et bracelets de cuivre et d'autre métal, disques et livres, appareils de photographie, caméras, films, etc., jumelles et autres appareils sans rapport avec l'optique médicale.

Piusieurs autres objets pourraient eux aussi être soumis à des contrô-

Plusieurs autres objets pourraient eux aussi être soumis à des contrôles renforcés. Ca sont en particulisr : les apparells de massage, électriques ou non, les articles d'habiliement ou articles chaussants relevant de Furthopédie ou de l'hygiène, vêtements de sudation et les apparells pour gymnastique d'appartement ou pour rééducation fonctionnelle arthro-musculaire.

la bûche de Noëk9 **liambor UNE ALLUMETTE** ET ELLE BRÛLE TROIS HEURES. SUPERMARCHES, DROGUERIES, REVENDEURS FUEL TOTAL STATIONS TOTAL POPMARCHES, DROGUERIES, REVENDEURS FUEL TOTAL STATIONS TOTAL



CARNET

Réceptions

Le directeur du bureau d'Information des Communantés européennes et Mine François Fontaine ont donné lundi soir une réception au 61, rus des Belles Feuilles, 73015 Paris.

Naissances

- Françoise et Philippe Jurgensen et Tristan out la joie d'annoncer la naissance da Cédric. & Paris, le 5 décembre 1976.

- M. Etienne Louis et Mine, née Catherine Papillon-Bonnet, ont la joie d'annoncer la naissance de leur fils Cyrille-Etienne, le 19 octobre 1978.

 M. Didier Lombard et Mms, nés
Gilberte Pinçon, ont la joie d'annoncer la naissance de Paul

Paul.
Paris, le 28 novembre 1976.
223, rue de l'Université, (7°). M. et Mme Patrick Balkan; sont heureus de faire part de la naissance de

naissance de Vanessa, le 20 décembre 1976, 74. rue de Chézy, 92200 Neulliy.

Nos abonuis, bénéficient d'une réincrion sur les insertions du « Carais da Monde », sost priés de joindre à leur sovoi de texte une des dernières bendes pour jusifier de cette quelité.

Decès

- Mme Billaudaz, M. et Mme Jean Billauk M. Elle Billaudaz, M. et Mme Bolrive-M. et Mms Boirivent. Dominique et Marie - Prançoise

Bominique et Marie - Françoise Biliaudax, ont le regret de faire part du décès de leur mari, père et grand-père François BILLAUDAX, chevalier de l'ordre national du Màrite, chevalier du Mérite social, survenu à Lyon dans sa soixanteneuvième année.

23. rue Saint-Antoine, Lyon.

ses enfants, Mme Léon Crétin, sa mère, M. et Mine Henri Gielly, M. et Mme Bernard Morance et leurs enfants,
M. et Mine Gérard Thomas,
Ses sœurs, beaux-frères, bellesœur, neveux et nièces,
Et toute la famille,
ont la douleur de faire part du

ont la douleur de faire part du décès de

M. Jean CERTIN,
inspecteur divisionnaire à la S.N.C.F.,
chef de l'agence C.N.C. de Paris,
décèdé à Paris le 18 décembre 1976
dans sa quarante-septième année. Les obsèques auront lieu la jeudi 23 courant en l'église Saint-Germain de Charonne (124, rus de Bagnolet, 75020 Paris).

On se réunira à l'église, à 15 h, 45

tiaire et l'adoption du « statut » politique.

Dans ses éditions du mardi

21 décembre, le quotidien com-muniste révolutionnaire Rouge publie la lettre d'un soldat empri-

sonné outre-Rhin à l'un de ses amis, dans laquelle il décrit les

conditions des interrogatoires me-

Le Mouvement d'action judi-ciaire proteste contre le fait que les militaires en cause n'ont bénéficié d'aucune des garanties

de défense et d'assistance recon-nues à n'importe quel citoyen. Il s'indigne de leur incarcération

et de leur réduction au silence dans des conditions « jugées in-

admissibles et arbitraires ». Le Mouvement d'action judiciaire de-

nonce, enfin, l'existence d'un

nonce, entin, l'existence d'un règlement « dit de discipline géné-rule, édicté en violation des droits et libertés fondamentaux ». Le règlement de discipline générale est un décret signé du chef de l'Etat en date de juillet 1975. De source militaire, on indique

De source militaire, on indique qu'une enquête est en cours à l'état-major de la 11° brigade de laquelle dépendent les régiments des soldats français détenus en Allemagne fédérale. A l'exception de deux appelés interrogés par la Sécurité militaire, qui n'auraient ensuite élevé aucune plainte de-rant les officiers enus l'entorité.

vant les officiers sous l'autorité

vant les officiers sons l'autorité desqueis ils sont placés, tous les autres militaires interrogés l'ont été régulièrement par la gendarmerie et aucune plainte d'interrogatoire difficile ou anormai ne figure dans les procès-verbaux des gendarmes.

UNE RELIGIEUSE EST NOMMÉE

SECRÉTAIRE GÉNÉRAL ADJOINT

DE LA COMMISSION ÉPISCOPALE

DES MISSIONS

ARMÉE

Les soldats français détenus en Allemagne fédérale ont subi des interrogatoires longs et pénibles

affirme le Mouvement d'action judiciaire

Les sanctions à l'encontre de plusieurs militaires français du contingent, soupconnés d'avoir constitué en République fédérale d'Allemagne des comités de sol-dats qui ont tenté de coordonner leurs activités ont étà précèdés leurs activités, ont été précèdées de longs et pénibles interroga-toires par la sécurité militaire. conditions des interrogatoires me-nés par l'autorité militaire. Cet appelé du contingent précise qu'il a été l'objet de « diverses pressions et brimades», et surtout qu'il a été frappé « de gifles et de coups de poings». Il Indique, en parti-culier, qu'il a été frappé par un commandant et par un capitaine. Il précise, en revanche, que d'au-ires de ses camarades, emprison-nés dans des garnisons diffé-rentes, n'ont subi aucune violence. Le Mouvement d'action fudi-C'est du moins ce qu'affirme le Mouvement d'action judiciaire, un mouvement composé d'avocats. de magistrats et de travailleurs de la justice, qui ont fait campagne, notamment, contre les flagrants - délits, pour l'amélio-ration de la condition péniten-

LES EFFECTIFS SONT RÉDUITS DANS LES ARSENAUX ET LES INDUSTRIES SOUS-TRAITANTES

M. Jean-Laurens Delpech, délé-gué ministériel pour l'armement, a indiqué à la commission de la défense de l'Assemblée nationale que la direction technique des constructions et armes navales (D.T.C.A.N.) avait réduit de mille six cent cin-quante personnes en 1976 les effecquante personnes en 15/6 le enter-tifs de ses arsenaux et des industries sous-traitantes. Dans son rapport, au nom de la commission de la défense, sur les dépenses en capital prévues au budget des armées pour 1977, M. Michel d'Aillières, député (R.L.) de la Sarthe, s'alarmait de la situation des acsenanz, notamment après le report de la construction d'un sixième sous-marin nucléaire stratégique et d'un porte-avions à

Le délégué ministériel pour l'ar-mement a déciaré notamment que mement a déciaré notamment que le report de la mise en chantier d'un sixième sous-marin nucléaire stratégique et l'absence de nouvelles constructions de la marine nationale et de commandes importantes de l'étranger imposeraient une réduction de 10 % par an des activités de construction navale jusqu'en 1896. Les crédits d'entretten de la flotte, a-t-il ajouté, permettent tout juste de maintenir les bâtiments en état. RELIGION

Pace & cette situation, M. Delpeci prévoit d'assurer le plan de charges par des exportations, en particulier de sous-marins classiques construits à Cherhourg, pour iesquels des commandes seraient en vue (1). Les réductions d'effectifs, qui por-teraient sur quatre cent cinquante personnes en 1977 (sur un total d'environ trente-deux mille employés La nomination par l'épiscopat d'une femme, sœur Jeanne Pernin, comme sècrétaire général adjoint de la commission épiscopale des missions à l'extérieur, selon le souhait de son président, Mgr André Collini, évêque coadjuteur de Toulouse, représente un petit pas en avant vers la promotion de la femme dans l'égise.

Si trois religieuses font partie du conseil missionnaire national, deux du conseil d'administration de la revue Peuples du monde.

des avenatur et sous-traitants), se-raient, comme en 1976, asserées par des départs en retraite anticipée, solution dont M. Delpech a souligné le coût élevé. (1) Il s'agit de la vente probable à l'Egypte d'un sous-marin de 1200 tonnes, à propulaion classique, et d'autre navires de surface, notamment à la Libye, à la Syrie et à l'Irak. Quatre sous-marins d'attaque de ce même type ont été déjà vendus, au total, à l'Espagne et à la République sud-africaine.

quatre-vingt-huit ordinateurs tra-vaillant en parallèle, et pourra travaillant mille fois plus vite que les plus gros ordinateurs actuel-lement commercialisés.

— M. et Mme Wulff Lewin, Coy Lewin, Martine Monier, ont la douleur de faire part du décès de Bernard LEWIN, leur fils, frère et ami, surrenu le 17 décembre à l'âge de trente et un ans. Les obséques ont eu lieu le 20 décembre au cimatière de PantinParisien. Mme Jean Crétin, son épouse, Denis et Mile Sylvie Crétin,

Parisien.

- Mme Prançois Mirodatos, ses enfants et petitis-enfants,
M. et Mme Jean Mirodatos et leurs enfants.
M. et Mme Adrien Lavanchy et leurs enfants.
M. et Mme Adrien Lavanchy et leurs enfants,
Mme Marcel Favre, ses enfants et petitis-enfants,
ont la douleur de faire part du décès de leur époux, père, grand-père frère et gendre,
Trère et gendre,
pere frère et gendre,
directeur régional
EDF-GaDF, de Montpellier,
chevalier de l'ordre national
du Métrile.
Les obedques ont eu lieu dans la plus stricte intimité.
4. rue Colonei-Marchand.
Montpellier.

Le président-directeur général.
Le conseil d'administration.
La direction et tout le personnel
de la Compagnie nouvelle de cadres,
ont la tristesse de faire part du
décés de
M. Jean CERÉTIN.

décès de M. Jean CERÉTIN, inspecteur divisionnaire à la S.N.C.F., chef de l'agence C.N.C. de Paris. L'inhumation sura lieu en l'église Saint-Germain de Charoune, à 15 h. 45, le jeudi 23 décembre 1976.

Le président directeur général, le conseil d'administration le direc-tion et le personnel de la Société Roux - Combalusier - Schindler

R.C.S.,
ont le profond regret de faire part
du décès de leur administrateur,
M. Alfred F. SCHINDLER,
ingénieur E.P.F.L.,
président et édégué du conseil d'administration de la fabrique d'ascemseurs et de moteurs électriques
Schindler et Cie, à Lucarne (Suisse),
vice-président de Schindler Holding
à Hergiswil (Suisse),
décédé en Espagne dans sa solvantequatrième année.
Les obséques auront lieu la jeudt
23 décembre 1976, à 14 heures, en
l'église des franciscains de Lucerne.

L'Ecole nationale des ponts et chaussées et l'Institut d'urbanisme de l'université de Paris-VIII, ont le très grand regret de faire part du décès de M. Paul SOUN, urbaniste, architecte T.P.L.C., maitre de conférences, survenu à Brest, le 6 décembre 1976, à l'âga de vingt-neuf ans. Ses obsèques ont été célébrées le meroredi 8 décembre 1976, en l'église de Lambezellec, Brest.

LA SEMAINE DE LA BONTE

CAS Nº 47 A seize ans, atteinte d'une maladie empéthant toute activité, cette jeune fille est cou-chée toute la journée. Les parénts sont divorcés, le père la mère a du quitter son emploi pour rester auprès de sa fille. Il y a deux autres enfants au foyer. Un organisme local a été contacté pour aider la famille, qui ne peut offrir i cette enfant la chose qu'elle souhaire et qui la sortirait de sa solitude : un poste de télévision. Pour le lui donner, nous

1 000 PRANCS.

demandons :

Prière d'adresser les dons à LA SEMAINE DE LA BONTE, 175, boulevard Saint-Germain, 75006 Paris. C. C. P. Paris 4-52

LOGIE devantla

Hans Bender-Rêmy Chauvin Olivier Costa de Beauregard Jean Dierkens - André Dumas - Yvonne Duplessis François Favre-Nicole Gibrat-John Barret Hasted Pierre Janin - Hubert Larcher-Christian Moreau

c'est à ce jour, l'ouvrage le plus complet sur le sujet 308 pages, 17,5 x 24 cm. 48 F tic. Chaz les mellieurs libraires ou direc-tement chez l'édiseur (port gravit) :

berg international

decès de décède de M. Daniel VENZO. chief de sarvice à l'U.G.a.P. décède le 15 décembra, dans

De la part de Claude, sa compagne, M. et Mine Nicolas Ven rents.
Cinite, François, Bernami de Marc, sa sœur et ses frères.
Et leurs families.
12, rue Palcherbe.
7, rue de l'Amiral-Courbet.

M. et Mme René Vige M. et Mine Raymond Vigour (Meiun), M. et Mine Raymond Vigour (Meiun), M. et Mine Robert Vacher (Mior Leurs enfants at petits-enfants, ont la douleur de faire peri

ont la douleur de taire peta décès de Hime Paul VIGOUREUX. née Thérèse Vignes. nivenu le 18 décembre 1975. A a en-Provence, munie des sacreme de l'Egise. Les obsèques ont eu lieu la ma 21 décembre, à Aix-en-Provence.

M. Livio Walter
a la douleur de faire part du dé
de son part.
M. Jacquez WALTER, 46
aureenu à Nice, le 14 décembres il
Ses obséques auront leur anni
plus stricte intimité, à Nice.

M. et Mme André Yvan enfants.
M. et Mme Francis Parain et le M. et Mue Jean-Pierre Tran,

Et leur famille,
ont la douleur de faire pari
décès de

décès de M. Louis FYAN,
survenu le 18 décembre 1978, à
se quatre-vingt-neuvième année.
Les obséques ont su'lley dans l'
timité, à Mongauxy (Gronde).
St, rus Talamoni,
94500 Champigny-sur-Marne,
Mongauxy, 33190 Le Réole,

- Le Secour estholique organi son traditionnal e Nest sons i ponts » (pont de la Tourneile) (accueillers le 24 décembre, à part de 20 heures, les carrants» de accuellers is 24 decembre, à part de 26 heures, les carrants » de l' capitale.

Les dons en espèces sont à adres ser au Secours catholique, 106, ro du Bac, 75341 Paris Geder 0 C.C.P. 5620-08 Paris, (Menthonner e Noël sous les ponts à)

A l'occasion det letes de Noë le Secours de Prance ilmés un appe en faveur des mailéanes victime des événements désligées et des réfuglés du Sud-Est adiatique. Les don sont à adresser au Secours de France 9, rue Bernoulli, 75068. Paris. C.C.P. Paris 16 590 - 11.

Communications diverses — La Société d'entraide des mem-bres de la Légion d'honne ui (219, boulevard Saint-Germain 1800Z Paris) organise du 28 mar su 8 avril une croisière « Cap su Dakar », Les membres de la Légiou d'honneur sont conviés à y parti-ciper sur le « Massalia ». Les ren-caignements meuvant d'he obtenue

Souvenez-vous de retourner le SCHWEPPES Bitter Lemon avant de l'ouyrir.

au 260-34-67.

Pour les fêtes de fin d'année

Sauzaie Boutique

offre 10 à 30 % eur toutes ses fourrures 19, passage Chaiseul

16, rue Dalayrac

Chombert fourture

propose pour vos cadeaux de fin d'année

des vestes, manteaux, capes de 3.500 à 20.000 F

422, rue Saint-Honoré, 75008 Paris - Tél.260-72-00 (angle rue Royale)



100 exposants. du 10 au 24 décembre tous les jours de li h à 20 h. les mardis et jeudis : nocturnes jusqu'à 22 h

30, avenue **GEORGE V** parking George V

"A l'aube de l'art." A Paris, la nouvelle collection

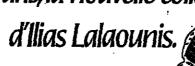
A DES PRIX IMBATTABLES!

UN PRESTIGIEUX CHOIX DE CADEAUX SACS A MAIN © FOULARDS © CRAVATES © PRODUITS DE BEAUTE

LE PLUS IMPORTANT

SHOPPING A PARIS

Tél, 261-71-71



Le monde entier

APPRÈCIE LES PARFUMS

FRANÇAIS **TOUTES LES MARQUES**

MICHEL SWISS

16, Rue de la Paix - PARIS

Une collection de 45 bagues en or poinçonné de 750 F à 2.200 F.

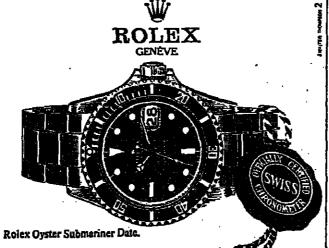
ilias LALAoUNIS

PARIS, 364 RUE SAINT-HONORE (À LA HAUTEUR DE LA PLACE VENDOME,

Il existe une montre aussi étanche qu'un sous-marin: la Submariner de Rolex.

La Submariner de Rolex : une montre étanche jusqu'à 200 mètres de profondeur. Remontoir vissé au sas de sous-marin.

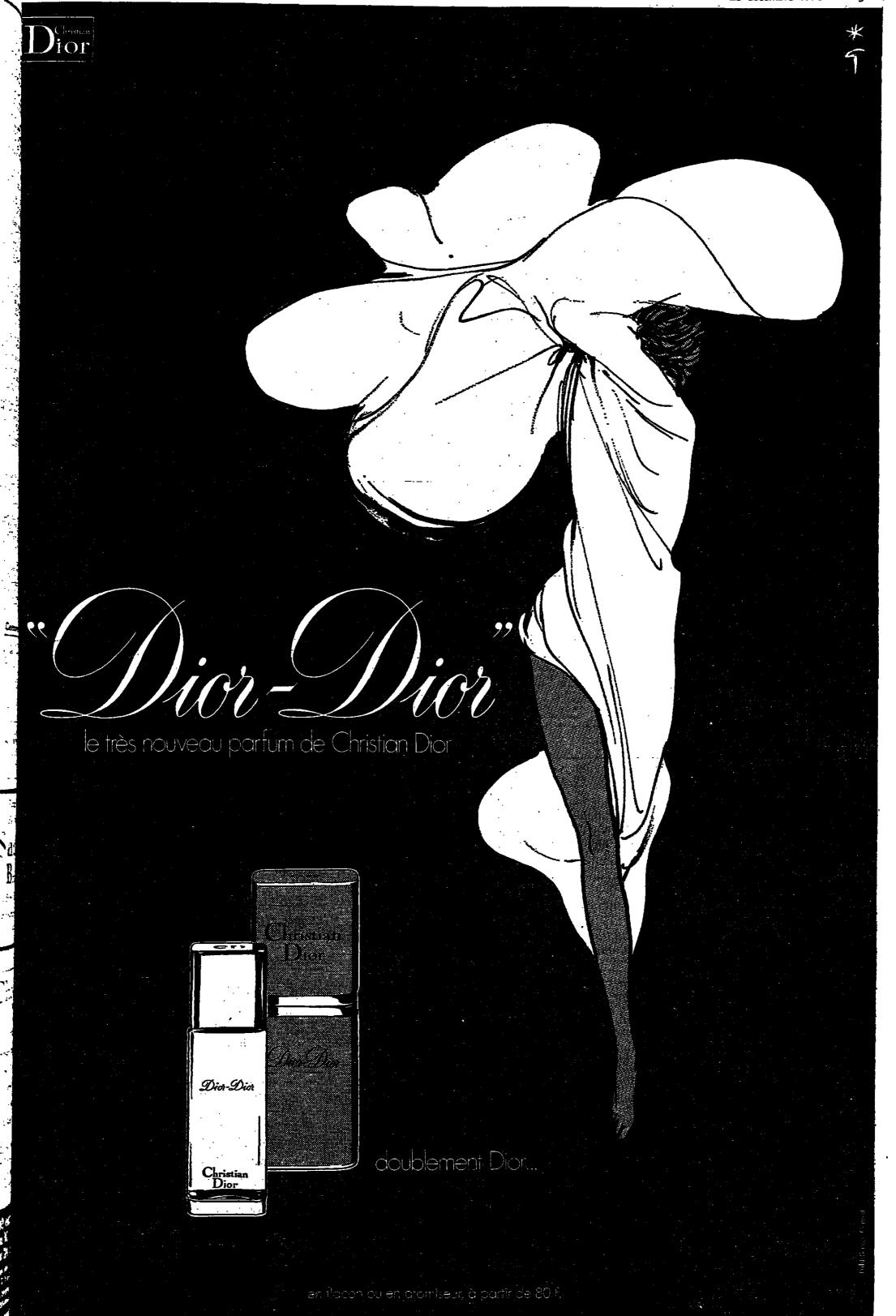
Boîtier taille dans un unique bloc d'acier ou d'or sans aucune soudure. Partez avec elle en toute confiance à la chasse au mérou ou au trésor englouti.



SCIENCES

 Pepe » pourra faire deux ent quaire-vingt-huit millions d'opérations par seconde. — « Pepe » est u nordinateur géant-qui vient d'être installé su centre de recherches de l'U.S. Ballis-tic Missile Defense Agency, à Huntsville, dans l'Alabama. Quand il sera terminé, «Pèpe» sera en fait une batterie de deux cent

• • • LE MONDE — 23 décembre 1976 — Page 23



PRESSE

AUJOURD'HUI

CONTRE L'APPLICATION D'UN « SERVICE MINIMUM » A L'A.F.P.

Le Syndicat national des jour-nalistes (autonome), dans un com-muniqué publié mardi 21 décem-bre, considère comme « une remise en cause du statut d'indépendance de l'Agence France-Presse » la proposition de loi déposée par M. Gantier tendant à instituer un « service minimum » à l'AFP en « service minimum » à l'A.F.P. en

cas de grève des personnels.

Cette mesure, a présentée huit mois après la nomination d'un haut fonctionnaire. M. Pigeat, au poste de directeur général adjoint de l'agence, constitue une étape supplémentaire vers la volonté de mettre au pas la profession et de restreindre le droit à l'information », ajoute le S.N.J., qui « proteste énergiquement contre l'atteinte inadmissible ainsi portée au droit de grève in scrit dans la

teinte inadmissible ainsi portes au droit de grève in scrit dans la Constitution ».

Pour sa part, le Syndicat génèral des journalistes Force ouvrière considere cette proposition de loi « comme contraire aux lois qui assurent l'indépendance de l'Agence et comme une nouvelle tentative d'encadrement de l'in-

formation ».

Le S.G.J. F.O. « appelle les travailleurs de l'information à mener contre cette dangereuse proposi-tion, et ce avec l'aide du public, qui devra être largement informé, une action énergique et solidaire ».

DES OUVRIERS DU LIVRE MANIFESTENT DEVANT L'ÉLYSÉE

Quelque deux cents ouvriers du Livre ont manifesté, mercredi 22 décembre, vers 8 h. 45, aux abords du palais de l'Elysée, où devait se tenir, à partir de 9 h. 30, le conseil des ministres hebdoma-daire. « Nous voulons ainsi faire avancer, disalent les manifestants, les négociations en cours concer-nant le Parisien libéré ». Les mani-festants étaient bientôt refoulés par les forces de police vers la rue par les forces de police vers la rue

Royale. Mardi après-midi 21 décembre un groupe d'ouvriers du Livre avait manifesté à la Maison de la radio. Une délégation avait été reçue par un représentant de l'in-formation de Radio-France. Les délégués de la Fédération française des travailleurs du Livre

rrançaise des travalleurs du Livre doivent s'entretenir de nouveau ce mercredi après - midi avec M. Mottin, chargé par le gouvernement de trouver une solution au conflit du Parisien libéré. Mais il semble, à l'heure actuelle, que les positions de M. Amaury, d'une part et celles du Livre C.C.T. part, et celles du Livre C.G.T., d'autre part, soient en core très

LE S.N.J. - C.G.T. DÉPOSE UNE PLAINTE CONTRE M. ROBERT HERSANT

En application d'une décision isn application d'une decision prise à l'issue du récent congrès, M's Jules Borker et Renée Stibbe, au nom du S.N.J.-C.G.T., ont déposé, le lundi 20 novembre, une plainte auprès du doyen des juges d'instruction de Paris contre M. Robert Hersant avec constitution de partie cirile. tion de partie civile. Cette plainte vise à faire sanctionner les infractions à l'ordonnance du 26 août 1944 commises par Robert Her ant.

M. GILBERT KLEIN **NOUVEAU DIRECTEUR** DE «L'ALSACE»

Au quotidien a l'Alsace », édité à Mulhouse, M. Glibert Elein a été nommé président du directoire et directeur de la publication en rem-placement de M. Jean Louy, démis-sionnaire, à compter du 30 novembre. M. Paul Eschbach est nommé embre du directaire et réducteu en chef du journal, Ancien rédacten en chel adjoint, il succède à ce poste à M. Léon-Pierre Luttenbacher, qui a fait valoir ses droits à la retraite en juillet dernier. M. Gübert Klein, âgé de quarante-

neuf ans, est également directeur général de la Société française d'éditions de journaux et d'imprimés commerciaux d'Alsace depuis la crés-

■ Le quotidien « Libération » a été transmis par fac-similé, pour la première fois, dans la nuit de mardi 21 au mercredi 22 décembre, du centre d'émission des N.M.P.P. à Paris vers l'imprimerie Eliccobono installée au Muy (Var.). Les exemplaires tirés au Muy sont destinés à la vente dans le Sud-Est.

● La société des journalistes de « France-Soir » a procédé, mardi 21 décembre, à l'élection partielle de son nouveau bureau, à la suite de son houveau aireau, à la suite
du départ de son président,
M. Jean Nèry : c'est M. Claude
Lambert, chef adjoint du service
des sports, qui ini succède à la
présidence, assisté de M. Marcel
Desvaux, vice-président.

• Réorganisation du service des réponses téléphoniques du Centre d'information et de documentation feunesse (C.I.D.J.) de Paris. — Les appels sont désormais reçus au 566-40-20, du mardi au vendredi inclus, de 9 heures à 13 heures et de 14 heures à 18 heures.

MÉTÉOROLOGIE





Lignes d'égale hauteur de baromètre cotées en millibars (le mb vaut environ ¾ de mm)

Zone de pluie ou neige averses orages Sens de la marche des fronts Front chaud A.A. Front froid AAA Front occlus

Evolution probable du temps en Prance entre le mercredi 22 décem-bre à 0 heure et le jeudi 23 décem-

Un couloir dépressionnaire va se reconstituer entre la dépression de reconstituer entre la dépression de Méditarranée et les basses pressions de l'ouest de l'Irlande, au niveau du nord de l'Espagne, tandis que des hautes pressions relatives persisteront sur l'est de la France, en prolongement de l'anticyclone russe. Il en résultera sur notre pays l'établissement d'un courant de sud à sud-est, qui sera d'origine maritime, sauf sur nos régions orientales. Jeudi, le temps restera assez trais des Ardennes et de l'Alsace au nordest du Massif Central et au nord des Alpes, avec d'assez nombreuses formations brumeuses en plaine et dans les vallées. Les brouillards seront parfois givrants le matin et localement assez persistants; quelques formations vargiaçantes pourront apparaître sur les Ardennes. Sur le reste de la France, le temps sers relativement doux, mais

également très brumeux, sauf dans l'Ouest et près de la Méditerranée. On notera des brouillards ou des nuages has, mais aussi des pluies éparses. Elles seront surtout localisées sur la Corse et les régions bordant la Méditerranée, sur l'Ouest et le Nord-Ouest. Des vents asses forts, d'est à sud-est, persisteront de la Corse à la Provence, ainsi que, du secteur sud, sur l'ouest de la Bretagne.

Mércredi 22 décembre, à 7 heures, Mercredi 22 décembre, à 7 heures,

la pression atmosphérique réduite au niveau de la mer était, à Paris-Le Bourget, de 1 019,9 millibars, soit 765 millimètres de insrcure.

765 millimètres de mercure.

Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré su cours de la journée du 21 décembre; le second, le minimum de la nuit du 21 au 22): Ajaccio, 16 et 9 degrés; Biarritz, 10 et 7; Bordeaux, 9 et 7; Brest, 9 et 8; Caen, 8 et 2; Charboug, 7 et 4; Clermont-Ferrand, 12 et -1; Dijon, 1 et -1; Grenoble, 10 et 0; Lille, 7 et 0; Lyon, 5 et -2; Marseille, 13 et 7; Nancy, 5 et 3; Nantes, 8 et 4; Nice, 16 et 10;

Visites et conférences

JEUDI 23 DÉCEMBRE

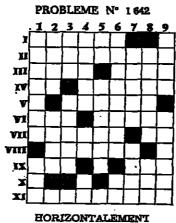
JEUDI 23 DECEMBRE

VISITES GUIDRES ET PROMENADES, \— Caisse nationale des
monuments historiques, 10 h. 30,
entrés du musée de l'Orangerie, place
de la Concorde, Mme Bouquet des
Chaux : « La peinture romantique
allemande ». — 15 h., métro Halles,
Mme Bacheller : « Noël à SaintEustachs ». — 15 h., devant SaintGermain-l'Auzarrois. Mme Bouquet
des Chaux : « Sur les pas de
Molière ». — 15 h., 25, boulevard des
Capucines, Mme Pajot : « La collection Cognacq-Jey ». — 15 h., devant
l'église Saint-Séverin, Mme Philippe :
« Saint-Séverin et Saint-Julien-le-

(AFA). — 15 h., 17, rue Szint-Vincent : « Max Jacob » (l'Art pour tous). — 15 h., 2, rue de Sévigné : « Le Marais; le place des Voeges » (A travera Paris). — 14 h. 30, musée, 6, place Paul-Painlevé : « Musée de Cluny et thermes de Lutéce » (Mme Ferrand), vatrées limitées. CONFERENCES. — 15 h., institut catholique de Paris, 21, rue d'Assas : « Cours de littérature; cours d'his-toire » (Université du milieu de la

via et du troisième age). — 19 h., P. L. M. Saint-Jacques, salle Aigue-Marine, 17, boulevard Saint-Jacques, Mme Paris Welct - L. A. M. (1997). Pauvre s. — 15 h., hall Musée de la du moi et la souffrance morale marine : « Exposition Vernet » (Association Science et Symbole).

MOTS CROISES



Le Monde Service des Abonnements 5, 768 der Italiens 75427 PARIS – CEDEX 09 C.C.P. 4207-23

ABONNEMENTS 3 mois \$ mois 9 mois 12 mois

FRANCE - D.O.M. - T.O.M. 94 F 168 F 222 F 368 F TOUS PAYS ETBANGERS PAR VOIE NORMALE 188 F 255 F 523 F 699 F

ETRANGER (Dar Massageries)

L — BELGIQUS - LUXEMBOURG PAYS-BAS - SUISSE 125 F 230 F 335 F 440 F IL — TUNISIE

162 F 365 F 448 F 598 F Par voie aéricane tarif sur demande

Les abounts qui paient par chèque postal (trois volets) wou-dront bien joindre es chèque à leur demande.

Changements d'adresse défi-nitifs ou provisoires (deux semaines ou plus) : nes abonnés sont invités à formular leur demands une semaine au moins avant leur départ. Joindre la darnière bande d'envoi à toute correspondance, Veuiller avoir l'obligeance de rédiger tous les noms propres én capitales d'imprimerie

III. Persifieur ; Totale quand elle est profonde. — IV. Vieux mot; Protegent une reine éphémère. — V. Accueillent des malheureux ou des originaux. — VI. Ouvrage régulateur; Unie. — VII. Ossit; Partie de pêche. — VIII. Très propres. IX. Dans la biographie d'une femme : Pieuse salutation.

— X. Généralement fin quand il est petit. — XI. Avec elle, il est préférable de ne pas faire d'étincelles!

VERTICALEMENT

1. Le meilleur allié de chacun

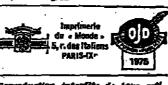
1. Le meilleur allié de chacun ;
Abrévation. — 2. Conjonction ;
Purement et simplement mis à
la porte. — 3. Administration
dite vigilante ; Arrivée la première. — 4. Voies d'eau; Se prend
à la source (épelé) ; Abrévation.
— 5. Quelque chose de tragique ;
Cité dans la Bible. — 6. Vient
avec l'hiver ; Quotient. — 7.
Humeurs ; A envoyer au bain !
— 8. Moyen de transports en
commun; Cours d'eau. — 9. Nomprend moins haut.
Rend moins haut. Rend moins haut.

> Solution du problème ne 1641 Horizontalement

> I. Avocat; Or. — II. Racidàs.
> — III. Rd; Velues. — IV. Oisillons. — V. Bulle; Née. — VI. Usai; Aser. — VII. Vt. — VIII. Sées; Ame. — IX. Passoires. — X. UP; N.O. — XI. Repassées. Verticalement

1. Aérobus; Pur. — 2. Vadius; Sape. — 2. Oc; Slaves. — 4. Civi-lités. — 5. Adèle; Sons. — 6. Tell; Au; Ios. — 7. Suons; A.R. 8. Enée; Mêne. — 9. Rosseries. GUY BROUTY,

Edité par la S.A.R.L. le Monde. Gérants : scapes fauret, directeur de la SCHOOL SERVICE



Reproduction interdite de lous arti-cles, sauf secord avec l'administration. Commission paritaire des journaux et publications : nº 57437,

Paris - Le Bourget, 9 et 3; Pau, 9 et 7; Perpignan, 13 et 10; Rennes, 8 et 7; Strasbourg, 1 et 0; Tours, 7 et 5; Toulouse, 10 et 8; Pointe-à-Pitre, 28 et 24. Températures relevées à l'étranger; Aliger, 13 et 6 degrés; Amsterdam, 6 et 2; Athènes, 12 et 10; Berlin, 1 et 1; Bonn, 3 et 3; Bruxelles, 6 et 3; iles Canarles, 19 et 16; Copenhague, 3 et 2; Genève, 2 et 0; Isbonna, 14 et 6; Londres, 4 et 0; Madrid, 14 et 1; Moscou, —1 et —3; New-York, —1 et —8; Palma-de-Akajonque, 15 et 2; Rome, 13 et 19; Stockholm, —4 et —4; Téhéran, 7 et 2 Journal officiel

Sont publiés au Journal officiel du 22 décembre 1976 : DES DECRETS

Portant publication de l'échange de lettres du 15 juin 1976 entre la France et la Grande-Bretagne modifiant l'échange de lettres franco-britannique du 29 août 1975 rela-tif à l'établissement d'une assem-blée représentative aux Nouvelles-Hâbrides

Portant application aux salariés agricoles des mesures rela-tives aux conditions d'accès à la retraite de certains travailleurs

FAITS DIVERS

Un car de ramassage scolaire tombe dans le Rhône

Treize enfants et leur monitrice meurent noyés à Lyon

Un car de ramassage scolaire est tombé dans le Rhône, à Lyon, le mardi soir 21 décembre, vers 18 h. 30. Il transportait, comme chaque jour, des enfants handicapés (des débiles profonds âgés de huit à quatorze ans) du centre médico-pédagoenfants et leur monitrice. — ouze personnes ont été blessées et se trouvent actuellement à l'hôpital Edouard-Herriot.

et se trouvent actuellement à l'in Après s'être engagé dans la rue Jean-Bouin, le véhicule conduit par M. Jean-Paul Maury a franchi les limites du port Edouard-Herriot et a continué sa route sur l'embarcadère, dans le brouillard. C'est au moment où le chanfieur, qui avait déjà parcouru 300 mètres, s'est aperçu de son erreur — et alors qu'il tentait de faire demi-tour — que le contrôle du véhicule lui a échappé et qu'il s'est enfoncé sur un plan incliné dans les eaux vaseuses du fieuve. Seule la partie artière du car restait émergée. Des enfants qui avaient réussi à se dégager de leur siège lancèrent alors les premiers appels au secours par la fenêtre artière. C'est un docker qui, le premier, a entendu les cris des victimes alors qu'il se trouvait à proximité de l'endroit de l'accident généralement désert à cette heure.

La cause principale de l'accident ne peut être, selon le préfet de police de Lyon, M. Roger Chaix, que le brouillard, si dense ce mardi soir que la visibilité ne

CONTRE LE CERCLE

ORDRE DU MÉRITE

Sont élevés à la dignité de grandcroix:

MM. Jean Bernard, professeur à la faculté de médecine de Paris; Etienne Girbal, médecin; Bernard Guiller de Chalvron, ministre plé-

Ettenne Girbal, medecun; mernatu Guillier de Chalvron, ministre plénipotentiaire. A la dignité de grand officier:

MM. Daniel Albaut. magistrat honoraire; Pierre Bertin, sociétaire honoraire de la Comédie-Française; Abel Gance, metteur en scène; Abel Gance, metteur en scène; Henri Jesucard, président d'honneur de l'Union des transports publics; Mme l'inne de Lipkowski, présidente de l'association Morts pour la Prance; MM. Georgus Richard, recteur à Montpellier; Janques Saunier, ancien chef de l'inspection genérale de l'administration; Luonel de Tinguy du Pouet, conseiller d'Etat; Mme Aimée Touchet, dite Lily Laskine, harpiste.

mètres des lieux de la catastrophe, une famille entière avait disparu dans des conditions analogues. Il semble que l'endroit soit particu-lièrement trompeur, et nombreu-ses sont les voltures qui s'égarent sur le quai dont les barrières sont relevées en permanence et dont l'entrée n'est pas gardée jour et nuit.

dépassait pas 5 mètres. Cepen-dant, il y a deux ans, a quelques mètres des lieux de la catastrophe,

nuit.

D'antre part, le véhicule, qui appartient à la société Lyon cars, n'aurait. pas été, selon certains témolgnages, en très bon état et il se pourrait que les freins aient làché. Pour l'instant, le chauffeur, hiessé, ne peut répondre aux questions des enquêteurs.

ATTENTAT A L'EXPLOSIF DES OFFICIERS A RENNES

CE BAN

fai

Etucie I

A"Canac

Une forte charge explosive a endommagé, mercredi 22 décem-bre, à 3 h. 20, l'entrée principale du Cercle des officiers, rue de la Monnaie, à Rennes, ainsi que plusieurs voitures en stationne-ment. L'attentat, qui n'a pas fait de victimes, mais a brisé vitres et vitrines sur une cin-quantaine de mètres, a été re-vendiqué par le FLB-ARB (Front de libération de la Bre-tagna Auréa républication (Front de libération de la Bretagne-Armée révolutionnaire bretonne), dans une letire adressée à la presse et signée Yonenn ar Sorn. Il survient quarante-huit heures après un autre attentat commis lundi 20 décembre contre un bâtiment des douanes à Saint-Malo, renvendiqué hil aussi par le même mouvement autonomiste. Le 29 octobre dernier, le FLB-ARB, organisation dissoute le 30 janvier 1974, avait annoncé dans une « déclaration de querre » une campagne de sabotages du 2 novembre au 31 décembre, avec une trève pour Noël. — (Corresp.)

शिवाधिक कि शिवाधि

Vacances-

Tourisme-

A partir de 100 F, gainaz votre tiroir à couverts, ilit douillet pour 75 pièces, les préservant de la Suffiration. Irois solutions sons cous anvoyer vos tiruirs. Cinq couleurs feutrine traitée. Document. gratuite : CCUVERTS GUIDEN, 67230 Wingen-s.-M.; à Strasbourg : 2, rue des hallebardes ; à Paris : 84, r. Réaumur (24), tél. : 233-06-98.

Animaux Expert Avant d'acquérir un chien, comparez i CHENIL ANGLAIS du Bols de Boulogne, 11 bis, avenue J.-B. Clément. BOUTEMY ET DECHAUT Plames précieuses, loalillerie, Révierie, 9, rue Saint-Florenti Paris-8°, Tál. : 260-3480,

Antiquités Part. vd • Armoire de Mariée : rés. Honfleur, parf. ét. d'origine 18.000 F. Tél. 465 42-71 (20 h.)

Artisans streprise tous corps d'état rénovation appartements immeubles, ma 76i. : 672-73-58. Árts

Bijoux

BIJOUX ANCIENS, BAGUES ROMANTIQUES. Se cholsissent chez GILLET, 19, rue d'Arcole Paris' (4°) - Téléph. : 633-00-82.

Décoration

V.I.P. Décoration Service
vous propose tous traveux
mensiseria, électricité, peinture,
revétem, mors et sois, plomberle
servirerie, rideaux, vollages.
Conseils en décoration.
Tél. 256-07-78 - 339-32-77
et 225-07-18, le soit.
Pose av. molleton et galon au mé Fase av. molleton ef galon au m²
- Le lin 260 cm à 20 F H.T.
- Le shentus 260 cm à 37 F H.T.
- Le dain 140 cm à 39.60 F H.T.
- L'Imprimé 260 cm à 35 F. H.T.
Tél.: 336-22-69.

Déménagement Dats F.L. Service. Tous volume qualité artisanele, 12, r. Voledor PARIS-7*. Tél. : 555-23-48/23-89

TMS HI FI 89, bd de Sébastopol, 75002 Parts Tél. : 236-67-61. Offre son casque haufe fidélité à chaque acheteur de se chaîne PIONEER P. 88 + SON MEUBLE
(Platine PL. 112 D. 2 enceintes
M. 30. 3 voles 25 W. ampli
tuner 5 x 450.1
PRIX : 440 F.
Garantie totale 5 ans.

Hi-Fi

GULDEN

Matériel

de bureou

Rencontres

Orfèvrerie

Cse able emptol vd Photocopleur ts tirages et formats, parf. état de marche et d'entretien. 3.000 F TéL.h.b.; 674-44-34.

Ne révons plus d'emis avec qui pariager nos joles, nos goths quels qu'ils solent : aristique, sporifi, fouristie. Vs. les trouve-rez grâce à « Geltis commons », Coleite Lesure, Paris (7°).

Tél.: 569-5-16.

Reincontriess
Relat.: réunions, bridge, échecs, scrabble, débats, yogs, dense, etc. 8, rue du Dragon. T. 2268-38.

forming the forming

Le mercredi et le vendredi nos lecteurs trouveront sous ce tière des offres et dei demandes diverses de particuliers (objets et meubles d'occasion, tiones, instruments de musique, bateaux, etc.) ainsi que des propositions d'entreprises de services (artisans, dépanages, interprétes, locations, etc.) Les annoues peuvent être adressées soit par courrier au journal, soit par téléphone au 233-44-21, postes 596 et 384.

Fourtures Moquettes FOURRURES OCCASION
DEPOT-VENTE
exclusivement de fourrurs
choix vétements part, état
, rue du Théaire, Parts-15«
Tél.: 575-10-77. 30 à 70 %
de remise sur moquette
grande largeur toutes qualités.
10:000 m² en stock.
757-29-18 de 10 h. b 19 h.
seut dimanche et lundi matin.

Photo

Industrie-Publicité
Reproductions d'œuvres d'art
dens voirs entreprise.
Loisirs
en stude ou à votre domictle.
Prix étudiés. Tél. : 279-78-14.

INSTITUT NATIONAL DEDUCATION POPULATER 78160 MARLY-LE-ROI - Tél, 958-41-97

Du 3 au 12 janvier 1977 STAGES DE MARIONNETTES

Expression par les formes animées. Conditions financières : 16 F par four. Remboursement à 50 % des frais de déplacement en cas de résidence à plus de 100 km.

SHOPPING A LONDRES
Réserv. Hótel Royal Kensington
par almpie appet tétéphonique
à Paris ou 355-34-29 ou 89.

HOTEL ** NN
HELVETIGUE, 47, rue de
l'Hôtel-des-Postas, 60000 NICE.
Centre ville, tél. 15 (93) 80-15-55
chambres climatisées, radio, TV
couleur, salle de bains, chambre
personne 72 F. petit, déjeuner,
taxes comprises. Réduirien 5 %
sur présentation du lournal.
SI sélour 8 jours minimum :
50 F par leur.

Spécialités

régionales (vins) VENTE DIRECTE

DES PRODUCTEURS
Vins d'Appellation Origin CONTROLÉE GAILLAC Viss de Pays des Cities

Viss de Pays des Cities

de Tarm.

EN BOUTEILLES OU EN VRAC

Vous serez étorné du rapport

sublité-prix de cas virs.

Cava cospérativa de Labastidede-Lavia, \$1150 MARSSAC.

Désdr. 2. r. Lebianc. 75015 Paris

(Gare de Grangile). Tél. 828-49-77

Yachting

RES D'EMPLO ANDES D'EMPLOI TAUX OU 70,00

ANNONCES CLASSEES

L'IMMOBILIER "Placards encadres" 34,00 39,70 Double Insertion 38.00 .44.37 40,00. 46,70 L'AGENDA DU MONDE 28,00° 32,69

REPRODUCTION INTERDITE



PAITS DIVER

emplois régionaux

ECRUTEMENT ET POLITIQUE SALAIRE (POUR CADRES)

société française très décentralisée, en déve-ment actif en France et à l'étranger, gyant deux centre cadres, vent crèer un poste thé à la direction générale pour : finir les besoins en cadres et faire les therches pour les satisfaire, par promotion par embauche; ce travail étant exécuté ur le compte de chacune des filiales. der les directeurs des filiales à définir laur-litique de salaire et d'intéressement en har-mie avec leur environnement.

mis avec leur environnement.

porter son concours à la définition du proamme de formation des cadres jeunes ou
sur en prévision de leur évolution.

ce faire, le candidat retenu devra voyager
coup pour rencontrer les directeurs des filiales
uze en France et cinq à l'étranger) ches eux,
umer beaucoup pour suivre l'évolution enviints. Il aura secès aux informations sur les
tats des filiales, sur la politique générale
roupe et sur ass projets.

ses situé en province est offert à une perexpérimentée. Le possession d'un diplôme
file, mais la capacité à bien remplir le poste
dus importante.

les domaines suivants:

INSTITUT MAX VON-LANE - PAUL LANGEVIN MÉDECIN DU TRAVAIL

TEMPS PARTIEL (15 à 18 heures par semaine). Envoyer curr. vitae et photocople de diplômes à : SERVICE RELATIONS SOCIALES, B.P. 156, 38042 GRENOBLE CEDEX.

Specialistes en

Transport Urbain

faites carrière au Canada avec

CANADAIR

autorité dans l'industrie du transport des voyageurs Nous procédons actuellement au développement par air et par terre, s'est vue octroyer d'importants d'un mode de transport en commun des voyageurs contrats dans ces domaines, créant de ce fait des d'un concept nouveau utilisant en réseau de voies postes intéressants pour des ingénieurs et autres élevées en béton lequel est en voie de développement techniciens d'expérience, spécialisés dans l'une ou par la Corporation du Transport Urbain de l'Ontario.

Nous avons besoin de personnel expérimenté pour des emplois à long ou à court termes dans

het Comptable qual, dynam, our comptable qual, et analyt, overt aux meth. mod., apte & spons. administrat. et initiaves, demandé per important Concessionalire PEUGEOT de Grenoble Adresser C.V. à S. WEIL, 15, av. des Sports 01004 BOURG-EN-BRESSE

pour revue ovine.
René DESSAGNE Editeur
1), rue Pierre-Leroux
87013 LIMOGES CEDEX

POUR-NANTES 2 INGÉNIEURS MÉCANICIENS pour travaux Racherche appliquée. Expérience : 3 à 5 aus (Industrie ou Labo)

à 11º 922,373, HAP,

offres d'emploi

IMPORTANT CABINET D'EXPERTISE COMPTABLE

POUR MISSION D'AUDIT COLLABORATEURS CONFIRMÉS

niveau : diplôme d'expertise comptable ; D.R.C.S. non débutant ; pratique de l'espagnol ou de l'allemand appre-ciée.

IMPORTANT GROUPE PHARMACEUTIQUE PARIS

COMPTABLE - NIVEAU AGENT DE MAITRISE

Bilan - Déclarations fiscales.

curriculum vitae et photo à : boul. Auguste-Blanqui, 75013 PARTS sous la référence 417.

offres d'emploi

RESPONSABLE **MARKETING**

120.000· +

secteurs économiques.
L'homme à qui nous allons confier ce poste devra, en collaboration avec la Direction Générale, définir une stratégie d'ensemble, rechercher des opportunités d'actions commerciales, élaborer des plans d'actions commerciales et mettre en place les structures de vente.

Pour réussir dans ce poste, il faut une formation supérieure (HEC, ESSEC, SUP, de CO...), une expérience marketing industriel acquise comme Directeur marketing, Directeur commercial ou Chef de marché, la connaissance des techniques d'étude de marché et si possible des notions en informatique et en édition.

Anglais courant souhaité.

Env. C.V., photo récente et rémunération actuelle sous la réf. 61265 M (mentionner sur l'enveloppe), à D. Jaibert.

Le secret absolu des candidatures est garanti par : BERNARD KRIEF

CONSULTANTS I, r. Danton, 75263 Paris Cédex 96

ASCINTER

Nº 1 MONDIAL DE L'ASCENSEUR

Développant son activité de fabrication d'organes de contrôle

recherche

INGÉNIEUR Électronicien

- Sachant pratiquer bilans économiques. Devra être capable de proposer un choix concernant
- · Stage d'intégration et connaissance entreprise
- Développement de carrière dans société en expansion.

Adresser curriculum vitae détaillé et photo à : Direction des Relations Humaines, 141, rue de Soussure, 75017 PARIS.

> IMPORTANTE SOCIÉTÉ DE PRODUKTS CHIMIQUES

Banlieue Sud-Ouest de Paris rech. pour l'une de ses Divisions

JEUNE INGÉNIEUR

COMMERCIAL

De préférence E.N.S.C.P. ou autres Ecoles Nationales Supérieures de chimie

Connaissance de l'anglais indispensable. Voyages fréquents. Env. lettre manuscrite avec C.V. détaillé et rému-nération souhaitée à n° 90.270 CONTESSE Publicité 20, avenue de l'Opéra, 75040 PARIS Cedex 01

Services D'Ingenierie:

- Etude des facteurs humains Analyse des facteurs de sécurité
- Collecte et traitement des données

La société CANADAIR, de Montréal (Québec), une l'autre de ces sphères d'activités,

Analyse des Charpentes: • Dynamique

Systemes Electroniques:

• Sécurité de fonctionnement • Facilité d'entretien

Systemes Mecaniques:

• Sécurité de fonctionnement • Facilité d'entretien

Etude des Dispositifs de Commande:

- Commandes à semi-conducteurs Propulseurs
- Intégration des circuits électriques et électroniques transmetteurs

Etude Des Interferences Electromagnetiques:

Planification des Systemes de Transport:

• Essais • Instruments

Conception Mecanique: • Bogie

■ Un salaire proportionné à votre compétence et

■ Une gamme d'avantages sociaux incluant: Cours de formation subventionnés par la compagnie; un plan d'épargne exclusif; activités récréatives parrainées par la compagnie : plan d'assurance-vie, frais médicaux, hôpitalisation ; régime de retraite.

A"Canadair" vous bénéficierez de: MONTREAL ville cosmopolitaine, l'un des plus attrayants centres de l'Amérique du Nord, vous offre un choix de logements modernes, des centres récréatifs, ainsi que l'avantage de vous associer aux nombreuses activités tant éducationnelles que culturelles.

> ■ Frais de transport payés jusqu'à Montréal, y compris une généreuse allocation d'aménagement pour les candidats acceptés et leur famille.

MODALITES

détaillée de votre expérience et de vos qualifications professionnelles et y joindre votre numéro de téléphone à: MSL (CM.1410), 17 Stratton Street, London, W1X 6DB, Angleterre.

Nous accorderons prochainement des entrevues en Europe. Veuillez s'il vous plaît faire parvenir une liste d'emploi. laquelle des sphères d'activité mentionnées les intéresse, ainsi que leur préférence pour la durée de l'emploi soit à long-terme ou à court-terme.

TREFRATIONAL AFRIQUE DU SUD CANADA ETATS UNIS FRANCE SINGAPOUR SINGAPOUR SUSTRALIE ROYAUME UNI SINGAPOUR SINGAPOUR SINGAPOUR SILEDE SUISSE

DEPARTEMENT CENTRAL

MARKETING



RESPONSABLE SERVICE

RECHERCHE OPERATIONNELLE, MATHEMATIQUES APPLIQUEES.

De formation supérieure : maîtrise maths appliquées, ISUP, ENSAE, EMSI, INSA, Ecole Ingénieurs, il aura en même temps une formation en informatique (language fortran PL1). Expérience de 2 à 3 ans dans ce domaine. Le poste entraîne des contacts tant au sein du département qu'avec les autres départements de la Société ainsi qu'avec l'extérieur.

Fonction conseil vis à vis de ces différents interlocuteurs nécessitant des qualités de négociateur.

Lieu de travail : CERGY (95).

Ecrire (iet.manus., C.V., pho., salaire) Réf. 22/N. à 3M FRANCE Service O.P. Bd de l'Oise 95000 CERGY, à l'attention de M. NARDOU

DR H HIIII

offres d'emploi

SOCIÉTÉ DE VENTE PAR CORRESPONDANCE

DIRECTEUR GÉNÉRAL OU P.D.G.

TRES IMPORTANTE SOCIETE DE SERVICES PETROLIERS

INGÉNIEUR ÉLECTRONICIEN

LE POSTE : L'Ingénieur recherché sera responsable de toutes les actions technico-commerciales conduisant au développement du marché, depuis l'étude des données spécifiques du client au service après-vents. L'accent sera mis sur tous les aspects techniques d'un produit nouveau, en plein développement.

LE CANDIDAT :

Ingénieur électronicien (on équivalent), il aura une expérience pétrollère en production de préférence, à défaut, il aura une expérience d'ingénieur de produit pour des équipements de mesure industrielle, de régulation, etc.

ne pratique courante de l'ang poste implique de fréquents ance et à l'étranger.

THATZIZZA

AU SECRÉTAIRE GÉNÉRAL

Cabinet Lecente
rue Amiral-Courbet, Parts-16-

recherche pour son SERVICE FISCAL COLLABORATEUR

Débutant s'abstenir.

75384 PARIS CEDEX 09

Société Etudes cherche INCENTRIAL

THE POINT OF Chausses,
T.P., Genic Civil et Hydraulique
(barrages, adductions eau, etc.)

CABINET FISCAL recherche

COLLABORATEUR

COLLABORATEUR

à tes partiel. Transmettre C.V.
Ecr. nº 7 096.039 M. Régle-Pr.,
85 bis, rue Réaumur, PARIS-2.

LA VILLE DE MONTREUIL
recrute pour ses services
d'urbanisme

1) UN AGENT CONTRACTUEL
chargé
de la direction des études,
niveau doctoral en urbanisme
Salaire bout mensuel 3.190 F
Salaire bout mensuel 3.190 F
Salaire bout mensuel 3.190 F
Adrasser candid. à Monsieur le
Maire de MONTREUIL 93105.

recrétairer

ETHIOPIENNE AIRLINES
rech. HOTESSE SECRETAIRE
qualifiée, bilingue, pr Orly-Sud.
Tél. pour rendez-vous 687-13-60.

THOMSON-BRANDT

SECRÉTAIRE CONFIRMÉE Très bonne STENODACTYLO. Age minimum 28 ans.

Avantages sociaux Self service - 73º mois. Adresser C. V. et prétentions à C.G.R., boîte postale 64, 92133 ISSY-LES-MOULINEAUX.

VALLOUREC EXPORT
23, evenue de Neulliy.
As Porte Maillot
(sortie côté Neulliy)

SECRÉTAIRE-

STÉNODACTYLO:

CORRESPONDANCIÈRE

Expérience très appréciée Billiogué anglais (in, par écrit); Stino dans les deux langu Indispensable; Niveau B.T.S.;

Tél. pour rendez-vous 747-11-20

JELKLIMIKI Stěmo PLACE STABLE 798-38-10 - Mine BARRIER

Secrétaires

CHEF COMPTABLE

r diriger service com
of personnes
onnaissances informati
législations sociale
et fiscale indispensable
Adresser C.V. manuscr Adresser C.V. manus, à : référ. et prétentions, à : inet CASTAGNET, 2, place Thétre-Français, 75001 Pari-Discrétion assurée Discrétion assurée

COLLEGE INTERNATIONAL COLLEGE IN I ERRA I INVESTIGATION DE L'ACCELLENT PROFESSEUR de matits pr classes de secondes et terminales (16 h. 30 par semaine). Diplômes extgés. Expérience pédagogique confirmée : 3 ans minimum. Lieu de xau % km sud Paris (Yvelines)

trav. 35 km sud Paris (Yve icule indispens Tél. : 484-33-63 IMPORTANTE SOCIETE Située à PARIS située à PARIS recherche pr séjour prolongé à l'étrange

UN DIRECTEUR DE TRAVAUX sau ingénieur pour T.H.T. Qualités requis

Ecrire à nº 90.400, CONTESSE PUBLICITE, 20, av. de l'Opéra, Paris-1¢, q.t. RECHERCHE CHEF ADMINIST. DE BANQUE rattaché à la direction

rattaché à la direction
Chargé mise en place :
— Comptabilité générale ;
— Comptabilité analytique ;
— Administration.
Expérience confirmée
banque française exigée
Adresser C.V. manuscrit à :
BANCO DE VIZCAYA
15, avenue Matignon, Paris-8.

JEUNE JEUNE
CHEF DE PUBLICITÉ

1 à 2 ans d'exp., souhaltant
AUTONOMIE et CREATIVITE,
recherché par petile Agence
sérieuse, 30 années de notoriété
industrielle.
Techniques de l'Edition exigées.
Ecr. d'urg. avec C.V., photo,
rémunération actuelle, au
no 3,953, « le Monde » Publicité,
5, r. des Italiens, 75427 Paris-9*.

> RECHERCHE CADRE COMMERCIAL

POUR LE GABON

Depart 14 avril ou 14 ma POUR DEVELOPPEMENT VENTE fout MOBILIER ur collectivités et particulie

CAPABLE d'Id 3 ans de PRENDRE EN CHARGE LA DIRECTION DE LA STE

La préférence sera donnée à un candidat jeune débutant ou 1 à 2 ans expér.

Salaire début 350,000 F CFA.

Statut et avant, expadriés.

BANQUE D'AFFAIRES

JURISTE SPECIALISTE DES PROBLEMES IMMOBILIERS

CHEF COMPTABLE

tanta société SAINT-OUEN recherche ANALYSTE-PROGRAMMEUR

confirmé COBOL. connaissance du Systèn I, sous O.S. et l'expérien I Télétroltement evec des ers Chainés est Indispen malassance EASYCODER Importante Société
Port de Gennavilliers (92)
recherche
SECRETAIRE COMMERCIALE
Stenn aoprécise.

C.V. dél. précisent lité et précisent lité et précisent su : C.I.P.P.

Sarvice Informatique, avenue Michelet, 400 SAINT-OUEN.

représent.

DANS LE CADRE EUROPÉEN GROUPES **IMPRIMEURS**

capitaux ou proposit. com.

Céde la marque Les PAYSARDS (produits alimentaires) et autres narques dispon, tous produits, Vouamark, 8, rue Fo-Poisson-lère, Paris-10° - Tét. 770-02-92.

diverses DEMANDEURS EMPLOYS Adresser C.V., envel, à ECIT 132, rue la Gare (95)- ERMONT Entretiens à Paris

> cours et lecons

MATH. PHYS. RATTRAPAG rapide par pro Terminale, PCEM, Fac. 526-82-Rattrep. par prof. exp. px modére. T. 278-77-71.

occasions PIANOS NEUFS, dep. 6.300 F OCCAS., dep. 3.500 F Daudé, 75, av. Wagram. 924-34-17 QUEUE, dep. 6.000 F. Location.

autos-vente

AUTOBIANCHI ARANTIE 2 ons sur Contra 11 rue Mirbel PARIS 5è 336, 38, 35 ÷

e melileur rapport QUALITE-PRIX mazoa Garantie Jan, P. et M.O. <u>Livraison immedia</u> PAN-CARS ET0.02



autos-achat ACHETEZ OU YENDEZ.

demandes d'emploi

ATTACHÉE DE DIRECTION Très grande disponibilité.
Libre rapidement.
Gde expér relations humaine.
A collaboration ou animation
d'une équipe dynamique.
S3.000 F par an minhum.
Cc. nº T 097000 M. Régie-Press.
5 bis, rue Régumur, Paris-2e

F. 24 ans, ede expér. Mi., bne comeissence anglais, ismand, expagnol, ch. emploi (mêma à mi-fampa).
Tél.: 755-62-50.

DOCTEUR DROIT 40 ans

5, r. des Italiens, 7542 Paris-7
J. Fille, 22 ans. 70PERATRICE
salsie des données débutante,
ch. emploi. Libre rapidement.
Tél. à 604-81-74 (poste 12).
J.F., 21 ans, C.A.P. dessin inBustriel ou mécanique générale,
notions électricité, 1 an expér.,
fibre de suita, cherche situat.
Ecr. nº 6423, « le Monde » P.,
5, r. des Italiens, 7542 Paris-9.
J. H. 23 ans. th. oblic mille. du J. r. des Italiers, 7842 Paris-9.

1.13

3. 13

3. 14

3. 15

3. 15

3. 16

3. 17

3. 18

3. 18

3. 18

3. 18

3. 18

3. 18

3. 18

3. 18

3. 18

3. 18

3. 18

3. 18

3. 18

3. 18

3. 18

3. 18

3. 18

3. 18

3. 18

3. 18

3. 18

3. 18

3. 18

3. 18

3. 18

3. 18

3. 18

3. 18

3. 18

3. 18

3. 18

3. 18

3. 18

3. 18

3. 18

3. 18

3. 18

3. 18

3. 18

3. 18

3. 18

3. 18

3. 18

3. 18

3. 18

3. 18

3. 18

3. 18

3. 18

3. 18

3. 18

3. 18

3. 18

3. 18

3. 18

3. 18

3. 18

3. 18

3. 18

3. 18

3. 18

3. 18

3. 18

3. 18

3. 18

3. 18

3. 18

3. 18

3. 18

3. 18

3. 18

3. 18

3. 18

3. 18

3. 18

3. 18

3. 18

3. 18

3. 18

3. 18

3. 18

3. 18

3. 18

3. 18

3. 18

3. 18

3. 18

3. 18

3. 18

3. 18

3. 18

3. 18

3. 18

3. 18

3. 18

3. 18

3. 18

3. 18

3. 18

3. 18

3. 18

3. 18

3. 18

3. 18

3. 18

3. 18

3. 18

3. 18

3. 18

3. 18

3. 18

3. 18

3. 18

3. 18

3. 18

3. 18

3. 18

3. 18

3. 18

3. 18

3. 18

3. 18

3. 18

3. 18

3. 18

3. 18

3. 18

3. 18

3. 18

3. 18

3. 18

3. 18

3. 18

3. 18

3. 18

3. 18

3. 18

3. 18

3. 18

3. 18

3. 18

3. 18

3. 18

3. 18

3. 18

3. 18

3. 18

3. 18

3. 18

3. 18

3. 18

3. 18

3. 18

3. 18

3. 18

3. 18

3. 18

3. 18

3. 18

3. 18

3. 18

3. 18

3. 18

3. 18

3. 18

3. 18

3. 18

3. 18

3. 18

3. 18

3. 18

3. 18

3. 18

3. 18

3. 18

3. 18

3. 18

3. 18

3. 18

3. 18

3. 18

3. 18

3. 18

3. 18

3. 18

3. 18

3. 18

3. 18

3. 18

3. 18

3. 18

3. 18

3. 18

3. 18

3. 18

3. 18

3. 18

3. 18

3. 18

3. 18

3. 18

3. 18

3. 18

3. 18

3. 18

3. 18

3. 18

3. 18

3. 18

3. 18

3. 18

3. 18

3. 18

3. 18

3. 18

3. 18

3. 18

3. 18

3. 18

3. 18

3. 18

3. 18

3. 18

3. 18

3. 18

3. 18

3. 18

3. 18

3. 18

3. 18

3. 18

3. 18

3. 18

3. 18

3. 18

3. 18

3. 18

3. 18

3. 18

3. 18

3. 18

3. 18

3. 18

3. 18

3. 18

3. 18

3. 18

3. 18

3. 18

3. 18

3. 18

3. 18

3. 18

3. 18

3. 18

3. 18

3. 18

3. 18

3. 18

3. 18

3. 18

3. 18

3. 18

3. 18

3. 18

3. 18

3. 18

3. 18

3. 18

3. 18

3. 18

3. 18

3. 18

3. 18

3. 18

3. 18

3. 18

3. 18

3. 18

3. 18

Ecrire HAVAS NICE 01000.

JEUNE JOURNALISTE

Ecole Supér. de Journalisme
de Lille. Expér. presse écrite,
radio-TV, cherche empiol
Paris - Province

Etranger

Ecr. nº 6.478, e le Monde » Pub.,
5, r. des italiens, 75427 Paris-9º
L. 25 ans. Ecole Polyt. fém.,
ch. empl. ING. sect. Energie,
libre imm... Paris ou province.
Ecr. nº 6.478, « le Monde » P.,
5, r. des Italiens, 75427 Paris-9º.

DE PERSONNEL Popera, Paris-I-III, qui maismi Jeune Fenime, BEC compiabilité 2 ens licence gession, cherche PLACE SECRETARIAT compiabilité, prodmité gare de Lyon ou bani, sud, à temps compiet. Libre III janvier 1977. Ecrire no 561 REGIE-PRESSE 28 bls rue Péangur, Parks-24

demandes d'emploi

into Plantino-Pitulator ingénierie et Gestion Production Exp.: Staff et alte multi-discipl Th. poste PARIS ou ETRANG Ecr. nº 3,866, « le Monde » Pub. L. r. des Italiens, 7542/ Paris-P. INGENSEUR MEC. ESPAGNOI 27 ans. Résidant France, chemploi PARIS ou Résida paris Ecrire: CARO Herminio, 7, ru G.-Cavalenac, 75011 Paris JNE FEMME 44 a., poss. 18 ar, referenc. dans même entrepris-Adjte au POG, Admin. Person: production et achats, recher, recher de configure et respon

Aéronautique Spécialistes en Génie Manufacturier

faites carrière au Canada avec

CANADAIR

La société CANADAIR de Montréal (Québec), une Nous commençons les travaux de développement et autorité dans l'industrie aéronautique, s'est vue de construction du CANADAIR LEARSTAR - 600, octroyer d'importants contrats, créant des postes avion moderne, bi-réacteur d'affaires à fuselage intéressants pour des spécialistes en génie manu- ample, ainsi que la construction des tronçons de facturier avec expérience dans la fabrication structures du nouveau patrouilleur aérien canadien à long rayon d'action, le CP-140 AURORA.

Nous avons besoin de personnel d'expérience pour des emplois à long ou à court terme dans les domaines

Planification:

Dessinateurs de

Programmeur:

l'outillage:

Déterminer les opérations et l'outillage nécessaires à la fabrication et à l'installation de chaque item, pièce ou assemblage, décrit aux dessins d'atelier émis par le bureau d'études, et établir l'ordre dans lequel chaque opération devra être exécutée.

Les candidats doivent être spécialisés dans une des matières suivantes:

Métal en feuilles.

Substance thermoplastique.

 Fibre de verre tissé et stratifié. • Usinage de pièces avec des machines-outils ordinaires ou à

commandes numériques.

• Assemblage: • des structures de la cellule.

des faisceaux de fils électriques. par application et collage des pièces de métal.
 par soudure des pièces en métal.
 L'aménagement de la cellule et l'ordonnance des essais

fonctionnels.

Concevoir et dessiner des outils s'appareillant aux types suivants: Outiliage éfaion.

 Båtis d'assemblage. Outillage de fixation des pièces sur machine-outils ordinaires et à

commandes numériques. • Outillage pour l'emboutissage à chaud ou à froid des tôles et

plaques de métal.

 Appareillage pour perceuses et riveuses automatique. Bâtis de soudure.

• Gabarits et bâtis de percage.

Etablir des programmes et diriger sur place l'essayage des rubans, coupoirs et outils de fixation requis pour l'usinage des pièces sur des machines-outils à commandes numériques telles que : tours, perceuses et fraiseuses de toutes sortes.

expérience. ■ Une gamme d'avantages sociaux incluant: Cours de formation subventionnés par la compagnie; un plan d'épargne exclusif; activités récréatives par-rainées par la compagnie; plan d'assurance-vie, frais médicaux, hôpitalisation; régime de retraite.

A "Canadair" vous beneficierez de: MONTREAL ville cosmopolitaine, l'un des plus attrayants centres de l'Amérique du Nord, vous ■ Un salaire proportionné à votre compétence et offre un choix de logements modernes, des centres récréatifs, ainsi que l'avantage de vous associer aux nombreuses activités tant éducationnelles que culturelles.

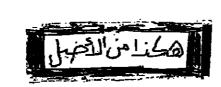
■ Frais de transport payés jusqu'à Montréal, y compris une généreuse allocation d'aménagement pour les candidats acceptés et leur famille.

MODALITES

professionnelles et y joindre votre numéro de de l'emploi soit à long-terme ou à court-terme, téléphone à : MSL (CM.1412), 17 Stratton Street. London, W1X6DB, Angleterre.

Nous accorderons prochainement des entrevues en Les candidats devront spécifier sur leur demande Europe. Veuillez s'il vous plait faire parvenir une liste d'emploi, laquelle des sphères d'activité mentionnées détaillée de votre expérience et de vos qualifications les intéresse, ainsi que leur préférence pour la durée





OFFRES D'EMPLOI "Placards encadrés" 2 col. et + (la ligne colonne) DEMANDES D'EMPLOI PROPOSITIONS COMMERC.

Constant Charles to Sec.

Jique

es en

acturier

70.00

ANNONCES CLASSEES

L'IMMOBILIER "Placards encadrés" Double insertion

29,00 39,70 34,00 38,00 44.37 40,00 46,70 32,69 28,00

fonds de

commerce

locaux

commerciaux

A CEDER
Local Cclai - Usage burea
standing, centre NICE (0
immeruble Rhoul 70 =2 équi
ball neut, Tét. pour Rend.-vs
553-50-11, M. VACHER.

locaux indust.

Entrepôts modernes 2.500 m². Racc. For, Bureaux : 800 m². CABINET DESERT,

AG. MAILLOT - 293-45-55

propriétés

MARNE-LA-VALLEE
Sur 6.500m², propriété dans parc
bolsé et verger, clos, 110 m²
habit, it confi, garage, dépend,
50.000 F. DONAT, r. de Noisiei,
77-TORCY. — Téléph. 005-30-26.

IE VELNET BELLE MAISON
ILE-DE-FRANCE - Gde récept,
5 chbres, 9d cft, 9ar, 3 volures,
PISC., TENNIS, PARC 2.800 m²
RARE. — F.P.I. : 976-07-96.

pavillons

ELANCOURT « Commanderie ». 3-4 p., cuis. équip., bon ét., gar. 225.000 + 30.000 C.F. 460-14-53.

PUTEAUX Près Pont de Neulily MAISON avec jardin anglais SEJOUR + 3 CHBRES, tt conft. Visite mercred, jeudi, 13/17 h. 26, RUE ROQUE-DE-FILLOL

≀villas

REPRODUCTION INTERDITE

'immobilier

| appart | ŧп |
|---|-----|
| | |
| Paris Rive droite | |
| 19º LUXUEUX | ١, |
| HO DOUBLE, 40 = , conft. bel imm. bourg. 200.000 F | |
| 20 %. 201-10-24, 607-20-00. | 155 |
| TUIL 4 P. Impeccable, leil Profession possible. STANDING 754-23-19. | 1 |
| VETRO PARMENTIER | 19: |
| + 2 gdes chbres, vrale | |
| vrale s. de bs, cheuffage, lette, batte cheminée, refait | L |
| Surface tot. 72 == , 188.000. | Z |
| EL-BIZOT. Particuller vd. URGENT 2 P., 50 ms inler 130 ms. Poss. Duplex. 245,000 F & débattre. | ١. |
| mier 130 tes. Poss. Duplex. | ۱, |
| 9-77-22, 020-25-40 to SOLT. | [1 |
| AM. Dans petit H.P. de , beau sol. + 2 chbres, | 1 (|
| et environ - 924-86-74. | TC |
| mm. P. de T. ravalé, hali, séjour, salon, 2 chb., | 100 |
| u, cuis., 2 wc, s. de bains, le, chauffage central, asc. | Pa |
| . 375,000 F - 345-82-72. | 3° |
| entiel, imm. plerre de T. . Murat (167), 2 p., 33 ms, | MI |
| 145.000 F, studio, balc., confort, 125.000 F. Tel. | GE |
| 1942, même dimanche. | do |
| Depend. 400.000 av. 20 %. | - |
| . Tel. : 607-20-08 ou 36-54 | |
| RUE DE PARADIS | l |

nents vente 16° - PRÈS FOCH 7º élage - 161 m2 ed baicon, terrasse, jardin AFFAIRE UNIQUE cause départ. Prix élevé justiné. laude LACHAL S.A. 124888 e Dans très bon immedia Grand 3 pièces, tt confi Excellent état intérleur 2.000 F. — GIERI, 373-85-81 MARAIS
Restauration de prastige
GD 2 PICES
salles de bains, 2 wc, chauft
central, poutres apparentes.
RARE A PARIS
390,000 P, gros crédit.
PROPRIETAIRE: 782-67-09

Rive gauche DLBIAC. Pptaire vd 3 p., ie privée, calme, 175.000 Crédit possible - 622-27-68. orte de VERSAILLES - (55Y)
ble sél., 3 chb., bains, 105 ma
ét., ti cit, pari. état, garage.
ICHEL & REYL - 265-90-05. CENSIER IMMEUBLE RECENT
D STAND. CALME, SOLEII
uble living + chbre, 360.00 F
SETAG - KLE. 39-70 The immeuble neuf de 5 stages proximité commerces 4 p. 82 m2 environ Livrable immédiatement Crédit rits avantagetx aude LACHAL S.A.: 924-

appartements vente 13e PRES JEANNE-D'ARC
Petite MAISON charmante à l'écart, 100 m2 environ sur 3 niveaux, avec garge.
Conviendrait à couple sans Convenorant a coupie sail-enfant. URGT cause départ. Clatte LACHAL S.A. - 924-89-8 ODEOR RUE MAUTEFEUILLE
HOTEL XVI* SIECLE
ENTIEREMENT RESTAURE
APPARTEMENTS
2, 3, 4 ET 5. PIECES
DE 85 M2 A TO M2
Livralson: PAQUES 1977
Documentation et visites: SOREDIM 227-71-45 SOREDIM 227-71-45 755-98-57

JARDIN DES PLANTES
p., 40 ms, 4º élage, 183.000 F.
p., 48 ms, ascens., 250.000 F.
Excellent immeuble, 331-81-11. QUAI VOLTAIRE BEL IMMEUBLE XVIII S. TT CONFT, GDES SURFACES POSSIBILITE DIVISER EMPLACEM, et VUE EXCEPT.

BD SAINT-GERMAIN neuble pierre de tailie, 150 , grand standing. BAL, 44-81, JE MARQUIS 19-21, r. Cambronne, Paris-XV <u> 10R & C^{1E} - Tél. 766-25-32</u> XV° STUDIOS et DUPLEX

Immeuble restauré, refait neuf, ft conft, 113.000 F. BAL. 44-81. LA CELLE-SAINT-CLOUD, Appt 65 MJ avec Jardin privé, entrée, sél., cuis. s. bains, wc. 1 chbre, sél., cave, exposition sud-ouest, proximité gare, commerces. Px 200.000 F - J.M.B., 570-77-72. Part. à Part. vend à MASSY appts 3 p., 68 == avec loggia, cave, parkg ss-sol, 165.000+C.F. Tél. 920-58-34 après 18 heures. FONTENAY-LE-FLEURY, 54 p. S.-O. Résid., caima, cave, park. Norx rangem. 295.000. 660-31-22.

NEUILLY MAIRIE STUDIO 16 M² CHAMBRES DE SERVICE Cit. chift. central per l'immi CHATOU 2' R.E.R. stand, 1972 - Appt 4' et. Entr., sejour dble (3' m2) + grde loggia, chbre avec balcon, cuits., salle bains. W.-C., cave., park. couv. AGENCE CARLIER, 8, pl. M.-Bertsaux, Chaton. - 916-37-61. M-Berbaux, Chains. - 976-37-41.

VERDES (91) Part. vend apply
JARDIN PRIVATIF
Chauff. étect. individ... parking
ss-sol, transp., école proximité.
290.000 F, cont 170.000 F P.J.C.
16L: 948-15-25

NEUILLY, 38, rue Saint-James.
Imm. neuf. Studio à 6 p., jerdins privatifs. Vis. 14 h. à 18 h.
mardi, jeudi, samedi. 720-72-94. appartem.

appartements vente

Résidence VAL, FLEURI
Partic. vend appartement neuf, 3 pces, entrée, cuis., w.-c., salle de bains, surface: 71,42 = 4 baicon 3,60 = 5 ét. av. ascens. + parisg + cava. Px 148,00 + crédit foncier minim. Ecrire pour visite à M. MALIN., rue Alexandre-Bickar, 7750 Chelies.

SKI EN HAUTE-SAVOIE (74) A CHATEL Studio px 96.000 av. 18.000 cpt. Z, 3 p. - Rentabilité assurée. ERIGE - 524-66-87. ERIGE - 524-66-D.

NICE OUEST. Imm. Stdg 1976
3 p. 72 ms + terrasse 43 ms, vus
fterique du Cap MARTIN E.
Cap FERRAT : 460.000 F.
LODEL NICE - (92) 80-69-84

Province

Rech. PARIS 15°, 7° arreits pou bons clients, appis ttes surf et immetales. Palem. compiant lean FEUILLADE, 54, av. de 12 Motte-Picquet-15°. Tél. 566-00-25 URGENT, RECHERCHE
4 à 7 pcss, it conft, 16°, 6°
Rive gauche, Neulliy.
MICHEL & REYL - 265-90-05

bureaux

VILLE NOUVELLE D'EVRY (91) BUREAUX DE TRÈS HAUTE QUALITÉ DISPONIBLES IMMEDIATEMENT. à quelq. mètres de la gare contrale (PARIS-GARE DE LYON à 31 minutes par trains directs). Entièrement équi-pés, avec restaurant INTER-ENTREPRISES. LOCATION: 230 à 250 P H.T. le m2 utile à l'an. B'adresser : M. Guy MOREAU - Tél. : 077-82-00.

à 20 BURX - Tous quartier. Locations. Sans pas-de-ports. AG. MAILLOT - 293-45-35 RUE FG-SAINT-HONORÉ

constructions

XIII• TOLBIAC dans un quartier calme Petit Immeuble habitable 2• trimestre 77 -2 pièces 33 m2 + 35 m2 terresse, Prix 270.00 F. -3 pièces 65 m2. Px 330.000 F. MO CHATEAU-VINCENNES

Studios, vraies cuisines. 2 et 3 pièces. Habitables : ler trimestre 77 COURBÉVOIE Living double : 204.000 F (cave et parking compris). Habitables immédiatement.

locations non meublées Offre

MONTPARNASSE, Ds bel imm. ancien, 6° et dernier étage, 4 pièces, cuis., bs, 90 m², asc. LIBRE DE SUITE - 966-33-82.

Part. A Part. Love 2 p., culs., s. de hs, 18° (Marcadet), 700 F C.C. + reprise. Tél. H. B. : COM. 1142.

COURS DE VINCENNES Part. love gd studio, culs. équ., s. de bs, 18re 1° Janv. 900 F. Tél. : 357-99-32. Tél.: 357-79-32.

GUY-MOQUET, réc., étg. étevé, studio s/jard. tout confit, balc.
Tél. 850 F + chg. - 742-99-09.
ST-GEORGES, Studio tout cit.
700 F charg. compr. - 229-52-98.

Région parisienne

locations

meublées Offre Puris

24, r. SINGER, VIEUX PASSY Beeu 2 P., 161., clair, a étage gauche, 1890 F, charges comp. Permanenca jeudi 13 h à 16 h : COURTOIS 264-40-77 7e Bel appartement meublé double living, 3 ch., tél., calme. - Tél. 306-43-54.

17e Gd studio, imm. standing b. mbié. 1,300 F. 878-89-34 immeubles

Sté vd PLACE CLICHY (200 m.) bei IMMEUBLE, idéal place ment, accepte intermédiaire ayi clients. — \$31 - 85 - 56. Pour INVESTISSEUR 16°

maisons de campagne

RUEIL, PAV. JUMEIE, 98 M2 habitables, séj. 24 m², 3 chbres, cuis., ceiller, s. bns., tél. Prox. commerces, écoles. Px 370.000 F. J.M.B., 970-79-79.

J.M.B., 970-79-79.
VAUCRESSON, PPTE 1939,
200 as habitables, séjour, saile
à manger, culs., 4 chbres + 2
chbres service, 2 sail, de bains,
1 douche, environnement excep-

A vdre à Palluau-sur-Indre (36) mals. rén, 4 p. + w.-c. + cab. de t., gar. Ts commerc, à prox. Px 45.000 F. S'adr. M. Maillet, 1, rue Aristide-Briand, 45240 La Ferté-Saint-Aubin. Tél. 91-56-69.

châteaux MANOIR XVIII av. 2 tours XVa 90 km Paris, région PROVINS, 11 pces, ti cft. Bon état. Beau parc. 650.000 F - 924-06-27

viagers 6 P.+gar. R.-da-ch.+3 et. Asc 240.000 + 4.170. Occupé 76 ans. F. CRUZ 8, rue La Boétie 266-19-m

les annonces classées du Monde sont reçues par téléphone

> 233-44-21 postes 392 et 364

Ingénieurs et Technologues en Aéronautique

faites carrière au Canada avec CANADAIR

d'importants contrats, créant de ce fait des postes intéressants pour des ingénieurs et autres techniciens d'expérience. Nous commençons les travaux de développement et

La société CANADAIR, de Montréal (Québec), une de construction du CANADAIR LEARSTAR-600, autorité dans l'industrie aérospatiale s'est vue octroyer avion moderne, bi-réacteur d'affaires à fuselage ample, ainsi que la construction des principaux éléments de la cellule du nouveau patrouilleur aérien canadien à long rayon d'action, le CP-140 AURORA.

Nous avons besoin de personnel expérimenté pour des emplois à long ou à court terme dans les domaines suivants:

Sciences Aéronautiques:

- Aérolasticité
 Aérodynamique, haute et basse vitesse
- Thermodynamique Stabilité et controle
- Résistance des matériaux

Etudes des Parties Constituantes d'Avions:

- Propulsion et circuits d'alimentation Cellules
- Mécanique Commandes de gouvernes
- Hydrauligue

Avionique:

- Mise en place des circuits électroniques
- Mise en place des appareillages
- Etude des circuits électriques

A "Canadair" vous beneficierez de: MONTREAL ville cosmopolitaine, l'un des plus

- Un salaire proportionné à votre compétence et
- Une gamme d'avantages sociaux incluant: Cours de formation subventionnés par la compagnie; un plan d'épargne exclusif; activités récréatives parrainées par la compagnie; plan d'assurance-vie, frais médicaux, hôpitalisation; régime de retraite.
- attrayants centres de l'Amérique du Nord, vous offre un choix de logements modernes, des centres récréatifs, ainsi que l'avantage de vous associer aux nombreuses activités tant éducationnelles que culturelles.
- Frais de transport payés jusqu'à Montréal, y compris une généreuse allocation d'aménagement pour les candidats acceptés et leur famille.

MODALITES

professionnelles et y joindre votre numéro de de l'emploi soit à long-terme ou à court-terme, téléphone à : MSL (CM.1411), 17 Stratton Street. London, W1X 6DB, Angleterre.

Nous accorderons prochainement des entrevues en Europe. Veuillez s'îl vous plaît faire parvenir une liste d'emploi, laquelle des sphères d'activité mentionnées détaillée de votre expérience et de vos qualifications les intéresse, ainsi que leur préférence pour la durée

International AFRIQUE DU SUD ALLEMAGNE AMERIQUE DU SUD ALLEMAGNE DE SUB AMERIQUE DU SUD AFRIQUE DU SUD AFRIQUE DU SUD AFRIQUE DU SUD AFRIQUE DU SUD ALLEMAGNE DE LEGIQUE







Votre collaborateur est-il absolument certain de ne pas hi-même «s'avancer quelque peu» (pour reprendre l'expression dont officiellement reque à propos des événements qui se déroulèrent le 28 février 1975 au bar a le Thé-28 février 1975 au bar a le Thé-lème », et qui suscitèrent une émotion que les mois écoulés n'ont pas effacée. Deux morts, plusieurs biessés, ce n'est point un accl-dent négligeable. De même, quelles preuves M. Sarazin détient-il de l'authen-ticité des informations relatives

ticité des informations relatives aux autres faits évoqués dans son article et notamment de celles relatives aux investisements acrelatives aux investisements ac-complis par M. Gilbert Zemmour au Canada et dont la teneur au-rait été vérifiée tant par Interpol que par la police et les services d'immigration canadiens Une enquête approfondie a été accomplie par un journaliste. Des vérifications minutieuses ont été

accomplies — partout et en tout pays où cela s'avérait nécessaire. Le résultat de ce travail a été publié. Peut-être y aura-t-il lieu, alors, de réviser des positions

De même une information est en cours au cabinet de M le juge Cabié à la suite de la plainte déposée par M° Libman, au nom de la veuve de mon frère William Zemmour, abattu le 28 février

Javais — avant d'être au fait

Contestant sa responsabilité dans un attentat

M. MARCEL LORENZONI EST REMIS EN LIBERTÉ

M. Marcel Lorenzoni, trente et un ans, entrepreneur de ma-connerie à Bastelica, impliqué dans l'affaire d'Aléria, et con-damné par défaut à quatre années de prison avec sursis, puis arrêté le le juillet après un attentat à l'explosif commis le 24 juin précédent contre un dépôt de carburants de Gennevilliers, a été remis en liberté, mardi 21 décembre à midi (nos dernières éditions). M. Lorenzoni avait entrepris le 2 décembre une grève de la faim puis, le 18 décembre, une grève de la soif, pour protester contre les lenteurs de l'instruction (le Monde du 21 dé-

cembre).
Après la libération de Après la liberation de M. Lorenzoni, M. Jacques Martin, procureur de la République à Nanterre, déclare dans un communiqué : « Des charges sérieuses ont été relevées contre Marcel Lorenzoni, notamment les déclarations de ses co-inculpés et la décourant de marche de la maitie de la décourant de marche de la maitie de la décourant de la maitie de la la décourant de la maitie de la martin de la maitie de la m rations de ses co-inculpés et la découverte, dans la voiture des au teurs de l'attentat, d'une jausse carte d'identité portant la photographie et les empreintes digitales de Lorenzoni. Cependant, en dépit de ces charges, Lorenzoni a nié sa participation en soutenant qu'il se trouvait, la nuit de l'attentat, chez une parente à Grenoble. rente à Grenoble.

» Sans doute, explique M. Martin, l'authenticité de cet alfbi devra-t-elle faire l'objet de vértfications complémentaires, mais le juge d'instruction a estimé, en l'état, ne pas devoir maintenir Lorenzoni en détention. Il a assorti sa mise en liberté de strictes mesures de contrôle judiciaire requises par le

•_'

Koweit

Lundi, vendredi, samedi.

Alix-INDIA

des poursuites en diffamation intentées contre moi — chargé M° Joannès Ambré de faire connaître au magistrat instructeur ma décision de me constituer

Ainsi, par ces trois voies dis-tinctes : enquête accomplie par un grand hebdomadaire ; instruction relative aux conditions de l'exé-cution de mon frère; instruction sur la plainte en diffamation lan-

sur la plainte en diffamation lan-cée par le ministre de l'intérieur, la vérité pourra-t-elle apparaître. Je la recherche depuis longtemps. Je continue en tout les cas à affirmer ceci :

1) Quatre armes à feu ont été découvertes sur le sol, dans le bar c le Thèlème ». Bizarrement au-cune ne portait d'empreinte ;

2) Toutes les victimes des coups de feu ont été atteintes dans le dos ou de côté ;

3) La famille Zemmour est arrivée en France en 1955. Le père

arivée en France en 1955. Le père arrivée en France en 1955. Le père n'était pas artisan, mais restau-rateur. Il possédait la plus grande brasserie de Sétif, ∢ le Café de France > ;
4) Jamais William Zemmour

n'a possédé un restaurant avenue Mac-Mahon. Pas plus qu'une villa au Chesnay ni une garde-robe princière. Simplement un petit appartement de deux pièces dans le XVIII*;
5) Edgar Zemmour percevait

un salaire de 2500 francs dans une société commerciale. Ses revenus étaient de l'ordre de 15 000 francs (commissions ver-sées par cette société). Le prix du loyer de son appartement avenue Niel était de 5000 francs ; 6) Gilbert Zemmour n'a iamais stid'argent personnel au

Canada.
[Les déclarations de M. Gilbert Zemmour appellent quelques réser-ves. Les quatre armes à feu découvertes après la fusiliade ne sem-blaient pas jetées au hasard. Un Browning 7,65 a été retrouvé, certes, au milieu du bar, mais un autre pistolet, un Rohm 38, était près de Roland Attali, blessé; un autre un Coit-Official police, près du corps de Joseph Elbaz (les expertises dé-moutrant par la suite que cette arme avait touché à l'épaule l'inspecteur Jacques Chaix), et, enfin, un Smith et Wesson 38 dans la cein-ture de William Zemmour. Enfin, on devalt aussi trouver à bord d'une B-16, louée sous une fausse identité par l'un des consommateurs, un Diamond Black 38. L'examen de cette Diamond Black 38. L'examen de cette volture permettalt également de découvrir un document qui était un véritable compte rendu d'activités de la bande jugée rivale à l'époque—celle des « Lyonnals » de Jean—Clande Vella et Marcei Gauthler—et précisalt notamment que cette équipe avait l'habitude de se réunir dens un celé veiche. Tet de la laconde vella et précisalt passion « Tet de la laconde vella et précisalt passion » Tet de la laconde vella et la celé vella et la laconde vella et dans un café voisin, « J'ai du bor tabac ».

contrairement à ce qui a parfois été dit, les armes n'étaient pas dépourvues d'empreintes. Elles en comportaient plutôt trop : dans la bousculade qui a suivi la facille de culade qui a sulvi la fusillade, elles sont passées entre plusieurs mains, sans beaucoup de précautions, rendant les empreintes indéchiffrables dant les empreintes indéchiffrahles.
Les expertises balistiques ont étabil que les personnes atteintes l'ont été de face ou istéralement, à l'exception d'Edgar Zemmour, touché dans le dos. Utérieurement sussi, dans une lettre à un ami salaie pendant son séjour à l'hôpital, Edgar Zemmour, écritait ou!! pendant son séjour à l'hôpital, Edgar Zemmour écrivait qu'il ne compre-nait pas les raisons pour lesquelles Joseph Elbaz, son garde du corps, avait tiré. Il est vrai que le comman-dement : « Haut les mains! Police » 2 parfois été utilisé par des maifai-teurs pour neutraliser leurs adver-saires lors de réglements de comptes, Enfin, M. Gilbert Zemmour dit aufourd'hail que l'argent investi au Enfin, M. Gilbert Zemmour dit aujourd'hui que l'argent investi au Canada ne lui appartennit pas, alors qu'il affirma en 1974 aux autorités canadiennes qu'il provenait d'un héritage en Algérie, lequel, investi en France, lui avait rapporté des profits énormes en peu de temps. —



Un ingénieur inculpé d'homicide involontaire

après un accident du travail.

M. Jean Fouquet, cinquante-quatre ans, ingénieur en chef res-ponsable des chemins de fer al-l'unité de production des Houil-lères à Lens, a été inmipé d'ho-micide involontaire mardi 21 de-cembre per M. Betries de Che-

micide involontaire mardi 21 décembre par M. Patrice de Charette, juge d'instruction à Béthinne, après un accident mortel survenn le 19 septembre à Liévin, à l'usine Socaltra-Levivier.

Une voie de chemin de fer des Houillères traverse les instalations de cette usine. Un camion de livraison conduit par M. Philippe Briet, vingt-quatre ans, avait été heurté par un train et trainé sur une cinquantaine de mêtres. M. Briet avait été tué sur le coup. Le passage des trains n'était à l'époque signalé que par un fen rouge et une sonnette, considéres comme insuffisants pour la sécurité par le juge d'instruction. — (Corresp.)

Manu militari

Le tribunal correctionnel de Limoges a condamné, lundi 20 décembre, à six mois d'emprisonnement avec sursis un militaire de carrière, l'adjudant Jean-Louis Gourdon, appartenant au 20° régiment d'artillerie en garnison dans la ville. Le 17 juillet 1975, ce sous-officier avait monté une opération de représailles contre un établissement de nuit, le Club 37, parce que, deux jours auparavant, plusieurs militaires du 20° R.A. accompagnés de leur instructeur, l'adjudant Gourdon, en avaient été refoulés brutalement.

été refoules brutalement. L'adjudant Gourdon en tête, un commando en tenue de combat et armés de pioches faisait irruption, le 17 juillet, dans l'établissement. Bilan: le barman assommé, un client blessé, 94 000 F de dégâts. Outre la peine de prison avec sursis, l'adjudant a été condamné à 100 F d'amende, les militaires qui l'accompagnaient à 700 F d'amende chacun. Le propriétaire

d'amende chacun. Le propriétaire de l'établissement a obtenu 43 000 F de dommages et inférêts, son barman 6 000 F.

Mais, plainte ayant été déposée aussi par les militaires pour les faits survenus l'avant-veille, le propriétaire du club est condamné, lui, à quinze jours de prison avec sursis, et 1000 F d'amende. Un client, qui l'avait aidé à expulser, manu militari, les soldats est condamné à huit jours d'empri-sonnement avec sursis et 100 F d'amende. — (Corresp.)

FOOTBALL BELO HORIZONTE N'A PU VENIR A BOUT

DU BAYERN MUNICH

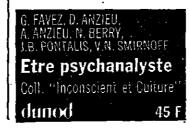
Belo-Horizonte (Reuter, A.F.P.). Devant cent quatorze mille specta-teurs et sur son terrain, le Cruzelro de Belo-Horizonte n'a pu faire mieux que match nui (6 à 6), mardi Zi dé-cembre, face an Bayern Munich. Battus par 2 à 6 au match « aller », les Brésillens n'out donc pu empê-cher les Allemands de se voir attri-buer le titre officieux de vainqueurs de la Coupe internationale des clubs. Les champions d'Amérique du Sud se sont non seniement heurés à se sont ind semement neutres a l'excellent gardien Sepp Maier, mais à toute l'organisation défensive du Bayern, au milieu de laquelle Beckenbaner, blen que blessé, tint

son rôle habituel. Un vainqueur, tout de même, au terme de ce match : le caissier, qui a enregistré une recette de



adeau utile : « L'IMPOSTURE De cadeau utils : «I/MPOSTURE DE L'ART MODERNE INDUS-TRIALISE », un livre contre la démolition culturelle de la France. Un esprit indépendant, descendant des rois très chrétiens de l'azique, dévoile dix combines qui accré-ditent des rebuts comme Art.

Postez votre adresse à George G.,, 70 bix, avenue d'Tèna, 75116. Envoi c/remb. 26 F, prix de l'édition.



Proxénétisme au Sofitel

de Strasbourg :

cing condamnations.

Poursuivis pour proxénétisme hôtelier (le Monde daté 29-30 septembre 1975), deux anciens directeurs de l'hôtel Soffitel de Strasbourg. MM. Jean-Michel Meyer et Bernard Deniau, ont été condamnés, mardi 21 décembre, par le tribunal correctionnel de cette ville, à trois mois de prison avec sursis et 5 000 F d'amende.

Deux employés, MM René Voliz, veilleur de nuit, et Paul Ralion, barman, qui servalent d'intermédiaires, se sont vu infliger trois diaires, se sont vi infliger trois mois de prison ferme (couvrant la période de détention provisoire). Enfin, le tribunal a condamné M. Xavier Peretti, inculpé de proxénétisme. à quatre mois de prison ferme, 4 000 · F d'amende et un an d'interdiction de séjour.

Un traiteur réputé Doursuivi

pour hausse illicite.

Après une plainte pour infrac-tion à la réglementation sur les prix déposée auprès de la section financière du parquet de Ver-sailles par la direction de la concurrence et des prix, M. Gas-ton Lenôtre, cinquante-six ans, l'un des traiteurs les plus réputés de la capitale comparatira le de la capitale, comparattra le 9 février prochain devant le tri-bunal correctionnel de Versailles. M. Lenôtre est accusé d'avoir no-tablement augmenté certains de ses tarifs malgré le « gel » des prix.

Pour M. Lenôtre, ces hausses étaient dues à une application trop tardive d'un réajustement normal de ses tarifs. Dans l'en-treprise, où le personnel est inté-ressé aux bénéfices, le comité de direction et le comité d'entreprise fixent en effet d'un commun accord le pourcentage des aug-mentations de prix pour répercu-ter les indices de hausses de sa-laires, de frais généraux et de matières premières.

● Mme Marie Brossy-Patin • Mme Marie Brossy-Patin, juge d'instruction au tribunal de Senlis, a décidé mardi. 21 décembre de lever la mise au secret à la maison d'arrêt d'Amiens de Marcel Barbeault, inculpé pour deux assassinats. Marcel Barbeault, qui restera en cellule indidividuelle, bénéficiera désormais du régime normal de la détention provisoire. Le mise au secret avait été ordennée par le modérate. provisoire la mass au secret avait été ordonnée par le magistrat pour que la connaissance de la progression de l'enquête par l'inculpé grâce à la radio et aux journaux, ne puisse gêner le dé-roulement de l'instruction.

M. Hervé de Vathaire reste M. Hervé de Vathaire reste détenu. — M. François Petot, juge d'instruction à Paris, a rejeté, le 21 décembre, conformément aux réquisitions du parquet, la demande de mise en liberté de l'ancien collaborateur de M. Marcel Dassault, présentée la veille par son défenseur, M. Marcel Ceccaldi.

 Pour publicité mensongère,
 M. Claude Carrère, directeur de la Société des disques Carrère, a la Société des disques Carrère, a été condamné mardi 21 décembre à 10 000 francs d'amende par le tribunal correctionnel de Paris. Au cours du deuxième trimestre de cette année, il avait mis en vente trois cent cinquante mille exemplaires d'un « 45 tours » comportant l'enregistrement, en français au recto et en italien au verso, d'une chanson intitulée T'aimer encore une jois, interprétée par Romina Power et al Bano.

Or la pochette portait la mention c Grand Prix Eurovision 1976 a alors que ce prix a été attribué le 3 avril à Save your kisses for me par le groupe Brotherhood of Man, œuvre reproduite sur un disque Vogue. La firme Vogue, partie civile, a obtenu 300 000 F de dommages et intérêts.

Les catherinettes à d'Iseures-sur-Creuse obtiennent gain de cause. — La cour d'appel d'Orléans vient de confirmer le jugement de prud'hommes de loches condamnant le patron d'une entreprise de confection d'Iseuressur-Creuse (Indre-et-Loire), la Sodyco, à verser six mois de selaire, deux mois de préavis et une indemnité de 1000 francs pour le licenciement de trois une indemnité de 1000 francs pour le licenciement de trois ouvrières de son usine qui avaient refusé, en 1975, d'assister au buf-fet traditionnellement organisé par la direction pour la fête de sainte Catherine (le Monde daté 7-8 décembre 1975).

● Le prix Gabriel-Tarde, décetné par le comité de coordination des recherches criminologiques au ministère de la justice, a été atribué pour 1978 à M. Bruno du Pouget de Nadaillac pour son ouvrage les Groupes adolescents de baulieus (thèse non publiée). Des mentions ont été accordées à Mma Morte Citt-Desdeviess pour le contratte de la lateration de la manage des contrattes de la lateration de la manage de la lateration de la manage de la lateration de lateration de lateration de lateration de la lateration de lateration de la lateration de la lateration de lateration de lateration de la lateration de la lateration de lateration de lateration de la lateration de la lateration de la lateration de la lateration de lateration de lateration de la lateration de lateration de lateration de lateration de la lateration de lateration de lateration de la lateration de lat Mme Marie Clet-Desdevises pour son ouvrage la Délinquance étrangère (analyse statistique non publiée) et à M. Jean-Claude Chesnais pour son ouvrage les Morts violentes en France depuis 1826. (Institut national d'études démographiques, Presses publicitaires de France, Travaux et documents, cahier n° 75, 346 pages, 32,10 F.)

ÉDUCATION

Dirigé contre la « loi-cadre » sur les universités

nde du CE Le mouvement de grève des étudiants a pris une ampleur inattendue à Berlin-Ouest

De notre envoyé spécial

Berlin. - Plus de trois cent mille étudiants ouest-allemands ont participé récemment à un boycottage des cours et des séminaires, pour protester contre la loi-cadre sur les universités et contre - l'aggravation de leur situation matérielle -. A l'université de Berlin-Ouest, d'où était parti le mouvement étudiant en 1968-1969, la grève qui dure depuis six semaines a pris une ampleur inattendue. La semaine dernière, certains d'entre eux ont occupé une église pour protester contre l'emprisonnement de deux de leurs condisciples, après une bagarre avec des membres de la secte Moon. L'église a été évacuée le 21 décembre, et un étudiant a été libéré.

L'assemblée générale vient à peine de commencer dans le grand amphithéâtre de trois mille places plein à craquer. Une voix places plein à craquer. Une voix anonyme annonce que les grévistes de médecine ont besoin de remfort pour empêcher la tenue d'un cours. Sur le podium, un orateur propose d'envoyer un contingent d'une centaine d'étudiants, mais la salle crie : « On y va tous l', et se lève comme un seul homme. L'assemblée générale est terminée : la création d'une instance de coordination est remise à des jours meilleurs.

Inorganisation, spontanéité, im-provisation, telles semblent bien être les caractéristiques de la grève qui dure depuis six semaines à l'université libre de Berlin-Ouest. « On n'avait pas vu ça depuis la fin des années 60 », commente un spécialiste des pro-blèmes universitaires. Le mouve-

A Brest D'UNE PREMIÈRE PIERRE

A. L'AUTRE Brest. — Avec certains pro-fesseurs, des étudiants en droit et sciences économiques droit et sciences économiques ont entrepris des actions de harcèlement pour obtenir la construction de bâtiments pour leur unité d'enseigne-ment et de recherche. Il y a quelques jours, vingt-cinq étudiants de troisième année étudiants de troisième année de droit ont suivi un cours e sauvage à donné par un assistant dans une salle du Palais des cris et de la cult ure. Le 8 décembre, M. Garrigou-Lagrange, maitre de conférences, conseiller général socialiste, avait réuni ses étudiants de quatrième année devant la présidence de l'université pour une leçon sur l'aménagement du territoire. l'aménagement du territoire. avant de s'installer dans la salle des loistes d'une résidence universitaire voisine.
La première pierre d'une
U.E.R. de droit et de sciences
économiques avait été posée
solennellement le 10 janvier
1976 par M. Rraymond-François Le Bris, alors directeur de
cabinet du secrétaire d'Etataux universités et ancien président de l'université de Brest.
Mais — près d'un an plus
lard — les travaux n'ont pas
commencé. M. Patrick Daillier, doyen de la faculté, a rejusé de s'associer à des actions « illégales ». Mais il a
annoncé son intention de lancer des « manifestations pusalle des loistrs d'une rési cer des a manifestations publiques et collectives » pour le premier anniversaire de cette cérémonte, qu'il consi-

cette cérémonte, qu'il considère comme « un engagement du gouvernement précédent qu'il convieut de rappeler so-lennellement ». Il compte réunir le conseil de l'UER. au début de janvier pour définir la forme de ces manifestations. tions.

Les mille cinq cent soizante étudiants de la faculté de droit et sciences économiques sont actuellement dispersés entre les bâtiments des sciences, ceuz des lettres et l'Institut municioni de droit et des

ces, ceux des lettres et l'Institut municipal de droit et des
sciences économiques installé
dans des locaux «inadaptés,
insuffisants, vétustes et dangereux », selon les termes de
M. Daillier. Ils avaient été
aménagés par la ville de Brest
en 1958 pour abriter provisoirement le collège scientifique
universitaire. Il est vrai qu'il
s'était, à l'époque, passé
quatre ans entre la pose de la
première pierre et le début
de la construction des nouveaux bâtiments destinés aux
scientifiques...

JEAN DE ROSIÈRE

ment des étudiants berlinois a coîncidé avec une semaine d'ac-tion organisée dans toute la République fédérale pour protes-ter contre la nouvelle loi sur les universités et dénoncer la situa-tion matérielle des étudiants. A Berlin, le mouvement a sur-pris tout le monde même les

A Berlin, le mouvement a sur-pris tout le monde, même les divers groupuscules manistes, trotskistes ou communistes ortho-doxes, héritiers infidèles du SDS. (Fédération socialiste des étu-diants allemands, qui joua un rôle essentiel dans le mouvement de 1968). Ces dernières années, ces groupuscules étalent restés très actifs, mais sans contact réel avec la masse des étudiants plus sou-cieux de réussite sociaire que de neux de réussite scolaire que de militantisme politique. Ils cher-chent maintenant à prendre le contrôle d'un mouvement animé par des étudiants et des assistants que l'on pourrait qualifier de socialistes indépendants, ou de marxiste anti-dogmatiques, qui n'appartiennent à accune des chapelles pullulant à l'université.

La grève a surpris par sa durée, son ampleur, sa force. Elle a commencé en germanistique et s'est étendue à presque toutes les dis-ciplines (sauf dentaire). Pour que les étudiants qui veulent étudier le puissent, le nouveau président de l'université. M. Lammert, a de-pandé le protegien de le puisse

l'université, M. Lammert, a de-mandé la protection de la police. Le pourcentage des étudiants assistant aux cours n'en est pas moins infime, tandis qu'une ma-nifestation a pu réunir plus de quinze mille étudiants.

« Nous nous attendions à des difficultés dans deur ou trois ans, quand le problème des débouchés professionnels se poseru sérieuprofesionnels se posera sérieu-sement, mais pas si tôt 2, nous a dit M. Lämmert, germaniste de renom, qui a pris ses fonctions depuis quelques jours seulement. Les causes de l'agitation sont multiples. L'origine immédiate est la lutte contre les «interdictions professionnelles» qui ont touche plusieurs candidats à des postes à l'université de Berlin, et même un professeur menacé de sanctions parce qu'il a signé un appel (maoiste) sans toutefois en faire partie.

D'autre part, les conditions matérielles se sont détériorées à Berlin-Ouest : le nombre des étudiants a plus que doublé depuis 1969, les budgets de l'enseignement supérieur ont été limités, les reformes remises en question par la nouvelle loi-cadre sur les universités, les contrôles de la scolarité renforcés, les bourses

Pour M. Lammert, les étudiants ne sont qu'à moitié conscients de tous ces problèmes, mais leur perception a provoque un phénoperception a provoque un phéno-mène de « ras-le-bol ». Le mou-vement a un autre caractère qu'en 1967-1968, estime le président de l'université, parce qu'il ne vise pas à changer radicalement la société, mais veut faire appel — en vain pour l'instant — à l'opi-nion publique pour résoudre des difficultés propres à l'université. DANIEL YERNET.

● Les dates des concours de recrutement de l'enseignement secondaire. — Un arrêté du ministre de l'éducation, publié au Journal officiel du 21 décembre, donne les dates des épreuves écrites des agrégations et du CAPES (Certificat d'aptitude au professorat de l'enseignement

Marie Land Comment Minister of the last e (Safridation 11) May 1 Castine of their grein were to the state The Bridge of the State gapung islomation of the Transaction of

-VPROPOS DI

FEET DONE

Cherche a

pour pon

Spinish March 1 1 A

2 hadana an Array

Zagram on the Con-

an Kana

4 Chimin attice

professorat de l'enseignement secondaire). Les épreuves des agrégations auront lieu dans la semaine du 2 au 7 mai 1977, sauf semaine du 2 au 7 mai 1977, sauf pour les arts plastiques (6, 7, 9 et 10 mai) et l'éducation musicale (17, 18, 20 et 21 mai). Les épreuves du CAPES auront lieu dans la semaine du 9 au 14 mai, sauf pour les mathématiques, sciences physiques, sciences naturelles, sciences économiques et sociales et arts plastiques (semaine du 16 au 21 mai). Les épreuves du CAPES d'éducation musicale auront lieu les 18, 19 et 21 avril.

VENTE SUR SURENCHERE at PALAIS DE JUSTICE à PARIS LE JEUDI 6 JANVIER 1977, à 14 houres

IMMEUBLE A USAGE COMMERCIAL

Contenance superficielle : 934.50 m2

à PARIS 6° - Rue Christine N° 3 REZ-DE-CHAUSSEE ET 4 ETAGES

Mise à prix : 5.500.011 francs

S'adresser poer tous renseignements:

1) Moître ENNEQUIN, avocat, 16, overane Pierre-1*-de-Serbie à Paris (18"), tél. 720-94-87; 2) Mr. Pres BODIN, Philippe LUCET et Antoine-GENTT, société d'avocats, à Paris (8"), 15, piace de la Madelcine tél. 283-37-48; 3) Mr. COURTEAUX. LECOCQ. RIBADEAU-DUMAS société d'avocats, à Paris (16"), 17, avenus de Lampaile, 18 370-77-51. à tous avocats près les Tribunaus de Paris. Boolgny, Nanterre et Créteil

LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

étude du CERC sur la situation des médecins

Des charges croissantes, mais des revenus élevés

vrai que les médecins it des charges ou frais mels dont l'augmenta-dernières années, a été le que celle de leur reve-mais... répond le Centre mas... repond le Centre des coûts qui, à la demande des médicaux et des calsses ce-maladie, vient de relocation des médecins, sur tion des médecins, sur tion des recettes, des referencelles et des rerofessionnelles et des re-médecins conventionnés à titre libéral ».

Em Carion

Le manifest de sient

l long de cette étude, le ppelle qu'en dépit des tatistiques du fisc et de té sociale, il n'est guère sé sociale, il n'est guère le déterminer avec pré-montant exact des reve-nédecins selon leur type Mais grâce à de multi-pements et à des enquê-mdage, parfois réalisées yndicats de médecins le ime avoir pu établir des de grandeur convena-

nier constat qui appor-san au moulin des orga-médecins, qui réclament tement de certaines in-(1) porte sur l'évolution tes, des frais, donc du et des praticiens.

'1 à 1976 les recettes ; des médecins ont évo-: des médecins ont évo-tivités: + 70 % pour différemment selon les alistes; + 43 % pour les ilologues; + 37,6 % à ; pour les chirurgiens, frais se sont accrus plus is que le prix de revient qu'effectue un omni-de zone rurale pour feite » augmenté entre de zone rurale pour isite » a augmenté, entre 176, de 60 %, la rémuné; temps supplémentaire une visite ne s'est accrue ine visite ne s'est accrue
23 %; des écarts moins
nais aussi significatifs
rvés pour les médecins
voût : + 62 %; rémuné
+ 44 % à + 51 %). Au
frais des médecins (déis, loyer, salaires, amors) ont progressé de ur les généralistes et de : % pour les spécialistes, oup plus que les recettes, luction de tous ces frais, estime que le « revenu nel net » des médecins à titre libéral et à plein st amélioré au rythme + 66 % à + 67 % pour braliste et seulement à + 33 % pour un spé-ilors que le coût de la

vie a augmenté de 57,7 % dans le même temps. Le CERC constate que le revenu net des généralistes a évolué à peu près au même rythme que celui des hauts fonctionnaires (+ 62,5 %), des ingènieurs (+ 64 %) et des cadres administratifs (+ 72 %) et que les évolutions très différentes de revenus entre généralistes et spécialistes ont ainsi « atténué » des écarts au départ considérables.

Avec un revenu net des praticiens supportent, depuis 1971, des charges crois-santes et que les médecins supportent, depuis 1971, des charges crois-santes et que les médecins supportent, depuis 1971, des charges crois-santes et que les médecins supportent, depuis 1971, des charges crois-santes et que le pouvoir d'achat des spécialistes s'est nettement dégradé : mais en niveau, le revenu net des praticiens (après déduction des frais, mais avant impôt) reste sensiblement plus élevé que celui des cadres supérialistes ont ainsi « atténué » des médecins supportent.

Le pouvoir d'achat des spécialistes s'est dégradé

Et le CERC, non sans hésitations, a essayé d'estimer en franca le revenu ses seuls médecins exerçant à plein temps, c'est-àdire la majorité des généralistes et de nombreux spénialistes : c estimations fort approximatives », reconnaît-ll, qui « pèchent plutôt par dé faut que par excès » (2). Le revenu net, après déduction des charges (3), serait ainsi passé, en moyenne, de 157 000 F par an en 1974 à 200 000 F en 1976 pour les généralistes et de 189 000 à 225 000 F pour les spécialistes, soit une estimation nettement supérisure à celle calculée par d'autres statisques (4). Si l'on déduit la rémunération du capital, le CERC estime que la rémunération du travail est égale à 192 100 F pour un omnipraticien travaillant 49.7 heures par semaine et à 208 800 F pour un spécialiste (44 heures). Après avoir noté qu'il s'agit là de moyennes et que le revenu réel d'un médecin peut, selon l'âge, la situation géographique, etc. varier énormément peut, selon l'âge, la situation géo-graphique, etc., varier énormément autour de cette moyenne, le CERC se garde bien de tirer des con-clusions, en affirmant que les chiffres parlent d'eux-mêmes. Quelles que soient les critiques et les conclusions divergentes que ne manqueront pas de présenter les caisses et les syndicats, une première remarque peut être faite : en évolution, il est exact

Avec un revenu net moyen de 18 750 F par mois, les spécialistes se placent à un niveau de salaire comparable à ceini des directeurs des grandes entreprises, tel qu'il ressort dans la dernière enquête de FEzpansion sur les salaires des cadres. A un moment où le gouvernement co m me Fopinion publique sont sensibles à l'ampleur des inégalités de revenus en France, cette étude du CERC amènera-t-elle les praticiens à une certaine modération dans la présentation de leurs revendications?

JEAN-PIERRE DUMONT.

(1) Les syndicats de médecins ré-clament une majoration de l'indem-nité Miométrique et de l'indemnité spéciale de dérangement en raison de l'accroissement des coûts, no-tamment du prix de l'essence.

camment du pris de l'essence.

(2) Les déductions fiscales autorisées par les pouvoirs publics permettent aux médecins conventionnés de déduire de leurs recettes des frais qui excèdent « sensiblement les dépenses projessionnelles ». Les frais quilifiés de « groupe 3 », note le OEEC, « ne correspondent pas des dépenses projessionnelles éjectives, mais constituent une sorte de rime jorjaitaire ou conventionnés ».

(3) Il faut noter que, en pius des revenus provenant de l'activité libérale, des médecins reçoivent des salaires pour des activités hospitalières ou autres. En 1874, un tiers des médecins (17 % des généralistes) déclaralent au fisc un salaire égal, en moyenne, à 43 500 F par an. (4) Seion le CREDOC, le revenu net, en 1974, était le 130 412 F. pour un généraliste, soit, selon nos estimations, de 130 000 F environ en 1976; le revenu d'un apécialiste peut être estimé, selon ces mêmes travaux, à 195 000 F.

MONNAIES ET CHANGES

LE TAUX D'INTÉRÊT DES EURODEVISES

| Dollars · · | | "Deutsch | temarks | Francs suisses | | |
|-------------|-------|----------|---------|----------------|-------|-------|
| heures | 4 3/8 | 5 3/8 | 5 1/4 | 6 1/4 | 0 | 7/8 |
| mois | 4 3/8 | 4 7/8 | 4 7/8 | 5 3/8 | 1 3/8 | 1 7/8 |
| mois | 4 3/4 | 5 1/4 | 4 5/8 | 5 1/8 | 1 7/8 | 2 3/8 |
| mois | 5 | 5 1/2 | 4 5/8 | 5 1/8 | 2 1/8 | 2 5/8 |

SIDÉRURGIE

Le groupe Sacilor-Sollac annonce la suppression de neuf mille emplois en trois ans

Cinq mille manifestants à Metz

 Le groupe sidérurgique lorrain Sacilor - Sollac (quarante - huit mille salaries) supprimera environ neuf mille emplois entre le 1" janvier 1977 et le printemps 1979, ont annonce MM. Pierre Célier, président du direc-toire, et Pierre Durand-Rival, directeur général, au cours d'une réunion du comité central d'entreprise de Sacilor, qui s'est tenue le mardi 21 décembre à Hayange (Moselle). Bien qu'attendue, l'annonce de cette défiation massive d'effectifs («le Monde» des 14 et 18 décembre) a provoqué une vive émotion en Lorraine, où quatorze mille emplois au total pourraient disparaître d'ici à 1974.

A l'appel de la C.G.T. et de la C.F.D.T., plus de cinq mille sidérurgistes et mineurs de fer ont défilé le mardi dans les rues de Metz. A l'occasion de cette manifestation à laquelle s'étaient assoclées l'ensemble des organisations

s'étaient associées l'ensemble des
« La survie des activités industrielles du groupe passe par une
amélioration de la productivité.
Par conséquent, la sauvegarde de
l'emploi pour l'avenir passe par
une diminution du nombre des
agents du groupe d'environ neuf
mille personnes d'ici à l'été 1979 »,
affirme le directoire de SacilorSollac, qui déclare s'être fixé pour
objectif un redressement de la
situation en deux ou trois ans
« sous réserve d'un résultat important en 1977 ». En d'autres termes,
la majorité des suppressions d'emplois auront lieu l'année prochaine,
et le chiffre de neuf mille pourrait étre dépassé si une reprise
n'intervenait pas dès 1977. Une
chose est certaine : la suppression de neuf mille emplois réduira
de plus de 600 millions par an les
frais de personnel qui représentaient en 1975 environ 30 % du
chiffre d'affaires consolidé.

Malgré de nombreuses questions

posées par les délégués du per-sonnel, les dirigeants du groupe lorrain se sont contentés de don-ner les grandes lignes de ce qu'il est convenu maintenant d'appeler un second plan de restructuration. un second plan de restructuration.

La discrétion du directoire de
Sacilor-Sollac est due au fait que
les négociations avec les pouvoirs
publics ne sont pas encore terminées. Le gouvernement, en
effet, a demandé aux sidérurgistes de chiffrer avec précision
leurs réductions d'effectif et les
pains de compétitivité qu'ils gains de compétitivité qu'ils escomptaient atteindre. D'ores et déjà, on sait que quatre grandes mesures seront prises. La première consisterait à licencier le personnel âgé de plus de cinquante-huit ans ; la première année, la per-sonne concernée pourait toucher

Malgré de nombreuses questions

général de la métallurgie C.G.T. lorraine, M. Vally, a déclaré qu' · il n'écartait pas l'éventualité d'une occupation des usines». Ce mercredi, l'ensemble des syndicats de Sacilor doivent se réunir pour déterminer les formes de leur action. Par ailleurs, un certain nombre de maires et d'élus locaux du pays haut et de la Moselle ont constitué un comité de défense du bassin sidérurgique et minier du Nord-Lorraine. Du côté des pouvoirs publics, le silence est quasi total. Cependant, de bonne source, on croit savoir que le gouvernement envisagerait de prendre un certain nombre de mesures en faveur de la Lorraine. Il pourrait s'agir d'un véritable « plan lorrain », un peu à l'image de celui qui avait été lancé en dé-cembre 1971 après l'annonce du premier plan de restructuration du groupe Wendel-Sidelor (douze mille suppressions d'emplois).

politiques et syndicales de gauche, le secrétaire

De notre correspondant 90 % de son salaire grâce à l'in-demnisation consécutive à un licanciement pour causes écono-miques; la seconde année, l'in-demnisation pourrait rester au même niveau, mais les frais se-raient à sécurit allements l'État même niveau, mais les frais seraient à répartir alors entre l'Etat
et la profession. La seconde tendrait à faire bénéficier de la
retraite anticipée dès cinquantesix ans et huit mois certains travailleurs postés. La troisième serait réservée aux handicapés;
ceux-ci pourraient passer à la
charge exclusive de la collectivité.
La quatrième a boutirait à
aiguiller un maximum de salariés
vers des stages de reconversion de vers des stages de reconversion de longue durée dans l'attente d'une

longue durée dans l'attente d'une relance qui permettrait alors de créer des emplois industriels. Enfin, une campagne pourrait être lancée afin d'amener notamment les cadres et les ingénieurs à quitter d'eux-mêmes l'entreprise. Le directoire de Sacilor-Sollac a déjà annoncé que les cadres et ingénieurs qui avaient atteint l'âge de cinquante-huit ans seraient mis en situation de cessation anticipée d'activité, cette mesure toucherait 25 % de personnel d'encadrement pour la seule année 1977.

Pour faciliter les reclassements Il a proposé à diverses unions patronales de Moselle de creer un service chargé, en liaison avec l'A.N.P.E. et l'Assimilor (Association de la sidérurgie et des mines de fer en Lorraine), d'une « action d'insertion au sein des entreprises manquant de personnel des agents libérés par le groupe, et au préa-lable convenablement formés ».

Bien évidemment, cette action risque de ne pas être suffisante. Aussi le gouvernement est-il en train d'étudier une série de me-sures pour favoriser l'emploi et la reconversion industrielle de la region. Ce « plan lorrain » pour-rait être annonce à la mi-janvier. raît être annonce à la mi-janvier. Il faut noter que cette nouvelle crise de la sidérurgle en Lorraine n'a pas provoqué de véritable moblisation populaire, malgré l'action des syndicats et celle aussi du parti communiste. L'inquiétude en matière d'emploi et la proximité des fêtes expliquent en partie ce calme relatif. En sera-t-il de même au mois de janvier? Rien n'est moins sûr. Bon nombre d'élus de la majorité pensent que le maintien de ses pensent que le maintien de ses positions en Lorraine dépendra du succès de la politique de l'emploi-

JEAN-CHARLES BOURDIER.

A L'ÉTRANGER

- EN ESPAGNE. les prix ont augmenté de 1,9 % en novem-bre. Le coût de la vie s'est accru de 18.5 % depuis le début de l'année et de 20,4 % par rapport à novembre 1975.
 — (U.P.I.)
- EN GRANDE-BRETAGNE LE CHOMAGE a atteint, en décembre, 1330000 personnes, soit 5,6 % de la population active contre 5,5 % en octobre (dernier mois de publication des statistiques) et 4,9 % en décembre 1975. (Agefi.)

EQUIPEMENT ET RÉGIONS

— A PROPOS DE...—

A DESSERTE D'UNE USINE AU NIGÉRIA

Cherche avion lourd pour pont aérien

compagnie privée UTA rête à commander oeing-747 tout cargo, e compte mettre en lià l'automne 1978. Il dans le cadre d'un d conclu avec la firme ot au mois de mai d'approvisionner en s détachées, au départ chaux, l'usine d'assemde Kaduna, au Nigégrâce à la création pont aérien entre Lyon-

contrat prévoit d'acheen cinq ens 80 000 tonnes it, ce qui représente au ruelque vingt mille heures oi. Des DC -8-55 tout capables de transportei nes de marchandise, ont ence de faire la navette la France et le Nigéria; anidement, leur ont sucdes DC-8-63 tout cargo capacité supérieure :

le année sur l'autre, le i des échanges s'accélère : . année, 28 900 l'an prosoit l'équivalent de vingtille voltures. La cadence le est de onze vois hebdo-res ; elle devrait passer à fréquences à la lin de UTA engagera alors un d DC-8-63 dans cette

litiant ses projets initiaux, ot envisage aujourd'hul de er, voire de tripier, la pron de son usine de Ka-Il est impossible de muiindétiniment les frées et de mobiliser pluavions pour ce seul

sans rival -, notent les responsables de la compagnie privée.

N'ayant pu trouver auprès du constructeur américain Douglas, son fournisseur habituel, le modèle qui lui convenait, UTA a à contre cœur, -- de « pense: à contre-cœur, — de « penser Boeing ». Aussi l'idée est-elle venue à ses dirigeants, afin de conserver une flotte homogène, de proposer à Air France un

troisième, en aurait mis un à la disposition d'UTA. En contrepartie, ce transporteur offrait de lui louer un DC-10, qu'ele aurait exploité à longueur d'année entre Paris et Los Angeles, au lieu d'utiliser à tour de rôle des Boeing-747 ou des Boeing-707.

nationale traite avec une co rendre toujours la vie lacile.

trelic, d'autant que les DC-8-63 ne sont plus des appareils tou jeunes. - La solution la plus économique consiste à exploiter un avion gros porteur tout cargo. Or, sur ce marché, le Boeing-747, capable de transporter 100 ionnes de fret, est

La compagnie nationale, qu possède deux Boeing-747 tout cargo et attend la livraison d'un

Air France a opposé une fin de non-recevoir à cette proposition, taisant valoir qu'elle n'aveit pas l'usage d'un DC-10 et se retranchant, parait - II, derrière « la susceptibilité du personnel », qui auralt notam-ment pu voir dans ce marchandage une menace contre l'empiol. A tout le moins, n'aurait-li pas compris que la compagnie gnie privée qui est loin de lui JACQUES DE BARRIN.

CIRCULATION

Deux nouvelles sections d'autoroute

A LA SORTIE DE GRENOBLE : les automobilistes roulent sur les gravillons attendant qu'un accord financier soit trouvé entre l'Etat et l'AREA.

Grenoble. — Quelques heures après la mise en service, le samedi 18 décembre, du tronçon Meylan-Pontcharra de la future liaison autoroutière Grenoble-Geneve, le premier poste de péage, situé à 8 kilomètres de Grenoble, a été o anometres de Crentone, a esc occupé par cinq cents manifes-tants. Il est demandé aux auto-mobilistes 7,50 F pour parcourir 33,5 kilomètres, alors que la nouvelle autoroute intègre l'ancienne voie express construite à la veille des Jeux olympiques de 1968 et financée par l'Etat; qu'elle ne franchit aucun obstacle na-1988 et financée par l'Etat; qu'elle ne franchit aucun obstacle naturel important et qu'elle présente de graves défauts. L'ancienne voie express n'a pas reçu le même revêtement que le reste de l'autoroute construite récemment; pendant une vingtaine de kilomètres les automobilistes roulent sur des gravillons. A l'AREA, la société concessionnaire, on rejette la responsabilité de cet « incident » sur l'administration « qui, depuis dix ans. n'a juit aucun entretien ». L'Etat aurait cédé pour 10 millions de francs cette voie, qui devait être livrée en parfait état. La société a donc décidé de sous-traiter la réfection de l'ancienne route à une autre enireprise de travaux publics et « juit réaliser le minimum de travaux pour sauver la chaussée » en

Les dix-sept communes de la vallée du Grésivaudan situées près de l'A41 ont réclamé à maintes reprises la gratuité sur le tronçon de l'autoroute Meylan-Le Touvet (25 kilomètres). Selon le sénateur communiste et maire de Crolles, M. Paul Jargot, « le péage vient comprometre l'acti-vité économique d'une région déjà en difficulté » et remetire en cause la création d'un véri-table centre urbain aux portes de Grenoble, où résident déjà qua-rante mille personnes rante mille personnes.

Le ministre de l'équipement, Le ministre de l'équipement,
M. Jean-Pierre Fourcade, a annoncé que le gouvernement
acceptait le principe d'une réduction des tarifs pour les usagers
utilisant journelement l'autoroute et habitant dans les communes proches de la section
Grenoble-Pontcharra.
M. Guy Carbonel, député républicain indépendant de l'Isère, a
de son côté suggéré au conseil
général de l'Isère de « racheter
la liberté de circulation » à la
société AREA, pour une somme
estimée à 150 millions de francs
pour la section Grenoble-Le Touvet. Le groupe communiste a
annoncé qu'il s'opposerait à cette
proposition.

MULHOUSE-BELFORT: les collectivités locales peuvent racheter les péages

Parlant du péage, le ministre a notamment déclare : a Rien n'est jamais gratuit en économie, et le choir ne peut s'exercer en juit le choir ne peut sexercer en luit qu'entre une autoroute payée par les usagers ou une autoroute payée par les contribuables. » a Cela n'exclut pas cependant, a-t-il ajouté, que des collectivités locales puissent, dans certains cas,

M. Jean-Pierre Fouroade, participer à la diminution du ministre de l'équipement, a coût des péages dans des sections inauguré mardi 21 décembre la suburbaines qui sont utilisées pour section Belfort-Mulhouse de l'audis trajets entre le domicile et le lieu du travail.

lieu du tranal. s Le ministre a enfin indique que « si la conjoncture économique a si la conjoncture économique se redresse » il est décidé à construire 500 kilomètres d'autoroutes nouvelles par an sur les quaire prochaines années, a ce qui, a-t-il dit, nous permettra d'aboutir à un réseau de 6 000 kilomètres en 1980, nous metiant ainsi à parile avec nos principaux noisins ».

Paris

Le Conseil adopte son dernier budget

Le Conseil de Paris a, le mardi 22 décembre, adopté par 59 voix (majorité présidentielle) contre 30 (groupes de gauche) son dernier budget au cours de son ultime séance. Après les élections municipales de mars 1977, le nouveau statut de la capitale va entrer en application. Cette séance a marque, comme l'a souligné M. Bernard Lajay, président du Conseil de Paris, « la fin de l'ancien régime » ; elle a en fait marqué le début de la campagne pour les élections puisque tous les groupes de l'Assemblée ont saisi cette occasion pour dresser à leur façon un bilan de la gestion paristenne au cours de ces six

M. Christian de La Malène (R.P.R.) rapporteur général du plète contradiction avec la polibudget, a notamment déclaré : tique menée dans le passé » « Ces douze ans se terminent et p'ai une grande jierté d'avoir quant à lui, a demandé « des œuvré pour Paris. » Puis, M. de de la Ville pour 1977. Les impôts de la ville pour la cesta dessous descaus dessous dessous des vise que la cesta de la ville pour la ville pour la ville partir d'avoir d'avoir quant à lui, a demandé « des comptes à la majorité » sur ce qu'elle avait fait de Paris qui est maintenant « sans dessus-dessous de la ville pour la vil (R.P.R.) rapporteur général du budget, a notamment déclaré : « Ces douze ans se terminent et fai une grande jierté d'avoir ceuvré pour Paris. » Puis, M. de de la Ville pour 1977, Les impôts locaux augmenteront de 12,5 %. Le prix du mêtre cube d'eau est majoré de 7 centimes et passe de 1,07 franc à 1,14 franc, soit une hausse de 8,5 % (ce qui correspond à la limite fixée par le général du budget de la Ville a pour l'année prochaine portera notamment sur le logement social : les subventions allouées à l'office parisien d'H.L.M.* sont l'office parisien d'HLM. sont portées à 34 millions. Les crédits réservés aux espaces verts s'élèvent à près de 38 millions, soit une augmentation de 40 % par rapport à 1978.

Avant le vote de ce budget plusieurs élus sont intervenus.

M. Michel Eibel (Paris-Avenir) a notamment déclaré : a Nous ne pouvons que nous féliciter des crédits alloués au logement social, ce que nous réclamions depuis des années. C'est le meilleur nouen de garder à Paris ses hapuis des années. C'est le meilleur moyen de garder à Paris ses habitants. » M. Georges Sarre (P.S.) a dressé pour sa part un bilan de la gestion menée au cours des six dernières années de mandat a bilan très lourd dont la majorité porte la responsabilité », a-t-ll dit. Il estime que a la majorité a mené une politique qui a consisté à vider la capitale de sa substance. Plus de 300 000 habitants ont été chassés de Paris bitants ont été chassés de Paris de 1968 à 1975 ».

Enfin M. Georges Sarre faisant allusion au programme munici-pal présenté récemment par M. de La Malène, candidat R.P.R. à la mairie de Paris, a remarqué : « Je constate que les promesses

maintenant « sans dessus-dessous et saccagé ». Il a estimé qu' « elle a été incapable de mener une politique d'urbanisme s'adressant à tous ». M. Berlemont a conclu : « Paris vicilité, n'est plus qu'une ville d'affaires. Paris manque de tout, et les Parisiens la fuient. »

M. Christian de La Maiène a répondu en diressant à nouveau

répondu en dressant à nouveau a un bilan de l'effort qui a été entrepris au cours des six derentrepris au cours des six der-nières années ». Le rapporteur général du budget de la ville a notamment déclaré : a L'action que nous avons conduite a été profitable. La Ville de Paris n'est pas hypothèquée, ses habitants ne sont pas écrasès par les im-pôts et la vie quotidienne dans la capitale est dans l'ensemble satisfaisante. » Après avoir rap-pelé les grandes opérations de voirie qui out été entreprises, telles que le périphérique et la vole express rive droite, M. de La Malène a conclu en se félici-tant des rénovations entreprises et qui « ont permis la création de 29 500 logements ».

JEAN PERRIN.

• UN CENTRE EUROCONTROL UN CENTRE EUROCONTROL

A RETMS. — L'Organisation
européenne pour la sécurité de
la navigation aérienne (Eurocontrol) a décidé de créer un
nouveau centre de contrôle à
Reims, dans la Marne, qui
supervisera le trafic à destination ou en provenance des
aéroports parisiens.

LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

LOGEMENT

La réforme de l'aide

Le gouvernement est soucieux d'éviter une <expropriation géante>

Le Parlement a adopté définiti-vement, lundi 20 décembre, la réforme de l'aide au logement, jans le texte mis au point en Le Parlement a acopté definiti-vement, lundi 20 décembre, la réforme de l'aide au logement, dans le texte mis au point en commission mixte paritaire (dé-putés et sénateurs). Le gouverne-ment a toutefois modifié ce texte sur les deux points suivants : (1) L'article 18 ter qui prévoit que les deux tiers des locataires

que les deux tiers des locataires ou des occupants d'un immeuble nécessitant des travaux de remise en état (pour insalubrité ou parce que situé dans un périmètre de que situé dans un périmètre de restauration) pourront faire connaître leur accord pour que cet immeuble fasse l'objet d'une convention s. c'est-à-dire d'un accord entre les pouvoirs publics et le propriétaire permetiant l'aide de l'Etat aux travaux et l'attribution aux occupants de l'aide personnalisée au logement (APL) sous condition de ressources. Le préfet peut proposer au propriétaire cette convention. Si elle n'est pas acceptée dans un délai de trois mois ou si les travaux ne sont pas effectués, le préfet engagera la procédure prévue au code de la santé publique et au code de l'urbanisme.

au code de la sante publique et au code de l'urbanisme. L'Assemblée nationale avait, à l'initiative de MM. CLAUDIUS-PETIT (réf.) et DUBEDOUT (P.S.), souhaité qu'en cas de reius du propriétaire, la collec-tivité locale puisse soit exproprier

liée à ce texte auquel devait finalement s'opposer le gouverne-

M. BARROT, secrétaire d'Etat au logement, avait craint que, ce faisant, on ne déclenche « une procédure de conventionnement jorcé concernant trois múlions de logements sur l'ensemble du terriloire » et « une expropriation géante » qui serait « une injustice pour les propriétaires et une source de difficultés majeures pour les collectivités locales ».

2) L'article 28 a, qui permet aux organismes d'H.I.M. qui concluront des contrats de prets traditionnels, dans les quatre ans suivant l'adoption de la réforme, de demander la transformation de ces contrats en contrats nou-velle manière, donnant droit à

M. FOURCADE, ministre de l'équipement, a assuré que « les organismes constructeurs de logeorganismes constructeurs de loge-ments locatifs pourront opter pour le nouveau régime dès l'en-trée en vigueur de la loi; si l'A.P.L. n'a pas été généralisée au moment où des logements seront mis en chantier, ces organismes bénéficieront d'un régime de financement plus favorable ».

COMMUNAUTÉS EUROPÉENNES

Un plan d'organisation du marché pétrolier en cus de crise est adopté

De notre correspondant

Bruxelles (Communautés européennes). — Les ministres des Neuf chargés de la politique de l'énergie se sont mis d'accord, mardi à Bruxelles, sur un plan d'organisation du marché pétro-lier en cas de crise d'approvision-nement, autrement dit d'embargo. Ce plan, adopté après deux ans de discussions, donne aux institutions de la Communauté — le conseil des ministres et la Commission les pouvoirs nécessaires pour réles pouvoirs necessaires pour re-glementer la circulation de pro-duits pétrollers dans la Commu-nanté en cas de difficultés d'approvisionnement. Il est prévu cependant que, durant un délai de dix jours suivant l'apparition d'une situation de crise, les pays membres pourront prendre des mesures autonomes (contrôle des exportations, par exemple), afin de préserver l'approvisionnement de leur marché.

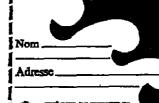
Le projet soumis aux Neuf pré-voyait, en outre, la possibilité pour la Commission de décider un programme de réduction de la consommation. Cette formule n'a pas été retenue en raison de l'op-position de l'Italie. En 1975, l'Agence internationale de l'énergie (à laquelle participent les pays de la Communauté, sauf la France) avait approuvé un plan de crise différent, fonde sur une répartition ordonnée du pétrole isponible entre les pays adhè-

rant à l'Agence. Les Neuf ont également adopté un programme de travail pour l'année 1977. Cette décision de

PRÉPARATION D.E.C.S. Examens Chambre de Commerce Stages de perfectionnement à la gestion des entreprises, toutes disciplines

ECOLE SUPERIEURE LIBRE
DES SCIENCES COMMERCIALES
APPLIQUEES (ES.L.S.C.A.)
(Fondée en 1949,
reconnue par l'Etat)
Département
Enymetien permanents Formation permanente L. rue Bougainville, 75007 Paris Tél. : 551-32-59.

Pour vos vacances. un nouvel art de vivre... le naturisme. Au soleil en hiver, faites du naturisme aux Iles Maldives dans l'Océan Indien. Là où le paradis terrestre est réalité. 14 jours Paris-Paris 5.370 F.



CLUB NATURE TUURENA 10 me Pierre-Demours 75017 Paris tél. : 766.38.75

procédure sera-t-elle suivie de plus d'effets concrets que les orientations du même genre qui l'ont précédée? Du côté français, on se montre plutôt optimiste. Il n'est pas indifférent, fait-on remarquer, que les Anglais, contrairement à leur attitude passée, aient adopté un programme de travail qui est supposé se traduire par des décisions au cours du prochain semestre. Ce programme porte sur des questions aussi vaprochain semestre. Ce programme porte sur des questions aussi variées que les économies d'énergie, la protection et la promotion des investissements, la politique de raffinage et l'aide au stockage du charbon. Cela signifie que les Britanniques n'exigent plus, comme condition préalable à tout autre progrès, l'adoption d'un prix minimum du pétrole importé, afin de garantir contre les effets afin de garantir contre les effets d'une éventuelle chute des cours les investissements engagés pour l'exploration et la production du pétrole en mer du Nord.

> LES « NEUF » N'ONT PU SE METTRE D'ACCORD THEMESZENIAZZA'L SUZ

DU MARCHÉ LAITHER (De notre correspondant.)

Bruxelles (Communantés européennes). — Les ministres de l'agri-culture des Neuf se sont séparés, mardi soir 21 décembre, sans être parvenus à s'entendre sur les mesures à prendre pour freiner la pro-duction de lait dans la Communauté. Le plan d'assainissement conçu par la commission prévoyait, outre l'assujettissement des producteurs à un « prélèvement de coresponsabilité », l'application d'une taxe d'effet équivalent sur les hulles végétales pro-duites ou importées dans la C.E.S., à Perception de l'hulle d'olive. Le Boyaume-Uni, l'Allemagne, les Paysfermement opposés à cette taxe. Les termenant opposes a cerce unit les antres Etais membres, au premier rang desquels la France, ont expliqué qu'il n'était pas question pour en, pour des raisons psychologiques, rimancières et économiques, d'imposer un sacrifice, au nom de l'assai-nitsement du marché, aux produc-teurs de lait si les producteurs de

margarine s'en trouvalent dispensés. Les ministres out décidé de déva-luer de 8.7 % la « l'ure verte » irlandaise, afin de prendre partiellement en compte la dépréciation du sterling sur le marché des chan-ges. Cet ajustement se traduira por une augmentation des prix agricoles payés aux exploitants irlandais et, corrélativement, par une réduction

Pour une croissance concertée

III. — De nouveaux instruments

par RENÉ LENOIR (*)

La croissance économique porte des fruits ambivalents: à des progrès indéniables s'opposent des difficultés et des malaises nouveaux. Les réponses institutionnelles classiques aux troubles nés d'une expansion forte ont été insuffisantes (le Monde du 22 décembre).

Nous avons montré qu'indus-trialisation et urbanisation créent trialisation et urbanisation créent des problèmes que la politique sociale, à elle senie, ne suffit pas à résoudre. De nouvelles orientations données à la croissance peuvent constituer une anire façon capitale d'aborder la politique sociale (1). Sur un sujet aussi difficile, on traitera d'abord des améliorations qui paraissent possibles à court et à moyen terme, et des réformes dont les implications sont relativement claires.

 La prévention primaire consiste à mettre le maximum de personnes dans des conditions de vie et de travail telles qu'elles. de vie et de travail telles qu'elles n'aient pas à avoir recours aux systèmes de réparations et de soins. Il n'est pas possible de décrire toutes les implications de cette conception. On se conten-tera donc de l'illustrer par deux

● En matière d'habitat, l'objectif ne sera plus de construire un maximum de logements au moindre coût, mais de construire des logements qui favorisent la préservation du capital humain. Il y faut plus d'espace, une meilleure qualité des matériaux et un minimum d'équipements de voisingge:

est l'on veut des gens plus responsables, il est nécessaire de développer la participation à tous les niveaux. Or, par rapport à la sitructure hiérarchique qui est une voie courte, la participation est une voie lengue qui prend du temps et qui, dans un cas au moins, celui de l'entreprise, a de fortes chances d'empièter sur le temps de travall.

Comme on le voit par ces exemples, la prévention primaire est toujours coûteuse, et ce coût peut être élevé. Mais il importe aussi de faire remarquer :

- Que le coût économique est contrebalancé par un profit hu-main encore difficilement mesurable, mais qui le compense sans aucun doute ;

- Que cette compensation peut se mesurer en termes financiers classiques, avec un certain recul, par le ralentissement de la croissecurité, etc. 2) Pour aider la décision. — La

prévention primaire n'est qu'un aspect limité, ponctuel, d'une dé-marche plus globale que l'on va décrire maintenant, et, qui revient à faire prendre en compte d'au-tres dimensions que la dimension économique classique dans les dé-cisions gouvernementales.

Dans un pays démocratique, ces décisions doivent découler de choix exprimés aussi clairement que possible par la population. L'absence d'information conduit à demander tout en même temps parce que l'on croit que tout est possible à la fois. Or il fant choisir.

Comment éclairer ces choix? Les sociétés actuelles sont caractérisées par leur complexité. Cette complexité favorise des lectures différentes de la réalité sociale par les partenaires socio-économiques qui usent des chiffres les plus significatifs de leur point de procession de leur point vue, ou contestent les références des autres. Les dialogues entre Etat, salariés, chefs d'entreprises, syndicats, corporations diverses, est rendu difficile sinon impos-sible.

Comment élaborer des données non contestables ? Comment faire apparaître la nécessaire inter-relation entre les structures de décisions: entreprises publiques ou privées, syndicats, institutions sociales et éducatives, consom-mateurs, etc.? Comment rendre, enfin, plus démocratiques des enfin, plus démocratiques choix fondamentaux ?

C'est aux Etats-Unis que les efforts les plus sérieux ont été faits pour élaborer de nouveaux instruments d'aide à la décision et à la définition de stratégies. soit par de grandes firmes, soit par des universités, soit par des services ministériels. Il s'agit de photographier des situations existantes, de les expliquer en distin-guant, d'une part, des lois éconodes montants compensatoires appliques de reférence, d'autre part, qués dans les échanges. Ph. L. le jeu des forces politiques, et les

rapports de pouvoir, de simuler des évolutions possibles, et de saisir leur conséquence en termes d'actions à entreprendre et de moyens à mobiliser. Les banques de données mises en place, les ordinateurs utilisés forment une gamme puissante d'instruments de décision et de négociation.

Un réseau équivalent n'existe pas en Europe. Au-delà des don-nées de l'INSEE, difficilement ac-cessibles, le recueil efficace et racessoles, le recuen efficace et rapide d'informations relatives à
la C.E.E. ou à l'O.C.D.E. exige
l'accès à des centres de traitement situés outre-Atlantique. Des
sociétés européennes et des organismes publics comme le Trésor
britannique commencent à avoir recours à ces centres. De tels ins-truments doivent être développés

en France.

Leur mise sur pied n'a de sens que si l'on s'efforce de corriger le caractère fragmentaire de certaines mesures actuelles. Il serait illusoire, en effet, de moire que l'association de partenaires multiples à la constitution de banques de données amènerait par elle-même une novation dans ce donnaine. On peut même redouter une convergence de préoccupations « quantitatives » qui ferait passer à côté de l'essentiel.

On rappellera brièvement deux des principales critiques faites aux mesures économiques actuelles :

 On additionne dans le produit national des quantités en principe homogènes, alors qu'elles sont quelquefois de sens contraire, par exemple des activités qui ont contribué à délabrer l'environnement et celles destinées à le restaurer ;

- En outre, trop de raisonne — En outre, trop de raisonnements en micro-économie, mais
aussi en macro-économie, reposent
sur l'hypothèse de la séparation
des phénomènes à l'intérieur du
champ économique, et entre ce
champ et les phénomènes historiques on sociaus. Cette hypothèse de travail valable à une
échelle très limitée, locale, est
totalement inappropriée à un
projet global.

Des informations admises par tous

Il est vrai qu'une rationalité qui ne tient compte que d'une fraction de la réalité ne peut contribuer à définir une position optimale et politique (cette re-marque valant en économie pla-marché comme en économie pla-tifié.) The dimension pouvelle doit donc être introduite afin de cerner le progrès ou la régression qualitative, la conservation, l'augmentation ou la détérioration du capital humain, de l'environnement etc.

Or, il se trouve que dans le domaine de la comptabilité nationale, des progrès importants sont faits : les conséquences négatives de la croissance sont mieux mesurées, une comptabilité patri-montale est en voie d'élaboration, un produit brut non marchand est calculé. Même si les difficultés rencon-

trées aux Etats-Unis, au Japon et en France rendent encore et en France rendent encore lointaine la constitution d'une « comptabilité globale polyvalente », ces efforts, joints à ceux qui ont trait aux « indicateurs sociaux » ou de bien-être, mettront hientôt à notre disposition des instruments de mesure plus riches tenant compte de préoccupations qualitatives. Dès lors la possibilité de choisir

en connaissance de cause devient plus réelle. Le changement tech-nologique, comme les aspirations sociales, peuvent faciliter des ré-formes s'intégrant dans un des-sein politique largement approuvé

sein politique largement approuvé
par la population. Ce consensus
porterait non pas sur un modèle
normatir et définitif, mais sur un
projet de société fondée sur le
dialogue, l'éclairage du jeu social,
le respect de l'autonomie, la
comprénension des rapports de
pouvoir, la négociation du rythme
de modification de ces rapports.
Encore faut-il que ces instruments d'aide à la décision ne
solent pas considérés comme des
moyens, per le pouvoir, d'imposer des vues a priori. Il convient donc que les banques de
données solent nourries d'informations admises par tous les partenaires. A supposer que chacum
n'admette que la validité des
informations qu'il fournit, les
instruments informatiques disponibles permettront de bâtir des
chaînes de simulation « transparesites », c'est-à-dire compréhenrentes », c'est-à-dire compréhen-sibles par tous

Ces chaînes pourront être uti-lisées pour simuler les conséquen-ces de la prise de position de l'un ces de la prise de position de l'un-des partenaires sur des dévelop-pements économiques et sociaux dont la réalisation exige une alliance d'intérêts, intérêts qui peuvent apparaître divergents du point de vue de chacun, mais convergents lorsque leurs relations sont mises en évidence dans des schémes de synthèse.

La mise en place d'un tel dis-positif suppose l'établissement d'un lien réel entre des procé-dures de concertation, de négo-ciation et des procédures d'utili-

(*) Secrétaire d'Etat auprès linistre de la sauté (Action socia

sation d'instruments informatiques à développer. Les hanques de données ont alors une signification « politique » puisqu'elles sont constituées d'informations originales. fournies volontairement par des partenaires qui ont conscience de l'importance des objectifs à atteindre, et qu'elles donnent au Parlement le moyen d'avoir une vue plus exhaustive des choix à faire et de leurs conséquences.

La société post-industrielle doit être capable de proposer des satisfactions autres que celles des biens marchands traditionnels. Une telle orientation répond à un une telle orientation repond à un sentiment qui s'ancre de plus en plus profondément chez les gens, et qu'on peut schématiser ainsi : la démesure en matière technologique et industrielle aggrave les problèmes communs à tons les hommes et ne règie même pas ceux des nations riches. Les travaux du club de Rome et ceux des écologistes n'ont fait que des écologistes n'ont fait que renforcer ce sentiment. On aurati tort de n'y voir qu'une mode de nantis brusquement in justes envers un système productiviste qui les a comblés. L'incertitude profonde sur l'avenir est à la source d'une angoisse dont le déclin démographique est l'une des

traductions les plus apparen La démarche proposée, enc imprécise et fragmentaire, la la société « ouverte », au sens Bergson opposeit l'ouvert au c Elle est plus acceptable par contemporaine que « LA » réfor-rentale fondamentale et protein

contemporains que « LA » réfoi sociale fondamentale et mythic qui ne résont pas les problès là où ils sont et paraît imm sante à maîtriser la réalité jeu social.

Elle devrait conduire, si était acceptée, à une utilisat plus intelligente des ressons nationales, privilégiant la prévilon au détriment de la théra à une réorientation patiente concertée de la croissance, nature à limiter l'inflation tarissant au moins sa sont interne. Elle permettrait au d'éviter une socialisation outricière qui anesthésie les réfle des individus et des communar naturelles et sacralise les str naturelles et sacralise les str tures au lieu de renégocier ré-lièrement leur utilité, de ren le dialogue social moins aigre plus constructif, de donner, en un nouveau ciment à ces tr assises de la société : la solidar la liberté, la responsabilité.

(1) Les propositions qui vont s' vre ont été élaborées au collaborat avec le shub économique Perspect et Réalités.

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

GAZ ET EAUX

L'IDI a racheté, d'une part, à INEC (Industrie de l'eau et de la chimie), société du groupe beige Traction et Electricité, sinsi qu'au Crédit du Nord, les participations qu'ils détenaient dans le capital de la société Gaz et Eaux et, d'autre part, à la société Gaz de Namur-Serpi, filials beigs da Gaz et Eaux, les actions de sa société mère qu'elle détenait en portefeuille.

Cette acquisition s'est effectués au prix unitaire de 300 F par une aspelication en Bourse portant sur 88 144 actions Gaz et Eaux, soit 44.07 % du capital.

Dans le cadre de la procèdure de négociation de bloc de contrôle, l'IDI et un groupe d'investisseurs français réunis auxeur de lui s'engagent à racheter à ce mème cours de 500 F toutes les actions Gaz et Eaux qui se présenteraient à la vente pendant quinze Bourses, à compter du 20 décembre 1978, soit jusqu'au 10 janvier 1977.

Parallèlement, le conseil d'administration de Caz et Eaux a enragistration de Claz et Raux a

nustranon de Car et Eaux a enregis-tré la démission des quatre adminis-trateurs représentant INEC et le Crédit du Nord, et a coopté quatre administrateurs désignés par l'IDL M. Jean-Philippe Mailet, direc-teur financier de l'IDI, a été nommé président. Le pouvegu consell, conformément à l'accord intervenu entre Traction et Electricité et l'IDI; a décidé la cession à Traction et Electricité des participations que Gaz et Esux déte-nait dans deux sociétés beiges.

Le prix retenu pour cette cessi est de 30 millions de francs franç et a été établi par référence a conclusions du rapport d'un exp RSE DE PA spécialement commis à cet effet.

spécialement commis à cet effet.

Les fonds que recevra Gaz
Eaux, lors de cette première opér
tion, seront employés à renforcer sero
contrôle sur la Campagnia des est
et électricité de l'Ouest-Africal
dont elle détient déjà environ 35
du capital. A cet effet, Gaz et Ban
a l'intention de lancer, dans l
jours qui viennent, une offre public,
que d'achat sur une quantité d'au;
tions E.E.O.A. comprise entre re
minimum de 64 000 actions, soit 15 n.
du capital de cette société, et r.
du capital de cette société, et r.
30 % du capital, au prix unitaire for
235 F.

La réalisation de cette deuxièr (25

La réalisation de cette deuxièr opération est soumise à l'accord d Instance instances compétentes en matière recevabilité d'offres publiques.

Gaz et Eaux est destinée à dévu lopper fortement, dans le futur, such industrielles en France, dans industrielles en France, dans capital d'entreprises en oroissance. 13 Il faut souligner que des invest; 13 seurs institutionnels de tout premier plan seront présents et actifs au côtés de l'IDL non soulement actification de Gaz et Esux, mais au ler au sein de ses organes de gestion 141 de décision.

7.

i way

AU PRINTEMPS S.A.

Diverses publications out cru
devoir — sans avoir, semble-t-il,
véritié leurs informations — propagar des bruits alsemistes sur le
Printempe, allant jusqu'à laisser
prévoir un proche dépôt de bilan.
La direction ganérale du Printempe dément formellement ces
bruits dément formellement ces
bruits dement formellement ces
bruits dement formellement ces
bruits des le que la tréscrette du
groupe est actuellement irés à
l'alse Ainsi, à cette époque de
l'année, non seulement le groupe
n'utilise aucun des crédits à court
terme qui lui sont consentis par
ses banquiers, mais dispose d'une
tréscretia liquide très importante.
Devant la gravité de telles insinuations, qui nuisent au crédit
du grotipe, et devant l'organisation
avearente des attantes (widdennes minions, qui nuisens au crédit du groupe, et devant l'organisation apparente des attaques insidientes dont · le groupe Printemps fait l'objet depuis quelque temps, la direction générale se propose de mener toute action propre à faire identifier, par les voles légales at besoin était, l'origine de ces rumeurs maiveillantes.

Ecole Nouvelle d'Organisation Economique et Sociale

Etablissement privé d'enseigne-ment Technique et Supérieur

EXPERTISE

COMPTABLE

Préparation sur place et à distance

CERTIFICATS SUPERIEURS

de Janvier à Juin 1977

Dans un centre d'Etudes

NIVEAU D.E.C.S. exigé.

62 r. Miromesnii 75008 Paris 522.53.86 (lignes groupées)

Révision comptable. Juridique et fiscal. Organisation et gestion des

entreprises.

recommu par l'Etat.

CREDIT INDUSTRIEL D'ALSACE ET DE LORRAINE MEURS

Le conseil d'administration du Cristian de Cristian de Cooper M. Herré des Cristians de cooper M. Herré des Cristians de Comières, administrateur et mami du comité de direction de la Social de Celui-ci remplace M. Paul-Emm nuel Janssen, administrateur mambre du comité de direction la même banque, qui a demandé de l'accion la même banque, qui a demandé de Cristian de la Cristian de la Cristian de la prédence de l'Association beige Cristian de la Cristia

BANQUE DE L'INDOCHINE MELLO MARIE DE L'INDOCHINE MA ET DE SUEZ « INDOSUEZ »

Le conseil de surveillance, rémissous la présidence de M. Mich Surveillance, rémissous la présidence de M. Mich Caplain, a décidé, au cours de le seance du 15 décembre 1876, comptenu du développement des activés de la benque d'élergir la cor le conséquence, nommé M. Prédé du conséquence, nomme M. Prédé du conséquence, nomme M. Prédé du conséquence, nomme M. Prédé du conséquence du directoire. Rappelons que M. Ourbak, directoire teur de la Compagnie financière de la Compagnie financière

d'indosuez.

A la suite de cette nomination.

composition du directoire de la bai

que est désormais la suivante :

— M. Jack Frances, président,

— M. Gérard Dangelzer, vice of aident,
— M. Jean Gibert, Jean-M. It.,
— M. Jean-M. Jean Gibert, Jean-M. It.,
— M. Jean-M. Jean-M. It.,
— M. Jean-M. Jean-M. It.,
— M. Jean-M. Jean-M. Jean-M. It.,
— M. Jean-M. Je

> Louer une voiture c'est amusant

europcar (O e 64**5**, 21, 25

BRASSERIE LÖWENBRÄU AU CŒUR DES CHAMPS-ÉLYSÉES, 84

Service impeccable - Caisine remaragable - Prix rail

LA MAISON DES SUCCULENTES CHOUCROUTES Nos specialités : jambonneau, purcelet, coq au vin, goulasch, sauertraten, confit de canard, andovilista, viandes premier choix de notre boucharie - 25 plats cuisinés. Pâtizzerie viennoise et bavaroise - Vins de propriétaire. DÉGUSTATION DE NOS FAMEUSES BIÈRES LOWENBRAU directe de Munich, fraichement tirées du fût.

OUVERT TOUS LES JOUES de 8 h. à 2 h. du matin sans interruption. A l'apéritif et en soirée : ORCHESTRE FOLKLORIQUE BAYAROIS

PIERRE RATH, propr., chef de cuisine. Réserv. 225-78-63 🗻

RÉVEILLONS BAVAROIS NOEL, px habituels, DANSE ST-SELV. sur rès, cétilions

| sance | LES / | MARCHÉS F | INANCIERS | VALEURS . | Cours Demier | Cod | rs Deraler | NDE — 23 déc | Nier | Cours Demi |
|--|--|--|---|--|---|---|---|--|--|--|
| COMP. | PARIS | LONDRES | | VALEURS | oreced. cours | VALEURS préc | 66. cours | ACEURS prices. con | VALEURS | précéd. Cost |
| ALIGHT Stime order 1999 Process | | Peu d'affaires mercredi matin, le marché se cantonnant généralement au voisinage immédiat de ses niveaux précédents. Léger effritement des mines d'or. R (unvertura) (contars): 133 99 contre 133 50 | NEW-YORK Reprise Après un départ hésitant, les cours se sont finalement redressés mardi : Wall Street, ou l'indice Dow Jone s'est inscrit à \$78.38, en hausse de 5.98 points. Les ventes fiscales se sont cepen- | Pincem. later Providence S.A Ravillon Santa-Fé Softiné Softiné Cambodes | 181 182 50 190 50 194 50 197 50 194 50 197 | 72 27 | 480 Them 54 80 Ufine 105 Agast 417 Agast 175 50 Files 70 50 Lainl 133 Room 160 Saint | n et Minib 38 10 39 c S.M.D 99 98 39 39 39 39 39 39 39 39 39 39 39 39 39 | Grace and Co Grace and Co Frace and Co Procter Camble. Courteelds So Est-Asiatique. Causdied-Pacif. Waspus-Lits | 29 29 . 125 50 123 125 10 C133 . 451 451 6 . 116 20 116 71 71 71 71 71 |
| léch uss co ms ms lurg e, i | es contre une vingtaine es. compartiments les plus és ont été l'alimentation, fruction mécanique, la pie et, dans une moindre le bâtiment. Parmi les paisses de la séance, le paisses de la séance, le la la séance, le la | ### Loan 3 1/2 % 24 3/4 25 1/18 ascham 760 762 762 762 762 762 762 762 763 | dant poursuivies à un sythme se peine raient, si bien qu'à midi le baisses l'emportaient encore sur le nombre de hausses. Par le suite, l'annonce d'une stabilisation de l'inflation en novembre (+0,3 % comme en octobre) et d'une augmentation de 0,8 % en novembre des revenus nets des salariés (+0,2 % seulament en octobre) a ranimé la demande. La hausse de | Mades Agr. Lud. Mades Agr. Lud. Mades Agr. Lud. (M.) Missot. Padang Salins du Midi Aliment Essentiel (Aliment Sesentiel | 70 289 170 289 180 | 4aurialo | [20 10 40 40 228 20 M. Ct 50 23 30 Delat. 56 144 Mess. 197 50 Staval 56 6 80 Saga. 7 Francis 48 38 Trans. 49 47 \$5.C.A. 200 \$5.C.A. | 22mmm | Sed. Allocates. HORS | COTE |
| %), - (| Pernod-Ricard (— 3 %), - 3 %), Matra (— 3,5 %) es (— 5 %). erse, les pétroles ont re- même largement au-delà, s subles la veille (Esso La construction automo- également redressée. La a été plus tragnities | 188 1/2 188 1/2 188 1/2 188 1/2 188 1/2 188 1/2 188 1/2 188 1/2 188 1/2 | 1.7% pour le même mois des com- mandes de tiens de consommation a également contribué à réchauffer l'atmosphère. A la fin de la séance, après l'échange de 24.39 millions de titres contre 20,69 millions la veille, Et utires avaient monté et 658 beissé, tandis que 468 étaient restés stables. Indices Dow Jones : transports, 234.87 († 1,25); services publics, 104.97 (— 0,16). | Cédis - Savens | 382 377 - \$ 128 20 420 - 7 187 - 0180 - 1 140 - 136 - 1 140 - 136 - 1 213 - 220 - 1 335 - 337 - 6 321 - 208 - 6 89 - 88 50 - 1 127 - 125 - 1 | railer | 273 . Transition 273 . Transition 273 . St. Binoz . St. Binoz . 192 68 ta Br . 23 . Cigam 75 . Degra Duomi- | poert indust. 118 50 115 largest-Farij. 40 40 A 337 336 p-0aest 6142 65 erites indu 77 50 79 largest 295 293 largest 150 151 | Intertebulque Métan. Minière Pronoptiz 78 Sah. Mer Cor 20 S.P.R. 10 Oce v. Grioten Royzela NV | 262 278 278 278 219 219 221 321 247 10 251 |
| . de tou ée so rliqui teur inti dott pou | oft, le président de la | sermet aujourd'hui de disposer d'une le consondation marquée par une | #ALEURS COURS COURS 20 12 21/12 Alcon 53 3.8 56 3/4 A.T.T. 52 1/2 53 1/2 Basing 45 5 55 26 1/2 Chase Manhattan Bank 23 1/2 23 1/2 Du Pant du Hammurs 136 138 138 138 | Lesieur (Cis ffa.). Marteil. Gr. Meal. Carbell. Gr. Maul. Paris. Micotas. Piper-Heidsfeck. Potin. Rochefortaisa. Rochefortaisa. Sapiquet. Sap. Marcho Duc. | 195 - 195 - 1 160 - 168 - 1 177 - 279 - 250 - 6 182 64 380 - 6 175 - 378 - 5 146 - 137 - 9 127 - 227 - 9 185 - 185 - 1 | ados Maritime 235 fag. gén. Paris 91 ercie de Mosaco aux de Vichy 307 office 32 rotsy (FermStres) 28 Tittel 161 | 70 92 10 Hayasi Locat 70 23 78 Hovar 70 23 78 Hovar 70 33 30 Sellie 96 158 60 Brass Brass | | 22 12 20 Actions Seice | Emission Back frais inclus hat |
| e. C rché le o edi ms s se s no e à ; | e qui poussera pent-etre à a réviser son jugement, coup de chapeau adressé, dernier, à M. Yamani que la réponse des déroulera mercredi et on plus n'est guère de favoriser les achats. Leurs étrangères, le repli | penetice net consolidé sera du même traire de gran de ur qu'en 1975 (56,4 millions de francs), et ce naigré le déficit de Procida (un seu plus de 10 millions de francs), e dividende global sera sans doute naintenu à 12,50 P. M. Monod fonde de gros espoirs sur le développement d'un nouvel nascticide, le D6 (une pyréthré- | First | Benedictine | 102 102 0 112 1200 (1 154 350 (1 115 406 10 8 155 350 (1 122 122 8 173 273 50 1 | ussedar-Rey 21 arahtay S.A. 23 idor-Buttin 125 mg. S. Lang 2 3.) Pap.Sascogne 3 a fisie. 78 cochette Cenpa. 50 . Thiery-Sigrand 440 con Marche. 307 araty 327 . 308 | 31 Eli-eza 30 25 20 (S.) M 120 7 55 (E.E.) 134 Empn 70 rdz. 1 d 62 40 Phona 140 Aigen 42 50 Seo P 304 B.M. & B.M. & | ibon 335 (340 ijn, et sretari 429 427 | Assurances Plat. Bairse-investigs. B.I.P. Valents. C.L.P. Convertibles. Drougt invest. Etysber-Valents. Epargue-Creiss. Epargue-Creiss. Engrave-Invest. | 282 36 275 120 16 114 131 69 125 128 26 123 265 20 253 114 43 109 121 29 115 160 72 153 162 63 155 534 63 515 770 24 257 |
| AVIS FINANCIERS Ness m | street s'est répercuté sur des américaines, les alle- conservant, à l'inverse, mes dispositions. The rrégularité a régné aux internationaux, tandis nines d'or étaient géné- plus jermes. | sourrait peu à peu se substituer au D.D.T. (il présente sur ce dernier produit l'avantage d'être biodégralable et non toxique), ainsi que sur es ventes aux Etats-Unis de quatre nouveaux produits (une pommade lermique corticolde, un antalgique, un tranquillisant et une piule) uctuellement testés par la Federal Drug Adminstration. | SCRIMMBerger | Sizmaa | 120 224 0 191 50 101 P 170 158 42 50 42 28 100 100 C 43 39 50 E 54 53 E | Aars. Madagase. 49 Laurel et Prom. 50 pturg | 49 68 Sowri 80 Cenum 10 155 Boward 300 Cre B: 50 22 60 Sen. I 40 Laton Robert 107 Caven 287 Lyans | ng C.1. 4 80 5 5 1867 248 1867 | Epargne-Onlig Epargne-Unie Epargne-Unie Epargne-Valeur Fortne 7 France-Craissand Fortne-Oriessand France-Epargne France-Epargne France-Epargne | 136 54 130 272 55 250 278 19 266 174 27 166 284 80 271 120 50 105 148 76 142 142 76 135 |
| O P) U vanc uctio de f |), le napoléon s'effritant, the, de 0.10 F à 232,40 F 2.50 F. Le volume de ms a diminué de 2 mil- trancs à 8,47 millions de du marché monétuire | VRAX. — Le dividende global de 'exercice 1976 (douze mois) serait au noins égal à celui de l'exercice pré- rédent (vingt et un mois d'activité), oit 7,50 F (+75%). PRIMISTERES. — La situation provisoire au 31 juillet 1976 (six nois d'exercice) fait apparaître un rénéfice avant impôt de 2,39 mil- ions de francs, contre 2,12 millions le francs un an pius tôt. | 1 dollar (en yens) . 294 875 293 65 INDICES QUOTIDIENS (INSEE, Base 190 : 31 déc. 1975.) 20 déc. 21 déc. Valeurs françaises . 75.6 75.5 Valeurs étrangères . 108,3 108,1 C= DES AGENTS DE CHANGE (Base 190 : 29 déc. 1951.) Indice général 61,2 60,8 | Borie | 26 90 26 90 M 26 - 230 - 0 82 85 - P 63 40 66 - P 90 - 99 90 R | annes 90 lerita-Geria. 158 lors 168 cetatic 104 artis-Rhône 158 ile Wender 258 adiologie 318 AFT Arc. fixes 728 choelder Radio 111 EB S.A 275 J.M.T.E.A 351 | 10 150 10 1.A.C. 50d 467 20 Kabot 20 107 . S.R.F 110 Pakba . 248 Femm . 388 Marks B11 109 A.E.G. 50 275 58 Red C | 27 27 5 70 5 70 5 106 60 106 ed Helding 150 106 106 106 106 106 106 106 106 106 10 | 50 I.M S.I. 95 Inde-Valeurs Interpressance Interpressance | 158 0 151 208 49 198 141 62 136 141 40 134 171 87 164 145 42 138 134 31 128 |
| OU | - Just manifestation | RS Cours Deraier VALEURS Comprécie | rs Dernier VALEURS Cours Dernier cours | E. ITAY. OF FEST. IERA industries. Lerby (Ets G). Origny-Desyndise. Rongier. Rongier. Routiere Colas 2 | 87 50 87 60 67 24 20 34 18 10 44 90 44 50 6 55 88 0 57 50 F 18 118 6 39 50 139 50 P 28 . [20 T | arnand S.A | 220 Zeror 20 185 50 37 . Arben 57 20 Cocke 60 29 80 Finsid 48 10 50 Mann | 1 3 74 75 75 75 75 75 75 75 | 20 Sélection Mandial Sélection Mandial Sélection-Rend. S.F.I. FR et ETR. Slivarrance. Slivarrente. Slivarrente. | 1 123 57 117 132 71 126 164 87 157 148 52 138 115 26 119 144 65 138 |
| 920-1 201-1 6 191 1 3-4 1 Eq. 1 20, 20, 20 1 5 1/2 | 35 50 0 674 GAR (Sto Car 1960. 43 50 4 440 Preservative 45-54. 62 58 1 75 54. 56 50 2 56 5 96 5 96 . 6-867 Attacted. San 54 55 104 . 025 125 | 174 | 348 U.S.I.M.O | S.A.C.E.R | 38 37 50 20 01 16 39 20 R 42 44 40 K 38 50 133 M 38 50 133 M 22 20 23 50 A 55 10 158 90 A | 92 ints 92 ints 92 ints 93 ints 95 ints 95 ints 95 ints 95 ints 95 ints | 88 50 De 8a 218 De 8a 154 56 Gener Hartel Johan 200 Middli 155 Presid | .e. 1009 231 232 17 501 17 501 19 ers (port.) 11 05 12 ers p.cp | 90 Soyerar 90 Sodell-Investiss. 50 U.A.P. Investiss. University. University. University. University. 95 University. Worms Investiss. | 329 94 314 162 38 156 133 05 127 281 85 269 205 23 196 |
| LEUI parts ; sacs 3 | RS Cours Dernier Caffee C.A.M.E. C | 31 80 18 | Appile. Hydradi. 510 179 179 179 179 179 179 179 179 179 179 179 179 179 179 179 179 178 179 179 179 179 179 179 174 179 174 . | S.M.A.C | 10 108 Ci 81 480 76 59 76 50 33 133 C: | ile-Bonuléres-C 183 235 235 236 236 236 236 231 231 231 231 235 235 236 237 237 237 238 238 238 238 238 238 238 238 238 238 | 54 Alcan Amax. Comin Finont 30 43 Miner | Attuta | - Euro-Craissauca. Financière privée Frectidor. 65 Saston Mobilière Mondiale lavest. Optima. 90 Planinter. | 137 43 131 136 89 130 137 14 308 139 77 308 139 77 133 192 97 189 176 52 188 121 20 113 138 955 133 138 955 133 |
| r. Paris Tio In Fran I.I.A.R (Co. | 1933 393 Rydre-Eaergi 1935 1230 Immeball B.T. 1977 217 Immeball B.T. 1980 380 1890 Immeball B.T. 1980 78 70 1890 Immeball B.T. 1980 78 70 Immeball B.T. 1980 1980 Immediate Immediat | 9. 27 28 Vertures à Paris. 250 P. 131 (0 131 Cegifi 115 171 173 Foucina 110 130 130 98 Gr. Fin. Canstr. 114 158 160 90 temminde 119 158 160 90 temminde 119 137 128 50 Cie Lyon temm. 95 137 128 50 Cie Lyon temm. 95 | 255 La Mare 34 60 115 Lebos at Cle 105 20 105 28 110 (Ny: Lordex 119 119 114 | Arblers B.S.P. d 2 Av. Dass-Bregnet. 24 Bernard-Moteurs. B.S.L. 22 C.M.P. 24 De Dietrich 44 | 50 240 . No 28 20 Pa 25 225 91 50 250 Ra 44 58 447 Ri | pracel 94 street 350 sartz et Silice 25 sti 25 polit-Georget | 70 93 60 Shell 1 . 336 Akro. 20 24 50 Darf i | ndustries 52 50 54 178 20 54 178 20 178 20 178 20 178 20 179 11 10 70 11 10 70 11 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 | Silearinano | 183 41 175 2867 35 123 90 111 432 02 413 151 26 144 156 19 145 156 19 145 |
| 18 VA | 1 % 1973 6(1 50 612 58 612 6 E. 3 % 1656 1646 1845 18 | ompt. Compet- sation VALEURS cloture cours 12 430 Cle Sie East 437 430 151 E. J. Lefebyre 170 151 55 90 | Dernier Compt. Compension VALEURS Price | 6d. Premier Dennier Cours pre cours cours cours | mpt. Compensation sation | VALEURS Précéd. | | 74 | URS Précéd. Premier cours cours cours 264 264 264 271 78 372 | Dermier Compress cours c |
| AR. Als. Als. Appr A. — A. — A. — A. — A. — A. — A. — A. — | que Occ 398 398 398 3 inquide 331 50' 329 329 3 331 50' 329 329 3 379 75 50 57 50 57 50 Supern 183 18 | 98 44 56 835 - Ferende 342 342 | 23 78 23 85 186 Peugest-Citr. 198 290 — (cell.) 297 55 Pierre Anby. 60 | 29 41 20 41 28 41 | 5 90 150 T 200 8 5 10 190 U 0 45 202 U 4 88 78 V 5 10 32 D 2 95 119 V 7 10 129 V 2 - 420 V 2 9 - 485 V | DETECTION - ST. 168 | 200 10 200 10 2 196 495 50 1 | 53 10 275 Hoeckst. 8 90 25 Imp. Che 10 10 99 Imperial 22 11 152 Inc. Lim 65 95 154 I.l.1 33 30 286 Machil. C. 19 10 6500 Mestle. 71 550 Philas. 51 Philas. | S. 12 75 12 56 17 17 15 18 12 28 . 284 58 18 . 26 50 28 58 19 14 97 . 98 50 14 97 . 98 50 14 50 164 2 30 14 50 164 3 18 50 164 | 284 561 282 26 60 28 38 40 57 150 50 149 1230 1222 165 50 164 309 307 5970 6944 253 80 251 5 40 5 5 592 595 |
| Bali- Bali- B.C. Bazz Bezh | Equip 144 | 39 30 142 ISIO FRANCEIO 134 50 125 127 127 128 | Sec. | 50 148 50 159 149 80 29 77 50 93 90 93 91 95 95 95 95 95 50 188 20 185 50 181 | 315 A 135 A 135 A 135 A 238 B 316 B 278 B 246 42 B 3 10 132 C | US. AM. C 13 30 | 84 20 84 30 136 50 136 50 138 50 1243 98 243 98 229 328 3280 3280 3280 3280 3280 10 50 10 50 10 50 | 26 225 Royal Out 80 12 58 Rigi mis 38 10 72 St-Helon: 16 58 485 Schlambi 40 88 33 Shed Tc. | TCD. 253 . 249 50 2mc 14 25 14 45 a . 82 50 64 80 erg. 471 470 10 (S) . 36 80 36 50 | 249 58 248 14 40 14 |
| Cos Cos Cos Cos Cos Cos Cos Cos Cos Cos | 100 | 85 275 - [gblig.] . 271 273 | 180 10 182 103 Prices 119 | 119 118 29 116 149 146 37 38 37 90 37 393 393 395 50 488 468 468 433 433 433 628 770 74 90 77 77 78 78 | 8 80 12 06 70 598 07 98 210 08 820 08 18 18 425 E 127 E 127 E 1250 E | ecris. sams. 212 20 u Paot Hom 674 ast Redak. 417 ast Read. 15 59 ricsten 110 red Meter. 297 50 ree State. 80 59 | 210 210 10 2 674 575 . 6 416 80 416 50 4 16 15 75 159 16 75 159 16 75 258 90 259 50 2 252 292 2 60 58 60 | 11 10 38 Sony 10 | 735 80 239 75 12 65 12 45 710 135 30 135 30 103 103 103 103 103 103 103 103 103 | 13 . 12 289 . 237 12 45 12 135 20 132 108 50 106 41 90 42 80 20 80 |
| C.J.F. Cito Cito C.M. Coffic C | . Alcated 1286 1276 1271 12 058 | 40 . 270 Locandus . 278 278 278 279 279 279 279 279 279 279 279 279 279 | 279 | 90 29 70 29 90 29 148 | 1 (0 CO7 7 40 MARC: 50 Etats-Unis Canada (6 | E DES CH | ANGES PAS COURS 21/12 989 4 990 | cours desired described and color cours many many many many many many many many | CHÉ LIBRE | DE L'O |
| Cres | finds 195 196 195 29 195 29 195 29 295 294 297 298 294 297 298 294 297 298 29 | 88 50 380 Momm 338 50 334 325 Nat revest 344 50 342 | 181 182 183 184 185 | 190 181 100 284 203 293 10 253 253 263 202 202 202 | 1 . Altemagne 2 . Autroche 3 . Beiginus (2 . Danemark 6 . Spagne (1 . Grande (1 . Grande (1 . Fays-Bas 6 . Portagal 5 . Portagal | (1970 BNQ) | 425 211 250 865 29 745 775 13 841 776 86 520 810 7 312 371 8 407 774 6 775 100 98 670 | 25 62 Pièce fra 13 75 Pièce tra 56 25 Pièce sois 7 12 Umo latt 8 45 Souterais 5 300 Pièce de 3 96 50 Pièce de 3 201 75 Pièce de 3 | ngaise (10 fr.) | 12 GO 232 4 |

Le Monde

UN JOUR DANS LE MONDE

- 2. PROCHE-DRIENT — Lo situation au Liban

. . , ____

- 2-3. AMÉRIQUES ETATS-UNIS : la constitution de l'équipe de M. Curter.
- 4-5 EUROPE.
- APRES L'ÉCHANGE DE ZURICH : un journal de Moscoa expose la thèse so-
- GRANDE BRETAGNE M. Reginald Prentice démissionne du gouvernement pou protester contre le « glisse-ment à gauche » du Labour,

6-à 10. POLITIQUE

- L'entretien radiotélévisé du chef de l'Etut. - Deux déclarations de M. Ray
- mond Barre.

LE MONDE DES ARTS ET DES SPECTACLES . Pages Il & 20

PESTIVAL : Vers un sutre-cinéma à Istanbul. VARISTES : « Voiga », su Châ-

21. MEDECINE

- --- « Lo réforme hospitalière : universitaire a vingt ans » (())
- 22. ARMEE
- 22. RELIGION
- 28. EDUCATION
- La grève des étudiants de
- 29. REGIONS — PARIS : le Conseil adopte son premier budget.

29 - 30. LA VIE ECONOMIQUE ET SOCIALE

tée » (III), par René Lenoir.

LIRE EGALEMENT RADIO-TELEVISION (21) Annonces classées (24 à 27); Aujourd'hui (24); Carnet (22); e Journal officiel » (24); Météo-rologie (24); Mots croisés (24); Bourse (31).

Le numéro du « Monde daté 22 décembre 1976 a été tiré à 549 220 exemplaires.



Avec FRANKLIN JOUEZ POUR **2000** LES FETES 76 77 LA CARTE TEXAS INSTRUMENTS Une gamme incomparable de cadeaux intelligents

Calculatrice a partir de 75 fr Calculatrices scientifiques (la 1130, 163 fr) Calculateurs programmables SR56, SR52 Montre à quartz 5 fonctions 129 fr Pour les enfants le fantastique jeu educate LITTLE PROFESSOR & 9917



FRANKLIN 2000 Montparnesse 8 Rue de l'Arrivée 75015 PARIS 548,32,60 FRANKLIN 2000 Strasboug St Denis 2 Rue de Metz 75010 PARIS 548,32,60 FRANKLIN 2000 La Defense Libratrie EVASION 16 Place des Reflets Quertier Alsace 92400 La Defense776_[1-63

A B C D E'F G

A L'ILE MAURICE

L'opposition de gauche remporte les élections et approche de la majorité absolue

Le Mouvement militant mauricien (M.M.M.), formation de l'opposition Cexirème gouche dirigée par M. Paul Bérenger, vient large-ment en tête dans les résultats connus, ce mercredi 22 décembre en fin de matinée, des élections législatives de bindi dernier à l'île Maurice. Il bat nettement le Parti de l'indépendance (travailliste) du premier ministre, Sir Seewoosagur Ramgoolam. Selon des résultats portant sur 56 sièges (pour un total de 52 députés), le M.M. Obtient 29 mandais, et le Parti de l'indépendance 20. Le parti mauricien social démocrate (P.M.S.D.), animé par l'ancien ministre des affaires étrangères, M. Gaëtan Duval, est largement distancé, puisqu'il ne recueille que ? sièges. Les résultats définitifs devaient être connus ce mercredi en fin de journée. La participation au scrutin a été très

Pour accéder au pouvoir, le MMM doit disposer de la majorité absolue au Parlement soit 32 a ià ge s. Or, selon les prévisions généralement avancées, le parti de M. Bérenger n'enlèverait que I siège sur les 6 derniers qui restent à pourvoir, les autres allant à la coalition gouvernementale, qui rezroupe le remementale; qui regroupe le Parti de l'indénendance et le Comité d'action musulman. Si le M.M.M. ne réussit pas à conquérir la majorité parlementaire, il n'est pas exclu que Sir Seewoosagur Ramgoolam cherche à sagur Ramgoolam cherche à couchire une alliance avec M. Gaëtan Duval. Par le passé, les deux hommes avaient fait partie de la même équipe gouvernementale. Toutefois, M. Duval avait été démis par le chef du gouvernement de ses fontions de ministre des affaires étrapoères. ministre des affaires étrangères en décembre 1973.

Défaite de nombreux hommes politiques

Même si elle ne se traduit pas par la formation d'un cabinet, la par la formation d'un cabinet, la victoire de l'opposition de gauche est remarquable, et elle s'accompagne de la défaite de nombreux hommes politiques en place. Ainst, sept dirigeants importants ont été battus, dont M. Gastan Duval et M. Guy Ollivry, animateur de l'Union démocratique mauricienne, parti de la gauche modérée. En revanche, le premier ministre semble assuré de sa réélection. En outre, dix membres du gouvernement sortant ont été du gouvernement sortant ont été désavoués par les électeurs. Par-mi eux figure Sir Harold Walter, ministre des affaires étran-gères et président du conseil des ministres de l'Organisation de l'Unité africaine (O.U.A.).

La campagne qui a précédé le scrutin a été particulièrement pas-sionnée (le Monde du 18 décembre). Près de quatre cents candi-dats, représentant trente et un partis (dont certains ne rassem-blaient que quelques dizaines de

Dites le avec des

BRÎLLANT = CRISTAL = ROCHE

ACHETEZ

VOTRE

chez un crack

en électronique

Les trente années d'expérience

du magasin CIBOT - véritable temple parisien de la Hi-Fi - et sa grande compétence en élec-

tronique (son et vidéo) vous garantissent non seulement de bons

consells par des vendeurs quallflés, un choix sûr parmi pratique-

ment toutesies marques françaises

et étrangères, mais aussi un service après-vente exceptionnel.

CIBOT dispose pour cela, de techniciens, d'ingénieurs, et d'un

stock de pièces détachées unique

HARMAN-KARDON 730

AMPLIFICATEUR 2 x 40 W

TUNER RADIO : AM et FM très haute sensibilité.

arrêt électronique, cellule

Shure, socie et couvercie. **ENCEINTES ACOUSTIQUES**

HRC type Manhattan La chaîne complète :

12, rue de Reullly, Paris 12"

14 h à 19 h. Noctornes : mercredi et ven-

t tous les jours de 9 h à 12 h 30 et de à 19 h Noctores

tél. 346.63.76

PLATINE THORENS TD 145,

en France.

7,245 F

CHAINE HI-FI

PRÉCIEUSES.

FLEURS

46 m HOPITAL

PARIS 13

Sur le plan intérieur, le parti de M. Bérenger a axé sa campagne sur les thèmes de l'autogestion, de la nationalisation de la majorité des parts des compagnies hôtelières et de cinq usines sucrières, et de la lutte active contre le chômage. M. Paul Bérenger a salué les premiers résultats comme une «victoire formidable pour le peuple et le pays », e L'électorat a permis que Maurice revienne à une vie politique nouvelle, a-t-il déclaré. Le M.M. M. devra former le nouveun goupernement, et nous sommes prêts à nement, et nous sommes prêts de jaire. A cet effet, les procédu res constitutionnelles seront en-tamées dans les plus brefs délats. Nous voulons agir vite et preudre en main les problèmes immédials tels que celui de l'éducation secon-

Avant la consultation, M. Bèrenger avait constitué un « cubinat jantòme », comme le veut la tradition politique britannique. Leader incontesté du M.M.M., il avait toutefois choisi de céder les fonctions de premier ministre au président du mouvement, M. Anceround Jugnauth, qui est, comme le premier ministre et la moitté de la population de l'île, d'origine indienne. Cette décision a été prise par le bureau politique du M.M.M. pour éviter, le cas échéant, qu'un homme d'Etat d'origine européenne — en l'oc-Avant la consultation, M. Béd'origine européenne — en l'oc-currence M. Bérenger — fut à la tête de l'O.U.A. dont Maurice assume actuellement la prési-

En politique étrangère, M. Bérenger a annoncé que, s'il arri-vait au pouvoir, il réduirait rapidement les relations commerciales fiant Maurice à l'Afrique du Sud, en interdisant notam-ment aux South African Airways de faire escale dans l'île. —

Troubles à Madagascar

Des affrontements auraient fait Le budget de l'Opéra en équilibre des dizaines de morts à Maiunga

Tananarive (A.P.P.). - L'état de siège a été proclamé mercredi matin 22 décembre dans la sous-préfecture de Majunga, sur la côte cuest de Madagascar, en rai-son de l'aggravation de la situa-tion dans cette ville, où le couvrefeu a été instauré.

Le bilan officienz des émeutes, qui ont commencé lundi soir *(nos* dernières éditions du 22 décembre) et qui semblaient avoir cessé mardi se chiffre maintenant à des dizaines de morts et des centaines de blessés. De nombreux incendies de malsons et de graves dépréda-tions sont également signaleés.

Les émeutes ont éclaté à la suite d'un incident apparemment sans grande importance. Les troubles auraient en effet pris naissance après quelques aitercations entre enfants comoriens et malgaches. Très vite, la situation aurait dé-généré, plusieurs familles s'af-frontant violemment. Les pre-mières informations avaient fait état d'une quinzaine de victimes. Mardi matin, le premier ministre, M. Justin Rakotoniaina, avait lancé un appel au calme sur les ondes de la radio malgacha,

NOUVELLES BRÈVES

● Mgr Paul Mazé, ancien vi-caire apostolique de Tahiti, est mort le 21 décembre, à Papeete, à l'âge de quatre-vingt-onze aus.

a rage de quatre-vingt-onze ans.

[Né en 1835, Mgr Mazé est arrivé
à Tahiti en 1910 pour exercer son
ministère pendant huit ans aux fles
Cook, puis, à partir de 1918, dans
les atolls des Tuamotu. Nommé évéque titulaire d'Ascalon et vicaire
apostolique de Tahiti, il fut escré à
Papeete en 1939. Mgr Mazé a consacré évêque Mgr Michel Coppennath,
son successeur, à la tête du diocèse
depuis 1968.]

 M. Fernando Ottiz Letelier ancien profeseur exclu de l'Uni-versité, et membre du parti communiste chillen, aurait été arrêté, le 1 6décembre, à Santiago-du-Chill, aprenous-nous de bonne

● Tentative de détournement d'avion à San-Francisco. — Un chef de cabine et un électricien sont retenus en otages à bord du quadriréacteur DC 8 de la compagnie United Airlines, dont un homme, armé d'un pistolet a tenté de s'emparer sur l'aéroport de San-Francisco. L'un des deux otages a été blessé d'un coup de

Quatre nouvelles productions en 1977

Réunion des théâtre lyriques nationaux a ou siéger mardi avec plus de sérénité que par le passé, grâce à une mise en ordre aglisfaisante des finances de l'établissement en conformité avec les souhaits du gou-vernement. M. Jean Salusse, président de ce conseil, a rendu hommage à l'administrateur, M. Liebermann, qui a exécuté le budget de 1976 sans dépassement, à hauteur de 125 millions de francs, malgré les Juillet, et qui s'est tenu également dans le cadre strict de la prévision pour la toumée de l'Opéra aux Etats-

Pour 1977, le projet de budget, établi à 143 millions de francs (après le report, en 1978, des nouveiles productions de Siegfried et du Crépuscule des dieux), devait être ramené à 138,6 millions seion le plan d'encadrement financier arrêté par le gouvernement pour la période 1976-1980; il sera finale-ment de 141,8 millions, une plusvalue de recettes de 2 millions étant attendue de l'augmentation du nombre des représentations et le complément étant fourni par un prélèvement de 1,2 million sur le fonds de roulement. Majoré cela, l'Opéra présenters quatre nouvelles productions lyriques en 1977, ainsi que des créations chorégraphiques, le ballet disposant de vinat soirées supplémentaires au palais Garnier. Le 11 tavortsera peut-être un nouvel nombre des spectacles (tant à l'intérieur qu'à l'extérieur du théâtre) atteindra 292 en 1977, ce qui est le chiffre le plus important depuis onze ans, même e'îl reste inférieur à ceux de Covent Garden ou du Metropolitan de New-York.

MM. Landowski et Maheu, ancien au secrétariat d'Etat à la culture, ont moins ardus. - J. L.

A STATE OF THE STA

145= 51

2.72.3

5.44

... se 14

The grant was a vast

Bederate - South

Same and the same of the same

With their and the same

the state of the s

the Property September 17 - 15. Fr. 15. Fr.

3. 9 Parti diminin Wall part and A face the many

am folio por de Ma

or comment of the

liser, è moyen terme, pour accentuer la démocratisation de l'art lyrique et. du ballet. Sur ce demier point il (1) Mile Violette Verdy, directrice du⁴¹ ballet, a esquissé les lignes d'une politique chorégraphique qui sers all étudiés par le consell le 1° février! prochain au cours d'une séance consecrée également à la sociétécommerciale chargée de la diffusion radio et télévision des spectacles de l'Opéra, pour laquelle les négocia-, tions entre l'administration et les Le programme d'investissement de l'Opéra (évalué à 7 millions de trancs minimum) sera pris en charge par le secrétariat d'Etat à la communication de la communication

pour une première tranche de travaux indispensables concernant la sécurité (4,5 millions). Quant à la modernisation du théâtre. M. Lan-dowski a fait remarquer qu'il n'était pas exact de dire que rien n'avait été fait jusqu'à présent (depuis cent un ans, d'après M. Liebermann ; cf. le Monde du 9 décembre) ; en 1970-1971, notamment, le palale Garnier a été ferme quatorze mois pour des travaux qui ont coûté à l'Etat

L'encadrement financier de l'Opéra est sans conteste un élément eain pour la politique musicale de l'Etat. cela n'entraîne, dans une certaine mesure, le déclin de l'établissement essor du ballet et l'élaboration d'une politique plus stable de l'art lyrique, qui s'avère de pips en plus urgente; car l'année 1980, celle de l' « après-Liebermann -, se profile déjà à l'horizon et la préparation de cette difficile succession, qui n'a pas encore été abondés, risque de dévoi-

Les banques centrales interviennent pour freiner la baisse du dollar et du franc

Franciort, le cours de la monnale américaine s'est stabilisé aux alen-tours de 2,3650 DM contre 2,36 DM la semaine dernière. A Paris, la Banque de France a relevé d'un demipoint le taux du marché monétaire an jour le jour (16 3/4 % contre 18 1/4) afin d'enrayer la baisse du franc, qui s'est légèrement redressé mercredi après un glissement sensible la veille. A Paris, le dollar reste coté aux environs de 4,9870 F. Le cours on dentschemark avait batto mardi tons ses records à 2,11 F, pour balsser un peu mercredi matin à 2.107 F.

Réunion du groupe des Dix

Après la réunion, mardi, du groupe n° 3 » de l'O.C.D.E., qui a exprimé nu avis favorable sur les dernières masures de redressement financier amontées par le gouver-nement britannique (« le Monde » du 17 décembre), les hauts fonctiondu 17 décembre), les hants fonction-naires du « groupe des Dix » (qui sont, pour la plupart, les mêmes que eeux du « groupe n° 3 ») se sont réunis mercredi matin à Paris pour mettre au point la mise en vigueur des « accords généraux d'emprant ». Cela va permettre au F.M.L. de rece-voir d'un certain nombre de pays les devises fortes dont il a besoin nont prêter, comme convenu, 3 9 pour prêter, comme convenu, 3,9 milliards de dollars à la Grande-Bretagna. Compte tenu de set autres obligations déjà existantes et de celles auxquelles il devra vraisem-



CROCODILE CENTRE 1.595 F

🖁 156, rue de Rivoli, 156 🖫 n ededede: Mētro : Louvre ededede

Les banques centrales sont inter- blablement faire face an cours des venues pour frainer la baisse du prochains mois, la FMI, n'est pas dollar vis-à-vis des mounzies fortes, en mesure de financer ini-même, notamment le deutschemark : à sur ses gropres ressources, la nouvelle opération de crédit dont béné-ficie la Grande-Bretagna. Il est pro-bable que trois pays, à savoir les Etats-Unis, l'Allemagne iédérale et le Japon, avancerout ensemble environt les trois quarts des fonds qui vont être mis à la disposition du

Les membres du « groupe nº 3 p s'étaient particulièrement félicités mardi de l'engagement pris par les autorités britanniques de réduire les pesoins d'emprant du secteur public, lesquels devraient être ramenés de lesquels devraient être ramenés de 9 % à environ 6 % du produit natiopal hrut d'el à l'exercice 1977-1978.

Ils ont estimé que d'id dix-buit à vingt-quaire mois la balance des
palements britannique devrait être
en excédent; ils ont évalué le déficit du prochain exercice à environ
1.5 milliard de livres stering contre
1.7 milliard pour la période de deuxe 1.7 milliard pour la période de douze mois qui se terminera le 31 mars prochain. No. of the state o

L'IDI PREND UNE PARTICIPATION DANS LE CAPITAL DE ROTODIESEL

L'Institut de développement industriel (IDI) vient d'acquérir la
minorité de blocage (33,4 %) dans
le capital de CAV-Rotodiesel,
jusqu'ici entièrement détenu par
le groupe britannique Lucas. Lud.
Rotodiesel (166 millions de francs
de chiffres d'affaires) est le seul
fabricant en France de pompes
à injection rotatives pour moteurs diesel.

teurs diesel.

Cette « francisation » dans un secteur d'activité (l'équipement diesel) largement dominé par deux groupes étrangers, l'anglais Lucas et l'allemand Robert Bosch (70 % du marché français à eux deux), pourrait être le prélude à d'autres opérations du même genre qui conduirait à la refonte complète de l'industrie de l'équipement automobile voulue par les pouvoirs publics depuis de longs mois.

de longs mois.

Dans cet esprit, l'IDI songeralt ainsi à racheter une partie des actions Ducellier, actuellement détenues à 60 % par D.B.A. (groupe Bendix), et à 40 % par Lucas. Bendix aurait déjà donné son accord verbal à condition de conserver un pied dans l'affaire en prévision du développement futur de l'électronique autonobile.

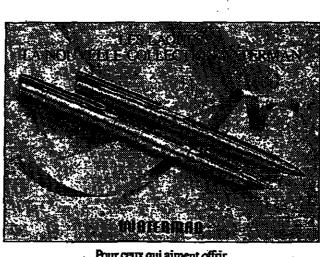
achopperaient sur le mode de règiement, le famille Cibié se refusant, affirme-t-on, à recevoir des actions S.E.V.-Marchal en paiement. — A. D.

Chaumet

Parce qu'il est des jours heureux qu'il faut marquer d'une pierre.

Chaumet c'est un univers

CHAUMET . L'ARCADE . LES TEMPORELLES 12 place Vendôme Paris. Tél. 260.32.82.



Pour ceux qui aiment offrir.